



N°186 OCTOBRE 2004

DOSSIER PRATIQUE

Montage : des effets spéciaux pour crever l'écran !

ENQUETE

Musiques libres de droits, les bons plans !

COMPARATIF

Les 6 meilleurs vidéoprojecteurs de 1100 à 2300 €

L 12169 - 186 - F: 5,50 €

BELGIQUE 256 FB - SUISSE 10,90 FS - PORTUGAL 1450 ESC



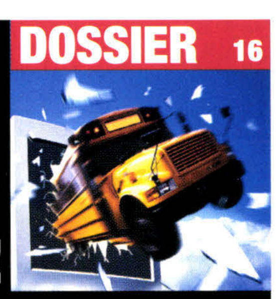
SOMMAIRE

n° 186 camera VIDEO MULTIMEDIA

PRATIQUE

DOSSIER 16

Montage, des effets spéciaux pour crever l'écran !



Pas-à-pas :







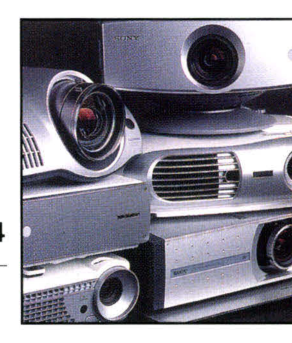
PAS-A-PAS

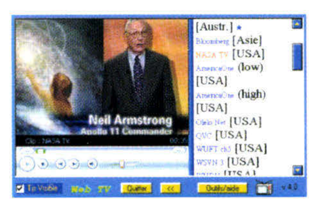




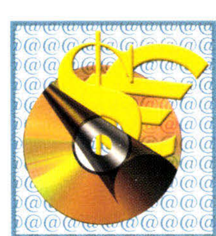
MATERIEL

COMPARATIF





CAMERA club



CE NUMÉRO COMPORTE UN ENCART SONY DE 6 PAGES JETÉ SUR LA TOTALITÉ DE LA DIFFUSION

PHOTOS COUVERTURE : THIERRY CONCORD, GETTY IMAGES.
PHOTOS SOMMAIRE : THIERRY CONCORD, GÉRARD GALÈS, GETTY IMAGES, UNIVERSAL.

Un séisme dans l'univers de la vidéo ! C'est ce qu'a représenté le DV en 1995. C'est ce qu'augure le lancement des camescopes HDV accessibles au grand public. Avec le HDR-FX1E qui piaffe dans les starting-blocks, Sony réitère la stratégie inaugurée avec le fameux VX1000, son premier modèle DV. La force de sa démarche ? Le pari intelligent de proposer d'emblée un appareil fonctionnel et extrêmement attractif en lieu et place d'un prototype prometteur mais incomplet. Mieux, la nouveauté n'est taxée d'aucun surcoût. Bref, tous les ingrédients sont là pour favoriser la migration vers ce nouveau format dont le HDR-FX1E est un excellent ambassadeur. Dès l'an prochain, les sorties de camescopes HDV vont s'accélérer. Avec notamment des produits plus compacts et encore moins coûteux.

Une vraie révolution à l'horizon

Canon, Sharp et JVC, les autres signataires de l'accord, ne seront pas en reste. JVC a d'ailleurs joué les pionniers, en titillant le marché avec un tout premier camescope HDV en septembre dernier. Cette offensive, un peu prématurée peut-être, a aiguillonné, les éditeurs de logiciels de montage, et aujourd'hui les softs évolués sont prêts à supporter le HDV. Nous avons pu tester ce point dans ce numéro (page 70).
« Et le DVDCam ? » direz-vous. L'autre « nouveau » format grand public, grâce auquel il est possible de filmer sur DVD. Quelle est sa place dans tout cela ? Eh bien il reste parfaitement d'actualité, mais s'adresse à un autre type de vidéastes. Plus soucieux de simplicité que de haute qualité d'image.

Danielle Molson



La bombe

C'est parti ! Avec l'annonce de Sony qui s'apprête à commercialiser en novembre 2004 un modèle Pal pleinement abouti, le HDR-FX1E, le format HDV est lancé. Le HDV, c'est la vidéo haute définition grand public. Une image somptueuse à la portée de tous. Une image destinée aux nouveaux écrans plasma et LCD qui partent à l'assaut des salons.
Le camescope HDV affiche des performances très supérieures à celles du DV, mais il conserve une forme de compatibilité avec ce dernier. A cela s'ajoute une promesse d'universalité puisque Sony, Canon, Sharp et JVC ont établi le format HDV de concert en septembre 2003. Voilà qui devrait nous épargner les querelles de clochers.
Enfin, last but not least, la marque attaque le marché avec un prix étonnamment doux en regard des caractéristiques de l'appareil, jugez plutôt : 4 500 euros...

Les avantages

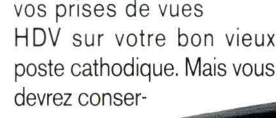
Nous avons pu manipuler le HDR-FX1E dans différentes conditions et le résultat est impressionnant. Ce camescope filme en 1 440 x 1 080i (au lieu de 720 x 576) à partir de capteurs triCCD pour produire une image en 16/9 que l'on peut qualifier de superbe, même comparée au DV. La différence se perçoit tant dans la restitution des détails fins perdus dans des plans larges, que dans un rendu des couleurs bluffant.
Nos lecteurs les plus techniciens évalueront mieux la distance si on leur dit que la bande passante de luminance a quadruplé, bondissant de 13 MHz en DV à plus de 55 MHz. En clair, quatre fois plus d'informations sont enregistrées.

Le HDR-FX1 c'est aussi

Un peu plus gros que le DCR-VX2100 dont il adopte grosso modo le design, le HDR-FX1E est étonnamment complet. Il aligne d'abord trois CCD 1/3 de pouce de 1 120 000 pixels au format 16/9. Avec un diamètre de filetage de 72 mm, son optique signée Zeiss, est plus imposante et, comme nous avons pu l'observer, de meilleure qualité que celle du VX2100. Le zoom x 12 débute presque par un grand-angle avec 32.5 mm en mode 16/9 (40 mm en 4/3). Il enregistre donc en mpeg-2 entrelacé 1440 x 1 080i (toujours 16/9) et en DV 16/9 ou 4/3. Enfin, il sait filmer en DV à 25 images/seconde en progressif (25p) et jouer sur le gamma pour donner le fameux rendu cinéma un peu saccadé sur les mouvements.
Il dispose d'un confortable viseur couleur et d'un écran



HDV de Sony





Les compatibilités et limites

C'est sur le terrain de la compatibilité que le HDR-FX1E joue une bonne part de son succès. Eh bien, les nouvelles sont rassurantes. D'abord non seulement on continue à filmer sur les cassettes mini DV, mais le camescope sait relire des enregistrements DV extérieurs. Ensuite, on peut d'ores et déjà monter en HDV sur Mac ou PC en passant par la prise DV. Les dernières versions de tous les logiciels sophistiqués (Edius, Vegas 5, Premiere Pro 1.5, MediaStudio Pro, Final Cut Pro HD, Liquid Edition 6.0) supportent, ou s'apprêtent à supporter, ce format. Côté visionnage, c'est un peu plus compliqué : le parc actuel de téléviseurs n'est pas adapté à la restitution d'images en haute résolution. De fait, seuls les écrans plasma ou LCD, et les vidéoprojecteurs dotés d'entrées YUV peuvent la reproduire. Toutefois, faute de l'écran qui va bien, vous pouvez toujours lire vos prises de vues HDV sur votre bon vieux poste cathodique. Mais vous devrez conserver le FX1E comme lecteur. Dans ce cas, l'image s'affichera en letter box. En effet, bien que le camescope enregistre le HDV en mpeg-2, son convertisseur interne sait transformer ce signal pour qu'il soit lu sur une TV ordinaire. Certes, avec une déperdition de qualité. Le FX1E dispose même d'un second processeur lui permettant de filmer directement en DV. Bref, il est paré pour le présent comme pour le futur !

---

hybride 16/9 de 9 cm de diagonale implanté sur la poignée. Ce LCD n'est pas tactile. Les très nombreux réglages s'effectuent classiquement par bagues pour le zoom (avec ergot et butée) et la mise au point, et par boutons ou menus. Il compte ainsi 6 profils utilisateur que vous pouvez préparamétrer à volonté et des touches personnalisées auxquelles vous êtes libre d'attribuer les réglages de votre choix. Tout y est : ajustement du niveau d'enregistrement audio, gain... Quant à la sensibilité annoncée pour 3 lux, elle nous a paru très satisfaisante. Une crosse optionnelle permet de reposer l'appareil contre la poitrine ou l'épaule pour bénéficier d'une meilleure stabilité.

Test complet dans le n°187. Disponibilité novembre. Prix : 4 500 euros.

LA HAUTE DÉFINITION VERSANT PRO

Le HDV est le seul format grand public. Côté pro, on a davantage de variété. Ainsi, Sony en propose trois : HDV, HDCam et HDCam SR. Pour distinguer rapidement ces deux derniers du HDV, disons que le HDCam enregistre en pleine résolution HD, c'est-à-dire en 1 080i x 1 920. Il convient aux fictions télé, documentaires, news, etc. Au-dessus, le HDCam SR, lui, se destine au cinéma. Tous capturent des images avec une résolution de 1 080 lignes et sont donc en accord avec la plupart des normes de transmission HD dans le monde. Leurs images peuvent être reçues par les téléviseurs compatibles HD et être converties pour la transmission en définition standard ou réutilisées pour toutes sortes d'applications (DVD, e-cinema, etc.).
Côté HDCam, on trouve notamment la récente caméra HDW-730S à un prix inférieur au Digital Betacam.
Parallèlement, la marque proposera début 2005 une version pro du HDR-FX1E. Toujours HDV, l'appareil se distinguera de son frère grand public par ses prises XLR associées à une gestion séparée des canaux audio, des time code presets, une courbe de gamma plus évoluée et l'enregistrement possible en DVCam. Le prix reste en suspens, mais il ne devrait pas excéder les 6 000 euros HT.
En outre, un magnétoscope HDV est prévu. Celui-ci rappelle un peu le DSR11, mais il est plus compact, doté d'un écran 16/9 de 9 cm de diagonale, de sorties composantes et d'une alimentation possible par batterie. Le prix, accessible là encore, ne devrait pas dépasser 4 000 euros HT.

Sur quelles K7 enregistre-t-on en HDV ?

Sur cassette DV. Mais Sony préconise les Digital HD Video, de nouvelles bandes de meilleure qualité.

Pourquoi une TV classique ne délivre-t-elle pas le HDV en pleine définition ?

La raison est simple, le signal doit passer par des entrées composantes YUV uniquement disponibles sur des vidéoprojecteurs et certains écrans plasma et LCD (le HDR-FX1E a bien sûr des sorties YUV).

Peut-on lire ses K7 HDV sur un camescope DV ?

Non. On ne peut lire les cassettes HDV que sur un camescope HDV. Et ce, quelle que soit sa marque puisque le format est normalisé. Mais les camescopes HDV lisent toutes les cassettes DV.

▶▶▶

La suite Studio

Economique, la Pinnacle Studio MediaSuite comprend 9 applications : Studio Plus pour le montage vidéo, InstantCopy pour la duplication rapide de CD et DVD, Instant DVD Recorder pour le transfert de cassettes analogiques sur DVD, Steinberg Wavelab lite pour la création de bandes-son personnalisées, Corel PhotoBook pour monter, recadrer et retoucher ses photos, MediaManager, Instant



Backup, InstantDisc et Instant Cinema pour la gestion, l'organisation, la sauvegarde et la lecture des fichiers multimédias. Le kit comprend l'applicateur d'étiquettes Neato pour CD et DVD et une toile de fond vert pour le Chroma Key.
Prix : 129 euros.

Le Show Center accélère

Le Show Center de Pinnacle évolue en Wi-Fi g (299 euros). Pour rappel, il s'agit d'un système sans fil qui offre de gérer sur sa télé des médias situés sur son PC, tout en utilisant l'ordinateur pour d'autres tâches. Parallèlement, le prix du modèle Wi-Fi b baisse à 199 euros, carte comprise. Par ailleurs, Pinnacle assure la mise à jour du boîtier. Ainsi les possesseurs de modèle Wi-Fi b pourront renvoyer au service après-vente de la société, leur ShowCenter afin de l'upgrader en Wi-Fi g. Coût de l'opération : 99 euros.

Studio, toujours « Plus »

Le soft de montage Pinnacle Studio 9 évolue avec ses utilisateurs. Vous désirez conserver vos habitudes de travail et votre environnement de montage familier, mais regrettez l'absence de piste d'incrustation ? Jetez un coup d'œil sur Studio Plus v9.



Ses avantages par rapport à Studio 9 : une seconde piste vidéo permettant notamment les PinP (image dans l'image) et autres Chroma Key. Elle supporte aussi les filtres et transitions de la piste vidéo principale. Pas de trajectoire ni de déplacement, mais rien n'interdit de recadrer ses vidéos incrustées en PinP ou de les assortir d'une bordure plus ou moins floue. A noter aussi la possibilité de zoomer au sein des photos ou d'y effectuer des panoramiques pour les animer et les inclure plus aisément dans ses séquences vidéo.

Des options sont proposées pour graver ses films en mpeg-4, ou mpeg-2 sur DVD double couche, et masteriser ses DVD en vrai son Dolby Digital (5.1, soit deux enceintes avant et deux arrières). En effet, Studio 9 offre du 3.1 Dolby Prologic (une enceinte arrière). Différentes mises à jour sont prévues dont celle de Studio 9 vers Studio Plus v9 (29 euros). Par ailleurs, Studio Plus sera fourni avec l'AV/DV Deluxe, solution interne PCI avec entrées et sorties analogiques/numériques, et la MovieBox Deluxe, boîtier externe USB 2 avec entrées et sorties analogiques-numériques. Enfin, le prix de Studio 9 baisse.

Pinnacle
Studio Plus v9 : 99 euros
Avec les solutions AV/DV Deluxe et Movie Box Deluxe : 299 euros
Studio 9 : 79 euros

Médias centralisés

Pinnacle lance une nouvelle gamme de PCTV MediaCenter. Ces solutions combinent, entre autres, un tuner et un système d'acquisition vidéo. Elles permettent aux propriétaires de PC (à partir de 1 GHz) de regarder et d'enregistrer leurs programmes TV, et de gérer à distance, à l'aide d'une télécommande, leurs fichiers multimédias : mp3, photos numériques, DVD, vidéos.



A noter, la fonction de *Time Shifting* et la gravure intégrée des programmes TV, des fichiers audio et des vidéos sur CD/DVD à partir du logiciel MediaManager. Ces produits assurent aussi la conversion des CD audio en fichiers mp3 et les ajoutent directement à la base de données médias. Disponibles en octobre, ces produits se déclinent en deux versions : interne, PCTV MediaCenter 100i (carte PCI) et externe, PCTV MediaCenter 100e (boîtier).

Pinnacle
PCTV MediaCenter 100i
Prix : 99 euros
PCTV MediaCenter 100e
Prix : 129 euros

Le Livre du Mois



Ce livre, au format 16/9, est à mettre entre toutes les mains. Il explique les principales figures de style cinématographiques, mouvements de caméra, angles narratifs, techniques de prise de vues, schémas à l'appui. Transtrav, faux raccords, effet portail, etc., chaque type de plan exemplaire est décortiqué aux côtés des films dans lesquels il joue un rôle important. Enfin, chaque chapitre se conclut par des exercices pratiques.

Les Plans au cinéma
Auteurs : Jeremy Vineyard et José Cruz
Editeur : Eyrolles
Prix : 19 euros

Liquid 6, l'édition HD



Pinnacle annonce la version 6 de son logiciel de montage évolué Liquid Edition. Principales avancées, le soft dispose du montage en mpeg-2 iFrame et iBP et supporte la HD en temps réel sur carte graphique PCI Express. Mieux, il sait mélanger les formats sur une même Time Line (DV, DV25, mpeg-2, non-compressé…). Parmi les évolutions sympathiques, nous avons remarqué le multicaméra : jusqu'à neuf camescopes synchronisables. L'écran montre la mosaïque des différentes prises de vues numérisées et l'utilisateur peut switcher d'une source à l'autre pour les monter en temps réel. Simple et impressionnant. De plus, il est permis d'importer les projets venant de Studio pour faire évoluer ses montages ou reprendre d'anciens travaux.
Un nouveau moteur audio (Steinberg) intègre un mixeur avancé, la prise en charge intégrale du son Surround, les plug-ins VST et des effets tels que le Time Warp.
Du nouveau côté trucages et compositing avec l'intégration d'effets provenant du logiciel Commotion, comme le Track Matte (gestion des transparences avancée). Pinnacle a, par ailleurs, rendu l'application de filtres plus productive, en incluant des systèmes d'automatisation. En outre, les trucages classiques sont tous devenus temps réel. L'exploitation des key frame évolue, avec la possibilité de faire varier la vitesse de l'effet ou du mouvement dans le temps.
Enfin, l'interface est rafraîchie et s'intègre mieux à Windows. Moins austère, quoique toujours sage, elle s'enrichit d'assistants.
Le logiciel est vendu seul ou sous forme de bundle incluant un boîtier externe USB 2 en lieu et place de l'ancienne carte AGP (upgrade possible).

Pinnacle Liquid Edition 6
Disponibilité : fin octobre
Prix : nc

Enregistrements immédiats



JVC enrichit sa gamme professionnelle avec le BD-X200E, un enregistreur DVD capable de produire des galettes de qualité commerciale. Cet appareil qui écrit sur DVD-R et -RW prend aussi en charge l'encodage et l'authoring avec création de menus, chapitres, titres… Sa puissance lui permet par ailleurs de gérer toutes ces opérations en simultané, à grande vitesse. Ainsi, seulement 75 minutes lui sont nécessaires pour graver 60 minutes de vidéo. Conçu à partir du système d'exploitation Linux, le BD-X200 E peut être associé à toutes les solutions de montage NLE et sait contrôler un magnétoscope externe. Sa connectique se compose d'entrées composite, Y/C, DV, RS-422C, ports FireWire et USB 1.1.

JVC
BD-X200E
Prix : env. 4 200 euros



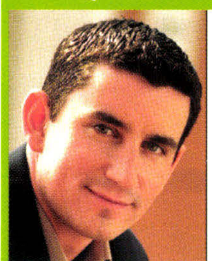
Vidéo et photo au top



Premier modèle à aligner 3 millions de pixels sur un seul capteur destiné à la vidéo et à la photo, le PC330 a vécu. Place au PC350. Très proche du grand frère pour l'essentiel, il conserve le CCD trimégapixel, le filtre de couleurs primaires et l'objectif Zeiss très soigné. Bref, les composants ma-jeurs contribuant à la qualité d'image fixe et animée de ce camescope. Il garde aussi la bague de mise au point, une taille d'image fixe autour de 2 016 x 1 512 pixels, le flash, mais encore le mode *PictBridge* qui assure la connexion directe à une imprimante compatible…
Au chapitre des améliorations, Sony annonce une bonification du rendu photo-vidéo grâce à une réduction du bruit et diverses évolutions en terme de confort d'utilisation.
Ainsi, le PC350 gagne 20 % de compacité. Toujours tactile, l'écran LCD reste hybride pour une meilleure exploitation en lumière du jour. Comme sur les autres camescopes de la gamme 2004, il supporte un second bouton d'enregistrement et une deuxième commande de zoom. Enfin, le PC350 voit une partie de sa connectique reportée sur une station d'accueil utilisée pour la recharge et destinée à rester branchée au téléviseur ou à la machine de montage.
Les accessoires du PC330 restent d'actualité, à l'exception d'une sacoche de transport spécifique et semi-rigide, la LCM-PCM.

Sony
DCR-PC350
Prix : 1 600 euros

5 QUESTIONS À…



David Mignot
Chef produit camescopes chez Sony.

Pour vous, le succès du camescope à disque, DVD-Cam, dont vous avez lancé une gamme de trois modèles fin mai, est l'événement le plus marquant de l'année en vidéo…
Oui, le DVDCam a fait 5 % en volume en juin 2004 et 7 % en valeur. Mieux, le modèle le plus haut de gamme, le DVD201 est arrivé numéro 2 des ventes en valeur sur la dernière semaine de juin. Une performance, car ce produit est proposé à 1 100 euros quand la moyenne du marché se situe à 680 euros.

A quoi est dû ce succès ?
C'est simple et innovant. Mieux, cette innovation est déjà familière. Chacun connaît le DVD qui est massivement installé. Et puis, le DVD ne donne pas seulement aux gens envie de faire des vidéos, mais aussi de les regarder. Imaginez un film de mariage. Eh bien, avec un DVD vous avez directement accès à la séquence du « Oui », inutile de le visionner en entier.

On a beaucoup reproché aux médias leurs prix et capacité limités.
C'est le frein majeur. Mais dès octobre, nous annoncerons des baisses de prix sur les disques –R et –RW*. De plus, on trouvera en fin d'année des DVD-R double face qui porteront de 30 à 60 minutes la durée d'enregistrement.

Quelles sont les perspectives du DVDCam ?
On table sur 5 % en volume pour les mois de juin à décembre 2004. En 2005, on espère atteindre les 15 %, soit la part de marché actuelle des DVDCam au Japon.

A terme, le DVDCam est-il destiné à supplanter le DV ?
Non, l'idée n'est pas d'empiéter sur les ventes de DV mais d'accroître le marché du camescope ; aller chercher de nouveaux consommateurs. Aujourd'hui, seuls 20 % des foyers français sont équipés. Il en reste 80 % à convaincre avec un nouveau concept, car ils n'auront peut-être même pas l'idée d'aller au rayon vidéo.
NDLR : le DVD–R de 8 cm est à 8 euros et le DVD–RW à 12,50 euros.

Musiques en ligne avec WMP 10

Microsoft annonce la dixième édition de son lecteur multimédia, Windows Media Player. Pas de grande révolution du côté des fonctionnalités dans cette nouvelle mouture exceptés l'intégration d'un encodeur mp3 haute qualité (320 kbp/s) et un rafraîchissement de l'interface. Mais la raison d'être de cette version semble plus stratégique que technique pour l'éditeur. En intégrant une galerie commerciale à son gestionnaire de fichiers multimédia pour offrir un accès direct à la vente de musique en ligne, il concurrence Apple et son iTunes. Déjà développé outre-atlantique, le système démarre en France avec la mise à disposition d'une première boutique, fruit d'un partenariat avec le site VirginMega. Plus de 350 000 titres sont déjà disponibles, et Microsoft annonce un accès à d'autres adresses pour bientôt. Vendus à l'unité ou sur abonnement, les titres téléchargés à partir de Windows Media Player 10 pourront être synchronisés avec des appareils mobiles compatibles. En version française pour Windows XP, le lecteur est téléchargeable gratuitement sur www.microsoft.com/windows/windowsmedia/mp10/default.aspx.

Microsoft
Windows Media Player 10



Projecteur multifonction

Décidément, la tendance est aux appareils « à tout faire ». Avec le Kindermann KXD 1000, c'est au tour des vidéoprojecteurs de multiplier les fonctions. Unique en son genre, ce modèle d'origine germanique intègre un lecteur multicarte pour visionner les photos contenues sur un appareil numérique, mais aussi un lecteur DVD pour une projection immédiate sur écran.
Il dispose également d'un emplacement pour accueillir un tuner TV, d'ailleurs disponible en option. Outre ces fonctions originales, il est doté d'une nouvelle technologie DLP à six segments censée fonctionner quatre fois plus vite que les matrices standard. Il se caractérise aussi par un objectif signé Carl Zeiss, une luminosité de 1400 lumens et un niveau de contraste de 2200:1.
Ce modèle très complet est livré avec deux enceintes sans fil de 25 watts.

Kindermann KDX 1000
Prix : 3 400 euros
Avec tuner TV : 3 600 euros



Télécommande pour logiciels audio

Destiné aux pros, le boîtier USB externe de télécommande RedRover permet de contrôler à distance l'utilisation de logiciels audio. Fonctionnant jusqu'à 30 mètres, ce système évite les interférences moniteurs dues à l'utilisation d'instruments comme les guitares électriques ou les batteries numériques. Il est compatible avec les logiciels Cool Edit Pro 2x, ainsi qu'Adobe Audition avec lequel il est livré.

ADS Tech RedRover
Prix : nc

Du VHS au DivX

Transférer ses cassettes VHS ou ses anciens rushes en DivX afin de conserver dans très peu d'espace des images de bonne qualité, voilà un sport à la mode. Instant VideoMPX s'y attaque. Boîtier USB d'encodage vidéo externe pour PC, il compresse en DivX toute source analogique. Et ce, en temps réel. Ainsi, une cassette de 30 minutes sera convertie en 30 minutes ! Vous pouvez ensuite consulter vos images sur des assistants numériques compatibles, des baladeurs vidéo ou l'ordinateur.
A savoir, un film entier peut être contenu sur un seul CD-Rom et relu sur un lecteur de DVD compatible DivX. Ce périphérique permet aussi de compresser les vidéos au format Vidéo CD ou Windows Média, il accepte le Secam et se branche simplement sur la prise USB 2 de l'ordinateur.

ADS Tech
Instant Video MPX
Prix : 99 euros



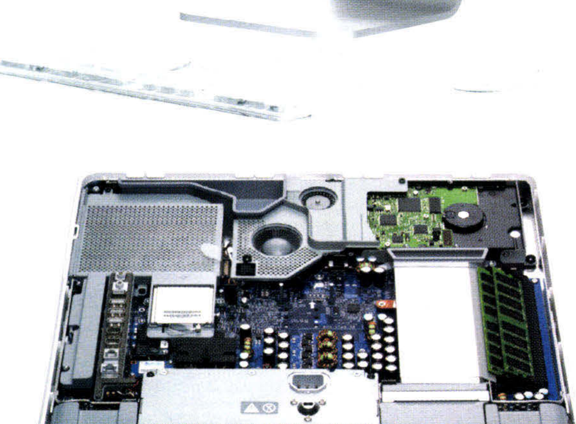
▶▶▶

iMac, Apple en fait un plat



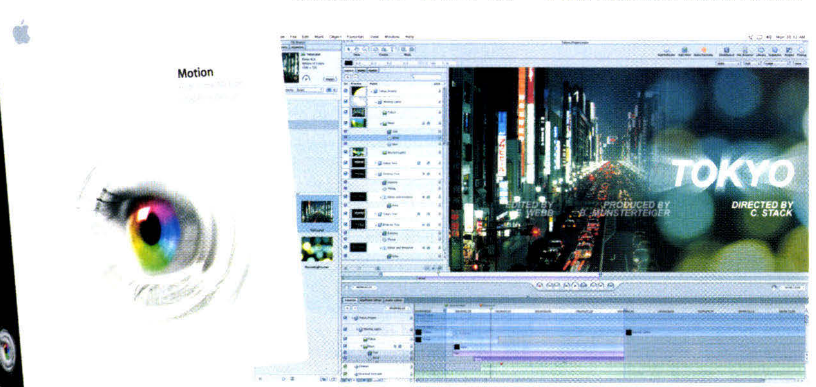
La 21e édition de l'Apple Expo est signée par la sortie du nouvel iMac G5. Des performances en perspective grâce au processeur G5, mais aussi de l'innovation côté design, cheval de bataille d'Apple. La surprise : l'ordinateur tout entier tient dans un écran de 2 pouces (environ 5 cm) d'épaisseur.
Trois modèles : le plus évolué intègre un processeur Power PC à 1,8 GHz, un disque dur de 160 Go et un SuperDrive pour la gravure de DVD. Quant à la diagonale de l'écran, elle atteint 20 pouces.
Le modèle inférieur se contente d'un disque dur moins capacitaire (80 Go) et d'un écran 17 pouces. Enfin, l'entrée de gamme perd en puissance de processeur, puisque le sien est cadencé à 1,6 GHz et oublie le graveur pour adopter un lecteur Combo afin de regarder des DVD et graver des CD. Les trois mousquetaires possèdent un bus frontal à 600 MHz (sauf le dernier qui se contente de 533 MHz), de 256 Mo de SDRam DDR400, d'une carte graphique Nvidia GeForce FX 5200 Ultra et de 64 Mo de mémoire vidéo DDR. La connectique très complète compte cinq ports USB, dont trois USB 2, deux prises FireWire 400. La version 10.3 MacOSX Panther est préinstallée ainsi que de nombreux logiciels, dont iMovie et la suite iLife.
Prix : 1 399 euros, 1 629 euros et 2 059 euros, selon le modèle.

Apple expo



Animation graphique pour tous

Autre nouveauté, Motion, logiciel d'animation graphique, compatible avec Final Cut Pro HD et DVD Studio Pro 3. Ce programme permet de réaliser des animations de comportements autonomes, autrement dit des mouvements physiques de base (chutes, souffles, etc.) impliquant l'emploi d'images-clés. Il propose aussi, pour les génériques, des animations de titres caractère par caractère. Le générateur de particules permet de régler l'angle, la couleur et le taux en temps réel pendant l'application de l'effet.
Les vidéastes apprécieront les modèles d'habillages pour les journaux télévisés, productions vidéo variées et menus de DVD. Ils pourront aussi lancer Motion depuis Final Cut Pro HD, à partir de la Time Line (et inversement) pour modifier leurs créations. Enfin, même intégration avec DVD Studio Pro 3, dans lequel titres et menus se transfèrent par simple glisser-déposer. L'application est temps réel avec les Power Mac G5.
Apple Motion
Prix indicatif : 289 euros



CAMÉRA VIDÉO AU SATIS



Nous serons du 3 au 5 novembre au Satis Porte de Versailles. Venez nous retrouver sur notre stand et gagner des produits ADS Tech. Caméra Vidéo offre une invitation aux 100 premiers lecteurs qui en feront la demande : 43 rue du Colonel Pierre Avia, 75015 Paris. *(n'oubliez pas d'indiquer vos coordonnées).*

EN BREF

On grave gratis
Sans frais : le plug-in de gravure DVD double couche pour les logiciels Ulead de montage et authoring : Video Studio 8, DVD MovieFactory 3 Disc Creator et DVD MovieFactory 3 Standard Edition et DVD Workshop2. www.ulead.com.

En Wi-Fi g
Pour lire sur la télé ses vidéos, musiques, photos stockées sur le PC et accéder aux Web radios et à Internet, le MediaLink d'ADS Tech arrive en Wi-Fi g. Cette technologie, assurant la connexion au PC sans fil, offre une bande passante plus large (802.11 g) que la version b dont le prix descend à 199 euros. La carte de réception Wi-Fi est fournie. Prix indicatif : 249 euros.

Carte tuner
Carte tuner PCI, l'Instant TV PCI d'ADS Tech permet, elle, de recevoir la télévision sur son PC. Parmi ses fonctions : l'enregistrement programmé, le Time Shifting, la capture d'image fixes et de fichiers audio-vidéo à partir d'une source externe. Prix indicatif : 39,90 euros.



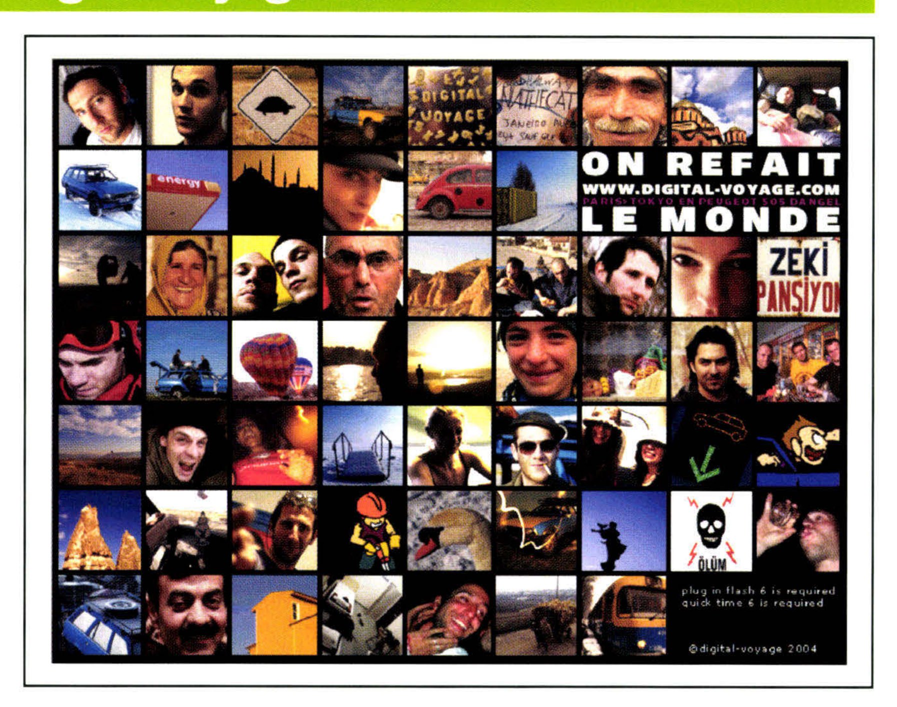
Gravure directe
Livrée avec des produits ADS (DVD Xpress, Instant DVD2.0 et Instant DVD+DV), la version 3.5 de Capture Wizard offre la gravure directe des vidéos depuis n'importe quelle source vers un support optique : CD-R, CD-RW, DVD-R, DVD-RW. Gratuit pour les possesseurs des produits : DVD Xpress, Instant DVD2.0 et Instant DVD+DV sur le site www.adstech.com


SONY
Enfin ! Un ciel vraiment bleu, un arbre vraiment vert et un coquelicot vraiment rouge grâce à l'optique Carl Zeiss T* et au filtre des couleurs primaires. Enfin des images précises grâce au capteur de 3 millions de pixels. Mais assez parlé des qualités du camescope DCR-PC330 : à vous tout le plaisir de filmer.
Sony France SA 20-26 rue Morel 92110 Clichy 712 034 800 – RCS Nanterre – capital : 122 231 495 euros
Carl Zeiss
Vario-Sonnar
1,8/5,1-51 T*
SONY
HANDYCAM
SONY
HANDYCAM
Sony et Handycam sont des marques déposées de Sony Corporation, Japon.
www.sony.fr
You make it a Sony*
*Avec vous, c'est un Sony.

par Philippe Masson/video@noos.fr

Le site du mois www.digital-voyage.com

Road Movie

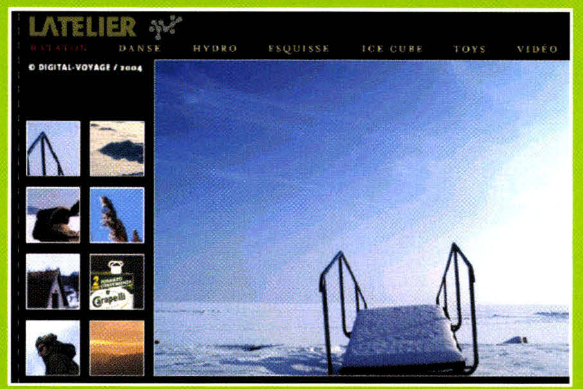


La formule en exergue, « *On refait le monde* », résume parfaitement le concept. Louis, dessinateur, féru d'animation et de son, et Lucas, graphiste et photographe, après un premier voyage de 6 mois en 2002 en Asie du sud-est, relaté sur ce site, sont repartis pour une nouvelle virée grandiose. Le mot n'est pas trop fort : il s'agit cette fois de réaliser Paris – Tokyo au volant d'une Peugeot 505. Ils doivent donc traverser l'Europe de l'est, la Russie et l'Asie. Partis en janvier 2004, les deux compères ne sont pas près de boucler leur périple (entre 12 et 18 mois en tout) et combinent ainsi habilement leur passion du voyage et des images.

La grande idée est de tenir leur carnet de bord sur ce site graphiquement remarquable. Mis à jour régulièrement, il présente bien sûr leurs chroniques qui relatent leur road movie, de nombreuses et somptueuses photos, des vidéos et même une animation déjantée en Flash caricaturant leurs aventures.





Moteur et action dans l'Oise

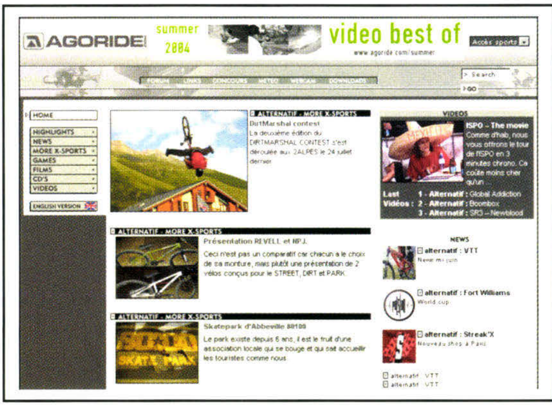
www.atelier142.net



Créée en 1995, l'association l'Atelier 142 est composée de professionnels de l'audiovisuel dont la vocation principale est de promouvoir les tournages dans l'Oise. Sur le site dédié, après les quelques news concernant les manifestations à venir autour du court métrage, vous accéderez aux divers départements. D'abord, celui des Faiseurs d'images dont la mission consiste à collecter toutes les archives filmées dans l'Oise par des amateurs, dans tous les formats possibles (vie familiale, professionnelle, événements dans les villages, loisirs, etc.). Et ce, afin de les sauvegarder numériquement, les classer et ainsi constituer une banque d'images du département.

Vous serez interpellé par le projet 7e Forge qui, outre des formations, propose aux porteurs d'une idée de court métrage des unités de tournage et de montage pour la concrétiser. Enfin, vous découvrirez les prestations du Comptoir du film qui facilite les tournages dans l'Oise (en liaison avec le Pôle régional image Picardie) et Faire Court qui diffuse des courts, toujours dans l'Oise. Cerise sur le gâteau, un annuaire de comédiens, figurants, techniciens et nombreux prestataires : des costumiers, maquilleurs aux effets spéciaux en passant par la location d'hélicoptère.

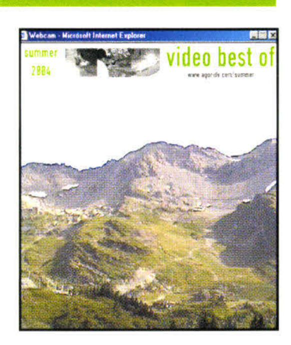




Surfez... en vidéo !

http://altern.agoride.com

Vous allez surfer sur le site dédié... au surf, au skate, au roller, au ski, au BMX et accéder à quelque 700 vidéos sur les performances ou événements à voir dans ces disciplines. Le meilleur de la vidéo dédiée aux sports extrêmes se trouve ici à portée de souris.



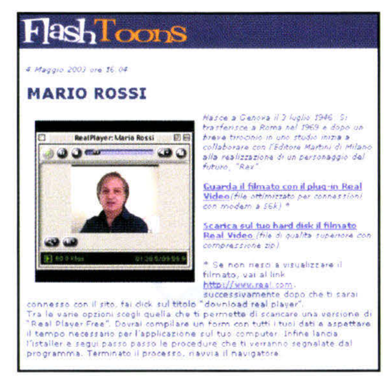
Vous pourrez visionner en direct les clips sur Internet (en streaming) avec votre lecteur Media Player ou Real Player. Il est même possible, en y consacrant plus de temps, de les télécharger en QuickTime et ainsi de les conserver dans votre machine. Chaque film dure en moyenne 4 minutes et rien ne manque : du festival des sports extrêmes de Montpellier aux meilleurs skaters New-Yorkais. Des prouesses toutes catégories souvent mises en musique. En bonus sur le site : les prévisions météo des régions montagneuses françaises et l'accès en direct à une quarantaine de webcams installées dans les stations de ski en France et dans quelques autres pays propices aux sports de neige.

On a flashé !

www.flashtoons.org

Classées par genres, les très nombreuses animations en Flash accessibles directement sur le site reflètent un formidable éclectisme et c'est normal ! En effet, elles proviennent d'animateurs pros ou amateurs de toute la planète. Et c'est le dessus du panier, en matière d'inspiration et de qualité technique.
Chacun des auteurs dispose d'une fiche de présentation avec sa bio, le ou les films directement en ligne et surtout (c'est la meilleure idée) d'un lien direct vers son site perso. Voilà qui permet de s'immerger ensuite dans l'univers de chaque artiste si l'on est séduit. On accède ainsi à un véritable annuaire de talents, une mine ! Evidemment, les internautes sont sollicités pour proposer à leur tour leurs animations en Flash, avec un certain nombre de paramètres techniques à respecter, décrits sur le site.





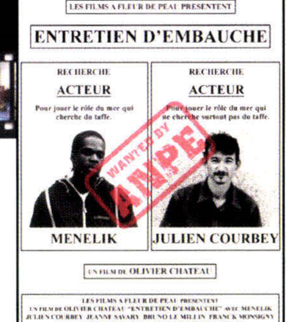


Doué le gars !

http://ochateau.free.fr

Vous ne connaissez pas encore Olivier Château ? Ce site est là pour y remédier avant que, sous peu, il « n'explose ». Scénariste et réalisateur complètement autodidacte, à 18 ans, il se procure une caméra 16mm et enchaîne court sur court. Il a bien sûr pris le train du DV et les logiciels Premiere et After Effects n'ont plus de secrets pour lui.
Sur son site, Olivier présente deux fausses pubs de son cru, plus vraies que des vraies (excellente idée pour séduire une agence). Cinq de ses courts métrages fictionnels sont résumés avec de nombreuses photos en bonus : *Entretien d'embauche* et *Chase* (téléchargeable en DivX), très impressionnant et digne d'une grosse machinerie hollywoodienne avec commandos d'élite surarmés, une chasse à l'homme dans les bois et une poursuite d'hélicoptère (virtuel mais parfait). Suivent : *The big hunt*, tourné en 16mm avec beaucoup d'extra-terrestres, puis *Homer* ou la vengeance d'un lapin d'appartement (prix de la mise en scène au festival de Vérone en 2003) Enfin, on trouve *La De-mande*, celle d'un type qui tente de se suicider. Malheureusement, les téléchargements ne fonctionnent pas toujours bien. Cela devrait être rentré dans l'ordre lorsque vous lirez ces lignes. Passant de manière fluide du statut d'amateur à celui de pro, Olivier achève actuellement le montage de son premier long. Scoop : le huit clos *Seule* annoncé sur le site est un leurre et c'est *Asylum* qui verra prochainement le jour.





Capturer pour partager

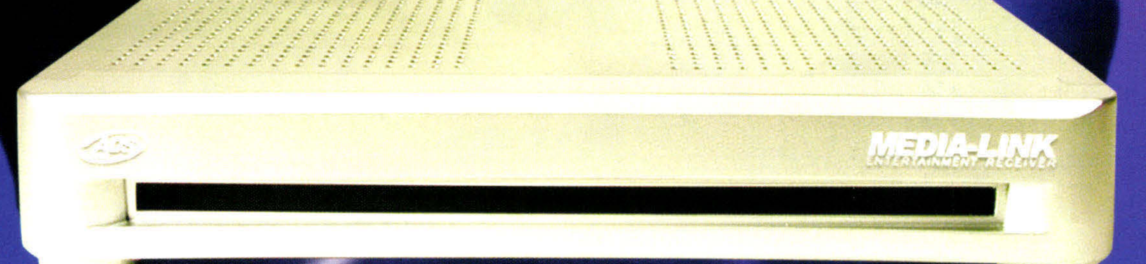
Solutions d'acquisition et de diffusion

Photo 

Vidéo 

Son 

Web @



Le Media-Link d'ADS Tech vous permet désormais de profiter de tout l'univers multimédia de votre PC, dans votre salon sur votre téléviseur. Grâce à son système de réception sans fil (technologie WiFi), le Media-Link se connecte à un ordinateur, situé dans une autre pièce de la maison. Accédez à tous vos fichiers multimédias stockés sur votre ordinateur depuis votre télévision.

- Les vidéos, les photos, la musique
- Vous pouvez même consulter des sites Web et écouter des Web radios thématiques



La télévision sur PC
- Regardez la télévision sur votre PC
- Enregistrez vos émissions préférées sur CD ou DVD



Acquisition et montage vidéo
- Transférez vos K7 sur CD et DVD
- Personnalisez vos films
- Archivez et partagez vos vidéos sur supports numériques et optiques



Partagez votre univers multimédia
- Partagez vos vidéos, musiques, et photos stockées dans votre PC sur votre téléviseur

www.adstech.com
infoline : 01 43 90 19 20
email : infofrance@adstech.com



Montage, des effets spéciaux pour crever l'écran !

Tout vidéaste qui se respecte rêve de dynamiser ses films avec de beaux effets pour captiver son public. Les logiciels de montage en font même l'un de leurs principaux arguments de vente. Las, le rendu n'est pas toujours à la hauteur des attentes. Il faut apprendre à maîtriser les trucages et les utiliser à bon escient pour parvenir à des résultats spectaculaires.

par Gérard Galès, Sébastien François



Avant de glisser-déposer le filtre *Lumière atomique* sur une séquence de la Time Line, il faut se demander pourquoi on le fait et quel est notre but. Eh non, les effets ne s'appliquent pas au hasard. Quand un film privilégie les trucages au détriment de l'histoire et du scénario, le résultat est parfois mitigé. Le spectateur en a pris « plein les yeux » et les oreilles, mais il ne ressort pas toujours satisfait de la salle obscure.

Au service du montage

L'effet doit servir le film, et non l'inverse. Utilisé à bon escient, il enrichit considérablement une production et la professionnalise. Cette logique vaut aussi pour les vidéos familiales. Il ne s'agit pas d'employer les centaines de filtres disponibles dans le logiciel de montage pour parvenir à un résultat extraordinaire.

La bonne démarche consiste à choisir ses effets en fonction du registre que l'on a adopté : esthétisant, humoristique, etc. Vous l'avez compris, la bibliothèque d'effets n'est ni plus ni moins qu'une série d'outils destinés à améliorer vos créations. Toutefois, les possibilités offertes sont de plus en plus étendues et accessibles, même aux néophytes.

PHOTO : GETTY IMAGES


AU SOMMAIRE



Les premières images d'un film sont déterminantes. La présentation du logo de la production est une bonne occasion de laisser libre cours à son imagination : combinaison d'effets, titre animé…

La bonne recette

La première règle consiste à avoir, au préalable, une idée assez précise du résultat recherché. Cela évite de se rendre dépendant des possibilités offertes par le soft. Imaginons que vous ayez filmé le sourire béat d'un jeune marié qui regarde son épouse. Vous avez le choix entre plusieurs séries de trucages qui donneront une tonalité complètement différente à la scène.

La première consiste à accentuer le romantisme en floutant légèrement l'image pour tenter d'évoquer *Les Feux de l'amour*. Vous y adjoindrez peut-être un ralenti, un *Motion blur* et une musique douce pour provoquer l'émotion. Autre hypothèse, jouer sur l'humour. Dans ce cas, vous pouvez tenter de reproduire le « sourire Colgate » (une étincelle se met à briller sur les dents du marié…). Troisième option, « professionnaliser la scène » à l'aide d'un split-screen (plusieurs vidéos simultanées à l'écran). Vous montrerez le fameux sourire en même temps qu'un spectateur attendri qui s'essuie les yeux et les enfants qui lancent joyeusement le riz en l'air… Comme vous le voyez, votre choix d'effet détermine le rendu de la scène et influe sur les émotions que vous voulez susciter. La palette est infinie. L'effet est là pour transmettre des messages plus forts que ce qui s'est passé en réalité, ou plus exactement, il accentue un sentiment qui n'est pas forcément montré par les images tournées.

Des effets harmonisés

La deuxième règle de base consiste à donner une vision homogène des effets au sein du montage. Une scène classique qui s'enchaîne avec une autre truffée de trucages colorimétriques jurera avec le reste du métrage. Il faut donc amener les effets progressivement dans le film en utilisant une charte globale. Lors de l'incrustation d'un titre, par exemple, vous devez réfléchir à la manière de le faire apparaître (ajout d'un *Motion blur*, police de caractère qui se vaporise, spot lumineux qui balaie le texte…) afin d'utiliser toujours le même cahier des charges, quitte à changer çà et là les attributs pour surprendre.

Ainsi, le spectateur se familiarise avec la tonalité du film et avec vos moyens techniques. Un effet fait toujours comprendre quelque chose. C'est un peu une valeur ajoutée quand la vidéo seule ne suffit pas. Mais la qualité prime sur la quantité. A vous d'en user avec parcimonie.

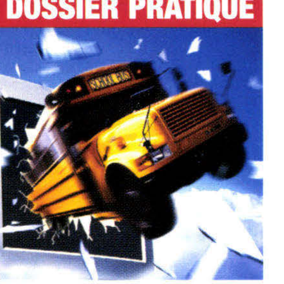
Erreur souvent commise par les débutants : la profusion de transitions entre les scènes. Le rendu est kitsch et le public sait immédiatement qu'il a affaire à un novice. En observant la télévision ou le cinéma, vous verrez que les spécialistes restent très classiques dans les transitions et se concentrent sur l'image elle-même. Bref, soyez subtil, même dans le spectaculaire.



IMAGES : DECLIC

N'hésitez pas à animer les différents éléments qui composent votre séquence. Donner, par exemple, un effet de vague à un titre peut renforcer une idée de mouvement.

▶▶▶



Les outils d'habillage

Après la théorie, passons à la pratique et à l'utilisation des effets à proprement parler. Vous aurez remarqué que les éditeurs de logiciels rangent ceux-ci sous différentes rubriques. Seule l'appellation varie d'un programme à l'autre mais les principes restent les mêmes.
Pour réaliser des trucages, on use surtout les filtres présents dans la bibliothèque du soft de montage : ce sont eux qui « modifient » la vidéo. On se sert ensuite de tous les contrôles de taille d'image et des paramètres de transparence. Enfin, si le programme en dispose, on emploie beaucoup les fonctionnalités d'incrustation. Cette série d'outils combinés (modification, géométrie, transparence, incrustation) permet de jouer sur tous les paramètres possibles dès qu'il s'agit de maquiller une séquence, de créer un ha-billage ou un titre. Ajoutez à cela l'animation de l'effet et vous comprendrez que l'on peut – presque – tout faire.

Les pièges à éviter

Premier point à intégrer, on travaille sur des images en mouvement et pas seulement sur la vue figée du moniteur de prévisualisation. Autrement dit, l'ajout d'un spot lumineux fixe dans l'angle d'une vidéo risque de détoner quand l'image bougera, alors que le rendu était convaincant lors des ré-glages sur un écran im-mobile. Si la séquence « bouge » l'effet doit, lui aussi, « bouger ». C'est pour cette raison que les corrections de couleurs donnent de très bons résultats alors que l'ajout d'objets en surimpression de la vidéo (éclair, lumière...) demande plus de travail pour s'intégrer.
Comme on l'a vu : inutile d'user de centaines de filtres pour crever l'écran. Les effets peuvent se combiner entre eux ! Et c'est ici que les choses deviennent intéressantes. Imaginez, par exemple, que vous exploitiez un filtre de flou sur un titre, pour simuler une vaporisation, et que vous l'associiez avec un autre de luminosité/contraste animé. En faisant varier les paramètres de ce dernier, vous obtenez une très belle explosion lumineuse alors que vous n'avez employé que des filtres basiques.

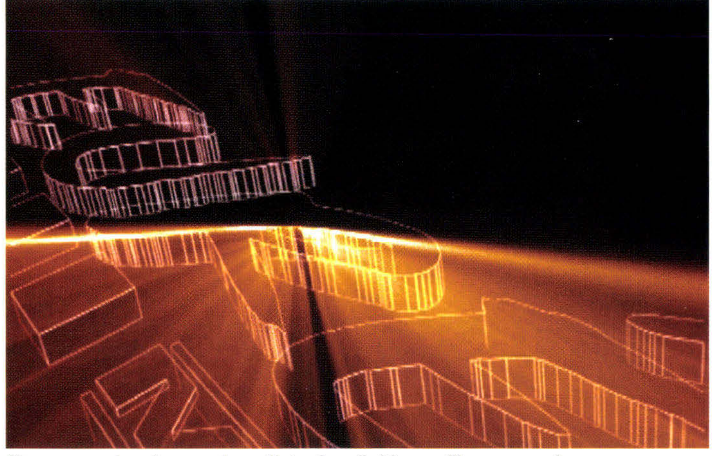
Les notions à intégrer

Enfin, pour travailler correctement, il faut maîtriser la notion de « couche » (identique aux calques en retouche photo). Ajouter des effets consiste, en fait, à empiler des éléments « modificateurs » au-dessus de la vidéo d'origine. Cette dernière n'est donc pas réellement modifiée mais « surimprimée ».
Pour s'en convaincre, il suffit de changer l'ordre de plusieurs filtres dans un logiciel de montage et on obtient un rendu différent.
Pour résumer, l'exploitation de l'effet fait appel à plusieurs dimensions : celle du temps et celle de l'espace via la superposition de couches.

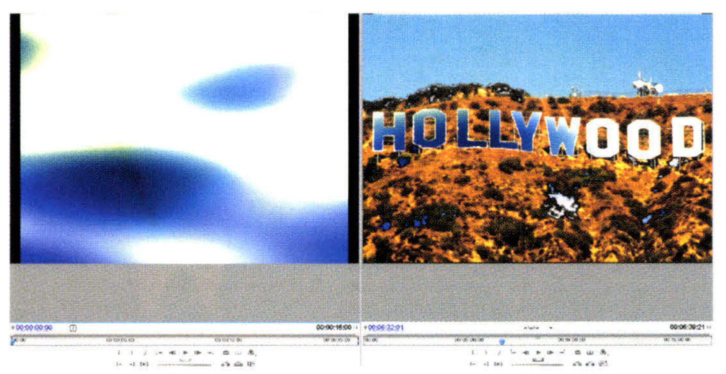




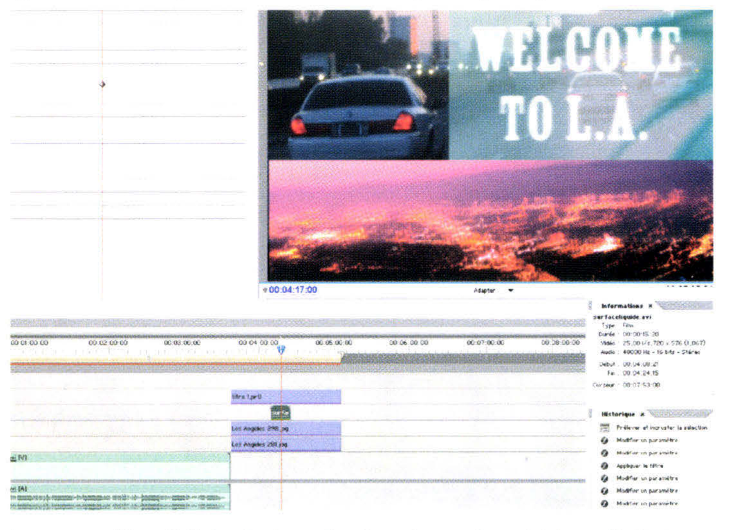
Les logiciels « faciles » comme Studio permettent d'appliquer de nombreux effets. Cependant être créatif avec ce type de programme suppose de passer par des chemins détournés pour en contourner les limites.



Si vous voulez donner des effets de relief à vos films, vous devrez passer par un logiciel de 3D. Pour ceux qui souhaiteraient aller plus loin, des softs type After Effects permettent des créations plus sophistiquées.



Le principe de l'incrustation est simple : ici, on a créé une texture animée que l'on fait apparaître en transparence à la place du blanc des lettres.



La composition d'effets n'est pas forcément complexe. Ici, le multi-écran montre plusieurs scènes simultanément dont un titre classique.

Ce qui différencie les logiciels

La possibilité de produire des effets dépend beaucoup des facultés de votre soft de montage. On n'a pas vraiment besoin d'une grande bibliothèque de filtres, mais plutôt de pouvoir jouer, voire animer ces filtres dans le temps. A partir de ces données vous serez plus ou moins à l'aise pour libérer votre créativité.

■ Support multipiste vidéo

Cette fonction permet de superposer plusieurs vidéos/fichiers graphiques et de définir les attributs de transparence/incrustation de chacun d'eux. Il s'agit d'une fonctionnalité appréciable. Cette piste supplémentaire est réservée aux logiciels avancés mais certains programmes grand public (Studio Plus V9, VideoStudio 8, Magix Video Deluxe...) offrent le support d'au moins deux pistes.

■ Réglage de la transparence des pistes

Ce réglage agit sur la visibilité d'une vidéo ou d'un titre, pour le faire apparaître progressivement par exemple. Sans être essentiel, il ajoute beaucoup d'ergonomie à l'utilisation d'effets.

■ Animation des effets

Il s'agit ici de pouvoir ajuster les paramètres d'un effet dans le temps par l'intermédiaire d'images-clés. Vous pouvez ainsi faire varier chacun des facteurs séparément au cours d'une séquence, le logiciel se charge d'interpréter les changements entre deux images-clés.

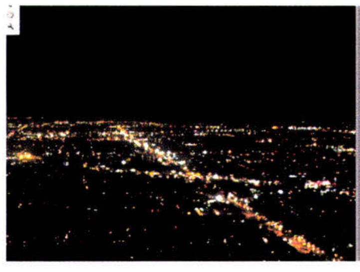
■ Variété des effets

Certes, la palette des filtres disponibles influe beaucoup sur vos possibilités. En effet, recréer un éclair à l'aide d'un simple soft photo est plus ardu que de disposer d'un filtre ad hoc dans le programme de montage. Cependant, prenez garde à la médiocrité de certains filtres, soi-disant prometteurs. Les éditeurs ne misent pas toujours sur la qualité d'intégration à la vidéo. Ils préfèrent souvent favoriser la vitesse de rendu.

■ Utilisation d'un logiciel de retouche photo

On n'y pense pas forcément quand on dispose d'un titreur intégré à l'application de montage, mais le logiciel de retouche photo est le complément indispensable pour produire de bons effets. Il crée des masques et des titres de bien meilleure qualité que les titreurs. Il peut même travailler des textures que vous animerez.




Glossaire

Filtres : ils modifient les attributs d'une séquence (colorimétrie, écho...). Ils portent souvent des noms incompréhensibles hérités de l'anglais. Pour les reconnaître, observez le résultat à l'écran.

Habillage : il s'agit des éléments graphiques animés ajoutés à un film (sous-titres, fond animé, titres, infographies). On parle souvent d'habillage d'une émission pour définir la série d'effets qui servent à « l'habiller ».

Keyframe : image-clé en français. Elle contient des informations de changement de paramètres d'un filtre à un instant donné. Le logiciel se sert des variations contenues entre deux images-clés pour animer un effet entre les deux vues.

Blur et Motion Blur : flou et flou de mouvement en français. Ce filtre est l'un des plus répandu et sert surtout dans le titrage ou l'enchaînement de séquences pour simuler, par exemple, la mise au point d'une caméra sur un sujet.

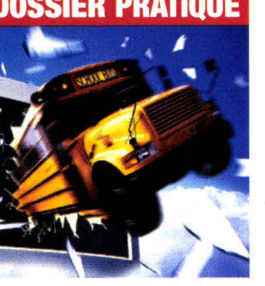
Split screen : encore un terme difficile à traduire, si ce n'est par « multi-écran ». Cet effet consiste à afficher plusieurs vidéos simultanément sur un même écran.

Textures : il s'agit des « matières » souvent créées dans un logiciel de retouche photo qui permettent de remplir une zone de l'écran ou un titre. On peut bien sûr les animer. Elles servent beaucoup dans l'habillage de séquences (fond animé d'un sous-titre par exemple).

Chroma Key, Luminance Key... : toutes ces clés sont en fait des paramètres d'incrustation. La Luminance sert à effacer le noir d'une image, le Chroma permet de sélectionner une couleur donnée, l'Alpha enlève le blanc...

A retenir

Qui dit effet, dit temps de calcul important. Les filtres vidéo sont gourmands en termes de ressources système. Aussi, plus votre machine sera puissante, plus vous pourrez régler facilement vos effets. Chaque modification de paramètres entraîne un nouveau calcul, et il est fastidieux de patienter pour voir apparaître une seule image. Les éditeurs ont trouvé la parade en abaissant la qualité de prévisualisation pour se rapprocher du fameux temps réel. C'est pratique, mais l'image est parfois si médiocre, qu'il devient difficile de vérifier si le choix des paramètres est bon.



LOGICIEL UTILISÉ
Studio 9
PC
DIFFICULTÉ 1 2 3 **4** 5

PAS-À-PAS EFFET

Visez comme Terminator

Rien ne signe mieux Terminator que la « super » vision du T4. Pour la reproduire, il faut modifier l'image observée par le robot et afficher des informations en mouvement dans le viseur. L'occasion rêvée d'affiner votre maîtrise du module de titrage de Studio 9.

par Sébastien François



L'utilisation d'une police de caractère adéquate et la maîtrise de la transparence des cadres donnent l'illusion de la vision du Terminator. Il ne reste qu'à enchaîner trois « titres » différents pour animer le tout.

Repères

Le Terminator voit des chiffres défiler et les cibles bouger. La difficulté de cet effet réside dans l'impossibilité d'animer les caractères d'un titre dans un logiciel de base. Pour contourner cette limite, nous utiliserons trois « titres » que nous enchaînerons rapidement en ajoutant des transitions et des effets entre chacun d'eux. Studio 9 offre cette fonctionnalité comme tous les softs de montage grand public. La variété et la vitesse de l'image donnent l'illusion que les informations affichées changent au rythme de la scène regardée.

1 Préparer les différents éléments

• Cet effet requiert peu de préparation. Montez vos séquences en ayant juste à l'esprit que la vision du Terminator ne peut pas rester affichée trop longtemps (plan de 10 secondes environ), sinon le public risque de se rendre compte que les éléments successifs ne sont pas réellement animés.



• Cette opération réalisée, allez sur Internet pour télécharger une police de caractère appropriée. Rendez-vous à l'adresse suivante : http://www.free-fonts.com/terminator_fonts.html. Choisissez la police Terminator qui convient le mieux à l'effet. Ensuite, vous n'avez qu'à extraire le fichier zip vers le répertoire :
C:\Windows\Fonts
afin que la police s'installe sur le système.

• Relancez Studio pour qu'elle soit disponible dans le module de titrage. Cet élément est déterminant pour la crédibilité de l'effet.

2 Créer la première interface



• Dans Studio, placez la tête de lecture à l'endroit où vous souhaitez que le spectateur « voie » par les yeux de votre Terminator. D'un clic droit sur la piste de titrage, choisissez la commande ***Ouvrir l'éditeur de Titres/Menus***. L'interface de titrage se lance avec pour fond, la vidéo sur laquelle le titre sera incrusté.

• Terminator dispose d'une vision affectée d'une dominante légèrement rouge, commencez donc par dessiner un cadre qui occupe tout l'écran à l'aide de l'outil ***Cadre***, en bas.

• Choisissez un rouge dans la rubrique ***Surface*** du volet ***Personnalisé*** de droite. Dans le sélecteur de couleur, optez pour une valeur d'opacité d'environ 15 % afin que votre teinte soit très transparente. Enfin, tracez le cadre.

3 Ajouter les informations

• Via le même outil ***Cadre***, dessinez un nouvel élément, à gauche. Choisissez encore une couleur rouge. Mais, cette fois, optez pour une opacité de 30 %. Cet espace va contenir du texte informatif. Faites en sorte qu'il soit petit.

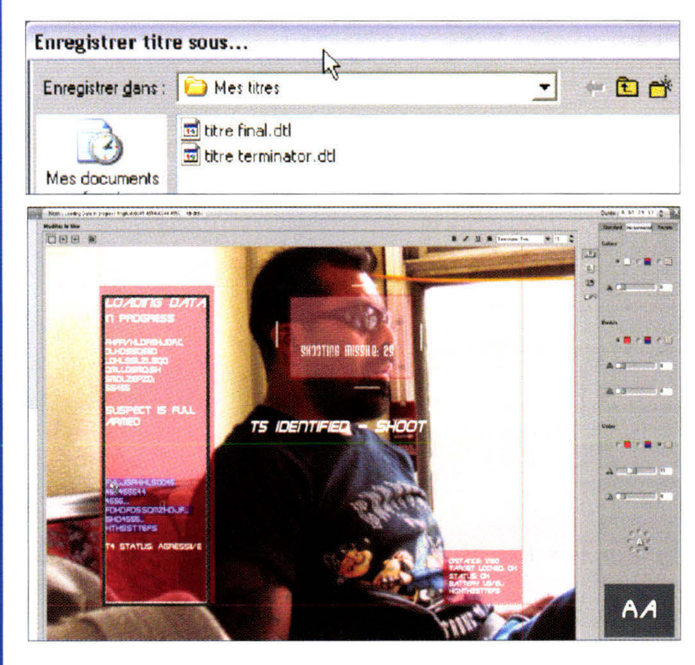
• A présent, nous allons dessiner le viseur. Nous suivrons le même principe de cadre, mais ici en blanc. Sélectionnez le sujet que le Terminator vise et tracez un rectangle au-dessus dont l'opacité se situera à environ 30 %.

• Cliquez sur la rubrique ***Bordure***, à droite, et définissez un léger bord rouge d'une épaisseur de deux pixels. Enfin, vous pouvez créer quatre traits qui entourent la cible, toujours grâce à l'outil ***Cadre***.

• Ces opérations effectuées, il ne vous reste qu'à saisir l'outil ***Texte***, en bas, à choisir la nouvelle police Terminator que vous venez d'installer, et à inscrire tout ce qui vous passe par la tête.



4 Créer les autres viseurs



• Cliquez sur ***Fichier/Enregistrer Titre sous*** pour sauvegarder ce premier titre sous le nom ***Viseur1***.

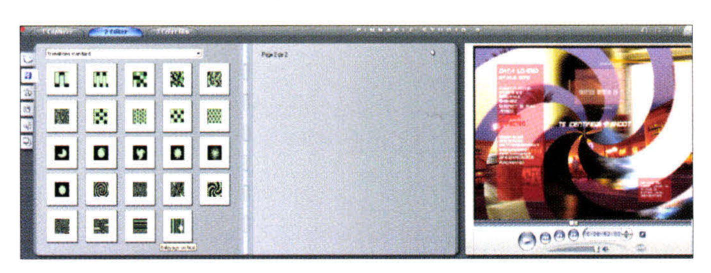
• Sans quitter l'interface du titreur, commencez à modifier le titre en cours en faisant varier le texte et en déplaçant éventuellement la cible centrale. Pour éviter un travail fastidieux, vous pouvez maintenir la touche ***CTRL*** enfoncée alors que vous cliquez sur un élément, cela vous permet d'effectuer plusieurs sélections simultanées. Cette méthode sert à déplacer des éléments de manière groupée. Partez du principe qu'il ne modifie pas la position des cadres de base, mais que vous pouvez à loisir transformer le contenu ou la position des éléments périphériques. Enregistrez vos modifications sous le nom ***Viseur2***.

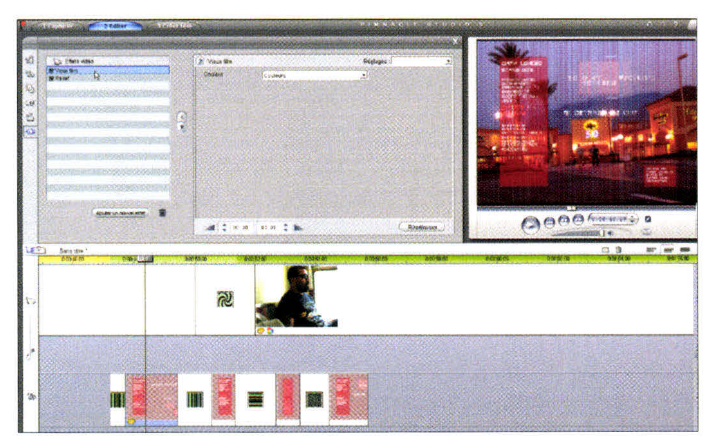
• Procédez de la même façon pour créer un troisième écran avec des informations différentes. Vous le nommerez ***Viseur3***. Vous pouvez en élaborer d'autres si vous souhaitez disposer d'une banque plus large d'animations. Enfin, quittez le module de titrage.

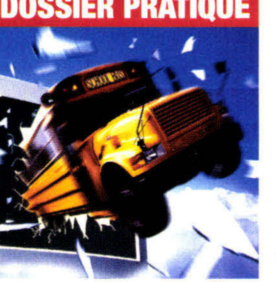
5 Donner vie au viseur

• Vos titres devraient apparaître dans l'onglet ***Titres*** de l'album de Studio. Glissez-déposez-les sur la piste de titrage afin que chacun ne s'affiche pas à l'écran plus d'une seconde. Placez-les l'un après l'autre au long de la vidéo. Cliquez sur l'onglet ***Transitions***, tournez l'album jusqu'à la page 2 et repérez les transitions ***Balayage vertical***, ***Balayage horizontal***. Glissez-les entre chaque titre pour simuler des « erreurs » d'affichage.

• Pour perfectionner encore l'effet, sélectionnez le premier titre, et ouvrez la ***Boîte à outils vidéo***. Cliquez sur l'onglet ***Effet/Effets de style/Vieux film***. Validez par ***OK***. Dans les paramètres du filtre, choisissez ***Couleurs***. Cette action va permettre d'ajouter des bandes animées à votre « viseur ».









PAS-À-PAS EFFET

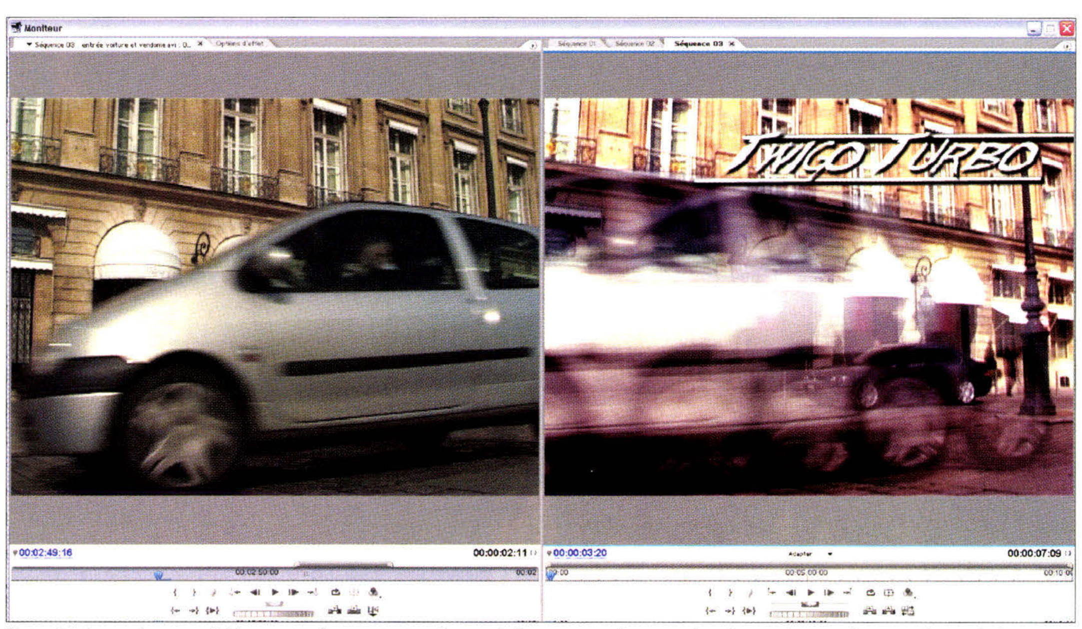
Simulez des superpouvoirs

Maîtriser l'écho d'image permet de réaliser des effets de très haute tenue. Comme pour l'écho audio, il s'agit de créer des clones de la scène en retard par rapport à l'action. Il subsiste à l'écran une traînée, un peu comme si la caméra ne filmait pas assez vite les mouvements d'un sujet doté de superpouvoirs. Un effet utilisé dans beaucoup de séries télé. Illustration avec une Twingo Turbo « tunée » sous Premiere Pro.

par Sébastien François

Repères

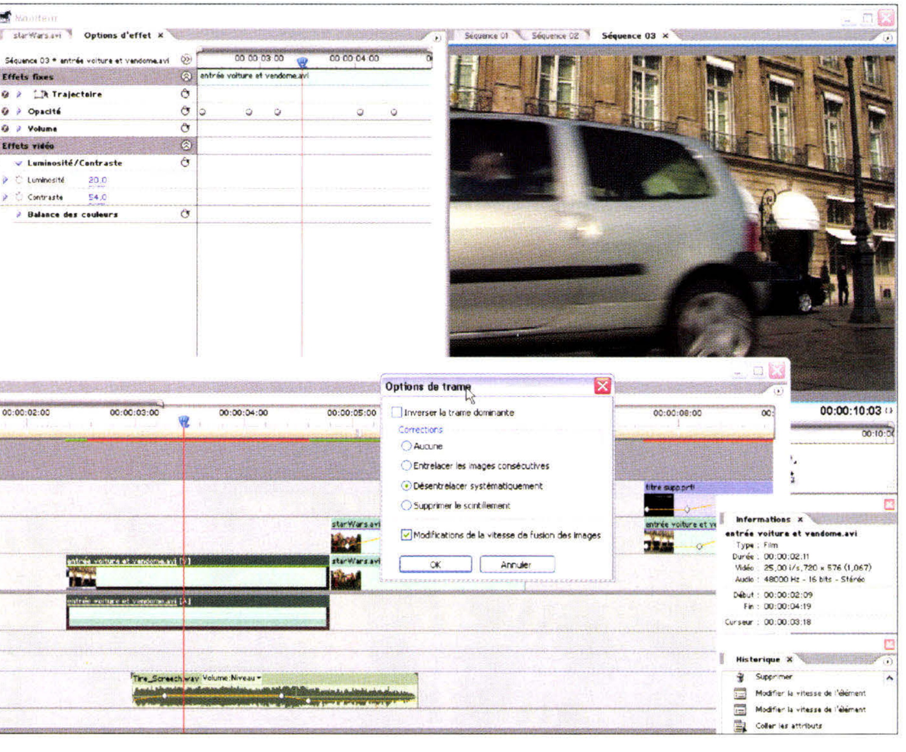
Le filtre d'*Echo*, réservé aux logiciels de montage avancés, se base sur les mouvements pour créer des images décalées. En effet, sur une vue fixe, le logiciel aura beau lancer l'analyse, il ne trouvera pas de différence entre les vues successives. Pour obtenir des résultats optimaux, votre clip doit être tourné sur pied (ou au moins sans déplacement de la caméra) avec un des éléments mobiles (passage d'une voiture, acteur qui saute en l'air). Le cadre ne bougeant pas, l'écho va s'appliquer au sujet animé, et à lui seul, pour produire les fameuses traînées de vitesse. Vous pouvez, par exemple, demander à un acteur de traverser le champ de la caméra en courant.



Notre Twingo de compétition est tellement « tunée » qu'elle est passée trop vite devant la caméra : seules subsistent les traces de roues et la façade de l'hôtel Ritz. Voilà une application de l'écho dans les logiciels de montage avancés.

1 Préparer les différents éléments

- Avant de commencer à appliquer l'effet, il faut prendre quelques précautions car les paramètres de l'écho sont assez délicats à maîtriser en fonction de la scène à traiter.
- La première étape consiste à choisir la séquence à truquer. Visez large dans le découpage du point d'entrée et du point de sortie. Tout l'intérêt de l'opération réside dans la différence qui va apparaître entre la scène classique et l'action truquée.
- Prenez 2 secondes de marge avant et après la scène. Déposez votre sélection sur la Time Line, piste ***Vidéo 1***. Pour améliorer le rendu, effectuez un clic droit sur ***Options de trame*** et choisissez ***Désentrelacer systématiquement les images***. Enfin, pour optimiser encore le résultat, glissez-déposez sur ce clip les filtres ***Luminosité/contraste*** et ***Balance des couleurs*** rangés dans la rubrique ***Réglage***. Boostez le contraste à 50 et la luminosité à 20.
- Enfin poussez les différents curseurs de couleur pour donner un « look » à vos images (un peu plus de rouge et de bleu donne de bons résultats).



2 Accélérer le mouvement

• Ces paramétrages effectués, nous allons passer à la phase créative à proprement parler. Le clip que nous venons de déposer va servir d'image de base et sera lu à vitesse réelle.

• Nous allons en réaliser une copie que nous placerons juste au-dessus : elle ne comprendra que l'accélération et l'effet, et masquera l'image source. Nous aurons donc l'illusion que le conducteur de notre voiture a mis le pied au plancher.

• D'un clic droit sur le clip de base, choisissez la commande ***Copier***. Cliquez ensuite sur ***Vidéo 2*** pour sélectionner cette piste. Appuyez sur les touches ***Ctrl + V*** pour coller le clip dans la piste. D'un nouveau clic-droit, choisissez ***Vitesse/durée*** et saisissez une valeur de 150 %. C'est l'accélération de notre bolide.



3 Appliquer l'écho

• Ouvrez la palette des filtres vidéo et dépliez la rubrique ***Temporels*** pour sélectionner l'***Echo***. Glissez-déposez-le sur le clip supérieur (sur ***Vidéo 2***).

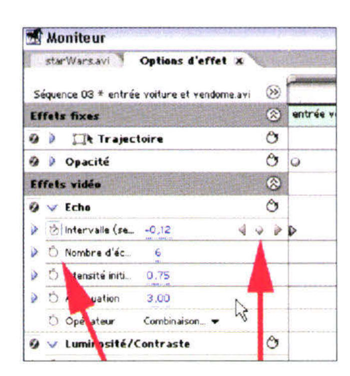
• Nous allons maintenant nous intéresser aux paramètres de réglage. L'***Intervalle*** définit le décalage entre l'image réelle et son écho. Par exemple, une valeur de -0,05 indique que l'écho se basera sur l'image située 0,05 seconde avant lui. Pour le moment, nous laissons cette valeur sur 0. Le ***Nombre d'écho*** parle de lui-même : fixez-le à 1. Enfin sélectionnez 0,5 pour l'***Intensité initiale*** (ceci signifie que l'écho aura une intensité deux fois moins élevée que l'originale). L'***Atténuation*** indique, quant à elle, le comportement des échos dans le temps à partir de l'intensité initiale : donnez-lui une valeur de 3.

• Il ne vous reste qu'à choisir ***Combinaison en arrière*** comme opérateur. Ce dernier définit comment doivent être superposés les différents échos par rapport à l'image originale.

4 Animer les traînées

• A présent, l'idée est d'animer à la fois le décalage des images et le nombre d'échos dans le temps pour simuler l'accélération de la Twingo. Au début, on ne verra qu'un écho alors qu'à la fin, le spectateur en verra une dizaine, de plus en plus espacés.

• Pour réaliser l'opération, il suffit d'animer les paramètres ***Intervalle*** et ***Nombre d'écho au cours de la scène***. Pour ce faire, commencez par placer la tête de lecture en début de plan dans la fenêtre ***Options d'effets***. Activez les chronomètres des deux paramètres mentionnés. Ajoutez une image-clé via le bouton ***Ajout d'image-clé***. Placez ensuite la



tête de lecture en fin de plan et fixez un ***Intervalle*** de -1,15 et un ***Nombre d'écho*** de 6. Les images-clés correspondantes sont créées.

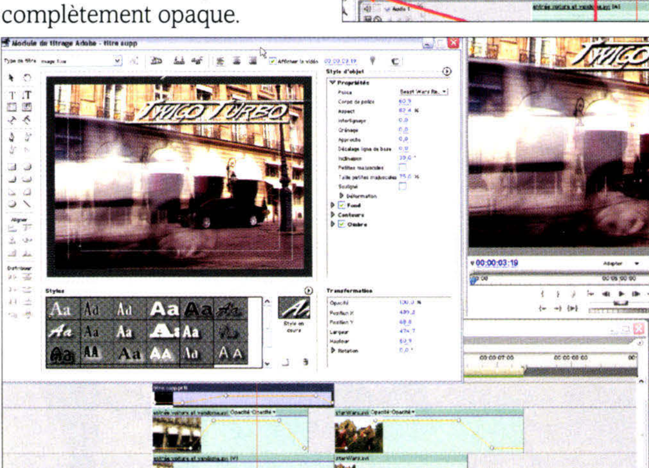
• Lancez la lecture et ajustez éventuellement certains paramètres pour adapter nos valeurs à vos images.

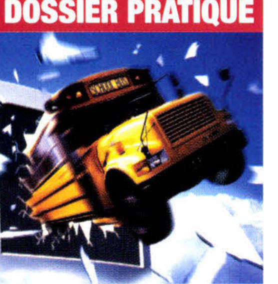
5 Peaufiner le rendu

• Pour raccorder en douceur le clip qui contient l'effet et le clip original, faites apparaître les pointeurs d'opacité de la piste ***Vidéo 2*** en cliquant sur l'icone adéquat de ladite piste.

• En choisissant l'outil ***Plume*** et en maintenant la touche ***Ctrl*** enfoncée, cliquez sur le clip à l'endroit où vous souhaitez ajouter des points de contrôle de la transparence. Il vous suffit de glisser ces points pour rendre ce clip entièrement transparent ou complètement opaque.

• Synchronisez ces contrôles en observant le moniteur pour que l'image de base (à vitesse réelle) soit recouverte au bon moment par celle qui contient notre truquage. Enfin, vous pouvez ajouter un bruitage et un titre.





LOGICIEL UTILISÉ
Studio 9 Plus
PC
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

PAS-À-PAS EFFET

Créez une ambiance infernale

Les logiciels de montage grand public ne sont pas aptes à modifier une scène pour lui donner un aspect lunaire ou infernal en jouant sur les différentes zones de l'image. La combine pour y parvenir ? Utiliser des filtres et le module de titrage. Exemple avec Studio 9 Plus.

par Sébastien François





Ces images montrent bien l'impact de la mise en place de notre effet sur une vidéo classique. Pour plus de réalisme, l'effet *Diffraction* de Studio permet d'animer automatiquement le point lumineux dans l'image.

Repères

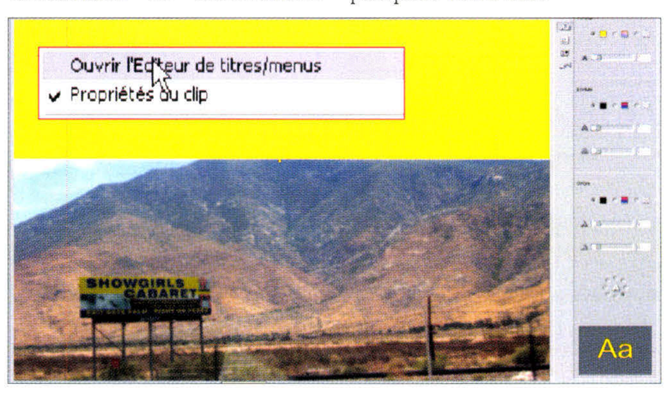
Les filtres de Studio affectent l'intégralité d'une scène, une limite que nous allons dépasser grâce au titreur et en créant des zones de dégradés de ciel. Nous pourrons à la fois jouer sur leur étendue et sur la transparence générale pour simuler une lumière qui n'existait pas dans la réalité. Pour améliorer l'effet, on peut aussi élaborer un second ciel qui se fondra dans le premier, donnant une impression de tourmente. Cet effet est réalisable avec tous les softs de montage dotés d'un module de titrage. On utilise ici des fonctions basiques.

1 Définir la première zone de tonalité

• Une fois votre vidéo montée dans Studio, vous avez déjà dû essayer d'effectuer une correction des couleurs en utilisant le filtre du même nom. Malheureusement, celui-ci est imprécis et ne permet pas de créer des zones différentes au sein de la même image.

• Pour pallier ce manque, effectuez un clic droit sur la piste d'incrustation de titre et choisissez la commande ***Ouvrir l'éditeur de Titres/Menus***. L'interface TitleDeko se lance. Le principe est de générer des cadres à bords doux qui contiendront une couleur ou un dégradé dans certaines zones de l'image. Dans notre exemple, nous allons commencer par traiter le ciel.

• Saisissez l'outil ***Cadre*** et dessinez-en un qui couvre à peu près votre ciel.

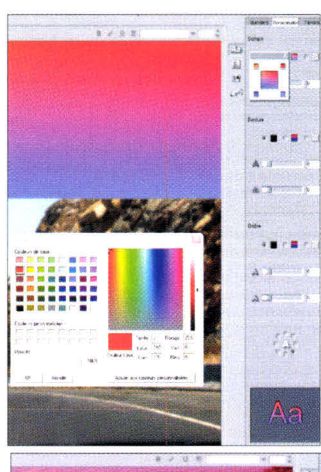


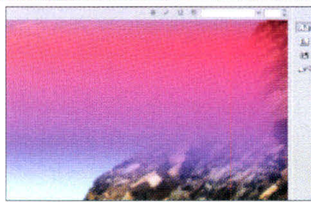
2 Peaufiner les réglages de transparence

• Un rectangle s'affiche, rempli de la couleur par défaut. Cliquez dessus pour le sélectionner. Puis, via l'onglet ***Personnalisé*** du volet de droite, ouvrez les paramètres de l'élément.

• Dans la rubrique ***Surface***, cochez ***Dégradé***. Un sélecteur apparaît et vous permet d'appliquer vos couleurs aux quatre coins de la surface. Pour cela, cliquez sur un coin. Veillez à ce que vos teintes ne soient pas trop éloignées du ciel original (sauf pour changer la scène). Enfin, appuyez sur la croix pour refermer le sélecteur. Le rectangle se remplit et tranche avec le reste.

• Pour adoucir la transition, faites glisser le curseur juste au-dessous : il désigne la netteté des bordures. Donnez-lui une valeur maximale. Vous pouvez repositionner le faux ciel à l'aide des poignées de contrôle.





3 Créer les autres zones

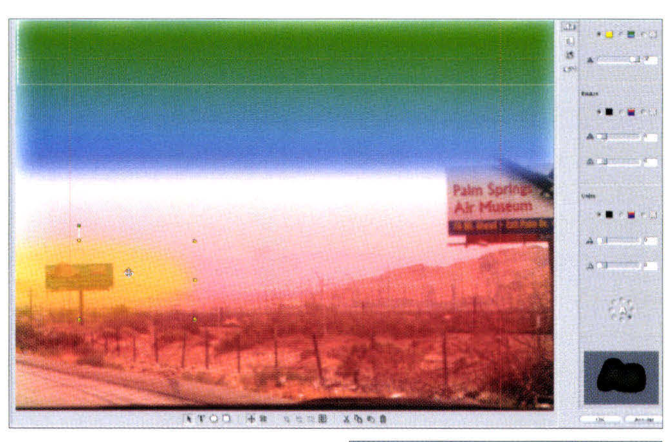
• Créez un nouveau rectangle qui donnera sa tonalité au sol en suivant le même principe que précédemment. Cette fois, vous utiliserez une couleur pleine semi-transparente. Tracez le rectangle.

• Sélectionnez-le en cliquant dessus, puis sur la palette de couleur de la rubrique ***Surface***. Optez pour un rouge et abaissez la valeur d'opacité à 45 %. Poussez le curseur de netteté des bordures à 25.

• Créez autant de zones de couleur que vous le souhaitez ou tracez des ellipses (grâce à l'outil de même nom) autour d'un élément de la vidéo.



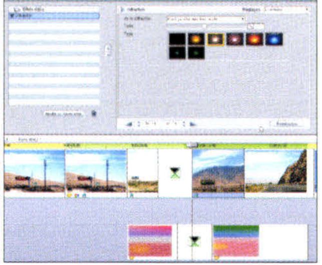
4 Enchaîner les ambiances



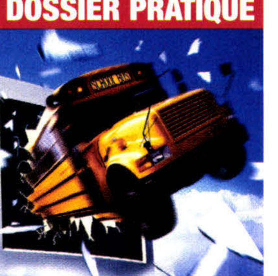
• Vous disposez d'un premier ciel. Créez-en un autre aux formes identiques en faisant varier certaines couleurs.

• En possession des deux cieux, placez l'un à la suite de l'autre sur la piste de titrage et cliquez sur l'onglet ***Transition***. Glissez-déposez un fondu enchaîné entre les titres.

• Pour améliorer l'effet, sélectionnez ***Flou*** dans la rubrique ***Effets de style*** de la ***Boîte à outil vidéo/Effets***. Poussez les réglages vers une valeur de 50 afin d'atténuer l'apparence des corrections. Il vous reste à cliquer sur le clip vidéo où sont incrustés les cieux. Ajoutez l'effet ***Diffraction*** de la section ***Effets fantaisie*** et glissez-y un soleil.







Logiciel utilisé
After Effects 6
Mac/PC
Difficulté 1 2 3 4 5

PAS-À-PAS TITRAGE

Illuminez les titres

After Effects, logiciel de compositing, permet de créer des spots lumineux qui éclairent tout ou partie d'une image. Contrairement à ce qui est possible dans les softs de montage, les « lumières » d'After Effects sont entièrement paramétrables et animables. Elles peuvent même être employées dans un espace 3D. Nous allons donc les utiliser pour illuminer une scène et un titre comme avec une lampe « poursuite » sur une scène de théâtre.

par Sébastien François

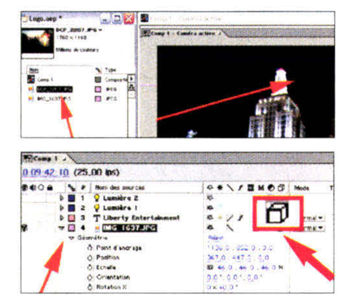
Pour réaliser notre effet de spot qui grossit et éclaire peu à peu la scène, nous utilisons tout simplement une photo et un titre créé dans le logiciel. Au début de l'animation, la scène est obscure, puis s'éclaire en rouge avant de blanchir fortement pour surexposer notre décor.



1 Importer la photo

• La composition que nous allons créer est très simple. Lancez le logiciel puis cliquez sur le menu ***Composition/ Nouvelle composition***. Choisissez un paramétrage ***Pal D1/DV***. Enfin, indiquez une longueur de 5 ou 10 secondes. Validez. Le moniteur affiche une scène vierge.

• En bas, se situe la fenêtre de montage. Appuyez sur ***Ctrl + I*** pour récupérer la photo qui servira de fond à l'animation. Peu importent ses dimensions, nous allons la retailler. Une fois votre choix effectué, la photo s'ouvre dans la fenêtre de votre projet. Glissez-déposez-la dans le moniteur. Immédiatement, un calque se crée dans la fenêtre ***Montage***. Commencez par cocher la case qui correspond au mode ***3D*** (voir notre illustration).



• Ensuite, dépliez l'arborescence du calque jusqu'à voir apparaître les contrôles de ***Géométrie***. Jouez sur les curseurs de ***Position*** et d'***Echelle*** pour mettre l'image à la bonne taille.

2 Créer et animer le titre

• Ouvrez le menu ***Calques/Créer/ Texte***. Puis, saisissez l'outil ***Texte*** de la ***Palette d'outils*** et tapez directement votre titre dans le moniteur de contrôle. Vous pouvez en modifier les attributs en affichant la ***Palette de caractères*** (***Ctrl + !***).



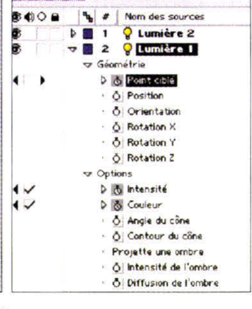
• Dans la fenêtre de montage, cochez à nouveau la case mode ***3D*** pour l'activer sur ce calque. Placez la tête de lecture au début de la composition (à 0.00), dépliez l'arborescence ***Géométrie*** du calque de texte. Activez les chronomètres de création d'images-clés pour les rubriques ***Position*** et ***Echelle***. Faites varier ces paramètres pour obtenir le même résultat que nous.

• Vous pouvez aussi ajouter un effet ***Netteté/Flou directionnel*** dont vous animerez la puissance en activant le chronomètre de la distance. Amenez la tête de lecture en fin de clip et réajustez les paramètres de ***Position*** et d'***Echelle*** du titre pour l'adapter à votre convenance. L'animation est automatiquement créée.

3 Semer le désordre

• Cliquez sur ***Calques/Créer/ Lumière***. L'image montre le halo du spot que vous venez de créer et masque le reste de la scène. Pour animer l'éclairage, nous allons jouer sur l'intensité, la largeur, la couleur et la direction de ce spot dans le temps. Dans la fenêtre de montage, dépliez le calque ***Lumière/Options***. Replacez la tête de lecture au début, et cliquez sur les chronomètres ***Intensité***, ***Couleur***, ***Point ciblé***. Sélectionnez vos propres valeurs en fonction de ce que vous recherchez, par exemple une couleur rouge, une illumination à gauche…





• Toujours suivant le même principe, placez la tête de lecture à la fin et changez vos paramètres pour rendre la composition visible.

• Vous pouvez, bien sûr, créer des étapes intermédiaires en positionnant la tête de lecture à l'instant de votre choix.

evolutionwireless G2

Un son à la hauteur de vos images

ew 112-p G2



ew 122-p G2



ew 135-p G2



ew 100-ENG G2



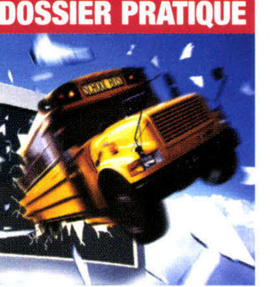
4 ensembles micro sans fil complets prêts à l'emploi...

Le micro intégré des caméras DV n'est bien souvent pas à la hauteur de la qualité de l'image... pourquoi vous contenter d'un son médiocre ? Les ensembles prêts à l'emploi evolution wireless G2, donnent à votre caméra un son de qualité professionnelle.
Grâce aux systèmes sans fil UHF Sennheiser evolution wireless G2, vous pourrez filmer comme les pros de la télé, en toute simplicité. Bénéficiant de toute l'expérience de Sennheiser en matière de transmission UHF professionnelle, ces 4 ensembles UHF préconfigurés "Plug and Play" permettent de répondre à toutes les applications avec un rapport performances/prix imbattable.

Pour recevoir une documentation et avoir la liste des points de vente, téléphonez au 01 49 87 44 20



Sennheiser France – 128 bis, avenue Jean-Jaurès – 94851 Ivry-sur-Seine Cedex – Tél. : 01 49 87 03 00 – Fax : 01 49 87 03 24 – www.sennheiser.fr



Logiciel utilisé
Premiere Pro 1.5
PC
Difficulté 1 2 3 4 5

PAS-À-PAS TITRAGE

Faites valser les fonds

A la télé, les fonds animés habillent souvent titres et génériques. C'est un peu la matière première d'une composition. On peut les créer en quelques clics et les utiliser en boucle comme des éléments récurrents. Ils s'emploient à peu près partout, y compris comme arrière-plans de menus DVD. Mise en pratique sous Premiere Pro.

par Sébastien François

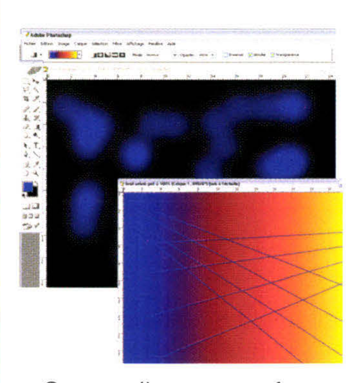


Notre exemple montre une composition élaborée : deux fonds sont animés l'un sur l'autre grâce à un tourbillon. Le deuxième fond « nuageux » est incrusté sur le premier. Les titres constituent une troisième couche. On peut faire plus simple dans un logiciel basique avec un seul fond et un titre.

Repères

Les fonds animés psychédéliques semblent très complexes à produire. Ce n'est pas le cas, même avec des softs de montage basiques. Dans un logiciel de retouche d'image : on donne à une vue fixe des coups de pinceaux multicolores et on use abondamment des effets fournis. Il suffit ensuite d'importer l'image dans son montage et de lui appliquer des filtres ou simplement des transitions avant de générer le fichier final qui sera animé et utilisable comme « fond ».

1 Peindre ses effets

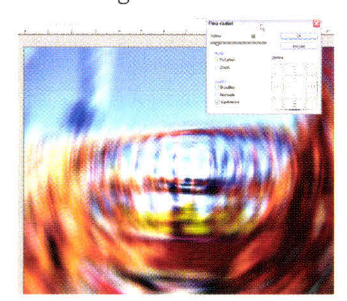


• Ouvrez n'importe quel programme de retouche d'image et créez un premier document aux dimensions Pal DV (720 x 576 pixels).

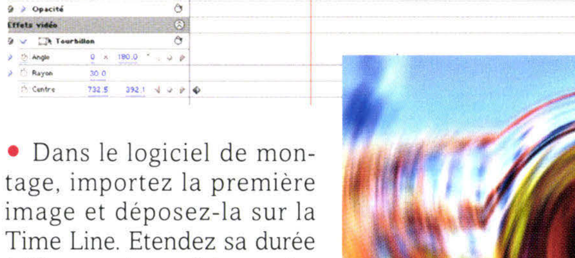
• Saisissez l'outil ***Dégradé*** et sélectionnez les couleurs de votre choix. Remplissez l'image de ce dégradé, de gauche à droite ou de bas en haut. Inutile d'être précis.

• Ensuite, comme nous allons déformer notre image, cliquez sur l'outil ***Ligne*** et dessinez des traits pour simuler une sorte de perspective. Ces esquisses seront bien plus visibles lors de la déformation qui va suivre que le fond lui-même.

• Vous pouvez aussi utiliser une autre méthode plus efficace et encore moins fatigante. Prenez n'importe quelle photo et appliquez-lui les effets de votre soft. Une combinaison ***Papier humide***, ***Flou radial*** et ***Accentuation des contours*** donne d'excellents résultats dans Photoshop. Enfin, créez un autre document aux mêmes dimensions, remplissez-le de noir et « tachez-le » avec l'outil ***Pinceau*** et la couleur de votre choix. Sauvegardez vos deux images.



2 Truquer le premier fond



• Dans le logiciel de montage, importez la première image et déposez-la sur la Time Line. Etendez sa durée à 20 secondes en faisant glisser ses poignées.

• Si vous disposez d'un logiciel débutant qui ne supporte pas l'animation des effets par images-clés, vous procéderez en reprenant l'étape 1 mais en créant deux fonds différents.

• Vous placerez simplement une transition entre les deux sur toute leur longueur afin de les animer. Dans le cas contraire, saisissez le filtre ***Tourbillon*** (ou l'équivalent de votre choix) et déposez-le sur le fond.

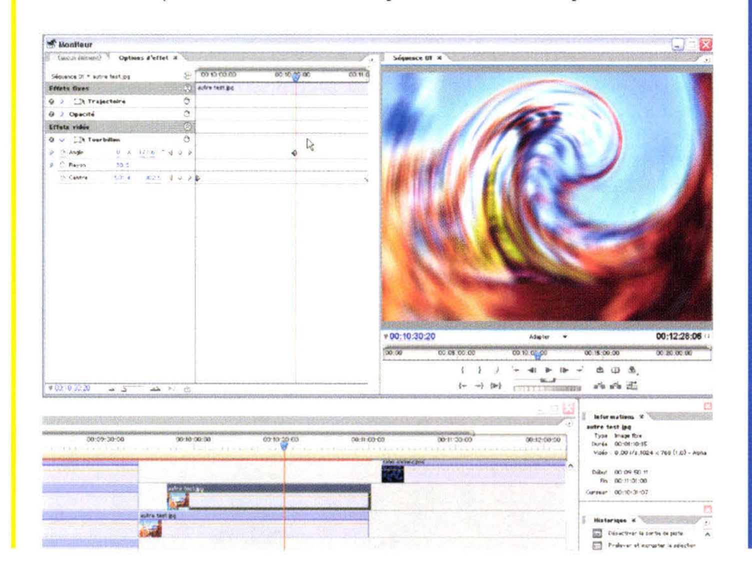
• Placez la tête de lecture au début du plan. Activez les images-clés et donnez une première valeur de rotation de -180°. Déplacez ensuite la tête de lecture en fin de plan et saisissez +180° comme valeur de rotation. L'image va se déformer et se transformer dans le temps. Vous pouvez, si vous le souhaitez, animer la position du centre du tourbillon de la même manière.

3 Semer le désordre

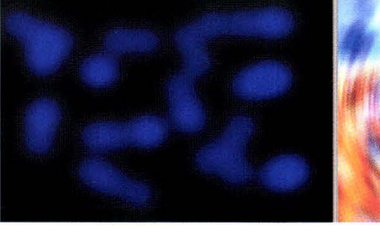
• Sur la piste supérieure (***Vidéo 2***), glissez-déposez à nouveau l'image de base. Comme elle occulte la première animation, réduisez son opacité à 35 % dans la fenêtre ***Options d'effets***.

• Animez-la de la même manière, mais en inversant les paramètres de façon à ce que les deux tourbillons superposés tournent en sens inverses (vous irez donc d'une valeur de +180° en début de plan à -180° en fin de plan).

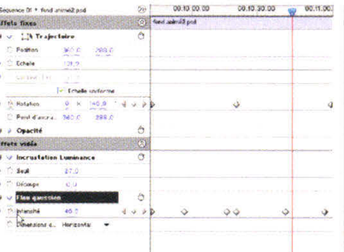
• Animez, par ailleurs, la trajectoire du centre pour qu'elle aille de droite à gauche, par exemple. Il vous suffit pour cela d'activer le chronomètre du paramètre d'effet que vous souhaitez animer, de changer sa valeur à un instant T et de déplacer la tête de lecture pour modifier ce paramètre.

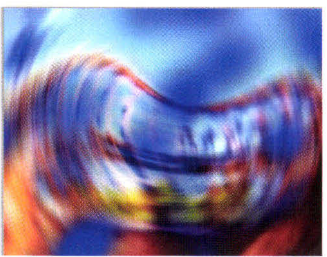


4 Ajouter le brouillard







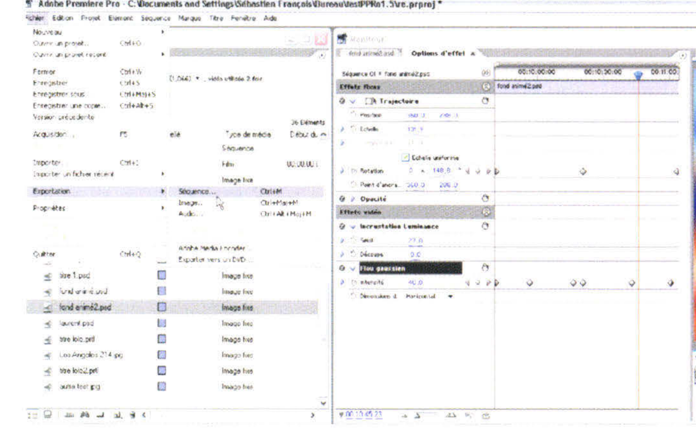


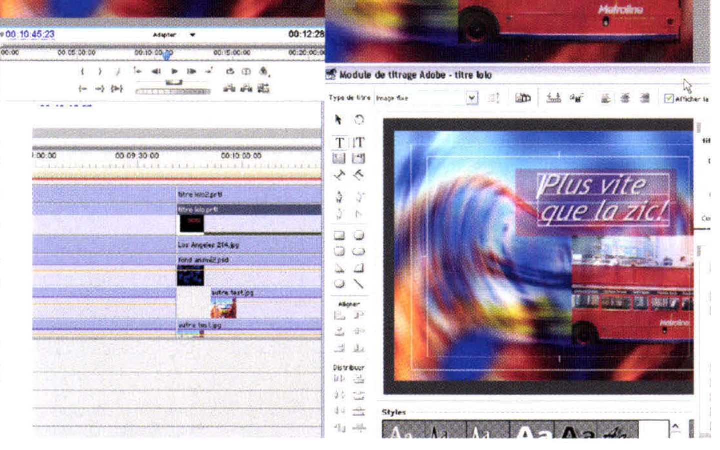
• Revenons maintenant à la deuxième image (coups de pinceau) que nous avons créée lors de la première étape. Comme elle se trouve sur fond noir, nous allons l'incruster sur la piste supérieure (***Vidéo 3***).

• Glissez-déposez-la sur cette piste. Allez chercher le filtre ***Incrustation en Luminance*** (Premiere Pro), ou effectuez un clic droit sur ***Vidéo/Transparence/Luminance*** (dans Premiere 6x). Jouez sur le curseur de seuil pour adapter l'incrustation à votre fond.

• Glissez-déposez sur cette vue un filtre de ***Flou gaussien*** dont vous allez animer les paramètres. Faites varier son intensité dans le temps, toujours grâce à la méthode des chronomètres. Vous pouvez aussi animer cette nouvelle image en jouant sur la rotation dans la fenêtre ***Options d'effets***.

5 Exporter ou incruster

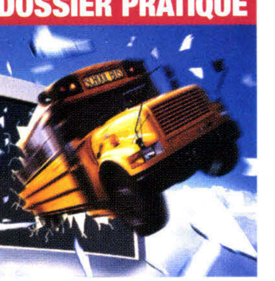




• A ce stade, deux possibilités. La première : générer le fichier avi de l'animation en exportant le métrage. Vous disposerez alors d'une production utilisable dans toutes sortes de montages. La seconde option consiste à incruster directement d'autres éléments sur ce fond et à poursuivre votre travail tout en visualisant le résultat.

• Pour ce faire, importez un fichier vidéo et placez-le sur la piste ***Vidéo 4***. Plutôt que de l'incruster, jouez simplement sur son échelle et sa position dans la fenêtre ***Options d'effets***.

• Enfin, ajoutez un texte en utilisant le titreur de Premiere et en le plaçant sur ***Vidéo 5***.



LOGICIEL UTILISÉ
Premiere Pro
PC
DIFFICULTÉ 1 2 **3** 4 5

PAS-À-PAS TITRAGE

Réalisez un titre qui ondule

Nous avons imaginé un texte qui épouse les courbes d'une voile fixée à la proue d'un navire. Sous Premiere Pro, grâce à un filtre spécifique, nous avons fait onduler notre titre comme sous l'effet de la brise. Mais les lettres pourraient tout aussi bien suivre la crête d'une montagne, d'une vague ou encore s'ajuster à la découpe d'une toiture ou d'un personnage.

par Gérard Galès



Repères

Nous donnons ici la procédure pour réussir cet effet dans Premiere Pro, mais cette méthode peut fonctionner avec tout autre logiciel disposant d'outils comparables : module de titrage, gestionnaire de points-clés, voire courbes de Béziers.

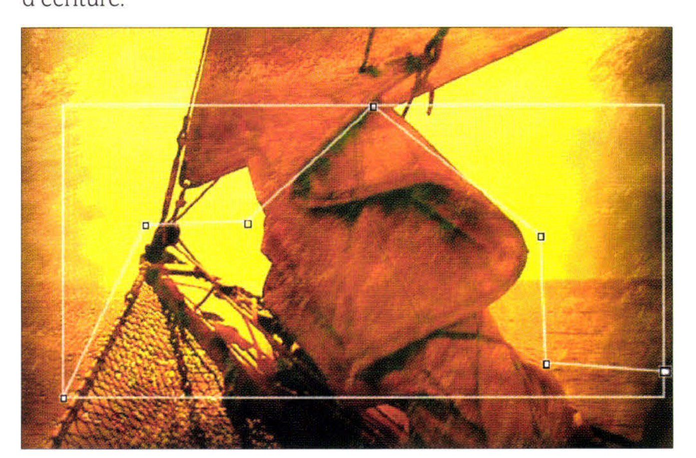
1 Créer les grandes lignes du chemin

• Ouvrez la fenêtre du module de titrage via ***Fichier/Nouveau/Titre***. Calez la vidéo afin que l'image visible dans cette fenêtre corresponde au début de la séquence servant de fond au titre.

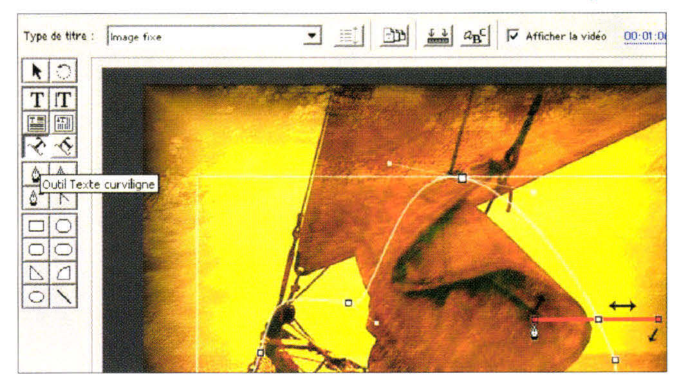
• Mieux vaut dégrossir le travail en créant le chemin approximatif que suivra le texte. Cliquez sur l'icone ***Texte curviligne*** dans la barre d'outils verticale à gauche de la fenêtre du module de titrage. Le pointeur de la souris se transforme alors en plume d'écriture.

• Positionnez cet outil sur l'endroit de l'image vidéo où la première lettre du titre doit apparaître. Un point d'ancrage est créé. En cliquant un peu plus loin, vous verrez qu'une ligne droite relie instantanément ces deux points d'ancrage.

• Faites de même sur les divers endroits où doit se positionner le titre. Vous créez ainsi une courbe sommaire constituée d'une suite de lignes droites brisées reliées par des points d'angle.



2 Arrondir les angles



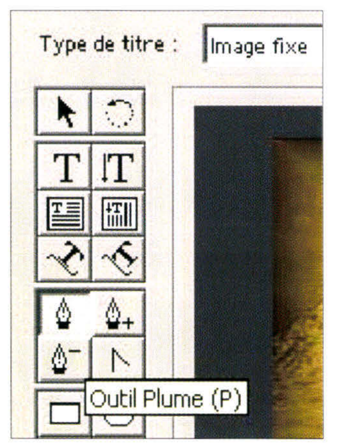
• Positionnez le pointeur de la souris sur la ligne que vous désirez arrondir. Chacun des deux points d'angle qui la bordent va alors se voir attribuer deux points directeurs reliés par une ligne directrice (en rouge ci-dessus) passant par le centre de chaque point d'angle. Ces points directeurs situés aux extrémités de la ligne rouge servent à régler précisément l'aspect d'une courbe liée à un point d'angle.

• « Tirez » sur la ligne pour la courber (clic gauche maintenu à la souris). Si la courbe ne vous convient pas, vous pouvez l'ajuster précisément en agissant sur les points directeurs eux-mêmes. Imaginez qu'il s'agit d'un guidon de vélo autour d'un axe (le point d'angle), les deux poignées étant constituées par les deux points directeurs. En les faisant tourner sur 360° vous obtenez une courbe autour du point d'angle lui-même (il est ainsi possible de produire un « S »). En les écartant ou en les rapprochant du point d'angle, c'est sur l'amplitude (profondeur) de la courbe que vous agissez.

• Vous pouvez aussi créer des points directeurs sur un seul point d'angle en cliquant simplement sur ce dernier (il devient un point « lissé »).

3 Affiner les trajectoires

• L'outil Plume est bien connu des utilisateurs de Photoshop et Illustrator, deux logiciels d'édition graphique du même concepteur : Adobe. Il sert à modifier un point de contrôle quelconque.
• Activez ***Plume +*** et cliquez n'importe où sur une ligne : vous ajoutez ainsi un point d'angle supplémentaire. En revanche, avec ***Plume –*** vous supprimez un point d'angle en cliquant simplement dessus. Le dernier icone de ce groupe d'outils assure la conversion entre divers types de points (lissé, d'angle, avec ou sans lignes directrices).

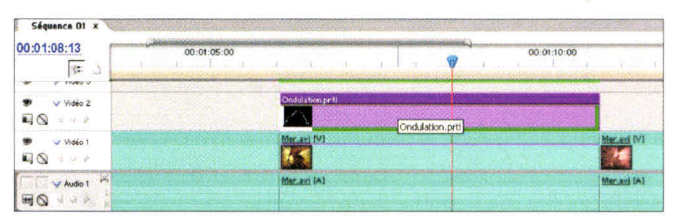


4 Composer le texte

• Une fois la courbe parfaitement calquée sur le motif de l'image vidéo (la voile sur la proue du bateau), vous pouvez passer aux fonctions habituelles de titrage.
• Pour cela, cliquez légèrement au-dessus du premier point d'ancrage. Le traditionnel curseur apparaît et il n'y a plus qu'à taper le texte prévu. Celui-ci suivra alors docilement le chemin tortueux que vous avez déterminé.
• Sélectionnez l'ensemble du texte (mis en surbrillance) pour modifier ses attributs, si nécessaire, (police, taille, couleurs, ombre, bordure, etc.).
• Attention, certaines polices supportent plus ou moins bien d'être tordues dans tous les sens. Vérifiez que la vôtre reste bien lisible. Jouez aussi sur l'interlignage pour modifier l'emplacement des mots sur la courbe.



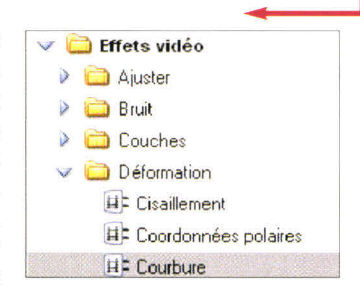
5 Insérer le titre dans le montage



• Sauvegardez votre titre en lui donnant un nom particulier. Puis, à partir de la bibliothèque des rushes, amenez-le sur la piste vidéo située juste au-dessus de la séquence sur laquelle le texte doit s'incruster.
• Calez précisément le début et la fin de ce segment-titre avec les outils habituels du logiciel, comme pour un clip classique. Lancez la lecture normale dans la visionneuse principale afin de vérifier que tout va bien. Selon la puissance de votre matériel, vous devrez peut-être calculer le rendu (ligne rouge affichée dans la règle temporelle au-dessus du segment).

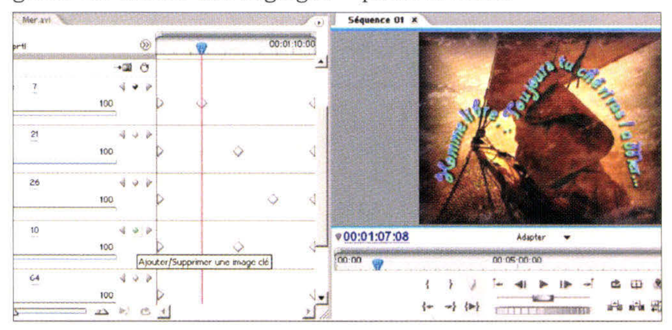
6 Faire onduler la voile

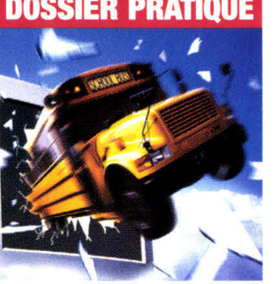
• Pour l'instant ce titre reste fixe. Or, dans la séquence, la voile bat au vent et il serait plus esthétique que le texte suive ces mouvements et ondule, lui aussi, comme s'il était agité par la brise marine. Pour cela, nous allons utiliser un filtre originellement destiné à truquer une image vidéo.
• Dans la bibliothèque de Premiere Pro, choisissez ***Effets vidéo / Déformation / Courbure***. Amenez ce filtre ***Courbure*** en glissé-déposé, non sur la séquence vidéo mais sur le segment de titrage lui-même. Le titre étant doté d'origine d'un fond transparent de type Alpha, l'effet d'ondulation ne s'appliquera donc qu'au lettrage lui-même.
• Dans la fenêtre ***Options d'effet***, développez les réglages du filtre ***Courbure*** (pointe du triangle vers le bas) afin d'accéder aux curseurs. Attention à sélectionner le filtre ***Courbure*** et non pas ***Ondulation*** !



7 Créer des coups de vent

• Il s'agit de créer des points-clés pour faire varier l'effet entre le début et la fin de la séquence. Positionnez la tête de lecture exactement sur le début du segment de titrage.
• Personnalisez les réglages (intensité, débit, largeur…) en contrôlant le rendu dans la visionneuse. Les points-clés se créent automatiquement.
• Ensuite, amenez la tête de lecture sur la fin du segment. Faites de même en prenant garde de choisir des réglages différents de ceux du début. Les mouvements du titre doivent sembler alterner d'un côté à l'autre de manière désordonnée, afin de simuler un battement.
• Si le résultat ne vous convient pas, calez la tête de lecture au milieu du segment et faites de nouveaux réglages, différents des deux autres là aussi. Rien n'empêche de multiplier à l'envi le nombre d'images-clés afin de rendre l'ondulation plus complexe et fluide.





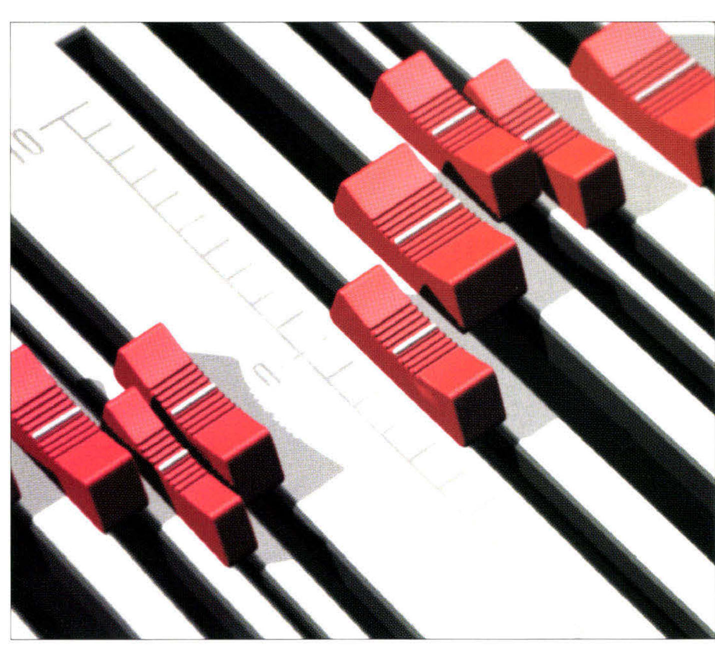
LOGICIELS UTILISÉS
Premiere Pro 1.5/ Studio 9
PC
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

PAS-À-PAS SON

Truquez l'audio

Les vidéastes préfèrent souvent se consacrer à la partie visuelle plutôt qu'à l'audio. Pourtant, que seraient *Benny Hill* ou *Vidéo Gag* sans la richesse des effets sonores ? Ils accompagnent la vidéo et font parfois oublier la faiblesse des images diffusées. Nous allons ici envisager les truquages sonores sous deux aspects : la déformation de la voix et la création de bruitages à partir de Premiere Pro et de Studio 9.

par Sébastien François



Le son est toujours difficile à illustrer. Pourtant, avec une certaine habitude, on arrive assez bien à « visualiser » les effets : le principe est le même qu'en montage vidéo avec une vue multipiste.

Repères

L'audio peut être difficile à appréhender, en effet, on ne voit pas le résultat à l'écran. Il faut écouter et réécouter, puisqu'il est impossible de figer un son autrement que sous forme d'onde. C'est pourquoi l'utilisateur est souvent tenté par le téléchargement sur Internet de bruitages préparés. Cependant, si vous vous penchez un peu sur les filtres, vous verrez qu'il est plus facile et payant de modeler un son que de parcourir les sites Internet pour télécharger de mauvais fichiers (problèmes de formats, d'échantillonnage…). Nous vous conseillons de faire des essais à l'aide d'un enregistreur Minidisc et d'un petit micro pour capturer tous les bruits de la vie courante avant transformation.

1 Truquer sa voix dans Studio

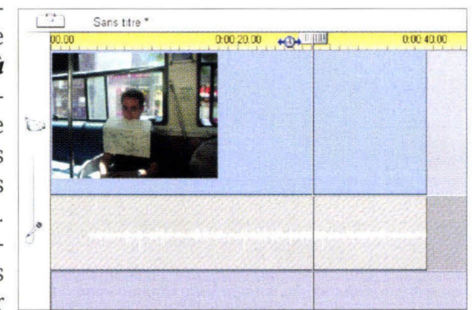
• Qu'il s'agisse de « doubler » un monstre, ou simplement de rendre un témoignage méconnaissable (comme dans les émissions), l'enjeu est de déformer la voix en conservant l'intelligibilité des phrases et sans jouer sur la vitesse du clip pour garder la synchronisation avec les images.

• Dans Studio, la panoplie des filtres audio ne permet pas directement de modifier une voix par des paramétrages précis. Heureusement, il existe une astuce.

• Déposez sur la Time Line, le son à modifier. A l'aide du pointeur de la souris, sélectionnez-le et ouvrez la ***Boîte à outils audio***. Choisissez la rubrique ***Algorithmix***, puis l'un des deux effets (***Alien*** ou ***Robot***). Ces derniers doivent être achetés séparément pour être débloqués, mais ils sont tout de même fonctionnels si vous les utilisez sur un fichier audio qui n'est pas associé à l'image.

• Une fois le filtre déposé, jouez sur son curseur de réglage pour déformer la voix. Cliquez sur la rubrique ***VST*** afin d'ajouter de la réverbération. Poussez tous les curseurs à fond sauf le mixeur que vous réglerez à 50 %.

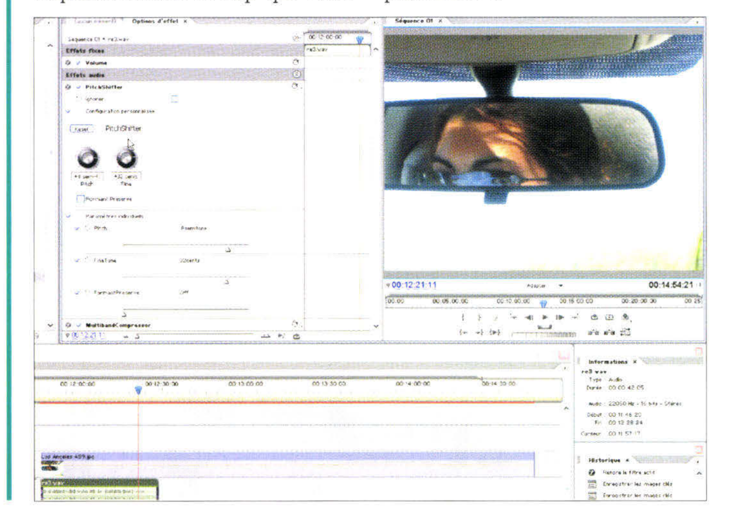
• Exportez le film. Il vous suffira de réimporter ce fichier avi dans un nouveau projet pour bénéficier de vos transformations en y associant des images.



2 Déformer dans Premiere

• Les logiciels avancés (Vegas, Premiere…) ne disposent pas de préréglages de type « voix de robots ». Leurs fonctions étant cependant bien plus développées, il est facile de déformer l'audio de façon très précise.

• Le filtre qui permet de réaliser ce genre d'opération se nomme ***PitchShifter***. Glissez-déposez-le sur le clip qui vous intéresse. Dans la fenêtre d'***Options d'effets***, commencez par décocher la case ***Formant Preserve*** pour régler plus librement. Si vous abaissez le ***Pitch*** en tournant son curseur vous « masculinisez » une voix alors que vous la rendez plus féminine par l'opération inverse. Le curseur ***Fine*** permet de peaufiner ce paramètre.

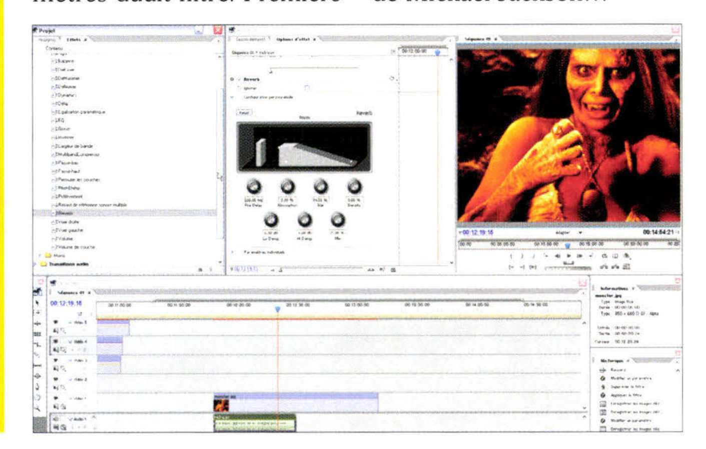


3 Améliorer les réglages

• Imaginons que vous souhaitiez reproduite la voix d'un monstre qui hurle au fond d'une caverne. Après avoir choisi la déformation par le ***PitchShifter***, il vous faut donner un peu d'écho au résultat.

• Glissez-déposez le filtre ***Reverb*** sur le fichier audio. Dans la fenêtre ***Options d'effets***, dépliez tous les paramètres dudit filtre. Premiere affiche une représentation graphique de la position de la source et de son « écho » renvoyé par les parois d'une pièce.

• Saisissez les paramètres suivants : ***Pre-delay :*** 100ms, ***Absorption :*** 0 %, ***Size :*** 85 %, ***Mix :*** 75 %. Vous devriez obtenir un résultat très proche du cri de *Thriller* de Mickael Jackson…



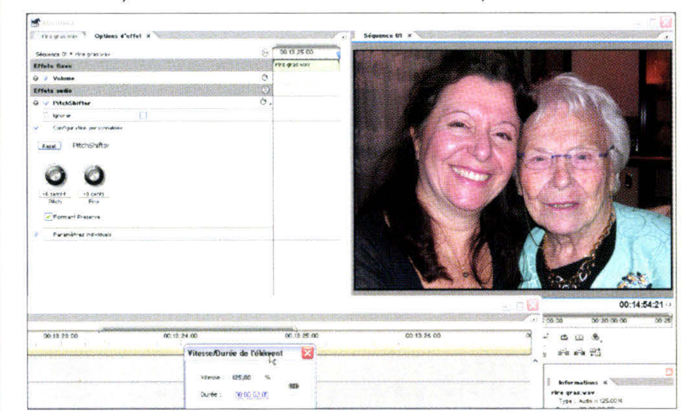
4 Créer ses propres bruitages

• Vous n'imaginez pas combien les modifications sur un son banal peuvent le rendre utile et exploitable pour simuler un cri ou une chute. Le meilleur instrument, c'est votre propre voix. Enregistrez un rire ou un appel directement sur votre ordinateur ou via votre camescope, et importez-le dans votre logiciel de montage.

• Commencez par changer les réglages de vitesse (d'un clic droit sur ***Vitesse*** dans Premiere). Pour simuler le rire d'une assemblée, il vous suffit de copier-coller ce rire sur plusieurs pistes en vous contentant de faire varier les paramètres de vitesse de chacun des éléments.

• Vous pouvez enfin utiliser les filtres ***PitchShifter/Reveb/Egalisateur*** pour donner une identité propre à chacun des sons.

Une fois satisfait, il ne vous reste qu'à exporter l'audio du montage sous forme de fichier wav (***Fichier/Exporter/Audio***).





La célèbre fête d'Halloween est une bonne occasion de tourner un film d'ambiance. Pour obtenir un rendu crédible, la composition de l'éclairage, naturel ou artificiel, doit mettre en valeur les aspects étranges, voire surnaturels, des personnages et des décors. Qui plus est, de nuit, se pose le problème d'éclairer de manière autonome et mobile. Avec les techniques et astuces que voici, vous pourrez baigner vos séquences dans une atmosphère vraiment « effrayante ».

par Gérard Galès

Noirceurs et lueurs pour Halloween !

Exploiter la lumière naturelle

En extérieur jour, la lumière solaire est souvent trop « propre ». Elle révèle parfaitement le sujet filmé et son environnement. Ce n'est pas en adéquation avec l'atmosphère d'étrangeté et de peur que nous voulons installer ici. Il convient donc de créer des zones d'ombres (réelles et psychologiques) dans l'image afin que l'imagination du spectateur travaille davantage.

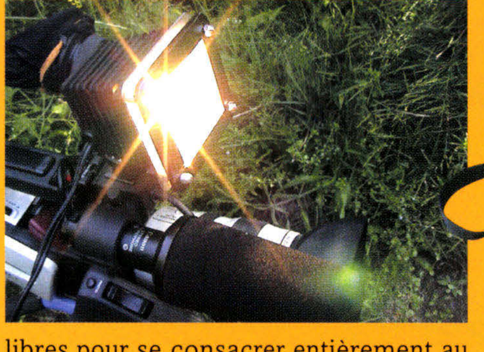
Au lieu de tourner vos scènes en plein soleil, repérez les espaces naturellement ombrés tels que le couvert d'un arbre, d'un préau, etc., et placez-y votre sujet. Profitez aussi d'un feuillage ondulant au vent pour faire porter ces ombres sur un visage. Afin de rendre votre scène plus irréelle et mystérieuse, suggérez-la plutôt que de la montrer en entier. Pour cela, installez le camescope derrière un bosquet d'arbustes, une barrière, un coin de mur, un objet de grande taille… qui servira de « filtre » visuel en s'intercalant entre l'objectif et la scène filmée.



Cacher en partie le visage d'un sujet afin qu'il reste dans l'ombre permet de garder une part de mystère quand on le filme en plan rapproché ou en gros plan.

Bien choisir son projecteur

La source de lumière artificielle la plus pratique pour une utilisation nomade, qui plus est souvent en solo pour le vidéaste amateur, est sans conteste une petite torche autonome qui se fixe sur la griffe porte-accessoires du camescope. Celle-ci est alimentée par le camescope lui-même ou par une batterie externe. Ainsi les mains restent libres pour se consacrer entièrement au cadrage. Cependant, il y a un inconvénient : on ne peut pas régler sa hauteur par rapport au sujet, elle reste déterminée par celle du camescope. Il est plus précis et plus « créatif » d'utiliser un projecteur à main tenu par un assistant (un ami, le petit neveu ou votre papi) qui pourra ainsi se placer et orienter sa torche au mieux par rapport au sujet. Convenez d'une gestuelle pour communiquer silencieusement avec cet assistant durant le tournage. Vous lui indiquerez ainsi les corrections éventuelles à apporter à la lumière.

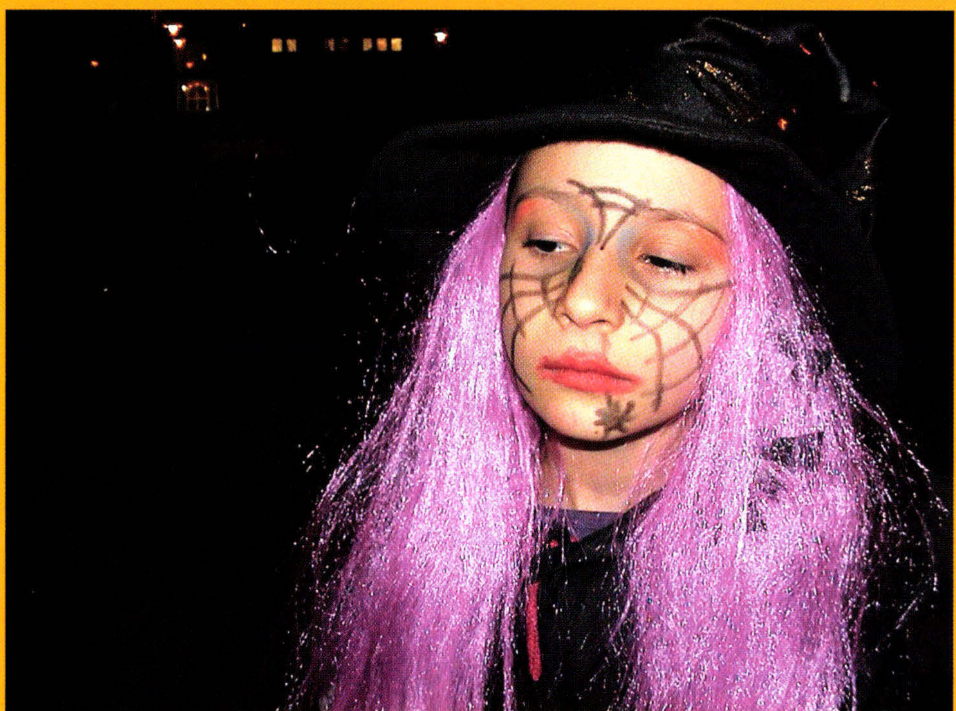




▶▶▶

Noirceurs et lueurs pour

Halloween !



Trouver le bon angle

La position et la puissance de la source lumineuse par rapport au personnage sont des facteurs très importants pour l'aspect final de la scène. En effet, une lumière trop forte et de face a tendance à écraser les reliefs et enlève ainsi au sujet tout caractère inquiétant. Trop de lumière révèle parfaitement la personnalité du héros et son maquillage s'affiche alors… comme un maquillage !

En revanche, avec une torche sur batterie peu puissante placée latéralement ou sous le sujet, on respecte des zones d'ombres qui conviennent mieux à une ambiance Halloween. Le personnage reprend du relief et de l'épaisseur (au sens propre comme au figuré). Son aspect mystérieux est conservé et un maquillage, même simple, devient plus crédible. Cet angle inhabituel d'éclairage permet de renforcer l'aspect « effrayant » que suggère son attitude.





En éclairant de face, on portraitise. En éclairant de côté, on modèle !

Refroidir l'ambiance !

Une lumière chaude à dominante jaune-orangée suggère quiétude et confort et ne fait guère naturelle en extérieur. Il convient donc, pour créer une atmosphère plus glauque, de produire une lumière froide. La technique est simple : il suffit de fixer devant l'ampoule de la torche un filtre bleu, constitué par une petite feuille de gélatine ignifugée. On peut aussi tricher avec la balance des blancs manuelle du camescope. Sachant qu'en réglage manuel celui-ci se base sur le blanc de référence d'une feuille de papier qu'on lui présente, il suffit d'utiliser une feuille de papier jaune, pour l'obliger à forcer sur le bleu. Avant d'adopter l'une ou l'autre méthode, pensez qu'avec une gélatine bleue seule la partie d'image couverte par la lumière de la torche est « refroidie », alors qu'en jouant sur la balance des blancs, c'est l'ensemble de l'image qui prend une dominante bleutée.



Créer des taches de lumière !

Le rôle de la lumière ne se limite pas à éclairer une scène afin d'obtenir une exposition correcte. Elle sert aussi à diriger le regard du spectateur sur un point particulier de l'image. On peut la circonscrire à des zones définies en fermant les volets (si la torche en possède) ou en ajoutant un cône devant l'ampoule. Les projecteurs professionnels disposent aussi d'une position *Flood* pour élargir le flux ou *Spot* pour, au contraire, le concentrer.

Visez le sujet à éclairer le plus précisément possible et essayez de ne pas bouger. En effet, une lumière tremblotante trahit la présence du projecteur. En créant un fort contraste entre les zones noires ou sombres et les parties claires illuminées, on produit des taches de lumière bien marquées. Celles-ci vont agir comme des coups de zoom lumineux sur les endroits choisis, en l'occurrence les têtes des personnages et leurs masques.

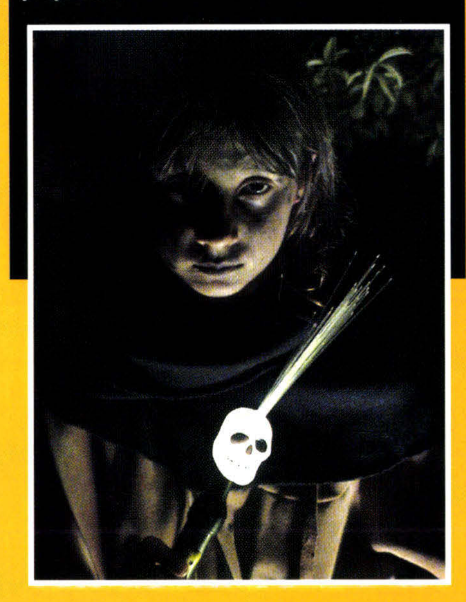




Créer des taches lumineuses accentue les contrastes et donne une ambiance à vos images.

L'accessoire mortel !

N'hésitez pas à profiter d'un accessoire typique, comme une bougie ou un jouet lumineux, pour amplifier l'impact de l'éclairage. Le point brillant ainsi créé dans l'image attire le regard du spectateur sur les visages et renforce le climat étrange et angoissant recherché. Qui plus est, ces accessoires justifient l'angle « surnaturel » d'une lumière venant du bas et rendent ainsi moins sensible l'aspect artificiel de la lumière du projecteur.





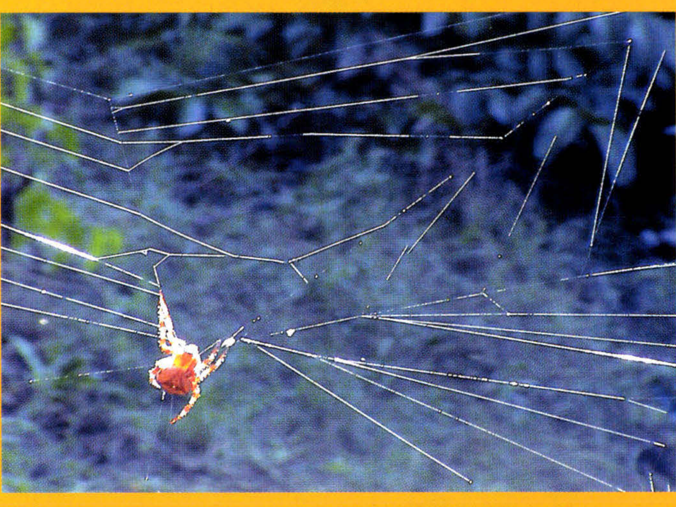
L'image ci-contre est claire et lisible mais le rendu lumineux s'avère banal. Ci-dessous, la vue est « sale », moins lisible mais en phase avec l'ambiance recherchée.

Illuminer aussi les plans de coupe

Tout film construit a besoin de plans de coupe. Ceux-ci agissent, en effet, comme des respirations visuelles et « l'aèrent » efficacement. Bien qu'ils ne soient qu'accessoires, ne négligez pas leur éclairage. La lumière dans laquelle ils baignent doit être en phase avec celle des autres séquences. Faute de quoi leur insertion dans le film sera immédiatement perçue comme artificielle, voire dénuée de sens.

Ici l'irruption d'une belle araignée et de sa toile dans un jardin a offert un plan de coupe imprévu. La torche a été placée en contre-jour pour mieux visualiser la fine toile. L'ambiance nuit bleutée a été retravaillée au montage grâce aux outils de correction colorimétriques. Au final, ce plan de coupe s'intégrera sans problème dans le film et contrubuera à typer celui-ci.

Attention à bien éclairer vos plans de coupe afin qu'ils s'intègrent à votre film de façon naturelle.



Laisser le décor dans l'ombre

Une scène en extérieur (ci-dessus), éclairée avec une torche unique au-dessus de la tête des protagonistes, ne restitue qu'une ambiance lumineuse classique. Les ombres, très marquées et rejetées au sol, trahissent la présence du projecteur. Le décor, qui ne présente ici que peu d'intérêt, est trop visible. Il risque de distraire l'attention du spectateur alors que le but premier de l'éclairage est de mettre en relief les combattants.

La solution consiste à incliner légèrement la torche vers le bas afin de laisser les visages dans l'ombre. Ainsi, on noie le décor en fond dans une pénombre plus discrète et surtout on induit une part de mystère dans l'aspect des personnages. Les ombres au sol disparaissent et la scène devient immédiatement plus crédible, même si c'est au détriment de sa lisibilité et de la définition pure de l'image.

Noirceurs et lueurs pour Halloween !

3 trucs de maquillage pour faire peur

Affreux ! Pour réaliser le maquillage adapté, on n'a pas toujours accès à l'expertise d'un pro et aux produits haut de gamme type fonds de teint pigmentés, latex liquide, plastiline et plâtre. Reste alors le bon vieux système D !

par Philippe Masson

1 Rendre « gore »

● Dans n'importe quelle officine de farces et attrapes, le choix est vaste. Pour quelques sous, on trouve coupure, écorchure, plaie béante, impact de balle ou cicatrice en « prêt-à-porter ». Ces accessoires sont adhésifs ou livrés avec la colle requise (n'utilisez jamais de colle non prévue à cet effet). Pour unifier l'ensemble, appliquez un fond de teint sur le visage et la prothèse.

● Pour l'hémoglobine indissociable d'une ambiance « gore », du faux sang, parfaitement crédible, existe sous toutes les formes : flacon, tube, pâte, gel, gélules (idéales pour faire jaillir le sang de la bouche en croquant l'enveloppe). Evitez le vrai sang offert par votre boucher sauf à l'utiliser dans la foulée. Mais c'est peu ragoûtant ! Autre recette : du sirop de grenadine enrichi de colorant alimentaire et de miel liquide pour donner de la consistance. Pensez aussi à la gouache, non ingérable, mais lavable…



2 Rendre patibulaire

● C'est le b.a ba du maquillage qui abîme : la base d'un grimage de sorcier et de créature malfaisante ou patibulaire. Ce truc, utilisé par des milliers d'enfants pour jouer au charbonnier, consiste tout simplement à brûler le bout d'un bouchon en liège à l'aide d'une allumette ou d'un briquet, ce qui a pour effet de le noircir. Quelques secondes plus tard, une fois le bouchon refroidi, il ne reste qu'à l'appliquer sur le visage par exemple. Cela permet, entre autres, de donner l'illusion d'un bon œil au beurre noir. Tamponnez ensuite la cendre déposée à l'aide du grattoir d'une éponge pour renforcer la crédibilité.





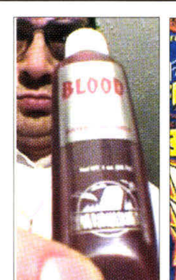
3 Rendre glauque !

● Les rayons des supermarchés et les parapharmacies regorgent de produits de beauté, dont la vocation n'est pas d'effrayer son prochain. Mais nous allons y remédier. A l'aide d'un banal masque d'argile, on composera un magnifique martien ou un incroyable Hulk. Il existe aussi, sous forme de tube ou en dose individuelle, des masques désincrustants et purifiants pour la peau. Il s'agit d'un gel à appliquer sur le visage nettoyé et séché (en évitant le contour des yeux). En 15 minutes, il se transforme en un mince film transparent et luisant, véritable seconde peau, à retirer en soulevant le film entier du cou vers le front.

● Alors quelques idées : le film étant adhésif, on peut facilement juxtaposer deux bouts de peau pour créer une cicatrice. Autre option : tirer, le temps d'une courte séquence, sous les paupières afin de déformer le contour des yeux. Glauque et inquiétant à souhait ! On peut aussi donner l'illusion de peler ou d'arracher des lambeaux d'épiderme.











Adresses

A défaut d'un magasin de farces et attrapes près de chez vous, vous pouvez commander sur Internet, par exemple chez www.clown.fr (faux sang à partir de 2,90 euros, noircisseur de dents : 4,45 euros…). Il existe une boutique liée à ce site, au 22 faubourg Montmartre à Paris 9e. A signaler aussi un portail dédié aux artifices de maquillage horrifiques : www.ej2000.com/Techn_prodmaqsouffrance.htm

C.A La Boursidière BP 40 - 92357 Le Plessis Robinson - Tél: 01 40 831 498 - Fax : 01 40 831 494

email **: videoneill@wanadoo.fr -** ***web*** **: http://www.videoneill.com/**

Comme Hitchcock, mettez du SUSPENSE dans vos cadrages


IMAGE : UNIVERSAL

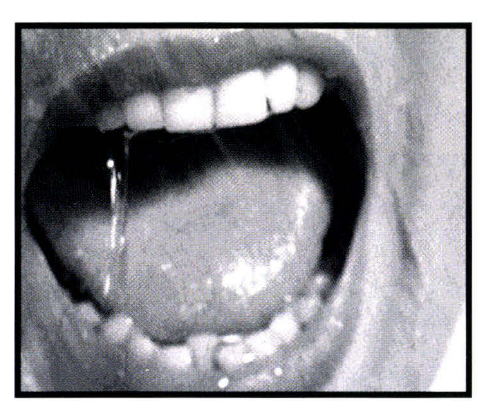
Le maître du suspense avait ses trucs. Une façon bien à lui de cadrer d'où surgissait, comme un leitmotiv, cette atmosphère oppressante si particulière qui caractérise son œuvre. Nous vous en dévoilons ici quelques secrets adaptables à la vidéo. Ainsi, avec votre camescope, pourrez-vous aussi réaliser quelques séquences de suspense... hitchcockiennes !

par Gérard Galès

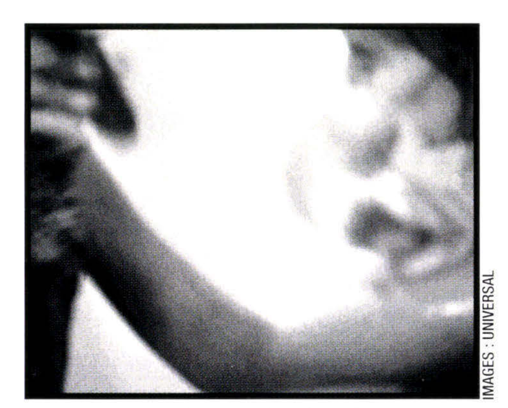
Suggérer sans montrer


PHOTOS & SCHEMAS : GERARD GALES

Chez Hitchcock la taille des plans est toujours conçue en fonction du but dramatique et de l'émotion recherchée, jamais pour montrer simplement un décor. En effet, rien de mieux que de faire travailler l'imagination du spectateur.
En dévoilant tout, en plan d'ensemble ,dès le début, on replace l'action et le sujet dans la dimension du réel. Ce qui a pour conséquence fâcheuse de banaliser et affaiblir l'impact émotionnel de la séquence. Dans *Fenêtre sur cour*, la fameuse cour n'apparaît en entier qu'au moment particulièrement dramatique de la mort du petit chien. Comme le maître du suspense, commencez par des gros plans de détails significatifs sans révéler l'action ou le sujet source de danger dans sa globalité. Limitez-vous, par exemple, à une main qui écrit ou qui attrape une arme, à une poignée de porte qui tourne toute seule, une silhouette derrière une fenêtre, etc. N'offrez un plan large au spectateur qu'au moment opportun. A l'instant où il est indispensable de dévoiler quelque chose ou de revenir au calme !






IMAGES : UNIVERSAL

C'est par un jeu de gros plans et d'images opaques au travers d'un rideau semi-transparent qu'Hitchcock nous tient en haleine avec la scène des coups de couteau sous la douche dans *Psychose*. Un effet célèbre, largement imité et parodié depuis.

FAIRE ENTENDRE SANS FAIRE ÉCOUTER

Le son peut, lui aussi, servir à induire une atmosphère angoissante. En ajoutant, par exemple, de simples bruits de pas ou un bruissement de feuillage en extérieur nocturne, on suggère l'approche de l'élément inquiétant. Hitchcock attachait beaucoup d'importance à l'ambiance sonore, toujours très présente dans ses films. Pensez, par exemple, au son off de rumeur de cour qui monte par la fenêtre dans *La Corde*, un film pourtant tourné entièrement en studio. En effet, un bruitage bien choisi s'avère souvent plus parlant qu'une explication dialoguée et suffit à raconter l'histoire.

Encercler l'action et les personnages

Un bon moyen de suggérer une atmosphère étouffante par l'image consiste à cadrer serré autour du sujet principal. Une technique simple et efficace, très utilisée par Hitchcock. On évite de laisser de « l'air » autour du sujet. Mais attention à ce qu'il ne sorte pas inopinément du cadre, surtout s'il s'agit d'acteur ou de véhicule en mouvement. En effet, cela reviendrait à lui laisser une porte de sortie psychologique pour échapper au danger, une « liberté » d'action non désirée ici. Pour l'emprisonner le plus étroitement possible anticipez sur ses déplacements ou, mieux, mettez-vous d'accord au préalable sur le mouvement envisagé. Vous pouvez faire des marques au sol que le sujet ne devra pas dépasser ou indiquer un repère de bas-côté pour un véhicule.

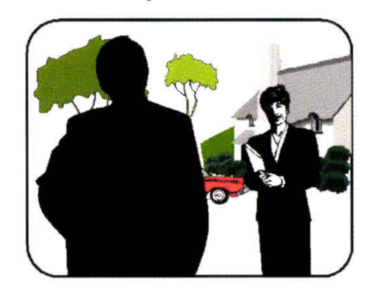




IMAGE : UNIVERSAL

Le(s) sujet(s) doit remplir l'espace du cadre sans toutefois toucher les bords (voir schéma). Ainsi, le décor en fond étant en partie masqué, le spectateur ne peut que le deviner et l'imaginera plus facilement hostile, dangereux, etc. Dans *Vertigo*, Hitchcock remplit l'espace avec l'astuce du miroir, confortant, qui plus est, l'idée de double personnalité de Madeleine (Kim Novak).

Exploiter le vide

A contrario, Hitchcock sait aussi exploiter le vide dans le cadre pour susciter un danger inconnu. C'est particulièrement flagrant dans la scène de *La Mort aux trousses*, où le héros (Cary Grant) va être poursuivi par un avion dans un espace désertique. Plusieurs plans larges, dont un aérien, montrent son attente du rendez-vous à la croisée de chemins se prolongeant à l'horizon. Cary Grant est fortement décadré sur un côté de l'image, face à un espace immense et désertique. Ces plans ont pour but de faire monter l'angoisse chez le spectateur en induisant l'idée d'une situation déséquilibrée en défaveur du héros. Sa petitesse dans le cadre met aussi l'accent sur sa faiblesse vis-à-vis d'un environnement qui peut devenir hostile à tout moment. Avant même que le danger ne soit identifié, le suspense est déjà créé !









IMAGES : TIME WARNER

Un sentiment de solitude peut être suggéré par le départ d'un véhicule, libérant ainsi un grand espace qui déstabilise subitement le cadre en laissant le sujet sur le côté. En ne recadrant pas, on imagine facilement que le sujet filmé est affecté par ce départ.

Subjectiviser le regard de la caméra

Dans *Les Oiseaux*, la présence occulte des animaux dans la maison et l'imminence de leur invasion sont suggérées par de multiples plans en travelling qui accompagnent les déplacements des personnages. Grâce à cette caméra suiveuse, on participe à leur émotion (plans accompagnateurs) et on la ressent soi-même (plans subjectifs). L'effet angoissant d'un regard subjectif est amplifié lorsque celui-ci n'a pas été clairement identifié auparavant comme appartenant à quelqu'un de précis : le personnage principal ou un sujet le regardant. Ce regard, matérialisé par un travelling, devient alors, par nature, inquiétant, puisque invisible et inconnu. Un effet souvent exploité (parfois trop) dans les films d'horreur. Vous pouvez aussi induire ce sentiment d'environnement hostile avec un plan fixe serré en faisant reculer le sujet, dos à la caméra ou légèrement sur le côté. Cette destination hors cadre, que ni lui (le sujet), ni le spectateur ne peuvent visualiser et donc contrôler, devient le lieu de tous les dangers !

IMAGES : UNIVERSAL



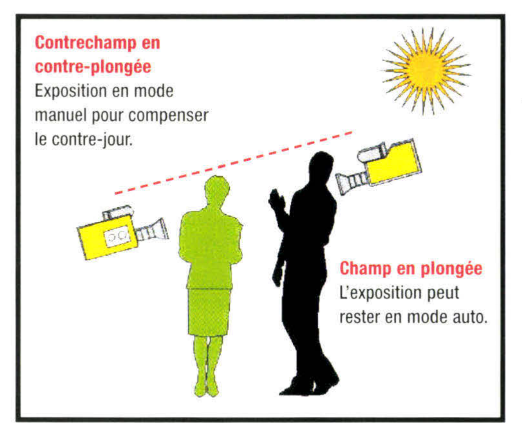
Dans ce champ-contrechamp des *Oiseaux*, l'héroïne apparaît de face avant de laisser place à sa vision de l'escalier désert. Le rayon lumineux de la torche qui explore l'obscurité à la recherche de… quelque chose, rend cet escalier vide particulièrement angoissant.

▶▶▶

Comme Hitchcock, mettez du SUSPENSE dans vos cadrages

Valoriser ou dévaloriser le sujet

La prise de vues en plongée affaiblit le personnage, au contraire, celle en contre-plongée, le renforce en lui donnant plus de puissance. Cet effet est encore plus fort lors d'un dialogue entre deux personnages si ceux-ci sont positionnés à des hauteurs différentes. C'est le cas, par exemple, dans *Vertigo* lorsque James Stewart (John) retrouve Kim Novak (Madeleine) dans une chambre d'hôtel. La séquence tournée en champ contrechamp est composée de points de vue successifs en plongée et contre-plongée, mais objectifs. La caméra étant placée à côté des sujets, celle-ci ne représente pas leurs regards mais plutôt celui du spectateur (nous). On ressent ainsi cette opposition comme émanant naturellement de la situation et non comme étant le fruit de sentiments directs subjectifs des personnages l'un par rapport à l'autre.



Attention au contre-jour avec un ciel clair ou un luminaire en fond lors d'une forte contre-plongée ! Ouvrez manuellement le diaphragme ou activez la touche *Contre-jour* pour le compenser.

IMAGES : UNIVERSAL



C'est le procédé exposé ci-contre qui est utilisé dans cette scène de *Vertigo*. Elle est construite à l'aide de champs contrechamps associés à des plongées contre-plongées.

Limiter les bavardages

Hitchcock répugnait à recourir à la facilité du dialogue pour exposer une situation cinématographique. « *Le dialogue doit être un bruit parmi les autres, un bruit qui sort de la bouche des personnages dont les actions et les regards racontent une histoire visuelle.* »
Evitez, vous aussi, le baratin. Campez plutôt vos personnages et vos situations par des petits détails significatifs. En typant, par exemple, leurs vêtements, allures, intonations de voix, gestes mais aussi en choisissant soigneusement les éléments de décors et les accessoires. Ils agiront auprès du spectateur comme autant de poteaux indicateurs d'une ambiance particulière, créatrice d'émotion.
Plutôt que de faire dire à un acteur « *Quelle angoisse !!!* », montrez-la pour la faire ressentir !



Ici, le simple fait d'avoir doté ce personnage d'un chapeau et de lunettes induit une sensation de menace dans sa personnalité. Le spectateur va alors naturellement s'inquiéter de ses actes à venir. Le suspense est créé.

Créer la surprise

Cela ne signifie pas pour autant qu'il faille stéréotyper tous les éléments visuels et sonores nécessaires à la création d'un suspense.
Dans *La Mort aux trousses*, au lieu de situer la tentative d'assassinat de Cary Grant dans une rue glauque au pied d'un réverbère dans la brume (archétype du polar américain), Hitchcock a volontairement choisi un lieu neutre, un anodin champ de maïs où l'environnement visuel et sonore est ordinaire. Mais comme nous l'avons vu précédemment, le traitement de l'espace dans le cadre, lui, n'est pas ordinaire ! Le danger, au niveau visuel (l'avion tueur) et sonore (le bruit de son moteur), est ressenti d'autant plus fortement qu'il n'est pas « téléphoné ».
Sortez aussi des sentiers battus et surprenez votre spectateur. Il en sera ravi !



Extraire de son contexte et de son utilisation ordinaire un objet banal (ici un hachoir dans une boîte à gants) pour en faire un élément dangereux est une bonne méthode pour surprendre le spectateur.

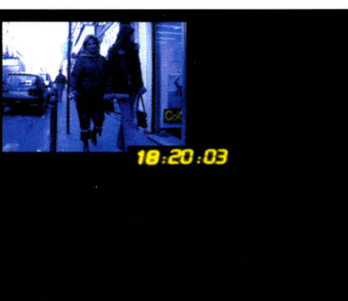
LOGICIEL UTILISÉ
Premiere Pro
PC
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 **5**

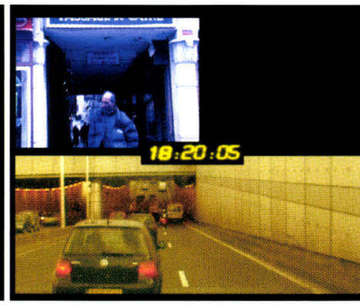
Lancez le chrono

Alors que Jack Bauer n'en finit pas de courir après une bombe nucléaire ou un témoin capital, nous, téléspectateurs, sommes tenus en haleine par deux effets inventés dans *24 heures chrono*. D'abord le chronomètre qui nous rappelle que l'heure tourne, et ensuite le multiscreen qui montre plusieurs actions simultanées. Nous allons voir comment recréer les deux effets spéciaux.

par Sébastien François









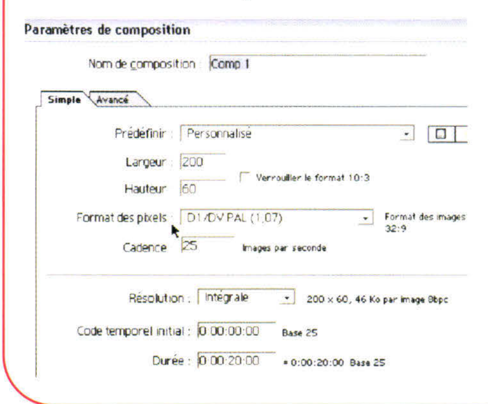
Lors de la diffusion de la première saison de *24 heures chrono*, la série a fait un carton. A cela plusieurs raisons, au premier rang desquelles le scénario qui ne laisse aucune pause au téléspectateur et l'abreuve de rebondissements imprévisibles. Cet excellent scénario est grandement servi par la mise en scène d'un nouveau concept : celui de la simultanéité du « temps » vécu par les héros et du « temps » de l'épisode perçu par le public. Autrement dit, les montres de Jack Bauer et du président David Palmer sont les mêmes que les nôtres. Pour bien servir l'invention, les producteurs nous présentent épisodiquement deux éléments primordiaux pour accentuer la mise sous pression et le stress : le chronomètre, emblème de la série qui égrène les secondes d'un tic-tac vicieux, et le multiscreen qui montre des actions simultanées. Comme plusieurs histoires sont vécues en parallèle, le public est dans le même état nerveux que les protagonistes. Et surtout, quand il regarde les diverses actions, il ne sait pas dans quelle histoire le réalisateur va le réembarquer pendant le temps imparti : allons-nous repartir avec la fille de Jack, avec les terroristes ou reviendrons-nous au « centre » avec Tony Almeda ?

Repères

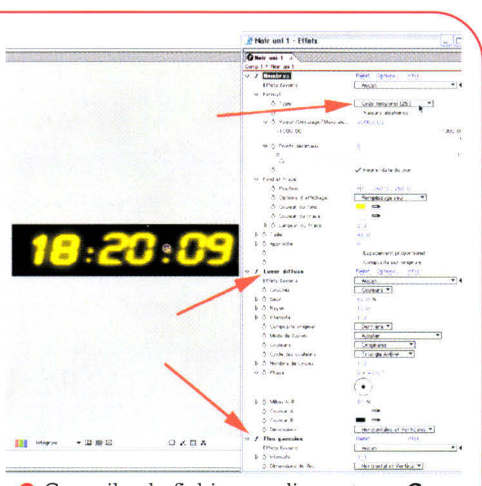
Pour mettre en place le multiscreen, il nous faut un logiciel de montage avancé qui supporte les trois ou quatre pistes vidéo en incrustation. Nous avons aussi besoin d'un programme qui accepte les corrections colorimétriques de l'image. En observant la série, vous vous rendrez compte que le « centre » baigne toujours dans une ambiance bleutée, que Jack se trouve toujours dans les tons jaunes alors que le siège du président affiche une dominante « rougie ».
Enfin, nous utiliserons un soft capable de créer et d'animer le chronomètre. Pour cette partie, nous donnerons deux méthodes : l'une avec After Effects et l'autre avec deux logiciels gratuits.
Pour réaliser ces effets, vous exploiterez :
- plusieurs clips vidéo qui montrent des scènes différentes,
- un logiciel de montage avancé (Premiere Pro, Vegas, Liquid Edition, Edius, Final Cut Pro…),
- After Effects ou les deux logiciels suivants : SnagIt (www.techsmith.com/download/snagitdefault.asp) et XNote Stopwatch (www.xnotestopwatch.com/xnsw139.zip). Le premier sert à capturer une vidéo de votre écran et le second affiche un chronomètre.

1 Créer le chronomètre dans After Effects

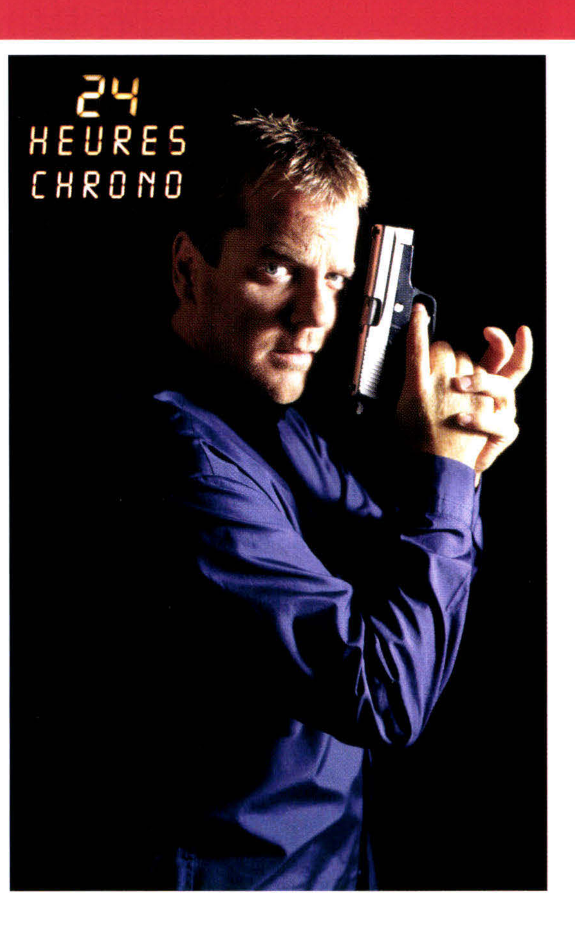
● Lancez le logiciel et cliquez sur ***Composition/Nouvelle Composition***. Donnez-lui une longueur de 20 secondes et une dimension de 200 pixels de largeur par 45 pixels de hauteur : ceci représentera la taille de notre chronomètre. Allez ensuite dans le menu ***Calque/Créer/Solide***.



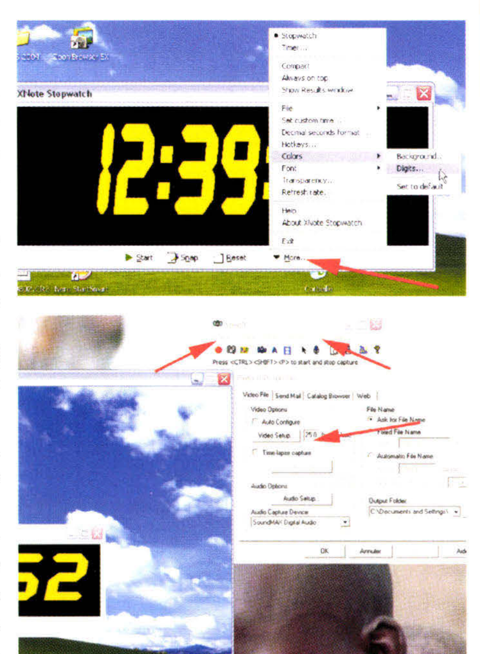
Ce dernier apparaît dans la fenêtre de montage. Cliquez sur le menu ***Effets/Texte/Nombre*** pour afficher un nombre croissant à l'écran.
● Dans la fenêtre d'***Options d'effets***, choisissez une police de caractères « digitale ». Si vous n'en avez pas, téléchargez-en une à cette adresse : www.spinwardstars.com/scrfonts/lcd.html.
● Sélectionnez ***Code temporel (25)***, dans la rubrique ***Type***. Déplacez les chiffres qui apparaissent hors du cadre vers la droite afin de faire disparaître les centièmes de seconde, non conformes à la série. Adaptez les attributs du texte pour que l'affichage soit parfait. Enfin, pour peaufiner votre travail, vous pouvez ajouter un effet ***Lueur diffuse*** de la rubrique ***Esthétiques*** et un effet ***Flou gaussien*** de la rubrique ***Netteté***.



● Compilez le fichier en cliquant sur ***Composition/Ajoutez à la file d'attente de rendu***. Optez pour un codec compatible avec la résolution de votre composition (Indeo ou Cinepak). En appuyant sur le bouton ***Rendu***, vous générez le fichier avi. Passez directement à l'étape 3.



2 Créer le chronomètre avec d'autres logiciels

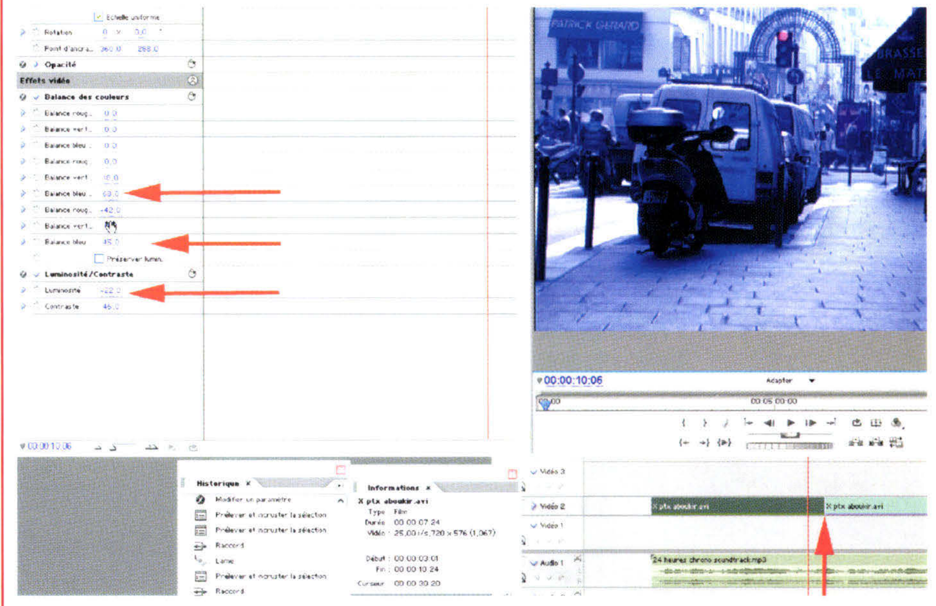


● Après avoir téléchargé et installé les deux logiciels que nous indiquons dans l'encadré *Repères*, lancez Xnote StopWatch. Le but est d'afficher un décompte à l'écran de votre ordinateur et de capturer la scène vidéo à l'aide de SnagIt.

● Cliquez d'abord sur le bouton ***More*** de Xnote pour choisir la couleur d'affichage des caractères (jaune sur fond noir dans la rubrique ***Color***). Via le même bouton, sélectionnez la commande ***Set Decimal format*** et choisissez ***No ds*** pour éliminer l'affichage des centièmes de seconde. Enfin, ajustez la taille de la fenêtre afin qu'elle colle le mieux possible à l'affichage de la série.

● Lancez SnagIt, et validez les paramètres : ***Input=Region***, ***Tools=Video Capture***, ***Output=File***. Cliquez sur ***Properties*** et saisissez ***25.0*** comme valeur de ***Frame/sec***. Une fois prêt, lancez le chronomètre via le bouton ***Start*** de Xnote et appuyez sur les touches ***Ctrl/Shift/P***, pour engager la capture de l'écran. Vous voilà en possession d'un fichier avi qui montre un chronomètre.

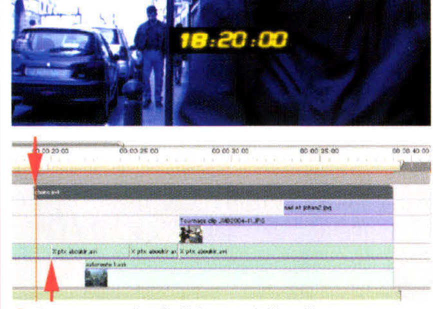
3 Positionner le premier clip



● Ouvrez votre logiciel de montage. Dans la série, une scène se termine par l'apparition du chronomètre en plein milieu de l'écran, ou en bas quand il n'annonce pas un multiscreen. Ensuite, seconde après seconde (le tic-tac sonore sert de repère), le plan principal apparaît dans un coin tandis que d'autres actions s'affichent (en général deux supplémentaires). Tout le secret de l'effet réside dans les recadrages des plans et la colorimétrie différente qui leur est appliquée.

● Choisissez dans vos rushes, le premier plan et déposez-le sur la Time Line, sur la piste ***Vidéo1***. Appliquez-lui d'abord un filtre ***Balances des couleurs*** (***Effets vidéos/Réglages***). Jouez sur les quantités de rouge, vert et bleu pour obtenir une colorimétrie particulière (bleutée sur notre image). Vous pouvez aussi agir sur la ***Luminosité*** et le ***Contraste*** en vous aidant du filtre du même nom. Découpez le clip à l'aide du ***Cutter*** exactement à l'endroit où vous désirez qu'il fasse partie du futur multiscreen.

4 Incruster le chrono



● Importez le fichier avi du chronomètre que vous avez réalisé au préalable et déposez-le sur la piste la plus élevée : ***Vidéo4*** ou ***Vidéo5***. Faites-le démarrer exactement une seconde avant votre coupe.

● Si vous avez effectué l'opération dans After Effects, il est à la bonne taille. Sinon, vous devrez le redimensionner via les contrôles de ***Trajectoire*** qui apparaissent dans la fenêtre ***Options d'effets*** quand vous sélectionnez ce fichier.



● Jouez ainsi sur sa ***Position*** et éventuellement sur son ***Echelle***. Si le cadre noir ne convient pas, vous pouvez vous servir du filtre ***Recadrage*** de la rubrique ***Effets/Transformation***. Réajustez ainsi les bordures du chronomètre. Nous allons abondamment utiliser ce filtre par la suite.

Lancez le chrono

5 Rétrécir l'image

● Sélectionnez votre premier clip, mais après la coupe. C'est ici que nous allons en réduire la taille et effectuer un recadrage pour le positionner dans une partie de l'écran. L'espace « libéré » nous permettra d'ajouter d'autres séquences. Dans la fenêtre ***Options d'effets***, faites varier les curseurs de ***Position*** et d'***Echelle*** afin de caler l'image sur le bord supérieur gauche du chronomètre.





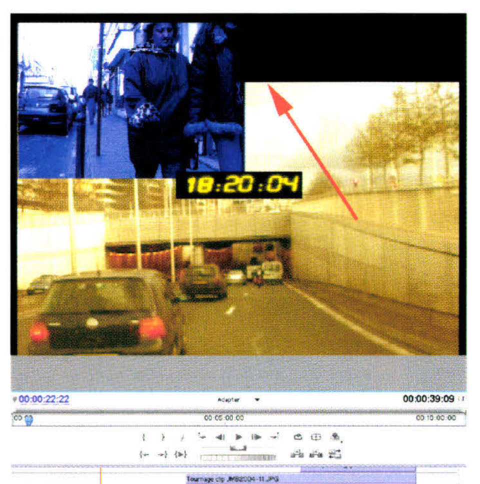


● Vous aurez remarqué que la série n'hésite pas à recadrer l'image et qu'elle n'est pas forcément proportionnelle à son format d'origine. C'est ce que nous allons obtenir avec le filtre ***Recadrage*** de la palette d'effets. Dans notre exemple, la vue est trop haute. Nous la couperons grâce au filtre en augmentant la valeur du paramètre ***Haut*** du filtre.

6 Ajouter une séquence

● Notre première séquence étant correctement positionnée, il ne nous reste qu'à ajouter les actions simultanées. Choisissez un autre clip et placez-le sur la piste ***Vidéo2*** en prenant soin de le faire débuter une seconde après l'autre séquence pour respecter le timing qui s'égrène.

● Dans notre illustration, nous désirons que cette scène occupe toute la partie basse de l'image, un peu comme un panoramique. Tout d'abord, donnons une nouvelle colorimétrie à l'image en utilisant les filtres ***Luminosité / Contraste*** et ***Balance des couleurs***. Pour jaunir le clip, poussons les valeurs des rouges et des verts en abaissant le bleu au maximum. Il ne reste, ensuite, qu'à jouer sur la ***Position*** et l'***Echelle*** dans la fenêtre ***Options d'effets***.

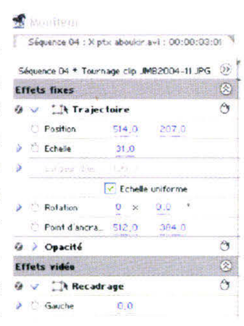




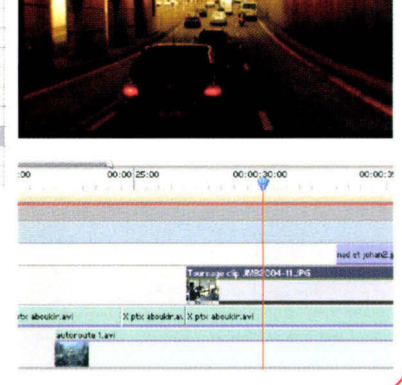
Enfin, utilisez le filtre ***Recadrage*** pour couper la partie haute de l'image.



7 Insérer le dernier clip



● Le principe étant maintenant acquis, déplacez la tête de lecture encore une seconde plus tard (en vous aidant du chrono affiché) pour insérer une dernière séquence sur ***Vidéo3***. Procédez exactement de la même manière que précédemment en faisant varier, cette fois encore, la ***Colorimétrie*** et le ***Cadre***. N'hésitez pas à être original et ne cherchez pas à remplir à tout prix l'écran. Accordez la place nécessaire en fonction de l'intérêt que vous voulez susciter chez votre public.



8 Sonoriser

● Pour agrémenter l'effet, vous pouvez aussi sonoriser votre séquence à l'aide d'un gong qui marque les secondes ou d'un bruit de montre que vous trouverez sur le Net. Rendez-vous à l'adresse suivante :
http://wavcentral.com/
Tapez le mot-clé dans le moteur de recherche et téléchargez le son que vous désirez. Ajoutez-le enfin à votre montage.





MEGA PIXEL
Carl Zeiss
Vario-Tessar
SONY
REC START/STOP
LCD BACKLIGHT
SONY
DCR-DVD 201
Caméscope DVD 1 Mpixels, optique Carl Zeiss et capteur CCD super HAD, enregistrement direct sur DVD-R / -RW 8 de films et photos, bouton d'enregistrement sur écran LCD hybride, sortie numérique USB 2 haut débit pour un transfert rapide vers un PC, zoom 10x (120x numérique), mode Super NightShot plus, fonction de montage et d'édition sans ordinateur (mode VR). (5961)
1 099€
7 208,97F
ENREGISTREMENT DIRECT SUR DVD
Sony DCR-DVD : une capacité de stockage inouïe.
phox
PHOTO-VIDÉO-NUMÉRIQUE
www.phox.fr
Chez Phox, ils ont l'œil.

DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5
PC

Partagez vos montages !

Si vous disposez à la fois d'une station et d'un notebook, vous pouvez débuter un montage à la maison et le poursuivre ailleurs. Ce privilège de la mobilité implique néanmoins quelques précautions.

par Sylvain Pallix



Repères

Ce principe de montage mixte est plutôt destiné aux utilisateurs qui emploient une simple carte FireWire (IEEE1394) ou un périphérique de capture externe sur port USB 2. Il est moins adapté à ceux dont la station contient une carte accélératrice d'effets qui installe des librairies spécifiques que l'on ne retrouvera pas sur le notebook. Les deux environnements doivent disposer du même logiciel de montage et de ressources identiques.

1 Se procurer un disque externe

● Un disque externe, voilà le support que les ordinateurs peuvent échanger le plus facilement. Vous le trouverez prêt à l'usage, à monter, ou encore dans des boîtiers nus. Pour ces derniers, privilégiez les modèles à connectique mixte : FireWire et USB 2. La présence de ces deux types de prises favorise les choix de branchements et évite le recours à un hub (sorte de multiprise) ou à une carte supplémentaire avec connecteurs. Un PC peut avoir de zéro à trois ports FireWire et deux à quatre ports USB 2.

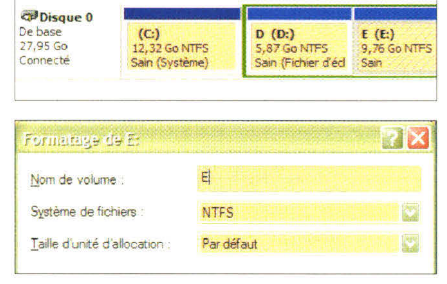
● Apparaissent timidement les premiers boîtiers à connectique SATA (que l'on trouve dans les ordinateurs pour les disques rapides de dernière génération). Les cartes existent en modèles PCI ou PCMCIA et peuvent présenter une connectique mixte, FireWire et USB 2.

● Pour choisir la bonne capacité de disque, sachez qu'une minute de DV pèse 220 Mo. Pour vos rushes, sans tenir compte du montage ou des effets, un disque de 120 Go accueille donc 545 minutes, soit 9 heures d'images, 80 Go : 6 heures, 160 Go : 12 heures, etc. Retenez au moins 7200 tours/min et un cache de 8 Mo pour le disque dur. Autre configuration possible : utiliser un disque sur tiroir dans la station et disposer d'un rack dans le boîtier externe.



2 Formater et préparer des répertoires

● Branchez votre disque à l'unité centrale de la station. Pour le moment, le ***Poste de travail*** de Windows XP ne voit pas le nouveau périphérique. Il faut formater le disque. C'est-à-dire le rendre apte à recevoir des données en préorganisant sa surface afin qu'il coopère avec le système d'exploitation et les logiciels.

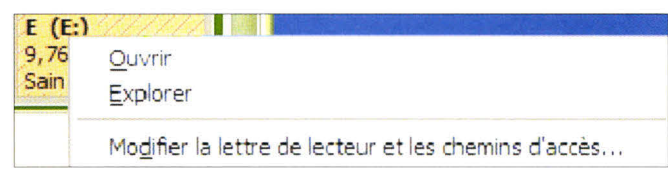


● Pour formater un disque neuf, allez dans le ***Panneau de configuration/Outils d'administration/Gestion de l'ordinateur***. Dans le tableau qui s'ouvre, sélectionnez ***Stockage/Gestion des disques***. La succession des volumes de stockage de votre machine, y compris le disque invisible, apparaît. Via le bouton droit, lancez la commande ***Formater*** sur la nouvelle unité et conservez le formatage de type ***NTFS*** proposé par le système. En effet, il est le plus approprié à Windows XP et à la vidéo pour la gestion des fichiers excédant 4 Go. Laissez la machine opérer.

● Si les ***Outils d'administration*** ne sont pas visibles dans les ***Programmes***, cliquez avec le bouton droit de la souris sur la barre des tâches pour lancer la commande ***Propriétés***. Choisissez l'onglet menu ***Démarrer***, puis ***Personnaliser/Avancé***. Dans la liste de tâches, validez, dans ***Outils d'administration Système,*** la rubrique ***Afficher sur le menu Tous les programmes et le menu Démarrer***.

● Le disque est prêt, il peut recevoir des répertoires adaptés à la gestion d'un film. Nommons un premier répertoire ***Montage_01***, et ajoutons-en d'autres à l'intérieur de celui-ci : ***Rushes, Musiques, Photos, Divers***, voire ***Temp*** (temporaire) pour les précalculs des effets.

3 Affecter une lettre au disque

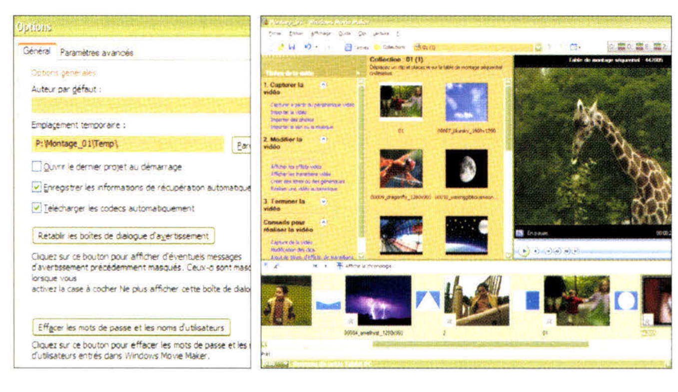


● Quand un périphérique externe passe d'une machine à l'autre, celle-ci risque un mauvais positionnement dans la hiérarchie des périphériques. Sur un PC, les appareils sont classés de A à Z.

● A: et B: sont historiquement dévolus aux lecteurs de disquettes. Le plus souvent, C: correspond au disque système, c'est-à-dire celui qui regroupe le système d'exploitation et les logiciels. L'affectation des lettres est plus aléatoire pour les disques supplémentaires et les périphériques de type lecteur ou graveur de CD/DVD.

● Revenez au panneau de la gestion des disques de l'étape précédente. Un clic droit sur l'unité externe concernée lance un menu où apparaît la mention ***Modifier la lettre de lecteur et les chemins d'accès***. Choisissez plutôt une lettre assez haut placée dans l'alphabet. P:, Q: , R: par exemple, afin d'éviter les collisions avec les lettres déjà occupées par un périphérique.

4 Démarrer un projet de montage



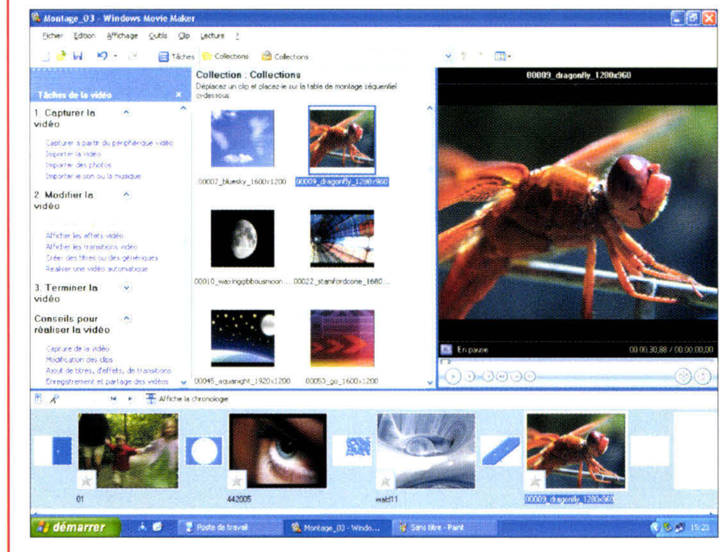
● Une fois le logiciel de montage ouvert, vous devez régler les préférences de comportement du programme. Pour faire simple, la référence est ici Movie Maker 2, installé en standard sous Windows XP.

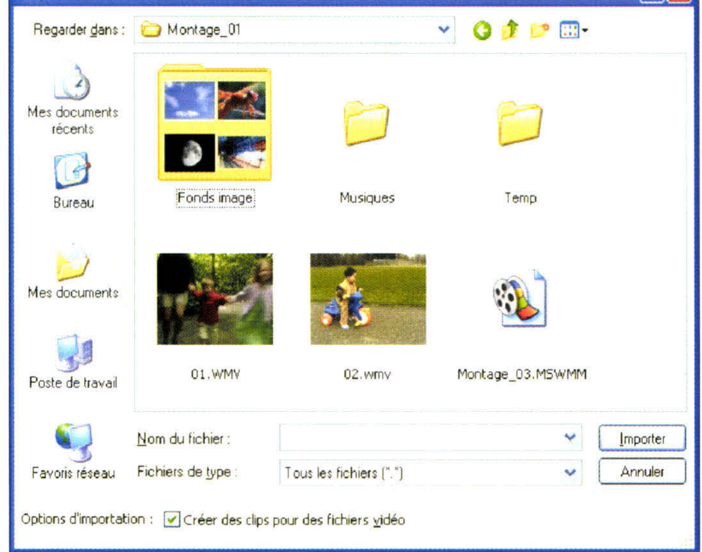
● En vous rendant dans le menu ***Affichage/Options***, vous remarquez que, par défaut, le répertoire pour les fichiers temporaires – les captures notamment – est localisé dans le dossier ***Temp*** de Windows, ce qui est loin d'être un choix idéal. Via le menu ***Outils/Options***, changez cet emplacement sur votre disque externe (exemple : ***P:\Montage_01\Temp***). Pensez à renouveler cette manipulation sur le second PC.

● Capturez, montez et piochez les éléments d'habillage image et son dans les dossiers que vous avez créés sur le nouveau disque.

● A la première sauvegarde du projet, logez celui-ci dans le répertoire de montage, là encore sur l'unité externe.

5 Réouvrir le projet sur le notebook





● Première précaution : installez bien le même logiciel de montage et le même système d'exploitation sur les deux appareils. Se contenter sur l'un ou l'autre des PC de versions plus anciennes des logiciels serait une grave erreur. La compatibilité n'est qu'ascendante. Un nouveau logiciel de montage ouvre les fichiers de son prédécesseur mais pas l'inverse. Les bonnes conditions étant réunies, connectez le disque au notebook.

● Réaffectez la bonne lettre à l'unité comme à l'étape 3 puis cliquez sur le nom ou l'icone du montage sauvé dans le répertoire du projet. Cela aura pour effet de lancer directement l'application.

● Le montage qui apparaît à l'écran (ci-dessus, ***Montage-_03.mswmm***) peut désormais être modifié ou enrichi. Si vous souhaitez conserver la première mouture en l'état : ***Fichier/Enregistrez sous*** et donnez un nouveau nom à votre projet.

● Pour poursuivre votre montage, retournez dans le tiroir contenant l'ensemble des éléments nécessaires placés sur le disque externe (nommé ici ***Montage_01***). Attention, tout nouvel élément susceptible d'être intégré dans ce montage doit impérativement être rapatrié dans ce répertoire.

● De retour de week-end à la campagne, reconnectez le disque à votre station pour continuer votre travail.

ZOOM sur la piste de superposition

Jusque-là réservée aux logiciels de montage élaborés, la piste d'incrustation apparaît dans les dernières moutures des softs grand public. Baptisée piste de superposition dans Studio Plus V9, elle permet d'incorporer des images par Chroma Key ou encore de réaliser un effet *Image dans l'image* (*P in P*).

par Nadia Ladjeroud

La piste d'incrustation est désormais disponible dans la toute dernière version de Studio. Cette piste vidéo supplémentaire décuple les capacités de montage du logiciel d'autant qu'elle offre une grande souplesse de paramétrage. Grâce à elle, il devient possible d'enrichir ses films via des incrustations. Ainsi, rien n'interdit de réaliser des superpositions par Chroma Key (suppression d'une couleur) ou encore d'intégrer un clip dans une vidéo pour produire le fameux effet d'*Image dans l'image* (*Picture in Picture*). Cette piste se révèle également très utile pour titrer puisqu'elle ouvre le logiciel de montage à d'autres applications. Il est désormais permis de réaliser titres ou éléments graphiques dans des softs tiers sans rester cantonné à Title Deko. L'opération consiste alors à créer les éléments sur un fond bleu ou vert dans le logiciel choisi, de les importer puis de les déposer sur la piste de superposition de Studio. Enfin, il suffit de rendre le fond transparent à l'aide de la roue de couleurs pour que le titre s'incruste instantanément dans le clip.



Afficher la piste de superposition
La piste d'incrustation n'apparaît pas par défaut à l'ouverture de Studio. Pour l'afficher de manière permanente, faites un clic droit sur la piste vidéo principale et choisissez l'option *Toujours afficher la piste de superposition*. Déposez ensuite sur la piste les éléments (photos, vidéos, titres) que vous souhaitez incruster.



Incrustez dans Studio



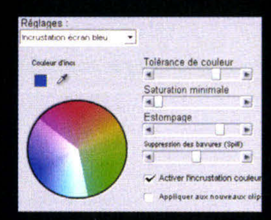
La piste de superposition est symbolisée par cet icone situé dans la barre d'outils. Un clic dessus en affiche les paramètres. Vous pouvez également y accéder par le menu *Boîte à outils/Ajouter des effets vidéo et de superposition*.

Incrustation d'image

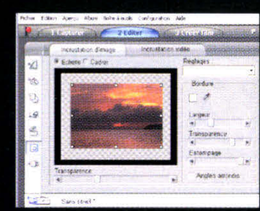
Rendez-vous dans l'*Incrustation d'image* si vous souhaitez réaliser un effet *Picture in Picture*. L'ensemble des réglages d'incrustation du clip (transparence, taille…) s'effectue ici.

Incrustation vidéo

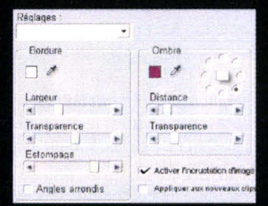
Pour procéder à une suppression par Chroma Key, indiquez la couleur à éliminer dans le nuancier ou sélectionnez-la directement sur la vue à l'aide de la pipette. L'image à incruster apparaît alors automatiquement en surimpression.



Pour réaliser un « vrai » Chroma Key, Studio Plus V9 vous propose une suppression automatique du fond bleu ou vert dans la zone *Réglages*. C'est également là que le résultat de l'incrustation s'affine par les curseurs de tolérance de couleur, estompage, saturation, etc.



Dans cette fenêtre, jouez sur le curseur situé sous l'écran de travail pour régler avec précision le dégré de transparence de l'image à superposer. Le rendu est visible en temps réel sur le moniteur de contrôle.



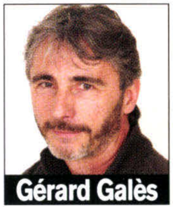
Vous pouvez appliquer à l'image surimprimée une ombre, en déterminer la couleur, la distance et la position. Une bordure peut aussi être intégrée et ses attributs paramétrés. Pour généraliser l'effet à d'autres séquences, sélectionnez *Appliquer aux nouveaux clips*.



A partir de l'option *Echelle*, il est possible de modifier la position et les dimensions du clip à incruster directement à partir de la souris. De la même façon, un recadrage de l'image peut être effectué en cochant la case *Cadrer*.

FICHE PRATIQUE

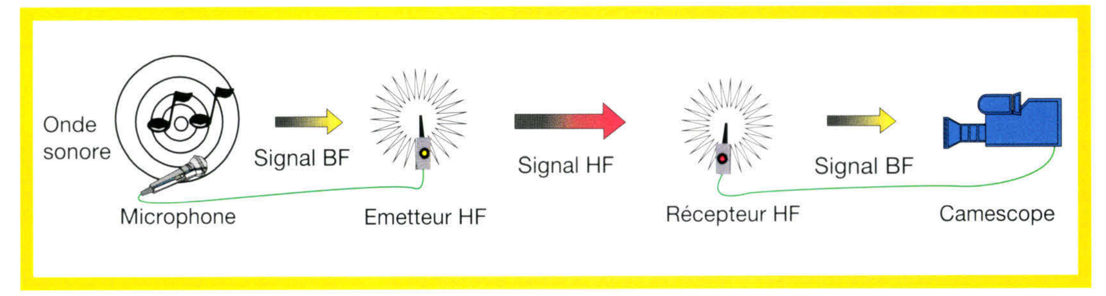
LA PRISE DE SON DE REPORTAGE EN HF


Gérard Galès

Afin de s'affranchir du fil à la patte que constituent les câbles de rallonge, les fabricants de matériel audio ont eu l'idée d'utiliser les ondes hertziennes pour transmettre du son de bonne qualité. Cette technologie, dite à hautes fréquences (HF), est désormais accessible aux amateurs. Comment l'exploiter au mieux et en déjouer les pièges.

Comment ça marche ?

Le son est converti par le micro en un signal électrique basse fréquence (BF). Puis l'émetteur le transforme en signal haute fréquence (HF) et le transmet sous forme d'onde radio (plusieurs canaux sont généralement disponibles) jusqu'au récepteur. C'est la variation de cette fréquence qui permet de transmettre toutes les nuances sonores. Elle s'opère en modulation de fréquence sur les systèmes évolués. La restitution est excellente. Toutefois, elle nécessite une grande largeur de bande. La modulation d'amplitude est plus économique car elle occupe une bande plus étroite : en conséquence, la qualité est moindre, avec un risque accru d'interférences. Le récepteur récupère ensuite ce signal HF et le reconvertit en signal BF vers l'entrée *Micro/Ligne* du camescope.

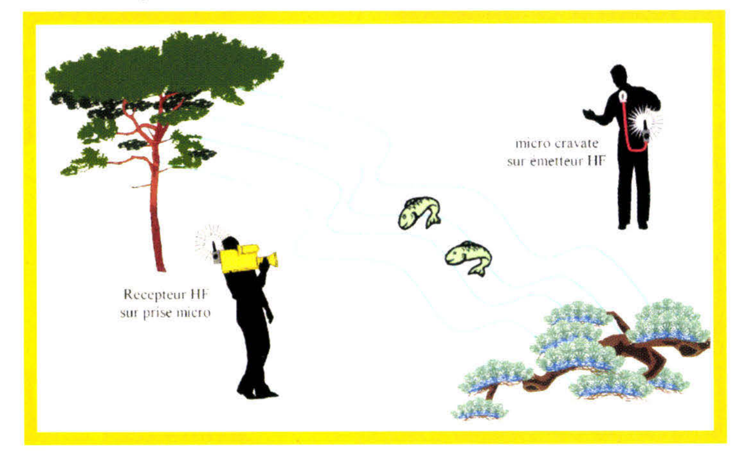


Les bons branchements

Sur les systèmes courants, vous pouvez connecter un micro classique à fil (cravate, à main ou de reportage sur perche) sur l'émetteur. Le micro peut éventuellement être alimenté par ce dernier. C'est la solution la plus modulable et la plus pratique en reportage.
L'émetteur est parfois directement intégré dans le corps d'un micro à main. Ainsi, il n'y a plus ni câble ni connecteur, mais on perd la possibilité d'utiliser le micro de son choix.
Reliez le récepteur au camescope avec un câble court muni d'un connecteur adapté : mini-Jack pour l'entrée *Micro* en amateur, XLR en pro, Cinch pour l'entrée *Ligne*. N'oubliez pas de doter l'émetteur et le récepteur de piles neuves (l'émetteur est le plus gourmand) avant chaque jour de tournage. Et pensez à visser les indispensables antennes sur l'émetteur et le récepteur !

L'antenne doit rester autant que possible à la verticale, afin d'optimiser la transmission (sauf sur certains systèmes Diversity où elle est volontairement inclinée à 45°).

Une liaison HF est indispensable dans les cas de grande distance entre le cadreur et le commentateur ou lorsque cet espace est difficilement praticable.



Choisir le canal

La bande HF utilisable en prise de son audio commence à 30 MHz et s'étale sur diverses fréquences de type VHF ou UHF. Malgré l'instauration d'une stricte réglementation par France Télécom, elle est fort encombrée car employée par les militaires, les PTT, la radio et la télévision. De plus, certains appareils achetés à l'étranger ne respectent pas la réglementation. Même du bon matériel audio HF peut donc, à un moment donné, être parasité par une autre émission HF située sur une fréquence trop proche.
En conséquence, en arrivant sur le lieu de tournage, testez un à un tous les canaux disponibles sur votre système et choisissez celui qui offre la transmission la plus « propre ». Il peut aussi être indispensable de s'accorder sur l'usage de canaux différents lorsque plusieurs preneurs de son utilisent des HF sur un même lieu.

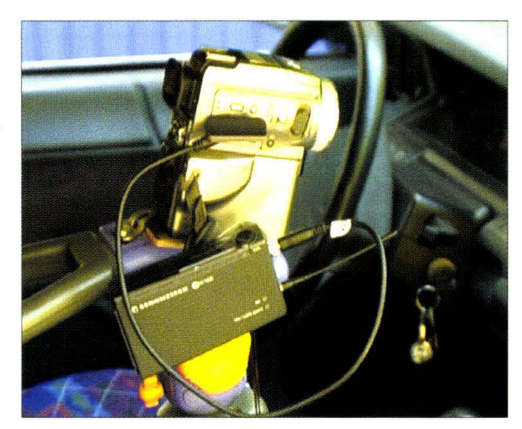
FICHE PRATIQUE

> « En arrivant sur le lieu de tournage, testez un à un tous les canaux disponibles et choisissez celui qui offre la transmission la plus « propre ». »



S'assurer une bonne émission

La distance maximale entre émetteur et récepteur est fonction de la puissance du système (elle varie entre 2 mW et 1 W) mais il est plus prudent de ne pas dépasser 50 mètres. Faites en sorte qu'il y ait le moins d'obstacles possible sur l'axe de transmission. En effet, toute masse métallique importante est susceptible de perturber la réception du signal en agissant comme une antenne. C'est le cas, par exemple, d'un pilier en béton armé, d'un pylône électrique ou même du simple passage d'un camion. Le pire étant de tourner dans un bâtiment à structure entièrement métallique. Un système Diversity est alors utile, mais il ne suffit pas toujours. Dans l'idéal, il faudrait installer une antenne au-dessus de la masse métallique, c'est-à-dire sur le toit de la salle où se réalise la prise de son HF. Une option difficilement accessible à l'amateur !



La carcasse métallique d'une voiture forme une cage de Faraday qui perturbe la réception des ondes radio (d'où l'utilité de l'antenne de toit). Laissez le récepteur à l'extérieur ou utilisez un système HF Diversity et rapprochez l'émetteur au maximum.

Se mettre en ligne

Rares sont les camescopes amateurs qui disposent d'une entrée *Ligne*. Ils ne peuvent donc, sauf bricolage avec ajout d'un atténuateur, récupérer un signal audio issu, par exemple, d'une table de mixage de sonorisation. C'est pourtant, lors d'un concert ou d'un spectacle, un moyen sûr d'obtenir un son de bonne qualité. Grâce à la HF, cela devient accessible à tous car la plupart des systèmes actuels savent gérer aussi bien un signal *Micro* que *Ligne*. Le récepteur HF étant lui aussi capable de délivrer ces deux types de signaux branchez-le normalement sur la prise *Micro* du camescope. Les commutations s'effectuent automatiquement.



Avec un émetteur HF acceptant un signal de type *Ligne* et sa propre petite table de mixage, on peut s'offrir le luxe d'une prise de son multimicro avec des réglages audio pointus (gain, égalisation, panoramique, etc.).

Régler en manuel le volume audio du camescope

Vous pestez parce que votre appareil de prise de vues n'enregistre l'audio qu'en tout automatique ? Equipez-vous d'un système HF évolué ! Ainsi, même avec un camescope amateur, vous pourrez disposer sur le récepteur HF (ici un Sennheiser Evolution) d'un réglage manuel du volume d'entrée audio avec, luxe suprême, visualisation du signal par bargraph. Certes ce dernier n'est pas bien gros et pas toujours très lisible sur le tout petit écran LCD noir et blanc, mais bon…



Le Diversity

Les ondes réfléchies par les murs, les plafonds et les divers aménagements se trouvant dans les parages ont tendance à provoquer des phénomènes d'annulation du signal qui créent des « trous » sonores à la réception. Le principe pour y remédier consiste à utiliser deux antennes bien séparées et deux récepteurs (dans un même boîtier) afin que chaque antenne puisse recevoir un signal HF différent. On diversifie ! Un système de circuits comparatifs donne la priorité à l'antenne qui capte le signal HF le plus fort. Le passage de l'une à l'autre est assez rapide pour qu'au final le signal BF délivré au camescope soit exempt de coupure. Plus complexe à fabriquer, le système HF Diversity est donc forcément plus onéreux.

GLOSSAIRE

CAGE DE FARADAY : phénomène de suppression du champ électrique à l'intérieur d'une structure métallique, ce qui a pour effet de perturber la réception des ondes radio.

HERTZ (HZ), MEGAHERTZ (MHZ) : unité de mesure des ondes radio électriques (hertziennes) du nom du physicien allemand (1857 – 1894) qui les a découvertes.

SIGNAL BF : signal électrique dit de basse fréquence, car situé entre 20 et 20 000 Hz.

VHF – UHF : (*Very Hight Frequency*) très hautes fréquences situées dans la gamme de 30 à 300 MHz ; (*Ultra Hight Frequency*) ultra hautes fréquences situées dans la gamme de 300 à 3 000 MHz.

ECLAIRAGE POUR APPAREILS NUMERIQUES

à partir de **354** € HT

INTER TUNGSTEN 3200

KITS COMPRENANT

- 2 Torches équipées de réflecteurs interchangeables
- 2 Pieds de studio stables et rigides à amortisseurs à air
- 1 Parapluie blanc translucide
- 1 Parapluie noir extérieur et argent intérieur

KIT 500 W

- 1 Puissance de 500 W

KIT 1300 W

- 2 Puissances : 650 W ou 1300 W



11, avenue d'Atlantique - Z.A. de Courtaboeuf - 91955 LES ULIS CEDEX
Téléphone : 01 69 07 64 58 - Fax : 01 64 46 41 20
e-mail : semelec @ wanadoo.fr Site : www.semelec.fr

→ **EPSON** EMP-TW10H
→ **SONY** VPL-HS3
→ **HITACHI** PJ-TX100
→ **OPTOMA** T/S H30
→ **SANYO** PLV-Z2
→ **TOSHIBA** MT200

Plein les yeux !

VIDÉOPROJECTEURS Vous lorgnez du côté des écrans plats de grande taille ? Pour un prix équivalent, voire inférieur, vous pouvez vous offrir une image de 2 mètres de base avec un vidéoprojecteur. Les tarifs de ces appareils baissent de façon spectaculaire pour des performances excellentes. Nous avons sélectionné six modèles de salon particulièrement attractifs entre 1 100 et 2 300 euros.

par Gérard Krémer



Les appareils sélectionnés exploitent deux types de technologie : le triLCD (Sanyo, Toshiba, Sony, Epson), et le DLP monoDMD (Hitachi et Optoma). Le triLCD affiche en général une image dont la colorimétrie est nuancée mais qui laisse apparaître un effet de « grille » dû à la séparation entre les pixels, phénomène appelé pixellisation. La technologie DLP est basée sur un unique composant recouvert de miroirs microscopiques jointifs et pivotants, appelée DMD. Cela rend les pixels peu visibles. En revanche, la roue chromatique employée génère un phénomène de franges colorées que perçoivent certains spectateurs.

Le recul

Dans les deux cas, un public placé trop près de l'écran visualise les pixels et ne voit pas l'image dans sa totalité. S'il est trop loin, il ne distingue pas les détails fins. Le bon compromis se situe entre trois et quatre fois la base de l'écran, pour atténuer les défauts de l'image. Pour restituer une image de grande taille avec peu de recul, l'objectif de l'appareil doit être muni d'une focale courte. Le Sony offre la plus satisfaisante, suivi de près par l'Hitachi et l'Epson. A l'inverse, les Toshiba et Optoma réclament un recul plus important. Côté télécommande, seul Sony illumine la totalité des touches et Sanyo se limite à celles de la partie supérieure. Les autres ne sont, hélas, pas rétroéclairées.

Compacité, installation

L'Optoma est le plus compact des six et le plus bruyant (30 dB). l'Hitachi se révèle le plus volumineux, mais le plus silencieux (25 dB). Comme le Sanyo, il dispose d'une fonction de décentrement horizontal et vertical de l'objectif, appelée *Lens shift*, sans correction de trapèze horizontale. C'est aussi le cas du Sony qui associe cela à son système *Side Shot* permettant de déplacer le projecteur sur le côté (± 30° horizontal) en l'excentrant par rapport à l'écran. Une opération facilitée par le boîtier monté sur un système à rotule mobile. De plus, le Sony effectue une correction de trapèze verticale (± 10°) automatique. La position verticale des autres vidéoprojecteurs se règle grâce à un pied ou deux montés sur crémaillère, mais uniquement à vis sur l'Epson, système un peu moins pratique !

Progressif commutable

Un vidéoprojecteur doit s'adapter à tous les signaux reçus. Aussi, est-il doté d'un scaler interne. Ce dernier effectue un désentrelace-

Nos critères

● Compacité, design : important pour une utilisation nomade ou si le vidéoprojecteur doit trôner au milieu du salon.
● Matrices d'affichage : plus leur résolution est élevée, plus l'image pourra être agrandie. De plus, si le format natif (4/3 ou 16/9) correspond à celui de la source, l'image sera affichée sur la totalité de ses pixels, donc dans les meilleures conditions possibles.
● Luminosité : exprimée en Lumens ANSI, elle conditionne la taille de l'image projetée et l'environnement de la projection (obscurité ou lumière tamisée).
● Contraste : plus il est élevé, plus les noirs sont profonds.
● Qualité d'image : elle est évaluée par la qualité globale de sa reproduction sur l'écran : effet de grille ou non (pixellisation), lignage sur les mouvements, colorimétrie et précision des contours (crénelés ou non).
● Richesse des réglages : pour optimiser la reproduction des images sur l'écran, l'appareil doit pouvoir s'adapter à diverses sources (camescope, DVD, TV, jeux…) et modifier la plupart des paramètres de l'image projetée.
● Compatibilité TVHD : compatibilité avec des sources haute définition (HD) de type 720p et 1 080i en analogique (RVB, YUV) ou en numérique (HDMI/DVI).
● Coût, durée de vie de la lampe : le coût d'une lampe n'est pas négligeable. Sa durée de vie est donc un élément à prendre en compte lors du choix.
● Bruit de ventilation : pour un confort d'exploitation, le bruit de ventilation doit être le plus faible possible (moins de 30 dB en mode *Economique*).




SONY
ILLUMINA
ENTERTAINMENT PROJECTOR
EPSON
TOSHIBA
SANYO
LCD THEATER PROJECTOR Z2

ment du signal vidéo pour passer du balayage entrelacé au progressif, opérer un reformatage de l'image et la rendre compatible avec la résolution des panneaux LCD ou de la puce DMD. Les performances de ces circuits de traitement contribuent beaucoup à la qualité de reproduction des images. Certains lecteurs de DVD sont équipés d'un désentrelaceur qui fournit les signaux directement en progressif. Il peut, alors, être intéressant de comparer les performances du scaler interne du projecteur à celles d'un modèle externe. Sony, Sanyo et Hitachi l'ont bien compris : ils permettent de shunter les circuits de traitement internes si la source entrante est déjà convertie en progressif. Mieux, le mode *Progressif commutable* s'adapte à la source : *Film, Image fixe* pour Sanyo, *Film, TV* pour Hitachi et *Film* pour Sony. En position *Film*, les appareils tiennent compte de la manière dont le télécinéma a permis de transférer le métrage sur DVD en NTSC, en utilisant le procédé 3:2 pull down pour se rapprocher le plus possible du film d'origine.

Compatibilité 16/9 et TVHD

Ces six projecteurs sont compatibles avec les sources 16/9 et TVHD 720p et 1 080i. Seul l'Optoma offre un DMD au format 4/3 (800 x 600), dont une partie était masquée à l'origine pour faire du 16/9, notamment sur les modèles vendus précédemment. Ici, l'utilisation du composant dans sa totalité nécessite un recadrage en 800 x 450 pour afficher une source 16/9. Les autres produits sont équipés de matrices au format natif 16/9 avec une résolution de 858 x 484 pour Epson, Sony et Toshiba. L'Hitachi et le Sanyo sont déjà en 1 280 x 720, prêts pour la HD 720p en pleine résolution.

Richesse des réglages

Outre les paramètres de base (luminosité, contraste, couleur et netteté), ces six produits se différencient par la richesse de leurs réglages. La température de couleurs s'ajuste sur sept niveaux pour l'Hitachi et cinq pour le Sanyo, mais seulement trois pour les quatre autres, plus une calibration D65 (norme) pour le Toshiba. Epson est le seul à proposer un réglage spécifique pour les tons chair (action sur le vert). En complément, les Toshiba et Sanyo dosent chaque couleur primaire (rouge, vert et bleu), le dernier ajoutant même un ajustement d'échelle de gris pour accentuer automatiquement le contraste des parties claires et sombres de l'image. Le gamma sert à l'équilibre du contraste, il se paramètre sur tous les appareils. Les ratios d'images adaptent efficacement le format de la source à celui du composant d'affichage (4/3, 4/3 letter box, 16/9, zoom, sous-titres...). Ils sont particulièrement nombreux sur le Sanyo et le Sony (sept modes). Quand la source n'utilise pas la totalité des pixels de la matrice d'affichage, on observe un halo sur les bandes noires des bords de l'image, cas d'une source 4/3 sur une matrice au format natif 16/9. Conseil : pour l'atténuer, placez le projecteur de telle manière que l'image utile couvre la totalité de l'écran pour que les bandes noires se trouvent en dehors.

Les chiffres du labo

La luminosité : Nous l'avons mesurée avec un luxmètre dirigé vers l'écran sur lequel est affichée une image blanche de référence, dont la base est de 2,2 mètres. Sur le vidéoprojecteur, le niveau de blanc et le contraste sont réglés au maximum. Ce tableau permet de comparer les valeurs relevées au centre et sur les bords, et d'apprécier l'uniformité de la lumière.

Valeur comparative mesurée en lux dans les mêmes conditions

	Gauche	Centre	Droite
EPSON EMP-TW10H	164	192	185
HITACHI PJ-TX100	200	225	210
OPTOMA T/S H30	135	150	140
SANYO PLV-Z2	110	130	115
SONY VPL-HS3	160	190	180
TOSHIBA MT200	190	205	205

EPSON EMP-TW10H

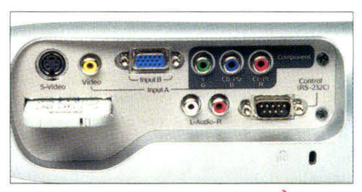
Caractéristiques constructeur

Technologie : TriLCD 0,55" en 16/9 natif (858 x 480 pixels) x 3.
Zoom : Manuel x1,54 de 13,9 à 21,4 mm (f/1,9-2,1).
Mise au point : Manuelle
Lampe/durée de vie : 130 W UHE, 3000/2000 heures (modes Eco/Norm).
Bruit : 29 dB (mode Economique).
Luminosité : 1 200 lumens ANSI.
Contraste : 800 :1.
Correc. de trapèze : Oui, vertical.
Déplacement de l'objectif : Non.
Distance de projection : De 0,73 m à 11,65 mètres.
Diagonale de l'image : De 0,76 m à 7,62 mètres.
Standards : Pal, Pal-M/N, Secam, NTSC 3,58, NTSC 4,43, HDTV.
Signaux TV : 480i, 480p, 576i, 576p, 720p, 1 080i.
Entrées : 1 x YUV (3 RCA), 1 x s-vidéo (Ushiden), 1 x composite (RCA), 2 x audio (RCA), 1 x Sub-D15, 1 x Péritel (RGB).
Particularités : 4 modes couleurs (Dynamique, Séjour, Théâtre, Noir), gestion des tons chair de la peau, 2 niveaux de noir, mini-télécommande intégrable dans le boîtier, prise Péritel (via adaptateur fourni), réglage linéaire de la température de couleurs.
Dimensions : 402 x 114 x 294 mm.
Poids : Environ 3,6 kg.



Prix 1 100€

OBJECTIF
L'objectif est grand-angle. Utile quand on manque de recul.



TELECOMMANDE ET ARRIÈRE
Un logement accueille la mini-télécommande au format carte de crédit dans le boîtier.



PIEDS
Les pieds à vis permettent d'aligner le projecteur verticalement.

SONY VPL-HS3

Caractéristiques constructeur

Technologie : TriLCD 0,62" en 16/9 natif (858 x 484 pixels) x 3.
Zoom : Manuel 1,2x de 15,7 à 20 mm. (f/2-2,03).
Mise au point : Manuelle.
Lampe/durée de vie : 150 W UHP, 3000/2000 heures (modes Eco/Norm).
Bruit : 28 dB (mode Economique).
Luminosité : 1 200 lumens ANSI.
Contraste : 800 :1.
Correction de trapèze : Oui, horizontal et vertical.
Déplacement de l'objectif : Non.
Distance de projection : De 1 à 4 m.
Diagonale de l'image : De 1 à 3,81 m.
Standards : Pal, Pal-M/N, Secam, NTSC 3,58, NTSC 4,43, HDTV.
Signaux TV : 480i, 480p, 576i, 576p, 720p, 1080i, 1080/24PsF.
Entrées : 1 RGB (câble non fourni), 1 S-vidéo, 1 composite (Cinch), 1 HDMI (RVB, YUV), 2 audio (Cinch), 1 prise 32 broches PJ multifonction (1 YUV + 1 s-vidéo + 1 composite)
Particularités : Prise HDMI, fonction Side shot, commande de l'iris (Off/On), niveau de noir, 7 ratios d'image, mode Haute altitude, 3 modes : Entrelacé, Progressif, Film (DDE : Dynamic Detail Enhancer), boîtier de sélection (en option) avec entrée YUV (3 Cinch) + audio, composite et S-vidéo + audio, télécommande rétroéclairée.
Dimensions : 304 x 168 x 321 mm.
Poids : Environ 4,5 kg.



Prix 1 800 €

OBJECTIF
La lentille grand-angle procure une image de 2 mètres de diagonale avec 2 mètres de recul.



CONNECTIQUE
La prise HDMI offre une liaison numérique avec une source TVHD.



PIEDS
La manette de déblocage sert à orienter le projecteur sur sa rotule.

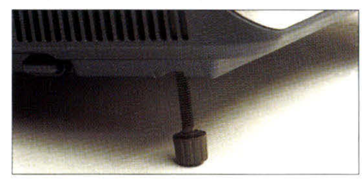
HITACHI PJ-TX100



OBJECTIF
Les molettes permettent de déplacer l'objectif verticalement et horizontalement.
On apprécie la courte focale.



CONNECTIQUE
Il est doté d'une prise DVI-D pour établir une liaison uniquement numérique.



PIEDS
Les pieds à crémaillère facilitent la mise à niveau de l'appareil.

Caractéristiques constructeur

Technologie : TriLCD 0,7" en 16/9 natif (1 280 x 720 pixels) x 3.
Zoom : Manuel x1,6 de 15,7 à 20 mm (f/1,75-2,41).
Mise au point : Manuelle.
Lampe/durée de vie : 150 W UHP, 3 000/2 000 heures (modes Eco/Normal).
Bruit : 25 dB (mode Economique).
Luminosité : 1 200 lumens ANSI.
Contraste : 1 200:1.
Correction de trapèze : Vertical.
Déplacement de l'objectif : Oui.
Distance de projection : De 1,1 à 10,5 mètres.
Diagonale de l'image : De 0,76 à 7,62 mètres.
Standards : Pal, Pal-M/N, Secam, NTSC 3,58, NTSC 4,43, HDTV.
Signaux TV : 480i, 480p, 576i, 576p, 720p, 1 080i.
Entrées : 1 S-vidéo, 1 composite (Cinch), 3 YUV (Cinch), 1 Sub-D15, 1 x DVI-D (HDCP), 1 RVB Péritel (adaptateur non fourni).
Particularités : Focale courte, iris à 10 positions et 3 préprogrammes, gamma (4 préréglages + personnalisés), température de couleurs (7 positions), progressif commutable, 4 mémoires, surbalayage, menu court, 5 ratios d'images.
Dimensions : 340 x 110 x 284 mm.
Poids : Environ 4,4 kg.

SANYO PLV-Z2



OBJECTIF
La bague de l'iris, variable, module la lumière pour réduire le niveau de noir et augmenter le contraste.
Le volet cache-objectif est intégré.



CONNECTIQUE
L'entrée DVI-I/HDCP sert à la fois aux liaisons numérique et analogique (RVB).



Les touches permettent de déplacer l'objectif à la verticale et à l'horizontale pour corriger la position du projecteur par rapport à l'écran.

Caractéristiques constructeur

Technologie : TriLCD 0,7'' 16/9 natif (1 280 x 720) x 3.
Zoom : Manuel optique x1,3 de 21,5 à 27,7 mm (f/2,04-2,54).
Mise au point : Manuelle.
Lampe/durée de vie : 130 W UHP, 3000/2000 heures (modes Eco/Norm).
Bruit : 26 dB (mode Economique).
Luminosité : 800 lumens ANSI.
Contraste : 1 300:1.
Correction de trapèze : Vertical ± 20°
Déplacement de l'objectif : Vertical (± 25%) et horizontalement (± 10%).
Distance de projection : De 1,2 à 6,1 mètres.
Diagonale de l'image : De 0,67 à 4,34 mètres.
Standards : Pal, Pal M/N, Secam, NTSC 3,58/4,43.
Signaux TV : 480i, 480p, 576i, 576p, 720p, 1 080i.
Entrées : 1 YUV/HDTV (3 x RCA), 1 S-vidéo, 1 composite (RCA), 1 DVI-I/HDCP (RVB).
Particularités : 3 modes de lampe (Normal/Auto/Eco), gamma, échelle de gris auto, progressif commutable, 5 réglages de température de couleurs, réglages RVB, 7 ratios d'images, réglages auto de l'image : standard, cinéma, jeu + 4 images préréglées par l'usager, iris réglable sur objectif.
Dimensions : 359 x 97 x 274 mm.
Poids : Environ 4,1 kg.

OPTOMA T/S H30



ERGONOMIE
Le modèle le plus compact de notre sélection. Il tient dans une sacoche.

ADAPTATEUR
L'adaptateur VGA/Péritel permet une liaison VGA/VGA depuis la Péritel d'un lecteur de DVD ou un décodeur satellite.



TÉLÉCOMMANDE
Joli design mais les touches ne sont pas rétroéclairées.

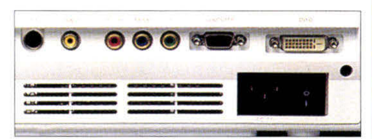
Caractéristiques constructeur

Technologie : MonoDMD 0,55 '' 12° au format 4/3 (800 x 600).
Zoom : Manuel x1,2 de 19,7 à 23,6 mm. (f/2,4-2,7).
Mise au point : Manuelle.
Roue chromatique : 6 segments, 240 Hz.
Lampe/durée de vie : 180 W P-VIP (2 000 heures/3 000 heures en mode Economique).
Bruit : 30 dB (mode Economique).
Luminosité : 800 lumens ANSI.
Contraste : 2 000:1.
Correction de trapèze : Vertical ± 20°
Déplacement de l'objectif : Non.
Distance de projection : De 1,2 à 10 mètres.
Diagonale de l'image : De 0,76 à 6,35 mètres.
Standards : Pal, Pal M/N, Secam, NTSC 3,58/4,43.
Signaux TV : 480i, 480p, 576i, 576p, 720p, 1 080i.
Entrées : 1 S-vidéo, 1 composite (Cinch), 1 Sub-D15 acceptant YUV et RVB via adaptateur
Particularités : 3 préparamétrages (Cinéma, Normal, Vivant), compensation de blanc, 4 modes image (Film, Vidéo, PC, Graphique), gamma, 3 réglages de BdB, zoom numérique, sacoche livrée.
Dimensions : 272 x 87 x 212 mm.
Poids : Environ 2 kg.

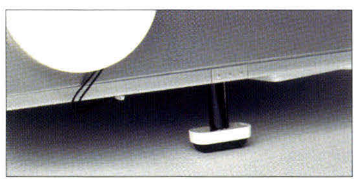
TOSHIBA MT200



OBJECTIF
L'objectif est totalement intégré dans le boîtier et sa focale est plus longue que celle des autres modèles de ce comparatif. Il lui faut donc du recul.



CONNECTIQUE
La prise DVI-D/HDCP permet d'établir une liaison numérique.



PIED
Le pied avant, désormais classique avec sa crémaillère, se bloque facilement et se libère en appuyant sur une touche.

Caractéristiques constructeur

Technologie : MonoDMD 12° en 16/9 natif (854 x 480 pixels) x 3.
Zoom : Manuel x1,25 de 28,4 à 35,59 mm. (f/2,4-2,65).
Mise au point : Manuelle.
Roue chromatique : 6 segments, 240 Hz.
Lampe/durée de vie : 200 W (2 000 heures/3 000 heures en mode Economique).
Bruit : 29 dB (mode Economique).
Luminosité : 750 lumens ANSI.
Contraste : 2 500:1.
Correction de trapèze : Vertical ± 15°.
Déplacement de l'objectif : Non.
Distance de projection : N.C.
Diagonale de l'image : N.C.
Standards : Pal, Pal M/N, Secam, NTSC 3,58/4,43
Signaux TV : 480i, 480p, 576i, 576p, 720p, 1 080i.
Entrées : 1 YUV (3 x Cinch), 1 S-vidéo, 1 composite (Cinch), 1 Sub-D15 (RVB), 1 x DVI-D/HDCP.
Particularités : Réducteur de bruit pour l'image, 3 modes images (Dynamique, Standard, Théâtre), réglages R, V, B indépendants, mode Ventilateur (standard, haut), livré avec sacoche.
Dimensions : 298 x 275,4 x 101,4 mm.
Poids : Environ 2,8 kg.

▶▶▶

Luminosité et contraste

Les valeurs données par les constructeurs ne sont que de simples indications, car ceux-ci ne précisent pas la méthode de mesure utilisée. Une approche par comparaison nous semble plus réaliste. L'analyse du tableau de mesure (page 56) montre la forte luminosité de l'Hitachi et du Toshiba. Pourtant, ce dernier est annoncé pour 750 lumens ANSI par le constructeur… Ils sont suivis de près par Epson et Sony. Sanyo arrive bon dernier, mais il reste néanmoins exploitable sur un écran de 2 à 3 mètres de base. En revanche, il s'en tire bien au niveau du contraste pour un triLCD ! Comme l'Hitachi d'ailleurs. Le Sanyo dispose d'un iris manuel qui limite le flux lumineux projeté et améliore le contraste de l'image. Le procédé est motorisé sur l'Hitachi avec dix positions, dont trois pré-programmées, accessibles via la télécommande. Sur le Sony, il est actif ou non, sans réglage progressif, mode appelé *Black Pro*. Néanmoins, il reste dans la moyenne en terme de contraste. C'est aussi le cas de l'Epson. Les deux modèles DLP offrent le meilleur contraste, bien que le Toshiba soit un peu distancé par l'Optoma.

Le mode *Economique* est commutable sur tous les appareils. En plus, le Sanyo possède une position qui module la luminosité en fonction du signal d'entrée.

Connectique

L'arrivée prochaine du DVD haute définition et l'engouement pour le numérique poussent les fabricants de vidéoprojecteurs à intégrer des prises DVI ou HDMI. Elles établissent une liaison numérique directe avec une source dotée de cette connectique (lecteur de DVD). Conçue pour le monde informatique, la prise DVI (*Digital Visual Interface*) existe en deux versions : purement numérique (DVI-D) ou mixte, analogique et numérique (DVI-I). La prise HDMI (*High Definition Multimedia Interface*) à 19 contacts transmet l'image à 5 Gb/seconde, notamment la HDTV, et l'audio sur 8 voies numériques (24 bits/192 kHz ou 16 bits/32, 44,1 et 48 kHz). Elle conserve une compatibilité descendante avec l'interface DVI, mais limitée à l'image, et adaptée à la norme de cryptage HDCP (*High-bandwidth Definition Content Protection*). Sony offre une prise HDMI, Hitachi et Toshiba une DVI-D/HDCP et Sanyo une DVI-I/HDCP multimode avec entrées R, V, B analogiques. Cette dernière nécessite un adaptateur DVI/Péritel pour se connecter avec un lecteur de DVD. Pas évident !

Qualité de reproduction des images

Le résultat est bien sûr subjectif mais nous pouvons affirmer que tous ces vidéoprojecteurs reproduisent de bonnes images si on prend le temps d'agir sur les divers réglages offerts. C'est dans ce domaine que se mesure la différence. Sur ce point l'Hitachi est bluffant ! Au niveau de la colorimétrie, l'Epson fait des merveilles étant donné son niveau de prix.

Les cinéphiles à la recherche de noirs profonds choisiront l'Optoma ou le Toshiba, malgré un discret phénomène de franges colorées, qui n'apparaissent que dans certaines conditions (mouvements rapides des yeux lors de la lecture des sous-titres et sur les surfaces blanches).

Sinon, le Sanyo offre aussi un très bon contraste en triLCD, mais il manque de fluidité sur les mouvements très rapides sous des flashs de lumière. Enfin, l'avant-gardiste Sony avec sa prise HDMI fera patienter les amateurs de TVHD. ■

Système de conversion 3:2 pull down et 2:2 pull down

Les films tournés sur pellicule sont à 24 images/s. Pour les transférer en vidéo, on doit tenir compte de la vitesse de rafraîchissement du standard utilisé. En NTSC, elle est égale à 30 images/s, donc les vues d'une séquence à 24 images/s doivent s'afficher 30 fois/s. Pour effectuer cette conversion, on utilise un procédé appelé 2:3 pull down ou 3:2 pull down selon le sens du transfert. Il remplace les 24 images d'une séquence, alternativement par deux images, puis par trois, puis par deux et ainsi de suite. On obtient alors 30 images/s (6 doubles images x 2 + 6 doubles images x 3). En Pal, le procédé 2:2 pull down a moins d'intérêt en vidéoprojection : le film est transféré en accélérant un peu sa vitesse de déroulement pour passer de 24 à 25 images/s, sans devoir dupliquer des vues, comme précédemment.

Notre verdict

EPSON EMP-TW10H — 1 100 €



Les plus
- Reproduction des couleurs.
- Simplicité d'emploi.
- Focale courte.
- Logement pour la télécommande au format carte de crédit.
- Prise Péritel.
- Excellent rapport qualité/prix.

Les moins
- Manque encore un peu de contraste.
- Touches de la télécommande non rétroéclairées.
- Manque de compacité.

Critères	notés sur 10
Compacité, design	8
Matrice d'affichage	8
Luminosité	8
Contraste	7
Qualité d'image	7
Richesse des réglages	7
Connectique	8
Durée de vie la lampe	8
Bruit de ventilation	7
Rapport qualité/prix	10

Le meilleur rapport qualité-prix. Pour 1 100 euros, il procure une image excellente aux couleurs douces et naturelles, exempte de pixellisation et dotée d'un contraste très correct pour du LCD. Grâce à son tarif étonnant, cet Epson démocratise l'usage de la vidéoprojection familiale. Pour s'offrir une belle toile sans se ruiner.

Note globale



Notre verdict

SONY VPL-HS3 — 1 800 €



Les plus
- Prise HDMI.
- Traitement du signal sur 10 bits.
- *Side Shot*.
- Mode *Progressif* commutable.
- Focale courte.
- Iris manuel (ouvert/fermé).
- Correction de trapèze verticale automatique.
- Télécommande rétroéclairée.

Les moins
- Lignage sur les sujets mobiles.
- Manque de compacité.
- Perte de l'uniformité de la luminosité de l'image quand l'appareil est de côté par rapport à l'écran (mode *Side Shot*).

Critères	notés sur 10
Compacité, design	8
Matrice d'affichage	8
Luminosité	8
Contraste	7
Qualité d'image	6
Richesse des réglages	8
Connectique	10
Durée de vie la lampe	8
Bruit de ventilation	8
Rapport qualité/prix	7

Ce vidéoprojecteur de la série Cineza donne globalement satisfaction. Toutefois ce n'est pas lui qui délivre la plus belle image de ce comparatif. De plus, nous aurions apprécié des panneaux en 1 280 x 720 compte tenu de la présence de la prise HDMI prévue pour recevoir de la haute définition.

Note globale



Notre verdict

HITACHI PJ-TX100 — 1 900 €



Les plus
- Mode 16/9 natif en 1 280 x 720.
- Fonction *Lens Shift*.
- Focale courte.
- Iris réglable et programmable.
- Richesse des réglages image.
- Mode *Progressif* commutable.
- Luminosité et contraste.
- Prise DVI-D/HDCP.
- Faible bruit de ventilation.



Les moins
- Dimensions de l'appareil.
- Touches de la télécommande non rétroéclairées.
- Manque de compacité.

Critères	notés sur 10
Compacité, design	8
Matrice d'affichage	9
Luminosité	9
Contraste	8
Qualité d'image	8
Richesse des réglages	9
Connectique	8
Durée de vie la lampe	8
Bruit de ventilation	9
Rapport qualité/prix	10

Nouveau venu dans le domaine, Hitachi concurrence les appareils d'entrée de gamme. On apprécie l'objectif à courte focale, le bruit de fonctionnement très faible et le *Lens Shift*. Mais on préfère encore les performances étonnantes pour un triLCD en terme de restitution d'image. Un excellent vidéoprojecteur au très bon rapport qualité/prix.

Note globale 18/20

Notre verdict

SANYO PLV-Z2 — 2 300 €



Les plus
- Mode natif 16/9 en 1 280 x 720.
- Fonction *Lens Shift*.
- Conversion en progressif adaptée a l'image fixe ou active.
- Mode *Progressif* commutable.
- Modulation de la luminosité en fonction du signal d'entrée.
- Iris manuel progressif.
- Prise DVI-I/HDCP.



Les moins
- Prix par rapport à la concurrence.
- RVB uniquement sur la prise DVI-I.
- Manque de fluidité sur les mouvements rapides.

Critères	notés sur 10
Compacité, design	8
Matrice d'affichage	9
Luminosité	7
Contraste	8
Qualité d'image	7
Richesse des réglages	9
Connectique	9
Durée de vie la lampe	8
Bruit de ventilation	9
Rapport qualité/prix	7

Cet appareil séduit grâce à la qualité des images qu'il reproduit et surtout à ses nombreux réglages disponibles. On apprécie le contraste élevé ainsi que le format et la résolution de ses trois panneaux LCD pour les futures sources TVHD. Malheureusement son prix, trop élevé face à la concurrence, se répercute sur la note.

Note globale 16/20

Notre verdict

OPTOMA T/S H30 — 1 500 €



Les plus
- Simplicité d'emploi.
- Compacité de l'appareil.
- Capteur au format 4/3 (800 x 600) uniquement sur les modèles actuels.
- Adaptateurs fournis.
- Contraste.
- Sacoche de transport fournie.

Les moins
- Bruit de ventilation.
- Touches de la télécommande non rétroéclairées.
- Pas de focale courte, comme souvent sur les DLP.

Critères	notés sur 10
Compacité, design	9
Matrice d'affichage	8
Luminosité	7
Contraste	9
Qualité d'image	7
Richesse des réglages	8
Connectique	10
Durée de vie la lampe	8
Bruit de ventilation	6
Rapport qualité/prix	9

Positionné en entrée de gamme, ce vidéoprojecteur très compact fournit de belles images avec des noirs profonds. Livré avec une sacoche et deux adaptateurs pour accueillir une source YUV et RVB sur Péritel, il est simple d'emploi. La baisse récente de son prix devrait contribuer à accroître son succès mérité.

Note globale 17/20



Notre verdict

TOSHIBA MT200 — 1 700 €



Les plus
- Prise DVI-D/HDCP.
- Traitement du convertisseur analogique-numérique sur 10 bits.
- Contraste convaincant.
- Luminosité sur le modèle testé.
- Sacoche de transport fournie.

Les moins
- Bruit de ventilation.
- Touches de la télécommande non rétroéclairées.
- Pas de focale courte.

Critères	notés sur 10
Compacité, design	9
Matrice d'affichage	8
Luminosité	9
Contraste	9
Qualité d'image	7
Richesse des réglages	7
Connectique	9
Durée de vie la lampe	8
Bruit de ventilation	7
Rapport qualité/prix	9

Il s'avère d'une vraie simplicité d'emploi et affiche de belles images, bien contrastées, notamment en YUV. Discret par la taille, il est un peu bruyant à notre avis. Evidemment les franges colorées de sa roue chromatique resteront visibles pour certains observateurs attentifs, mais, globalement, il a réussi à nous convaincre de ses performances pour un prix acceptable.

Note globale 16/20



Deux triCCD haut de gamme à 2 000 €

A ma gauche, le Sony DCR-HC1000. A ma droite le Panasonic NV-GS400. Ce combat frontal oppose deux triCCD de poing très attendus. Les héritiers des « fameux » DCR-TRV950 et NV-MX500.

par Danielle Molson



Dans chaque camp, on rencontre trois capteurs pesant chacun son million de pixels, des réglages en pagaille, une bague de mise au point multifonction, un stabilisateur optique, des ambitions photo... Bref, le grand jeu ! Le tout à 2 000 euros, un tarif jamais vu pour des appareils de ce standing.

Nos critères

● **Ergonomie et compacité :** forme, dimensions et poids. Outre l'accès aux commandes, on juge la qualité de l'écran LCD et sa lisibilité en pleine lumière.
● **Focales :** puissance du zoom optique et focale minimum offerte, traduite en équivalent photo 24 x 36 pour les modes *Photo* et *Vidéo*. Nous considérons la puissance du zoom numérique comme un élément marketing.
● **Automatismes :** réactivité et précision, notamment pour la mise au point et la balance des blancs.
● **Réglages manuels :** accès et richesse des réglages manuels.
● **Sensibilité :** aptitude à filmer sous un faible éclairage, avec le moins de bruit possible dans l'image.
● **Qualité vidéo :** résolution (richesse du détail), un critère important notamment pour les arrière-plans, colorimétrie.
● **Qualité photo :** résolution (détails fins), colorimétrie et reproduction sur une imprimante.
● **Montage :** fonctions et connectique adaptées, voire logiciels fournis.
● **Son :** performances du microphone, circuit coupe-vent, entrée micro et sortie casque.
● **Rapport qualité/prix :** les performances par rapport au prix.

Chacun son ergonomie

Egalité dans ce domaine. Un peu plus léger (700 g nu contre 780 g), le Panasonic, au design très classique, semble plus volumineux que son concurrent. En contrepartie, il possède un écran plus grand (8,9 cm). Celui du Sony (6,2 cm) réplique par son système hybride qui le rend effectivement plus lisible en extérieur ensoleillé. Attention toutefois à ce qui se trouve sur les bords du cadre, le LCD du HC1000 montre un champ moins large que ce qui est réellement filmé. Pour le reste, on retrouve dans les deux cas l'extraction de la cassette par le haut pour faciliter les manipulations et le déport du logement de ladite cassette sous la poignée. Celle-ci se désolidarise du boîtier dans le cas du HC1000 pour pivoter à 90°. Une belle initiative favorisant le confort l'utilisation : ce système évite les torsions du poignet pour accéder à la commande de zoom notamment, apporte une meilleure stabilité et permet des angles de prise de vues plus variés. Un peu à la façon des Viewcams de Sharp.
Le second bouton d'enregistrement n'a pas été oublié. Panasonic l'a implanté sur la partie avant du boîtier. Sony a préféré le placer directement sur l'écran où il s'associe à une seconde commande de zoom. On peut ainsi se filmer soi-même facilement tout en visualisant le contenu de l'écran quand celui-ci est complètement retourné.

Trois capteurs millionnaires

Trois capteurs de même taille (1/4,7 de pouce) réunissant 1 070 000 pixels dans les deux

PANASONIC NV-GS400

Caractéristiques constructeur

Capteurs : 3 CCD de 1/4,7". 1 070 pixels x 3.

Optique : x12 optique, x600

Réglages image vidéo : mise au point : auto et manuelle par bague ; **exposition :** auto, manuelle par bague, touche contre-jour, **vitesses d'obturation :**Auto et manuelles /50-1/8000/ par bague. **5 modes AE.** Sport, Portrait, Basse Lumière, Snow & Surf, Spot. **Ajustement couleurs et contraste.**

Visée : Viseur couleur 123 kp. Ecran 8,9 cm, 200 kp.

Audio : Stéréo PCM 12 bits/32kHz ou 16/bits 48 kHz. Entrée micro, sortie casque.

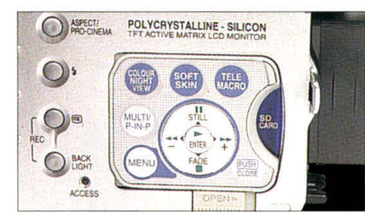
Format/standard : Mini-DV Pal.

Autres fonctions : Stabilisateur optique. Enregistrement possible en mode Progressif 25p. Flash réglable. Ajustement des niveaux d'enregistrement audio. Bass Enhance. Soft Skin. Griffe porte-accessoires intelligente. Zebra. 14 effets (dont PinP, Miroir, Fondu enchaîné, Volet). Mode Rafale en VGA. Zoom x2 en lecture. Mode 16/9. Colour NightView. 0 Lux. Doublage son. Filtre coupe-vent. Ecran illuminé (torche sur 1 mètre). Mode Quick Start.

Connectique : Entrées-sorties analogiques (composite par mini-Jack et Y/C) et DV. Prise USB 2. Entrée micro, sortie casque.

Dimensions/poids : 81 x 80 x 178 mm. 700 g.





RÉGLAGES
Certains réglages sont directement accessibles par touches : notamment le mode *Pro Cinema* (25p), *SoftSkin* ou les réglages image de base : balance des blancs, exposition et obturateur.



TÉLÉCOMMANDE BIS
La télécommande filaire régit aussi le zoom, l'enregistrement vidéo et photo. Elle supporte un micro mono qui peut se substituer au micro incorporé. Il est assorti d'une pince pour jouer les micros-cravates.

SONY DCR-HC1000

Caractéristiques constructeur

Capteurs : 3 CCD de 1/4,7. 1 070 pixels x 3.

Optique : x12 optique, x150 numérique.

Réglages image : mise au point : auto et manuelle par bague, Spotfocus, **exposition :** Spotmeter, manuel, auto, Back-Light, **6 modes AE**, **vitesses d'obturation :** 1/3 à 1/1000. **Réglages couleur, sharpness, AE Shift.**

Visée : Viseur couleur180 kp. Ecran 6,3 cm,211 kp, hybride, et tactile

Format/standard : Mini-DV Pal.

Audio : Stéréo PCM 12 bits/32kHz ou 16/bits 48 kHz. Entrée micro, sortie casque.

Autres fonctions : Stabilisateur optique. DXP14 bit. Flash réglable. Ajustement des niveaux d'enregistrement audio. Griffe porte-accessoires intelligente. Zebra. Zoom en lecture. Click to DVD. USB Streaming. 7 fondus enchaînés. 10 effets. Mode rafale en VGA. Enregistrement image par image. Doublage son. Possibilité d'enregistrement audio direct sur 4 canaux en 12 bits. Mode PictBridge.

Connectique vidéo : Entrées-sorties analogiques composite et Y/C par connecteur propriétaire et DV. USB.

Dimensions/poids : 101 x 78 x 158 mm. 780 g.



ECRAN
L'écran LCD de 6,3 cm supporte un second bouton d'enregistrement et de zoom. Il est hybride pour une meilleure lisibilité en basse lumière et tactile. Hormis la mise au point, c'est le seul moyen d'accéder aux divers réglages. Particulièrement ergonomiques, les systèmes *Spotmeter* et *Spotfocus* gèrent l'exposition et la mise au point.



POIGNÉE ROTATIVE
La poignée se désolidarise du boîtier pour tourner à 90°. Cela permet de filmer plus confortablement et de varier ses angles de prise de vues.

cas. « Nous avons donc affaire à des camescopes trimégapixels » direz-vous. Non, en vidéo on ne raisonne pas comme en photo. Dans le cas du Sony, les pixels des différents capteurs ne s'additionnent pas, ils se superposent. Résultat, la taille photo maximale annoncée atteint juste 1 152 x 864, soit l'équivalent d'un mégapixel.
Panasonic a préféré son système, désormais bien rôdé, de décalage de pixels. Il porte électroniquement leur nombre à 4 millions en mode *Photo*. D'où une résolution annoncée de 2 288 x 1 728 sur carte pour une vue fixe. L'intérêt de chaque technologie ? Un meilleur rendu colorimétrique dans le premier cas, une image fixe aux dimensions supérieures dans l'autre.

Deux optiques griffées

Deux grands noms cautionnent la qualité des optiques. Le maître d'œuvre du Sony s'appelle Carl Zeiss, ce qui n'était jamais le cas auparavant lorsque l'objectif intégrait un stabilisateur optique. Leica Dicomar griffe, pour sa part, le caillou du Panasonic. Même puissance du zoom optique, x12, sur les deux concurrents. En revanche, côté focale courte, l'avantage va au GS400 dont les valeurs correspondent à 45-540 mm en vidéo. Celles du HC1000 se situent autour de 49-588 mm.

Une bague de mise au point multifonction

Choix pertinent, les deux modèles exploitent la bague de mise au point afin d'ajuster le zoom manuellement, voire, pour le Panasonic, le diaphragme et la vitesse d'obturation. On échappe ainsi à l'exaspérante molette du MX500...
Sur le Sony un simple commutateur permet de passer d'un mode à l'autre. Un système rapide et pratique.

Réglages, Sony table sur l'écran

Grosso modo, malgré des dehors très dépouillés, les principales fonctions du TRV950 sont présentes sur le Sony, mais distribuées de manière différente et sous des appellations parfois nouvelles. Ainsi les *Custom Presets*, permettant de jouer sur le détail, la saturation ou la luminosité des images, disparaissent en tant que tels. Ils reviennent sous la forme de réglages indépendants de saturation des couleurs (*Color*), de la luminosité (*AE Shift*) ou des contours (*Sharpness*).
Pas de boutons du tout pour accéder aux paramétrages. Il faut obligatoirement passer par l'écran tactile. Toutefois, le système est ergonomique et très bien fait. On peut le réorganiser en fonction de ses habitudes de prise de vues en ajoutant ou sup-

▸▸▸

primant des touches virtuelles correspondant aux commandes auxquelles on souhaite accéder en priorité.
Appréciables, les vitesses d'obturations lentes et rapides sont enfin réunies sous une même rubrique. Et bien sûr, on retrouve l'ajustement de mise au point et de l'exposition par simple effleurement sur le LCD de la zone à favoriser (*Spotfocus* et *Spotmeter*). Une méthode plus ludique et attractive qu'une procédure classique pour l'amateur.

Réglages, Panasonic fait du cinéma

Le Panasonic panache boutons et menus. On retrouve, la plupart des réglages du Sony à quelques détails près. Ainsi, les vitesses d'obturation lentes en vidéo sont manquantes.
Mais le GS400 recèle des facultés originales. En particulier son mode *Progressif désentrelacé* à 25 images/seconde (*25p*) qui rappelle le rendu cinéma. L'image est un peu supérieure à ce que l'on obtient en mode *Vidéo* « normal », mais les mouvements de caméra ou ceux des sujets dans le cadre sont pénalisés par un effet de stroboscopie (saccades). Notez que l'image étant obligatoirement enregistrée en 16/9 dans ce mode, elle est étirée en hauteur lorsqu'on la visionne sur un écran 4/3.
Plus facilement exploitable, la fonction *Soft Skin* adoucit le rendu des teintes chair. En effet, sur la peau, celle du visage en particulier, une résolution excessive souligne les imperfections.

Automatismes, rien à signaler

Dans ce domaine, les deux modèles sont à égalité. Leurs automatismes nous ont donné satisfaction. L'autofocus est rapide et se débrouille bien, même sous un éclairage difficile. De même nous n'avons pu départager les stabilisateurs d'image optiques, efficaces dans les deux cas.
Quant à la balance des blancs, elle réagit plus vite sur le Sony lorsqu'on passe de l'extérieur à l'intérieur, ou inversement. La température de couleur affiche une dominante un peu froide (bleu-vert) en intérieur sur le HC1000. Mais elle est moins prononcée que celle du GS400 qui tire plutôt vers le rouge.

Image vidéo, des rendus de haute volée

On note que le résultat des couleurs est plus fidèle sur le Sony, même si le léger hâle que le Panasonic applique aux sujets est plutôt flatteur. Quel que soit l'appareil, on constate un beau modelé et une palette de teintes vivantes et nuancées.
Côté détails et finesse de l'image vidéo, il devient difficile de distinguer les compétiteurs. On atteint allègrement les 550 points-ligne de résolution. D'où un résultat très « piqué ».
La sensibilité est médiocre partout. Le Panasonic souffre toutefois d'une dominante rouge visible en très basse lumière, notamment avec une source d'éclairage artificielle.

Photo, Panasonic en tête

Le Panasonic prend nettement l'avantage. Les deux modèles capturent des photos sur carte mémoire : Memory Stick Duo sur le Sony et SD Card (non livrée) sur le Panasonic.
La taille de l'image du HC1000 est, comme on l'a vu, inférieure à celle du GS400 : 1 152 x 864 pixels contre 2 288 x 1 728. En clair, avec le premier camescope, nous devrons nous contenter d'impressions 10 x 15 alors que l'on peut aller jusqu'à 13 x 18 voire plus avec le second. Sony réplique par la compatibilité Pict-Bridge, permettant à l'appareil de communiquer directement avec les imprimantes ad hoc.
Le transfert sur ordinateur s'effectue via la prise USB sur Mac ou PC pour Sony, sur PC seulement (mais USB 2) chez Panasonic qui reste la seule marque à ignorer l'univers Apple.
On trouve sur les deux appareils un flash avec réduction d'yeux rouges, à intensité variable et opérationnel jusqu'à environ 2,5 mètres. Attention, il est bien caché et ne jaillit automatiquement de sa coque qu'en basse lumière. Toutefois, rien n'interdit de le désactiver ou, au contraire, de le forcer.
A noter que nos deux concurrents peuvent capturer simultanément des photos sur carte pendant l'enregistrement d'une séquence vidéo sur la bande, et disposant d'un mode *Rafale* pour capturer des vues fixes en VGA.

Audio, Sony innove

Aucun des deux appareils n'est pénalisé par un bruit de fonctionnement important, même si on entend un souffle dans le silence. Comme c'est souvent le cas, le Panasonic est un peu bruyant lorsqu'on passe de *Record* à *Stand By*. Mais ce son n'est pas capturé sur la bande.

Les chiffres du labo

- **Le zoom électrique à vitesse variable du Panasonic balaie l'ensemble des focales en 0,8 seconde minimum et celui du Sony en 2 secondes.**
- **La batterie du Sony est intégrée à la coque. Il n'en existe donc pas de version plus longue durée. Elle assure 150 minutes de prise de vues en continu et plus d'1 h 30 sur le terrain (1 h pour le GS400).**
- **Côté réactivité, le GS400 a une fonction *QuickStart* qui le rend opérationnel 1,7 seconde après sa mise en fonctionnement. Le Sony réclame, lui, environ 3 bonnes secondes pour pouvoir enregistrer alors qu'il se trouve hors tension. Mais une fois en Stand-By, l'enregistrement devient quasi immédiat, plus rapide que pour le GS400.**

Un son 5.1 chez Sony



Deux entrées micros mini-Jack, une pour les sons avant, l'autre pour les sons arrières.

Afin d'exploiter cette spécificité du Sony HC1000, vous avez besoin d'un micro ECM-CQP1 pour la prise de son. Il coûte 210 euros et est livré avec sa bonnette anti-vent. Ensuite, un Vaio équipé du programme de gravure Click to DVD version 2 est nécessaire. Il procède à un rematriçage destiné à recréer notamment la voie centrale, avant de graver le DVD compatible 5.1.

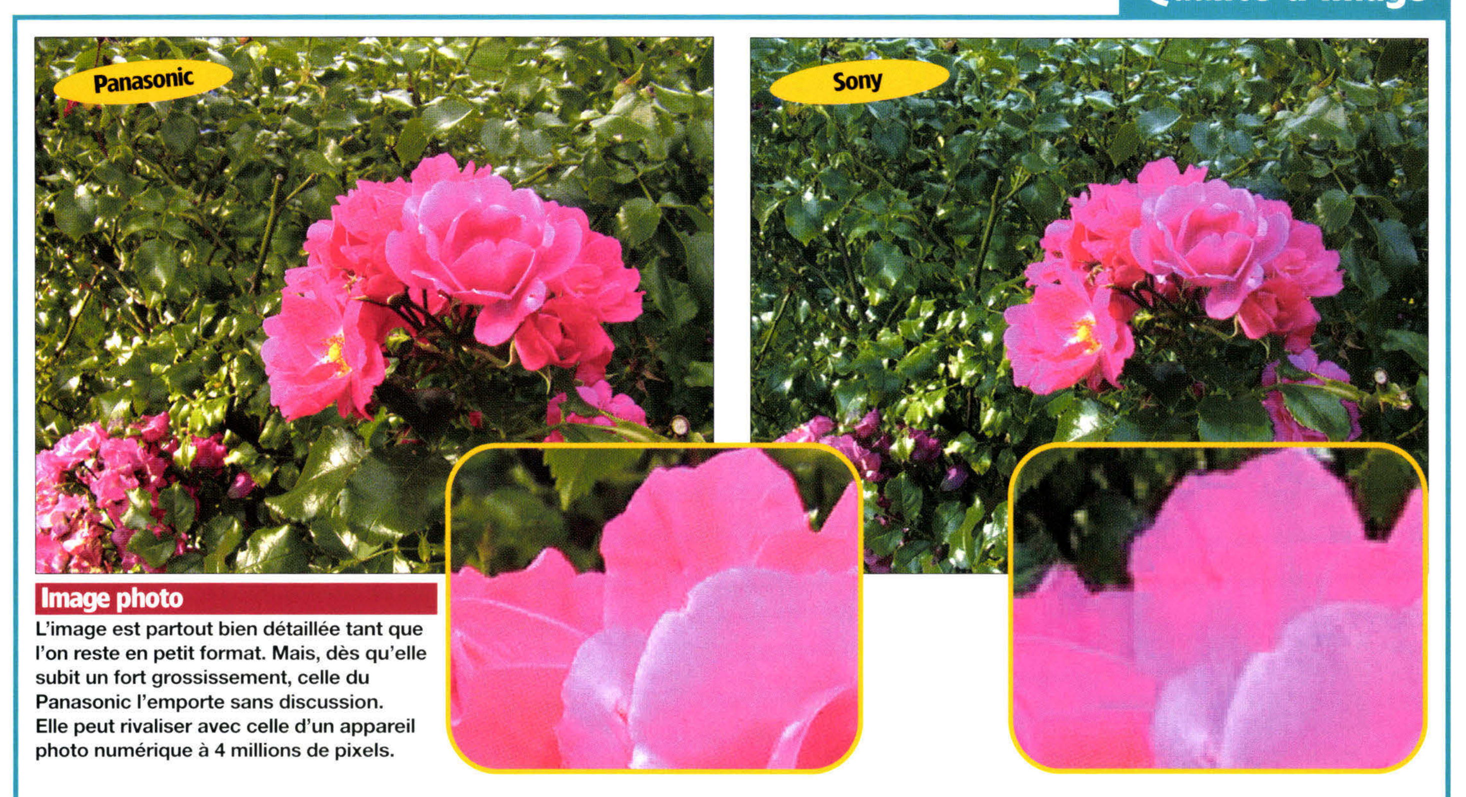


Image photo

L'image est partout bien détaillée tant que l'on reste en petit format. Mais, dès qu'elle subit un fort grossissement, celle du Panasonic l'emporte sans discussion. Elle peut rivaliser avec celle d'un appareil photo numérique à 4 millions de pixels.



Image vidéo

Les deux images ci-dessus ont été fortement grossies. Certes, la vue du Sony semble moins bruitée que celle du Panasonic qui présente en contrepartie des contours plus précis. En réalité, il suffit de jouer sur le réglage de *Sharpness* du HC1000 pour obtenir l'image du GS400 et activer le mode *SoftSkin* du Panasonic pour avoir un rendu plus doux.





Sensibilité

Les deux constructeurs annoncent une sensibilité à 5 lux. Dans les faits, les résultats sont très voisins en basse lumière : ça n'est pas terrible. Sur le Panasonic la dominante rouge devient plus présente.





Image vidéo

La définition est excellente. Les deux camescopes délivrent environ 550 points-ligne. En revanche, la couleur n'est pas traitée de la même façon. Le GS400 affiche une dominante chaude, tandis que le HC1000 adopte une tonalité plus froide. C'est particulièrement sensible sur les tons chair.

L'originalité du Sony tient à sa capacité à enregistrer le son indépendamment sur les quatre voies qu'offre le mode *12 bits 32 kHz*. Le HC1000 dispose pour cela de deux connecteurs mini-Jack distinguant les sons avant et arrière. Mieux, on peut régler l'enregistrement du niveau pour chacun des deux côtés.
Toutefois, pour exploiter cette fonction, il faut utiliser un micro spécifique (ECM-CQP1). Ensuite, on doit passer le signal dans le logiciel Click to DVD version 2 (exclusivement) fourni avec les derniers ordinateurs Vaio de la marque. Le soft se charge de répartir automatiquement ces sons dans l'espace pour recréer du 5.1.
Le but de cette opération est de graver le résultat sur DVD pour l'écouter sur un système Dolby Digital. N'ayant pu tester cette fonctionnalité dans les temps, nous y reviendrons de façon plus détaillée dans le prochain numéro. Cela dit, attention aux confusions, le camescope lui-même n'émet pas de son en 5.1.
Enfin, que l'on exploite un micro interne ou externe, le niveau d'enregistrement audio reste réglable pendant le tournage et pas uniquement en mode *Stand-By*.

Audio, Panasonic persévère

Panasonic continue à exploiter le micro-zoom 4ECM, déjà présent sur le MX500 et dont la directivité correspond à la focale optique. En clair, si vous optez pour un plan large et conservez votre zoom en position grand-angle (*Wide*), vous captez un son omnidirectionnel stéréo.
A l'autre extrême, versant téléobjectif, la prise de son devient beaucoup plus directive, mais l'enregistrement s'effectue en mono. C'est très pratique pour les spectacles. Bien sûr, cette fonction est débrayable.
Par comparaison le volume d'enregistrement du Sony est supérieur à celui du Panasonic quand son micro intégré se trouve en *Wide*. Le GS400 intègre, par ailleurs, un réglage du niveau d'enregistrement audio (réglable uniquement en *Stand-By* et de façon moyennement ergonomique) et un réhausseur de basse (à 3 et 6 dB).
A noter aussi, sur le GS400, la possibilité d'enregistrer en mono via le micro de la télécommande filaire qui double la classique télécommande à infrarouge présente, comme partout, sur les deux modèles.

Les petits « plus » de chacun

Dans les deux cas, on trouve un mode 16/9 dit « véritable » dans la mesure où il exploite une plus grande portion de capteur que le mode 4/3. A noter encore, parmi les outils de contrôle l'affichage possible du zebra qui signale visuellement les parties trop claires de l'image.
Signalons en bref : la fonction *Webcam*, l'enregistrement possible de clips vidéo en très basse qualité sur carte mémoire et surtout une flopée d'effets spéciaux incluant l'Incrustation, le Fondu enchaîné, etc. Pour le reste, Panasonic propose un mode *ColorNightView* pour filmer dans l'obscurité avec des vitesses d'obturation lentes.
Plus original, l'écran peut servir de torche dans l'obscurité. Dirigé vers le sujet, il émet une lumière blanche permettant d'éclairer la scène jusqu'à 2 mètres.
Côté Sony, on retrouve le « bouton » *Click to DVD* pour graver directement ses DVD sur un Vaio, ou encore l'USB Streaming, pour monter ses enregistrements en mpeg-1 sur un PC dépourvu de prise FireWire.

Connectique, parés pour le montage

Ces modèles sont parfaitement adaptés au montage virtuel grâce à leur entrée-sortie DV qui leur permet de communiquer souplement avec un ordinateur doté d'une prise FireWire. Ils comportent, en outre, des entrées analogiques autorisant la conversion et le stockage d'anciennes cassettes (S)VHS ou Hi-8 en numérique. ■

Notre verdict

PANASONIC NV-GS400



Les plus

- La qualité d'image.
- Les photos de grande taille.
- La visée : écran de 8,9 cm et viseur relevable.
- Les nombreux réglages.
- Le micro-zoom.
- Le mode *SoftSkin*.
- Le mode *25p*.



Les moins

- La sensibilité.
- Pas de grand-angle (45 mm).
- L'accès à certains réglages peu pratique.
- La prise USB compatible PC seulement.
- La SD Card non fournie.

Critères	notés sur 10
Ergonomie/compacité	7
Focales	8
Automatismes	9
Réglages manuels	9
Sensibilité	6
Image vidéo	9
Image photo	10
Montage	8
Son	8
Rapport qualité/prix	9

Le rapport qualité/prix est très attrayant. On dispose enfin d'un appareil photo numérique à 4 millions de pixels et d'un camescope doté d'une superbe qualité d'image vidéo. Avec ses réglages sophistiqués, nul doute qu'il séduise les vidéastes exigeants. On regrette surtout sa faible sensibilité. Face au concurrent, il pèche par un aspect plus conventionnel et un accès à certains réglages moins évident.

Note globale 18/20

Notre verdict

SONY DCR-HC1000



Les plus

- La qualité d'image.
- La poignée rotative.
- La compacité apparente.
- La possibilité d'enregistrer sur les quatre voies du DV et d'obtenir du 5.1 avec le matériel adapté.
- L'écran tactile ergonomique.
- La richesse des réglages.

Les moins

- La sensibilité.
- Pas de grand-angle (49 mm).
- Viseur fixe et taille de l'écran.
- L'exploitation du 5.1 possible avec les Vaio Sony dotés de Click to DVD version 2 uniquement, ce qui est restrictif.
- Les réglages accessibles par l'écran seulement.

Critères	notés sur 10
Ergonomie/compacité	8
Focales	7
Automatismes	9
Réglages manuels	8
Sensibilité	6
Image vidéo	9
Image photo	8
Montage	8
Son	9
Rapport qualité/prix	8

Fine et nuancée, l'image vidéo est excellente. Le HC1000 innove, par ailleurs, dans le domaine audio et son écran tactile rend son exploitation intuitive et ludique. Manifestement Sony a voulu proposer ici un triCCD plus accessible au grand public. Sa poignée rotative lui donne une avance sur le Panasonic en terme d'ergonomie, mais le GS400 l'emporte sans conteste versant photo. Même bémol côté sensibilité.

Note globale 17/20

Equilibre « presque » parfait

Canon poursuit son offensive avec un objectif : concevoir des camescopes hybrides aussi performants en vidéo qu'en photo. Avec son capteur bimégapixel, un traitement séparé des images et des fonctions originales, le MVX35i, dernier-né de la lignée, a l'ambition de la polyvalence. Voyons s'il est aussi passe-partout qu'il le promet.

par Nadia Ladjeroud

Un capteur 1/3,4 pouce à 2,23 millions de pixels, un processeur Digic qui traite séparément les images fixes et animées, un filtre de couleurs primaires RVB, un mode *Photo* élaboré, un zoom optique x10 avec stabilisateur intégré et un réglage manuel de l'audio sont les arguments forts du MVX35i.
La section photo bénéficie de nombreuses fonctions et tire parti des 2 millions de pixels qui lui sont alloués. Pour autant, la vidéo n'est pas en reste, bien qu'elle conserve quelques lacunes persistantes. Si la qualité d'image bénéficie du « gros capteur » en terme de résolution, elle souffre encore d'une sensibilité perfectible.

Prise en main confortable

L'ergonomie du MVX35i fait partie de ses principaux atouts. De conception verticale, il séduit par une coque métallisée robuste au toucher : la finition est soignée. Son allure ramassée lui confère une prise en main idéale d'autant que son poids, bien calculé, assure une bonne stabilité.
Le rapport compacité-confort d'utilisation est optimal grâce à un placement judicieux des boutons sur le boîtier. Bien vu, la touche de *Menu* située sous le commutateur de mise en route et la molette de navigation placée sur sa droite sont directement accessibles avec le pouce. La molette se manipule par Push and Sel et permet de parcourir le menu avec aisance.
Quant au zoom, au commutateur photo/vidéo et au déclencheur photo, leurs boutons sont regroupés afin de tomber sous l'index. En revanche, les commandes *Photo*, *Magnétoscope* et *Effets*, qui se partagent les touches situées sous le panneau LCD, sont moins praticables. Dommage, d'autant que la lisibilité n'est pas idéale.
De même, le choix du constructeur de placer les autres boutons (*AE Shift*, *Mise au point manuelle auto*, *BackLight*) de part et d'autre de la coque ne favorise pas une utilisation instinctive. Il aurait été préférable de les rendre repérables au toucher par des ergots. Cependant, la présence de ces touches évite de passer par le menu comme c'est le cas de plus en plus d'appareils « dépouillés ».
Un regret : l'absence de bague de mise au point qui aurait été bienvenue à ce niveau de prix.

Bien visé

Côté visée, le MVX35i dispose d'un écran LCD 2,5 pouces et d'un viseur couleur qui reste hélas fixe. Son utilisation se réserve donc à des conditions de luminosités exceptionnelles. Notez que la lisibilité de l'un comme l'autre est très satisfaisante, même en pleine lumière. Cependant, le calibrage du panneau est trompeur en termes de colorimétrie et d'exposition de l'image. Enfin, côté réactivité, on regrette vivement les six bonnes secondes nécessaires pour passer de la position off à l'enregistrement. On peut supposer que la faute en incombe au lancement du processeur de traitement de l'image élaboré.

Excellents automatismes

S'il n'est pas réactif à la mise sous tension, le MVX35i est bien plus à son aise quand il s'agit d'effectuer une mesure de lumière ou de balance des blancs. L'appareil est très dur à piéger, quelles que soient les conditions d'éclairage. Et c'est tant mieux car l'accès aux

Les concurrents

Sony DCR-HC85

A 1 150 euros, ce bimégapixel est le principal rival du MVX35i. Il délivre des images d'une résolution encore supérieure qui atteint les 540 points-ligne. Il dispose, lui aussi, d'automatismes fiables et de nombreuses fonctions photo mais sa sensibilité n'est pas des plus convaincantes. De conception horizontale, son ergonomie est satisfaisante même si l'ensemble des réglages passe par l'écran tactile. Le Canon le supplante dans le domaine audio avec la possibilité d'un contrôle manuel, et par son stabilisateur optique d'excellente qualité. En revanche, le HC85 possède une bague de mise de point absente sur le MVX35i.

PHOTOS : THIERRY CONCORD

Caractéristiques constructeur

Capteurs : CCD 1/3,4 pouce 2 230 kpixels, 1 770 kp pour la vidéo, 2 000 kp pour la photo.

Zooms : x10, f/1,8-2,4 (num. x200). Focales vidéo minimales en équivalent photo 24 x 36 : 49 mm. En mode Photo : 38 mm.

Mise au point : Auto, manuelle.

Exposition : Auto, 10 programmes.

Bal. des blancs : Auto, manuelle + int. et ext.

Obturateur : Auto, manuel du 1/2 jusqu'au 1/2000.

Viseur-écran : Viseur couleur 113 kpixels, écran coul. 2,5 pouces, 213 kpixels).

Format/Standard : Mini-DV, mpeg-4, jpeg.

Audio : Stéréo PCM 12 bits/32 kHz ou 16 bits/48 kHz.

Connectique : Entrées/sorties A/V (Y/C, composite et audio) et DV (In/Out), prises micro et casque, port USB 2.0.

Autres fonctions vidéo : Stabilisateur numérique, enregistrement SP/LP, 10 programmes AE (Tout auto, Auto, Sports, Portrait, Spotlight, Sable/neige, Basse lumière), Nuit, Nuit+, Super Nuit avec torche Led intégrée et diffuseur annulaire. Mode 16:9 en haute résolution, fonction Détail chair, 10 effets en enregistrement (Art, Mosaïque, Sépia, Monochrome, Couleurs, Miroir, Boule, Cube, Vague, Volets en coin) et 8 Fondus (Auto, Balayage, Basculement, Marée, Puzzle, Faisceau, Zigzag et Saut). Contrôle manuel du son, doublage audio.

Autres fonctions photo : Flash, modes Rafale et Rafale rapide, Bracketing, retardateur, sélection de zones AF, déclencheur photo, 5 préréglages (Sport, Portrait, Spot, Sable/neige, Basse lumière), enregistrement sur MMC et SD, impression directe (PictBridge).

Logiciels : ZoomBrowser EX (Win), ImageBrowser (Mac), Photo Record, PhotoStitch, DV Messenger.

Poids : 470 g (nu).

Dimensions : 53 x 107 x 101 mm.

Prix indicatif : 1 300 euros.



ERGONOMIE GÉNÉRALE

Excellente prise en main pour ce modèle vertical qui présente un très bon rapport compacité-confort d'utilisation et une solidité appréciable.



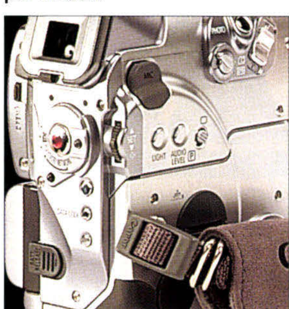
SOUS L'ÉCRAN LCD

Les touches de commande photo, magnétoscope et effets sont logées sous l'écran LCD. L'accès en est peu pratique d'autant que chaque bouton centralise plusieurs commandes.



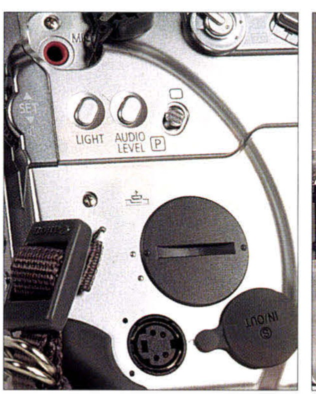
SOUS L'INDEX

Le commutateur photo/vidéo, le déclencheur photo et la commande de zoom sont situés sur la partie latérale droite de l'appareil pour un contrôle aisé par l'index.



MENU ET MOLETTE DE NAVIGATION

Canon a placé le bouton d'accès au menu et la molette de navigation de façon à ce qu'ils se manipulent sans avoir à quitter des yeux la scène tournée, un seul instant.





BOUTONS ET CONNECTIQUE

Plusieurs touches d'accès direct aux réglages (*AE Shift*, *Mise au point manuelle auto*, *BackLight)* sont disséminées sur le boîtier, ce qui évite un passage par le menu.

La connectique est bien protégée par son volet à l'avant de l'appareil. Notez que la prise micro est séparée et placée sur le côté de façon à la protéger des arrachements frontaux.

réglages manuels est pénalisé par un passage systématique par le menu de contrôle. Du coup, difficile pour l'utilisateur de rester réactif face à une scène qui change brusquement. Dommage, d'autant que l'ergonomie se prête à la créativité. Une dizaine de modes programmes plus accessibles pallient ce petit défaut d'ergonomie. On peut aussi facilement jouer sur l'*AE Shift* et sur les deux préréglages de balance des blancs (*Intérieur/Extérieur*). L'optique s'appuie sur un zoom x10 classique dont la position minimale correspond à un 49 mm en équivalent photo. Une valeur dans la moyenne. Il se révèle, par ailleurs, très véloce avec un balayage des focales en moins de 2 secondes. Mention spéciale au stabilisateur optique qui permet de profiter du zoom de manière optimale sans perte de qualité. Il s'avère un des meilleurs du marché. Même en zoom numérique, l'image demeure assez longtemps exploitable au montage (jusqu'à environ x100).

Oui pour le piqué, mais sensibilité médiocre

Concernant la qualité vidéo, le résultat est assez contrasté. En résumé, le MVX35i se révèle performant dès lors qu'il n'a pas à gérer de conditions de forte luminosité. En effet, il tend à brûler (surexposer) certaines zones de l'image, notamment les plus claires face aux hautes lumières. Le constructeur suit, par ailleurs, la tendance actuelle qui consiste à saturer les couleurs. Les teintes paraissent plus claquantes, mais elles sont moins fidèles à la réalité. On retrouve le même phénomène chez Sony.

En revanche, on note une excellente résolution qui s'établit à 530 points-ligne. L'image est vraiment très définie et il suffit de zoomer sur un détail complexe pour s'en convaincre. Cette qualité se vérifie même en intérieur avec des images très piquées et joliment colorées. L'appareil n'étant plus confronté à une forte luminosité, il donne son plein potentiel. En condition de basse lumière, le processeur Digic est mis à contribution pour offrir une restitution d'images très nuancée, bien contrastée et une colorimétrie équilibrée. Hélas, le MVX35i conserve le défaut de ses prédécesseurs sous très faible éclairage. Dans cette situation, le gain est

Les chiffres du labo

Réactivité : on compte plus de 6 secondes pour déclencher l'enregistrement à partir de la position *Arrêt* et autant à partir du mode de mise en veille, en raison d'un passage obligé par la position *Arrêt*. En revanche, l'enregistrement est quasi immédiat lorsqu'on appuie sur le bouton *Rec*.

Autonomie : avec la batterie fournie, on bénéficie en continu de 90 minutes avec le LCD ouvert. Comptez 75 minutes sur le terrain.

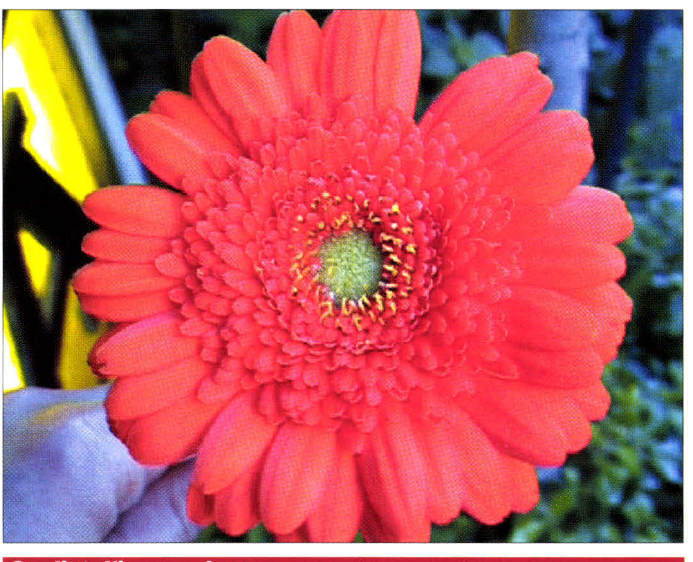
▶▶▶

Qualité d'image



Qualité d'image vidéo

Malgré une gestion moyenne des hautes lumières, le MVX35i délivre des images d'une excellente résolution (530 points-ligne), bien contrastées et joliment colorées. La qualité du stabilisateur autorise, en prime, des zooms avancés sans perte.



Qualité d'image photo

Belle définition, luminosité et colorimétrie équilibrées caractérisent les images fixes. On regrette, en revanche, que les zones d'ombres apparaissent moins détaillées.



Sensibilité

En très basse lumière, le MVX35i génère du bruit. Mais il donne de très bons résultats sous des lumières chaudement colorées comme les couchers de soleil.



Tons chair

L'appareil s'en tire plutôt bien dans la restitution des tons chair, notamment grâce à la fonction *Détail chair* qui adoucit le grain de la peau et les contours du visage.

automatiquement poussé à son maximum entraînant un « bruit » sur l'image et une luminosité peu fidèle. Canon tente de compenser cette lacune avec une torche LED quatre fois plus puissante que celle des modèles antérieurs. Celle-ci ne parvient que partiellement à limiter les dégâts car au-delà d'une distance de 50 centimètres, l'image délivrée devient fortement bruitée. Notez qu'elle est fournie avec un diffuseur annulaire censé adoucir l'éclairement.

Mode Photo élaboré

Malgré un traitement séparé, l'image obtenue en mode *Photo* présente des qualités et défauts comparables à la vidéo. De manière générale, l'appareil délivre un résultat de haute tenue. Des vues bien définies et fidèles à la réalité en termes d'exposition et de colorimétrie. Les clichés affichent une excellente résolution (jusqu'à 1 632 x 1 224 pixels). Le principal bémol concerne les zones d'ombre qui apparaissent moins bien définies malgré le flash intégré. Côté fonctionnalités, le Canon MVX35i se démarque avec un mode *Photo* particulièrement riche. Au programme, la fonction *Bracketing* (trois prises de vue sous trois expositions différentes), les modes *Rafale* (dix prises de vue à la suite) et *Rafale Rapide* (jusqu'à trois images/s), sélection de zones AF et un retardateur. Le MVX35i enregistre sur cartes mémoire SD (fournie 8 Mo) et MMC, et conserve la possibilité d'impression directe avec les imprimantes compatibles (PictBridge). Il se distingue aussi dans le domaine de l'audio en permettant un contrôle manuel du son. Une possibilité rare à ce niveau de prix.
Enfin, terminons par la connectique qui comprend l'essentiel (entrées et sorties DV et analogiques, prises micro et casque) avec une exclusivité puisqu'il est le premier camescope de sa catégorie à offrir un port USB 2.0. ■

Notre verdict



Les plus

- Résolution (530 points-ligne).
- Prise en main.
- Qualité des automatismes.
- Stabilisateur optique.
- Fonctions photo.
- Enregistrement audio réglable.
- Port USB 2.0.



Les moins

- Sensibilité.
- Gestion des hautes lumières.
- Pas de griffe porte-accessoires.

Critères	notés sur 10
Ergonomie	9
Focales	7
Automatismes	8
Réglages manuels	7
Sensibilité	7
Image vidéo	8
Image photo	8
Montage	9
Son	9
Rapport qualité/prix	8

Une ergonomie remarquable et un mode *Photo* riche pour ce bimégapixel qui affiche des images d'une excellente résolution en vidéo comme en photo. Dommage qu'une sensibilité médiocre vienne pénaliser un ensemble équilibré.

Note globale 16/20

Premiers pas en HDV

JVC France commercialise le JY-HD10, ce camescope, capable de filmer en véritable HDV, est NTSC. Mais cela n'exclut pas les premières expérimentations, notamment en matière de montage virtuel... **par Sylvain Pallix**

Prix indicatif 5 531 €

Le HD10 introduit la haute définition au format HDV (*High Definition Video*). Modèle NTSC, il interdit de travailler en DV Pal. Son achat suppose donc de se consacrer à la prise de vues en HD à 30 images/seconde. Quant au GR-PD1, modèle Pal précurseur, commercialisé en Europe en 2003, il travaille bien en mpeg-2 I-Frame, mais n'atteint pas la pleine résolution du HDV.

Trois modes de prise de vues

Ici, Les trois modes proposés sont : le *DV NTSC* (720 x 480 en trames entrelacées), le *SD* (mpeg-2 en 704 x 480 en *Progressif*) et enfin le *HDV* (1 280 x 720 en mpeg-2 *Progressif*). Le taquet de sélection se situe sur le côté de l'objectif. Le viseur est de qualité moyenne, mais l'écran, de bonne facture. Par ailleurs, il manque une butée à la bague de mise au point.

Les concurrents

Pas de rival disponible pour l'instant, mais Sony réagit avec du triCCD (voir *News* de ce numéro). Chez JVC, on trouve aussi, sur Internet, le GR-HD1 aux alentours de 2 000 dollars. Il est HDV sans prises XLR, là aussi en NTSC. Il concurrence le HD10 et séduira certains amateurs malgré les risques au niveau de la garantie.

Un capteur 1,18 million de pixels

L'objectif dispose d'un zoom optique : x10 (40,3 à 403 mm en équivalent photo). Le zoom électronique x200 ne fonctionne pas avec le mode *HD*. Si le grand-angle manque de générosité, le rendu en 16/9 atténue cette impression lors des manipulations. Le capteur monoCCD de 1,18 million de pixels a été spécialement développé par JVC pour la HD avec des filtres couleurs primaires.

Ce camescope n'est pas le meilleur en basse lumière, mais s'en sort dans la majorité des cas. N'hésitez pas à couper le gain automatique quand il s'agit de maîtriser un éclairage spécifique (*AGC* dans le menu). Cela évite une montée des fourmillements dans les zones sous-exposées. Elle est particulièrement critique dans le cas d'une compression mpeg-2 IBP. Hors les réglages de blanc : *Automatique, Manuel, Lumière du jour* ou *Halogène*, on trouve une compensation du contre-jour. On ne dispose pas de paramétrages de la couleur ni de la saturation.

Un son pas pro !

C'est là que le bât blesse. Un modèle pro sans réglage manuel de l'audio est une hérésie ! Pas la moindre molette ni niveau de son. Ce dernier est enregistré à 16 bits 48 kHz stéréo, mpeg-1 audio layer 2 à 384 kbps. Au-dessus du bloc optique, une capsule stéréo assure l'ordinaire. Toutefois, on peut délaisser la poignée basique pour celle comportant deux prises XLR (dépourvues hélas d'alimentation Phantom 48 V). Ce bloc est relié au camescope par un Jack 3,5 mm. S'y adapte le micro Sennheiser (fourni dans une version à 5 920 euros), doté de deux positions plus ou moins directionnelles.

Nous avons, par ailleurs, essayé un boîtier Beachtek également pourvu de prises XLR mais équipé de deux potentiomètres et d'un commutateur *Micro/Ligne*. Toutefois, les producteurs qui ont effectué les premières expériences de réalisation avec le HD10 ont pris le son sur magnétophone externe.

Une image bien définie

L'image produite est parfois plus froide qu'avec une triCCD, mais la définition, très supérieure, est une plus-value indéniable. Sur une TV classique ou un vidéoprojecteur non HD, l'image ne révèle pas toute sa richesse, loin de là. Pour une relecture en haute définition, en pleine qualité nous avons connecté le HD10 à un vidéoprojecteur compatible TVHD chez Cirque Photo et Vidéo à Paris. Le camescope se prête à l'exercice par le biais de son câble YUV. La restitution est également fort belle sur les moniteurs informatiques.

Le mode *Progressif* implique toutefois de ne pas abuser des panoramiques rapides ou des objets qui filent dans le cadre, cela produit le même effet de fibrillation qu'au cinéma. Gros défaut : le Smear est digne de certains CCD d'il y a 10 ans et provoque des douches de lumière quand le capteur rencontre des sources lumineuses frontales ou certains reflets sur l'eau. Enfin, en plein jour, nous avons souvent réduit la valeur de diaphragme à -1/-2 les jours de grand soleil.

HDV

Cette norme HDV repose sur deux déclinaisons : en 1 280 x 720 pour le format 1 280p retenu par JVC (p : progressif), et 1 440 x 1 080 pour la variante 1440i (i : entrelacé ou *interlaced*) non adopté sur cette caméra. Les cassettes DV standard conviennent à la bête. Le débit d'enregistrement en HDV n'excède pas les 25 Mbits/s du DV. Contrairement au DV qui enregistre les images séparément, le flux HDV est en mpeg-2 IBP de type Transport Stream en GOP (groupe d'images) de six. Seule une image sur six est complète.

Caractéristiques constructeur

Capteur : monoCCD 1/3" 1,18 kpixel (1,14 kpixel effectif, 1 280 x 880) CCD Progressif avec filtrage avancé JVC.

Optique : x10 optique (52-520 mm en HD), x200 numérique (ne fonctionne pas en mode HD). Ouverture f/1,8-1,9. Stabilisateur optique.

Format audio en HD : mpeg-1 Layer 2, 16 bits stéréo 48 kHz.

Modes d'enregistrement : HD : mpeg-2, 16/9, 1 280 x 720, (30 i/s), **SD :** MPEG-2, 16:9, 940 x 480 (30 i/s), **DV :** NTSC 16/9, 940 x 480 (30 i/s) 4/3, 720 x 480 (30 i/s).

Structure de l'image en HDV (HD) : mpeg-2 GOP de six images (IBBPBB).

Connectique vidéo : FireWire (DV et HD), mini-Din (Y/C), Cinch (composite), broche spécifique + 3 Cinch (YUV), USB (usage webcam possible).

Connectique audio : 2 Jack 3,5 mm (micro et écouteur), XLR, Cinch (sur câble spécifique).

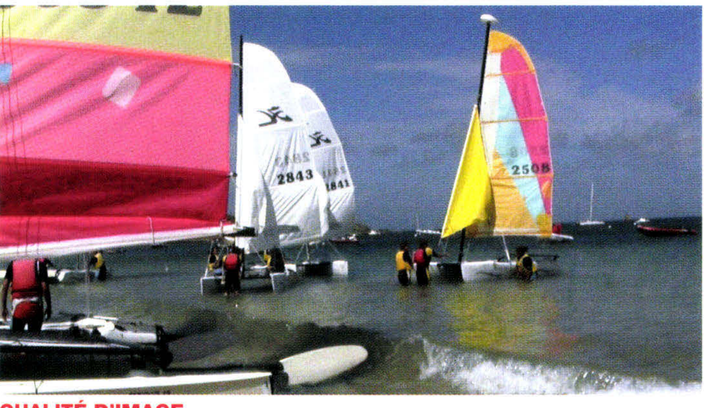
Format audio en HD : mpeg-1 Layer 2, 16 bits stéréo 48 kHz.

Logiciels fournis : utilitaire de capture et export sur bande via FireWire (Pixela), MPEG Edit Studio Pro LE MPEG-2 (montage HDV) et logiciel d'authoring DVD.

Poids : sans accessoires 1, 270 g. En service : 1 490 g.

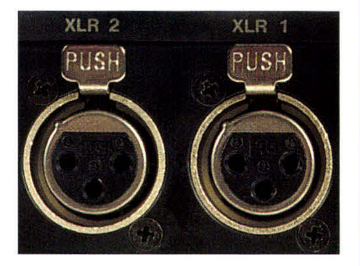
Dimensions : 114,5 x 99 x 271,5 mm (sans poignée).

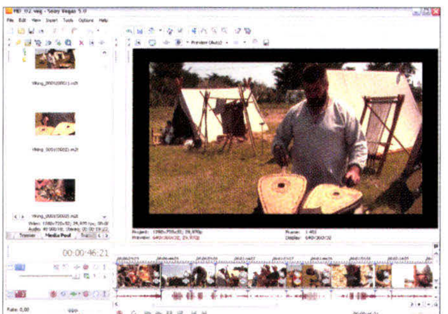
Prix indicatifs : 5 531 euros et 5 920 euros avec micro Sennheiser.



QUALITÉ D'IMAGE
La haute définition impose des moniteurs ou vidéoprojecteurs compatibles. Pour exploiter ce type d'images, seuls les écrans informatiques offrent un visionnage profitant d'un piqué largement supérieur au DV.

PRISES XLR
Un commutateur permet de diverger le son de la prise XLR1 sur les deux pistes audio ou d'utiliser les sources XLR1 et XLR2 indépendamment. Les prises sont situées sur une poignée reliée au boîtier par câble Jack, connexion un peu légère pour un modèle pro.





ERGONOMIE
Un encombrement comparable à celui d'une caméra de poing pour le poids d'une Sony DSR-170. Particularité : sa poignée amovible avec les commandes *Start-Stop* et *Zoom*. Elle est articulée (180 °) et favorise les prises de vues subjectives. L'ensemble donne une caméra équilibrée et esthétique.

MONTAGE
Seul Vegas intègre aujourd'hui le montage HDV sans additif (mpeg-2 TS). Pour Premiere, Final Cut ou Media Studio Pro, il faut passer par des plug-ins payants. Edius choisit la voie d'une nouvelle version 2.5 spécifiquement adaptée et Liquid Edition 6.0 offrira la gestion native du HDV entre autres nouveautés (disponibilité envisagée pour octobre).

LECTURE
Non fournis mais gratuits sur le Web, les lecteurs Vlan (Mac/PC) ou BSPlayer (PC) lisent les flux HDV avec un excellent rendu. Le Vlan permet d'utiliser un notebook en moniteur de tournage.

Un montage Mac et PC

Sur PC, installez manuellement le driver adapté au transfert du mpeg-2 via la prise FireWire. Ce n'est pas un driver IEEE1394. JVC fournit un module de capture et d'export sur bande (Pixela), et un soft de montage difficile à manipuler. Sur Mac, deux kits payants sont disponibles autour de Final Cut : Heuris et Lumiere HD. Sur PC, Ulead propose un plug-in pour Media Studio. Nos tests de montage ont surtout été réalisés sur Premiere Pro 1.5 avec le plug-in MainConcept et sur Vegas 5 paré pour le montage HDV. Naturellement, il faut un ordinateur costaud pour le montage en mpeg-2 natif. Puissance maximale donc pour le processeur, et ne lésinez pas sur la Ram pour limiter les échanges trop importants avec le disque dur.
En mpeg-2 natif, il faut se contenter d'un seul flux au montage et d'un preview des effets saccadé. En optant pour le kit optionnel Aspect HD de CineForm pour Premiere Pro, on peut tabler sur quatre flux avec corrections colorimétriques et transitions sur un Pentium IV 3 GHz (non compatible AMD). Le module Connect HD est aussi disponible pour Vegas (compatible AMD).

Diffusion sur DVD

Il est possible d'exporter des montages sur bande en HDV, y compris avec le module Pixela de JVC. Pour une exploitation sur simple DVD à partir d'un PC, l'export en Windows Media HD (l'un des formats retenus pour les futurs HD-DVD) donne aussi d'excellents résultats dans des débits entre 1 et 5 Mbits/s. Pour graver des DVD fluides dans le mode d'export direct de Premiere, il a fallu employer un format 16/9 en NTSC. La qualité finale reste propre pour un support qui s'est avéré pleinement exploitable tant sur PC que sur un lecteur de salon relié à un vidéoprojecteur compatible NTSC. L'authoring est déjà possible en HD, même si les outils grand public ne sont pas encore disponibles. Avec des softs comme Premiere Pro ou Vegas, le débit final obtenu en bout de chaîne n'excède pas celui d'un DVD cinéma en mpeg-2. Pas besoin d'attendre le support HD-DVD à laser bleu. Les lecteurs compatibles Windows Media en HD seront bientôt présents. JVC fournit un soft d'authoring qui produira du mpeg-2 conventionnel (720 x 576) mais l'image, après conversion NTSC-Pal, tressaute parfois. ■

TROUVER LES OUTILS DE MONTAGE
www.mainconcept.com
www.cineform.com
www.wsystem.com
www.ulead.fr www.av2p.com
www.lumierehd.com

Notre verdict



Les plus

- Qualité HD accessible.
- Montage possible sur différents logiciels Mac et PC.
- Cassettes DV standard.
- Ecran de qualité.
- Câble YUV pour relier au vidéoprojecteur fourni.



Les moins

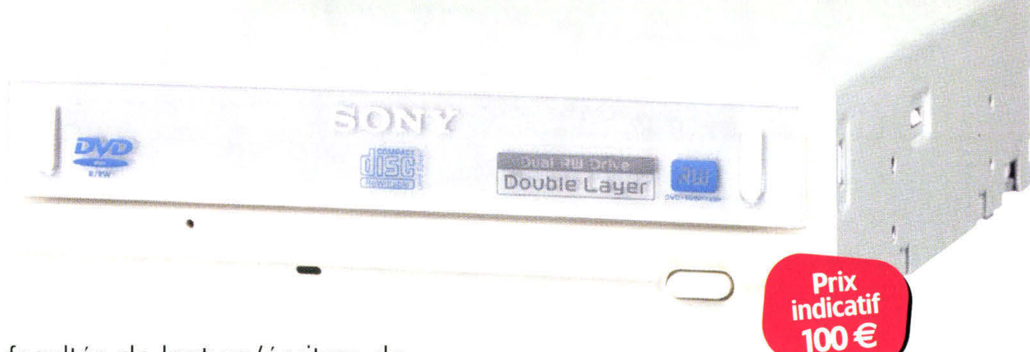
- Pas de réglage manuel du son.
- Pas de tournage ni de lecture en DV Pal.
- Production de DVD standard en NTSC seulement.
- Logiciel de montage HDV fourni non ergonomique.

Critères	notés sur 10
Ergonomie	8
Image HDV	9
Connectique	10
Son	5
Rapport qualité prix	6

Cette JVC JY-HD10 ouvre la voie séduisante de la haute définition, mais son standard NTSC en limite fortement l'intérêt en Europe et elle bute sur le son tout auto. En tout cas, démonstration est faite que montage et authoring sont opérationnels en HDV.

Note globale 16/20

Graver sur deux couches



Prix indicatif 100 €

La sortie des graveurs double couche (DL) ne provoque qu'un enthousiasme limité. Une frilosité essentiellement due au tarif des médias vierges (23 euros). Le DL est pourtant à envisager comme un bonus : le graveur conserve ses facultés de lecture/écriture de tous les médias existants, dans les meilleures vitesses et pour un prix très accessible.

par Sébastien François

A l'heure où vous lirez ces pages, le graveur testé (pourtant très récent) est en passe d'être remplacé par le DRU-710A dont la seule évolution concerne les vitesses de gravure des médias +R (16x) et des CD-R (48x). Ce changement n'est pas très important dans le cadre de ce test. Ce sont surtout les performances en terme de gravure double couche qui nous intéressent. Or, elles restent constantes sur les deux modèles. De fait, les médias pouvant être gravés sur ce format viennent à peine d'être commercialisés, et ce, uniquement en certification 2,4x.

Nous allons, ici, nous concentrer sur les disques produits, leur compatibilité avec les platines DVD de salon et les lecteurs DVD-Rom des ordinateurs. En effet, c'est là que se situe l'enjeu des graveurs double couche (DL, pour *dual layer* en anglais). A la sortie des médias DL, les différents constructeurs comme Philips, Pioneer ou Sony nous ont fait comprendre que leur utilisation pourrait bel et bien régler une bonne fois les problèmes d'incompatibilité des médias antérieurs (DVD +/-R) avec certaines platines de salon. Pourquoi ? Parce que la nouvelle technologie permet de produire des disques très similaires aux DVD commerciaux, notamment en terme de réflexivité au rayon laser qui balaie sa surface pour le lire.

Installation et première gravure

Nous étions donc avides de vérifier cet effet d'annonce par nous-mêmes. Et nous n'avions pas droit à l'erreur dans la mesure où nous ne disposions que d'un seul média vierge non réinscriptible. Il n'existe pas pour l'instant de média DL-RW. Autant dire qu'il fallait que tout fonctionne du premier coup sous peine de devoir abandonner notre test.

L'ouverture de l'emballage ne révèle aucune différence par rapport aux graveurs antérieurs. Seul changement, le DRU-700A est plus court de 3 bons centimètres. Ces centimètres gagnés sont très appréciables pour les utilisateurs qui emploient des barebones restreints en espace libre. Pour le reste, tout est classique.

Nous avons ajouté le graveur dans notre configuration : un ordinateur standard équipé de d'un Celeron 2,8 GHz, 512 Mo de Ram et de Windows XP Pro. Le redémarrage de la machine n'a posé aucune difficulté. Windows détecte bien la présence d'un nouveau graveur et le rend immédiatement opérationnel.

Nous avons alors installé la suite logicielle fournie par Sony, à savoir Nero 6 SE en toute dernière version (6.3.1.10). Aucun redémarrage n'est nécessaire pour commencer à travailler avec le graveur.

Notre test

Pour éviter toute source d'erreurs dues à un authoring, nous avons soigneusement préparé une vidéo de 3 heures encodée grâce à Procoder de Canopus. Nous avons ainsi produit directement la file VIDEO_TS à graver sur notre disque DL. Elle pèse environ 7 Go. Nous avons ensuite lancé Nero et choisi la création d'un DVD vidéo à la vitesse de gravure maximale (2,4x).

Bonne surprise 39 minutes plus tard, nous n'avons subi aucun d'échec d'écriture et le disque est près à être lu. La procédure s'est parfaitement déroulée, du premier coup. Seule indication mesurée par nous en fonction de la quantité de données écrites : la vitesse de gravure tourne plus autour 2,3x que de 2,4x.

Concernant la compatibilité du disque produit (rappelons que les médias double couche sont censés être lus par des platines « ordinaires »), le résultat est mitigé. La bonne surprise vient du fait que sur les quatre lecteurs DVD de salon testés (dont un Pioneer DV-444 de 3 ans d'âge et un Sonic récent, compatible DivX), le disque se lit sans souci et la reconnaissance est immédiate. En revanche, une fois n'est

Les concurrents

Côté gravure, on recense en particulier deux autres modèles concurrents : Pioneer A08-XLA et Lite-On SOHW-1633S.

■ Pioneer A08-XLA

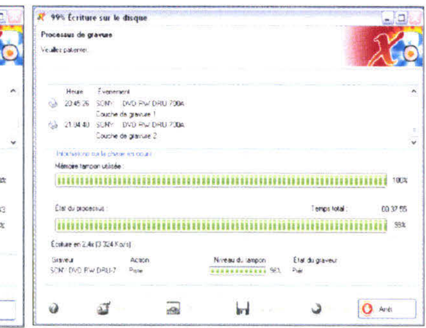
En terme de performances (non-testées), le Pioneer l'emporte avec des vitesses de 16x en DVD+/-R et une gravure DL à 4x.

■ Lite-On SOHW-1633S

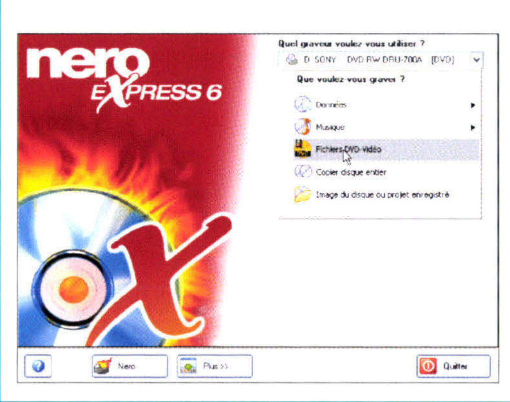
Le modèle Lite-On, lui, mise sur son prix plancher (110 euros). Cependant, encore une fois, ce sont les médias qui font le plus défaut actuellement. Pour le moment, seuls les références TraxData et Verbatim sont disponibles à l'achat.



ERGONOMIE
Le design du Sony est conforme à la lignée des graveurs antérieurs. Seule différence : il est plus court de 3 centimètres. Côté bruit, mis à part le fonctionnement du tiroir, les opérations sont parfaitement silencieuses. A noter que le graveur est livré avec une façade supplémentaire noire.



PROCÉDURE DE GRAVURE
Nous avons glissé-déposé nos fichiers dans la file VIDEO_TS. L'encodage représente environ 7 Go de données. Sans toucher à la moindre option, nous avons lancé la gravure. Nero indique que l'écriture s'effectue sur la couche 1 du DVD DL, puis sur la couche 2. Environ 38 minutes plus tard, le disque est achevé sans la moindre erreur. Cette attente correspond, selon nos mesures, à une vitesse de gravure de 2,3x.



NERO EXPRESS
Après avoir encodé un film de 3 heures, nous avons utilisé la fonction de gravure de fichiers DVD vidéo de Nero Express fourni avec l'appareil. On regrette juste que la version complète de l'application ne soit pas livrée.



LECTURE
Nous pouvons directement lancer la lecture de notre disque sur notre PC grâce à Power DVD (non fourni), mais pas sur les autres PC pourtant équipés de graveurs DVD récents. En revanche, la reconnaissance par les platines DVD de salon ne nous a posé aucun problème.

pas coutume, ce sont des lecteurs informatiques de DVD-Rom qui ont posé problème. Ni le Pioneer A-06, ni le Plextor PX-708A (Firmware dernière version 1.07) à notre disposition n'ont été capables d'interpréter le disque. C'est plutôt gênant.

Bilan général

Cette incompatibilité n'est sans doute pas due au graveur, mais plutôt au média utilisé que les lecteurs informatiques ne prennent pas encore bien en charge. Nous en concluons que les médias DL ne sont pas si proches que ça des DVD commerciaux. Ailleurs, le DRU-700A donne d'excellents résultats. Qu'il s'agisse de DVD+R et -R, il faut moins de 9 minutes pour intégralement remplir un disque. Ces performances sont épaulées par la grande rapidité d'écriture des CD-R. A environ 40x, seules 2 minutes 30 sont nécessaires à la gravure. Le bilan de ce modèle, qui prend en charge tous les formats existants dans les meilleures vitesses possibles, est simplement nuancé par la faible vitesse de gravure DL (2,4x) et par le fait que nous n'avons encore qu'une visibilité limitée sur la compatibilité générale de ces nouveaux disques.
A ce tarif, le Sony est cependant une excellente affaire. La sortie imminente du DRU-710A (140 euros) provoque une chute de prix des DRU-700 encore disponibles. Profitez-en. ■

Le fonctionnement de la technologie DL

La technologie DL s'appuie non pas sur une seule couche d'écriture fixée sur une couche réfléchissante, mais sur deux. La première couche est « collée » sur une strate métallique semi-transparente. D'abord le faisceau est lancé à pleine puissance pour traverser la couche semi-transparente dans le but d'atteindre la seconde. Puis l'appareil baisse l'intensité du laser de 50 % environ pour écrire uniquement sur la première couche.

Notre verdict

Les plus

- Appareil bien construit.
- Performances très homogènes sur tous les supports.
- Installation facilitée par sa taille plus compacte que la moyenne.
- Excellent programme de gravure (Nero 6 SE).
- Deuxième façade fournie.
- Bon rapport qualité/prix.



Les moins

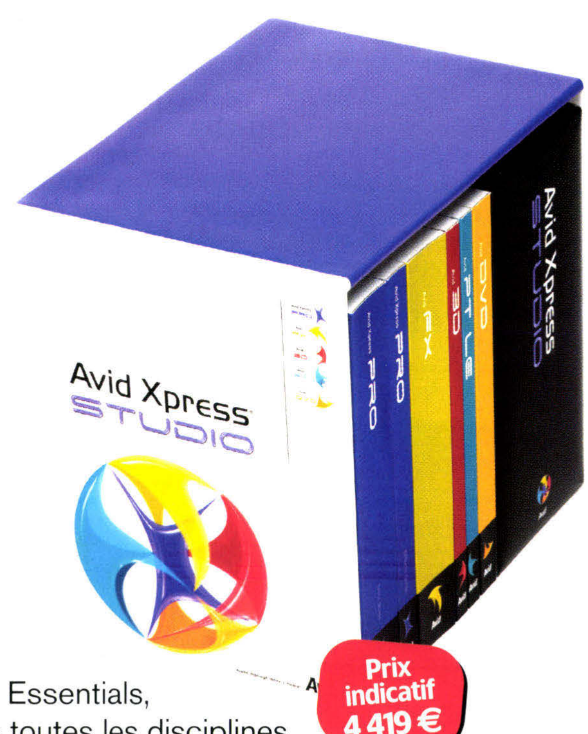
- Vitesse de gravure DL un peu faible.
- Suite logicielle un peu juste (Power DVD non fourni).
- Léger bruit du tiroir de chargement.

Critères	notés sur 10
Vitesse d'écriture	8
Temps d'accès	6
Compatibilité	9
Offre logicielle	7
Rapport qualité/prix	9

Pour un galop d'essai dans le monde de la gravure double couche, Sony propose un appareil d'un très bon niveau. En effet, cette fonctionnalité n'affecte en rien les excellentes performances d'écriture sur les médias traditionnels. A noter que le tarif du DRU-710A (140 euros) est lui aussi bien positionné pour qui veut bénéficier de la gravure +R à 16x.

Note globale 17/20

Suite créative haut de gamme pour PC



Prix indicatif 4 419 €

Avid se lance dans des offres clés en main offensives. Avec Studio Essentials, il ne vous manque que le PC pour être immédiatement productif dans toutes les disciplines de la vidéo : du montage à l'authoring en passant par les trucages. **par Sylvain Pallix**

Comme Adobe ou Apple, Avid regroupe, sous forme de packages, divers produits de ses gammes professionnelles. L'idée est d'associer, à un tarif préférentiel, les composants logiciels, voire matériels, d'un studio de postproduction vidéo. Dans cet esprit, Xpress Studio réunit montage vidéo, trucage, 3D et authoring DVD à travers cinq applications majeures : Xpress Pro, ProTools LE, Avid FX, Avid 3D, Avid DVD. S'y ajoute le boîtier audio Mbox. Cette suite se décline en une version plus musclée, baptisée Complete (voir encadré : *Différentes offres*). Toutefois, pour une clientèle semi-pro, la version Avid Xpress Studio Essentials est la mieux placée. Souci premier de la marque, offrir un ensemble très cohérent capable d'échanger les médias entre les applications. Une collaboration intensive qui s'appuie sur les protocoles d'échanges AAF, MXF & XML, ou OMF, et la gestion des métadonnées.

Les concurrents

Côté lots promotionnels à tarifs attractifs, soulignons les efforts d'Adobe et Apple.

■ Adobe Video Collection 2.5

Adobe propose deux formules de sa Video Collection 2.5. L'édition Standard est très accessible : 1 554 euros. Vous y trouverez : Adobe Premiere Pro 1.5 (montage DV, SD, HD), Adobe After Effects 6.5 Standard (compositing), Adobe Audition 1.5 (édition et mixage audio), et Adobe Encore DVD 1.5. A 2 271 euros, le kit inclut en plus Adobe After Effects 6.5 version Professional et Adobe Photoshop CS.

■ Apple Production suite

Dans l'univers Broadcast, on rencontre aussi Apple et sa Production Suite à 1 399 euros qui cumule Final Cut Pro 4.5 HD (montage DV, SD et HD), SoundTrack pour sonoriser les films avec des boucles audio et LiveType pour du titrage de haute volée, Motion pour le compositing et DVD Studio Pro 3.0 pour l'authoring. Aucune de ces suites n'intègre de matériel mais leur tarif est très attractif. On notera l'absence de logiciel de création 3D dans ces offres contrairement à Avid. Toutes ces marques font des mises à jour préférentielles.

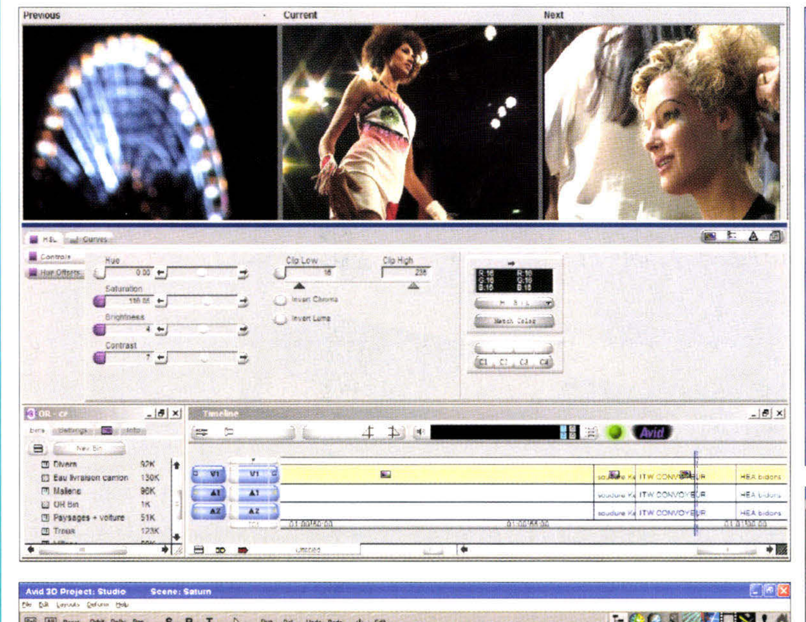


■ Xpress Pro pour le montage

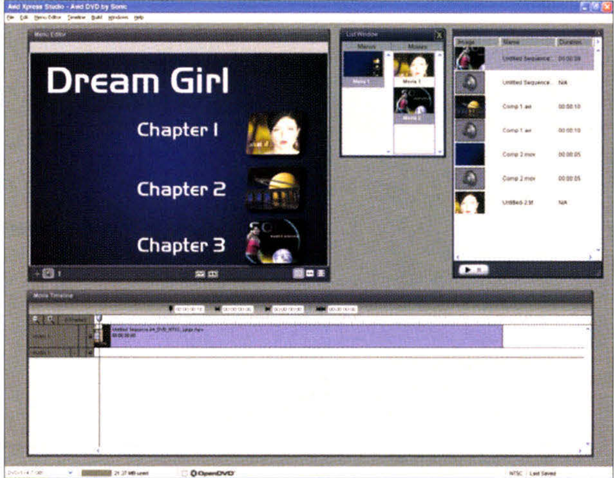
Les qualités des systèmes Avid ne sont plus à démontrer et la gamme Avid Xpress s'est enrichie régulièrement, gagnant une maturité plébiscitée par le marché pro. Sa célèbre gestion des médias, sa centaine d'effets avec preview temps réel, sa correction colorimétrique avancée font partie des fondations. S'y ajoute la mixité Mac et PC pour cette famille Xpress. Contrairement à la version Xpress DV, cantonnée au seul DV, Xpress Pro sait aussi monter de la vidéo non compressée, propose une correction colorimétrique sur plusieurs plans en un clic de souris, travaille en 24p, intègre un stabilisateur d'images, offre le montage multicaméra (au preview actif uniquement en pause), supporte la gestion en réseau Avid Unity LANShare, sans oublier les outils de montage film.
La nouvelle mouture 4.5 du logiciel de montage, Avid Xpress Pro, débloque aussi davantage de pistes vidéo pour porter les possibilités d'édition de 8 à 12 flux en DV. En revanche, l'édition en vidéo non compressée reste limitée à un flux. Pour accéder directement aux softs complémentaires, un menu spécifique lance Avid FX, Avid 3D ou Avid DVD. Les données audio ou vidéo s'échangent en import et export entre les applications pour favoriser le processus de création. Impossible toutefois d'ouvrir simultanément Xpress et ProTools qui font appel au module d'effets audio DigiDesign non partageable. Pour l'habillage, le filtre Fluid Motion donne une allure très cinéma à certaines de vos productions. L'intégration de Windows Media 9 accroît la richesse des modes d'export. Lesquels incluent aussi le mpeg-2 et le fameux format Flash de Macromedia qui s'est imposé sur le Web. Enfin, pour la fin d'année, Avid Xpress Pro saura gérer la HD avec un codec pratiquant une compression sophistiquée – Avid DNxHD – pour la traiter au débit d'un flux classique en définition standard. Il gèrera aussi le HDV dans ses deux profils 720p et 1024i.

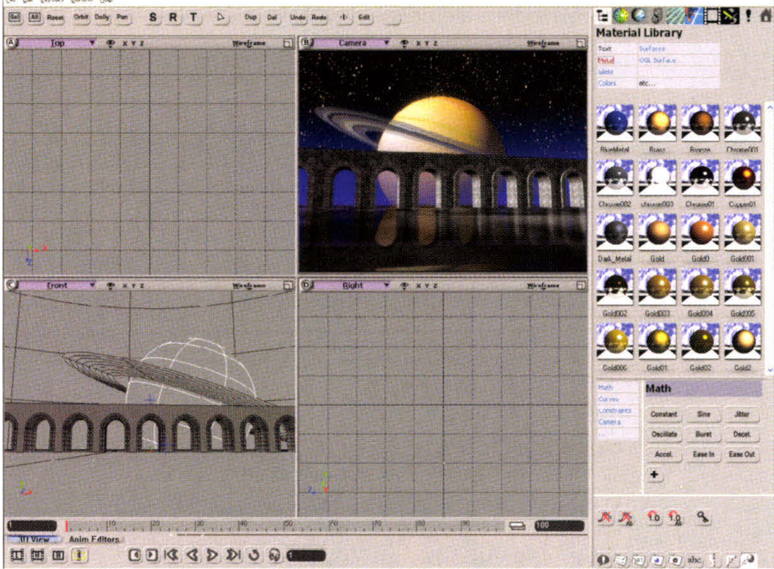
■ ProTools pour l'audio

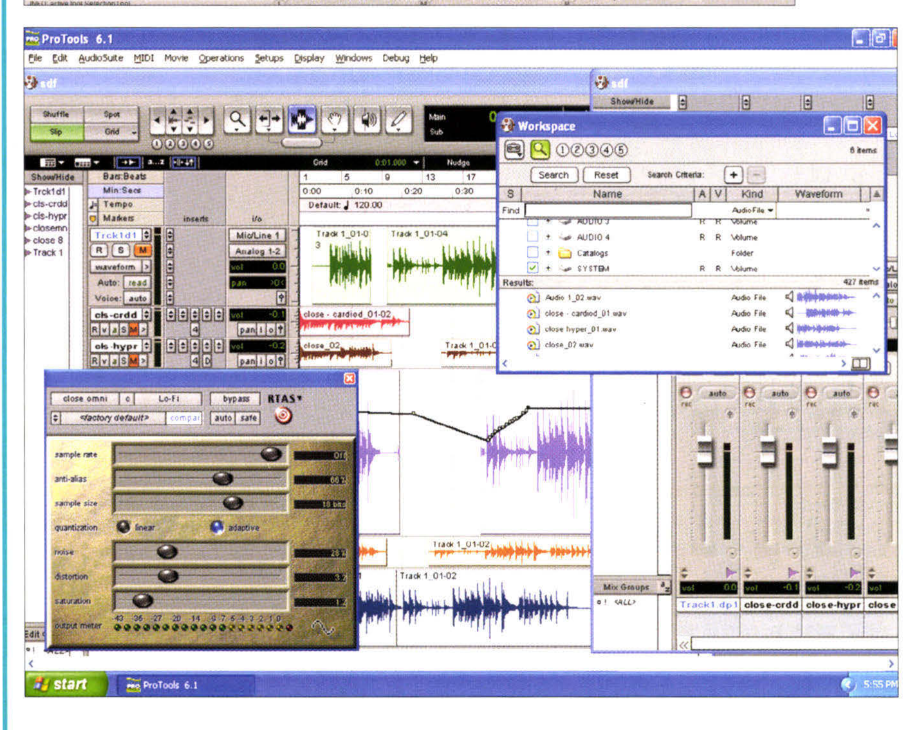
SonicFire sait caler dans XPress un accompagnement musical cohérent en quelques clics de souris sur la base de boucles sonores. Pour les travaux audio de grande envergure, on passe à ProTools de DegiDesign, la division audio d'Avid, spécialisée dans le



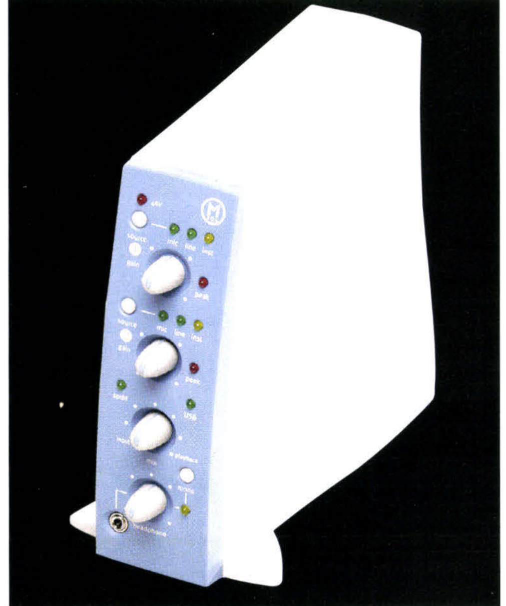








SUITE LOGICIELLE AVID XPRESS STUDIO ESSENTIALS
Elle comprend cinq applications capables de communiquer entre elles. Il s'agit d'Xpress Pro, ProTools LE, Avid FX, Avid 3D et Avid DVD. Avid revendique, ici, une cohérence absolue pour les créatifs exigeants.



MBOX
Dans son kit, Avid propose la Mbox de Digidesign, boîtier audio pour port USB 2 qui, couplé à ProTools LE, gère l'enregistrement et la restitution des sources son. Différentes consoles de mixage sont compatibles avec ProTools. En version Xpress Studio Complete : la console Digi002 est nettement plus musclée.

▶▶▶



AMPLITUBE : un des nombreux plug-ins audio disponibles pour la suite Avid.

son haut de gamme. ProTools LE est une version allégée d'un logiciel de traitement du son très réputé chez les pros. Il valorise le fameux export OMF qui lui permet d'accueillir le mixage final des montages vidéo issus d'Xpress ou d'autres softs compatibles comme Final Cut Pro ou Liquid. Cette version LE travaille sur 32 pistes principales, 128 pistes virtuelles et 256 pistes MIDI. Différents plug-ins permettent, par la suite, d'enrichir les possibilités créatives du produit en filtres et effets divers.

Mbox pour l'audio

Le boîtier Mbox fourni, est un périphérique autoalimenté par port USB qui traite deux entrées/sorties audio. La façade dispose de boutons rotatifs pour les niveaux, de diodes Led et d'une prise casque avec volume réglable. A l'arrière, les entrées analogiques possèdent la préamplification micro Focusrite. Le signal est traité jusqu'en 24 bits 96+ kHz stéréo et l'appareil dispose aussi d'une entrée/sortie numérique S/PDIF. La connectique XLR supporte l'alimentation Phantom 48 V. Le monitoring audio se fait sans délai de latence. Pour des travaux de mixage plus pointus, certaines structures de postproduction adopteront la version Xpress Studio Complete afin d'accéder au Digi002, qui, elle, est une vraie console de mixage.

Avid FX pour le compositing

Déclinaison du logiciel Boris Red d'Artel Software, Avid FX s'attaque au compositing évolué pour du traitement multicouche de haute volée. Ouvert au rotoscoping, au dessin vectoriel, à la gestion de courbes de Béziers pour des animations 2D/3D, au titrage, à l'animation de fichiers vectoriels EPS (Adobe), ce soft est pré-équipé de 110 filtres. Il fonctionne comme un plug-in dans Avid Xpress et facilite les créations par une librairie de 1 500 modèles de titres, effets et transitions personnalisables. Ici, posséder le boîtier Mojo (fourni dans la version Complete) permet le preview des compositions en mode *Image par image* en plein écran sur moniteur vidéo.

Avid 3D pour l'image de synthèse

L'un des fleurons de l'industrie des images de synthèse, c'est Softimage, une division d'Avid. Des séquences spectaculaires de films comme *Van Helsing*, ou des clips comme *Toxic* (Britney Spears) lui doivent beaucoup. Cette version du logiciel fournie s'appuie sur des bibliothèques étoffées pour ouvrir ce type de création au plus grand nombre. Des animations et textures que l'utilisateur pourra modifier à sa guise. De nombreuses scènes préfabriquées proviennent de la librairie Digimation. La création d'images 3D autorise les animations plein écran, les logos, les titres ou la réalisation de menus pour la navigation DVD... L'import de séquences vidéo depuis Xpress Pro est possible. Les clips pouvant servir de texture pour les objets 3D ou de fond. L'échange entre les deux logiciels se fait par exports AAF. Une animation 3D compilée est immédiatement jouable dans une composition au sein d'Xpress.



STATION HAUT DE GAMME : le Mac n'est pas concerné par ces offres, et Avid ne certifie qu'une machine haut de gamme de Hewlett-Packard. Un modèle HP xw8000 dual 3.06 GHz Xeon Workstation avec 1 Go de Ram, une carte graphique NVIDIA Quadro FX 1100, un disque dur de 80 Go, un graveur de DVD HP 300i DVD+RW/+R et Windows XP Professional (Service Pack 1). Pour l'offre Avid Xpress Studio Complete : prévoir une carte FireWire additionnelle afin de coupler le boîtier Mojo et la console Digi 002.

Sonic pour l'authoring DVD

Contrairement à d'autres acteurs du marché qui ont, soit développé leur propre logiciel d'authoring comme Adobe, soit racheté et fait évoluer un produit existant comme Apple, Avid ne propose pas de soft d'authoring maison. Mais la firme entretient d'étroites relations avec l'un des leaders : Sonic Solutions. Les marques placées sur la Time Line d'Xpress Pro participent au chapitrage dans Avid DVD. L'interface permet de gérer les formats 4/3 et 16/9 dans un même projet, de « piloter » plusieurs pistes audio et sous-titres, de travailler avec des fonds animés. Le logiciel d'authoring supporte les DVD double couche et le mode opératoire OpenDVD qui sait réintervenir sur la gravure d'un projet pour le rééditer sans repartir de zéro. Une évolution lui donnera même accès à l'authoring DVD en HD. ■

Les différentes offres

• En pièces détachées, il vous faudrait débourser pour composer cette suite : Avid Xpress Pro 2 027 euros, Avid 3D 1 788 euros, Avid DVD de Sonic 2 266 euros, Avid FX 1 907 euros, Avid ProTools LE avec Mbox 1 792 euros. Soit un total de 9 782 euros. L'offre Xpress Studio Essential ramène le tout à 4 419 euros.

• Xpress Studio Complete propose la même offre logicielle mais des « plus » matériels font grimper la facture à 7 768 euros. Elle se distingue par une console de mixage son Digi 002 qui remplace la Mbox, et le boîtier Mojo pour gérer une connectique vidéo analogique et la visualisation des effets en temps réel sur moniteur vidéo.

Notre verdict



Les plus

- Moitié moins cher que les composants séparés.
- Ensemble créatif cohérent (montage, 3D, authoring, audio).
- Balance des blancs automatique sur un ensemble de plans.
- Gestion multicaméra (en pause image).
- ProTools (LE), une grande référence dans le son.
- Gestion prochaine HDV/HD.



Les moins

- Montage d'un seul flux vidéo non compressé dans Xpress Pro.
- Pas de temps réel sur sortie FireWire sans hardware dédié.
- Offre globale non compatible Mac.
- Un seul PC validé (HP).
- Cher pour l'amateur éclairé.

Critères	notés sur 10
Interfaçage des produits	8
Richesse fonctionnelle	9
Traitement image	9
Traitement son	8
Rapport qualité/prix	7

On considère souvent, à juste titre, Avid comme la « cour des grands ». Saluons ici l'intégration réussie de multiples composants à la communication parfaite. L'essentiel est là pour créer un studio de postproduction complet et professionnel. Et ce, pour un prix très attractif.

Note globale **16/20**



L'ABONNEMENT PASSION



Les 5 avantages du prélèvement

Économique
4,80 € seulement sont prélevés sur votre compte chaque mois. Cela pèse moins sur votre budget, ce prix est garanti pendant 1 an.

Avantageux
vous profitez d'une économie intéressante sur le prix de vente en kiosque : 5,50 € pour chaque numéro, 7 € pour chaque guide.

Sans contrainte
vous ne prenez aucun engagement sur la durée, vous pouvez résilier votre abonnement à tout moment par simple courrier.

La livraison à domicile
vous recevez CAMERA VIDEO & multimédia chez vous, chaque mois.

La tranquillité
vous êtes certain de recevoir vos numéros aussi longtemps que vous le souhaitez.

AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT à retourner sous enveloppe affranchie
À Caméra vidéo & multimédia - BP 53 - 77932 Perthes cedex. Tél.: 01 64 81 20 23

❏ **OUI**, je m'abonne à Caméra vidéo & multimédia par prélèvement automatique, soit **4,80€ seulement le numéro.** Pour bénéficier de cette formule spéciale, je complète l'autorisation de prélèvement ci-contre et je l'accompagne d'un relevé d'identité bancaire ou postal.

Nom : .... Prénom : ....

Adresse : ....

Code Postal : |_|_|_|_|_| Ville : ....

Tél.: (facultatif) |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Date : |_|_|_|_|_|_|

Signature obligatoire :

Offre valable exclusivement en France métropolitaine.

Autorisation de prélèvement

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant des avis de prélèvement mensuel présentés par Caméra vidéo & multimédia. Je vous demande de faire apparaître mes prélèvements sur mes extraits de compte habituels. Je m'adresserai à Caméra vidéo & multimédia pour tout ce qui concerne le fonctionnement de mon abonnement (Tél.: 01 64 81 20 23).

ORGANISME CREANCIER/CAMÉRA VIDÉO & MULTIMÉDIA
Service Abonnements B.P. 53 - 77932 Perthes Cedex - N° national d'émetteur : 333 735

PA86

1. Titulaire du compte

Nom : .... Prénom : ....

Adresse : ....

Code Postal : |_|_|_|_|_| Ville : ....

2. Compte à débiter : Indiquez les coordonnées de votre relevé d'identité bancaire ou postal.

Etablissement | Guichet | Numéro du compte | Codes Clé : RIB

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Important : n'oubliez pas de joindre à cette autorisation un relevé d'identité bancaire ou postal.

3. Etablissement teneur du compte à débiter

Indiquez le nom de votre banque, le nom et l'adresse complète de votre agence et joignez à ce bon votre RIB.

Etablissement : ....

Adresse : ....

Code Postal : |_|_|_|_|_| Ville : ....

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, merci de cocher la case ci-contre : ❏

Les télés du monde **sur le Web**

Des chaînes télé proposant un aperçu de leurs émissions en streaming via leur site Internet, c'est bien. Mais des logiciels qui présentent des programmes provenant de télévisions du monde entier, c'est mieux !

par Philippe Masson



Web TV

www.3etoiles.net

France
Anglophones
Belgique
Canada

Aussi léger qu'une disquette (1,44 Mo), ce gratuiciel français nous connecte à une soixantaine de programmes télévisés et encore plus de radios. Les vidéos sont au format Real ou Windows Media, d'où la nécessité d'avoir installé au préalable les deux lecteurs gratuits associés, dont les écrans s'intègrent parfaitement dans l'interface de Web TV. Ainsi, 14 chaînes françaises (souvent régionales), 1 belge, 31 anglophones, 11 canadiennes, et plus de 70 radios internationales composent actuellement le bouquet.



INTERFACE

Les contenus sont très bien organisés. En bas, à droite de l'écran, deux petites flèches dévoilent l'interface complète avec un accès direct aux chaînes. Dans le menu d'aide figure d'ailleurs le listing complet, et régulièrement mis à jour, de l'ensemble des chaînes télé et des radios accessibles. Elles sont répertoriées par pays. De plus, un module de News permet d'être tenu informé des programmes qui disparaissent, mutent ou arrivent.

Liste des stations disponibles sur Web TV

France
TF1 (Meteo, 13 heures et 20 heures) (MPlayer 218 Kbits/s)
bloomberg (Infos)
Clermont 1ere
Aniwa TV (Chaîne animalière)
CNES TV (actualités spatiales)
EuroSport Tunisia 2004 (Real 16 Kbits/s)
Tele Guyane (MPlayer 143 Kbits/s)

Canada
Canal Savoir (Fr)
Ottawa
Cable Pulse
Toronto
LCN
Toronto Star TV
CPAC (Eng)
CPAC (Fr)
CJRS
CBC Radio One

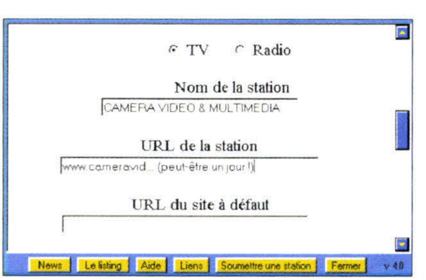
29/08/2004
Infos:
FR3 ayant changé les codes, les stations régionales sont en pannes!
I TV ainsi que les stations du Vietnam sont également en pannes!
Les liens sont temporairement désactivés, je vais essayer de réparer rapidement.

26/08/2004
Les nouvelles Radios:
France-Info [France] (Real 16 Kbits/s, le dernier flash)

News | Le listing | Aide | Liens | Soumettre une station | Fermer

CONTRIBUTIONS

Les utilisateurs du soft peuvent soumettre une station télé ou radio si elle correspond à la charte de base. C'est-à-dire gratuite, disposant d'une adresse Internet fixe pour sa diffusion, et dépourvue panneaux publicitaires intempestifs. Autre service intéressant : la possibilité d'insérer le module Web TV sur son propre site. Pour cela, il suffit de récupérer le code à insérer.



Win TV Pro



Shareware presque free

Surtout ne vous privez pas ! Sur le même site, pour 1,50 euro (un simple coup de fil surfacturé au service AlloPass), vous pouvez télécharger Win TV Pro, du même auteur. Cette version, bien plus complète que Web TV, propose plus de 700 radios et chaînes télé internationales. En détail : 200 françaises, 13 anglophones, 33 allemandes, 31 arabes, 32 belges, 9 autrichiennes, 38 canadiennes, 28 brésiliennes, 10 chinoises, 6 cubaines, 31 espagnoles, 34 italiennes, 14 japonaises, 9 luxembourgeoises, 21 hollandaises, 17 portugaises, 9 roumaines, 17 russes, 28 suisses, 8 turques, 50 américaines, 8 vietnamiennes plus 79 autres (Israël, Ghana, Chili, Jamaïque, Grèce, Thaïlande, Slovaquie, Hongrie, Bulgarie, Serbie, Bosnie, Croatie, Finlande et plus encore !).

RÈGLEMENT DES CLAPS D'OR 2004

● **Article 1 :** Le magazine Caméra Vidéo & Multimédia et le réseau des magasins PHOX organisent un concours intitulé « 16e Clap d'Or 2004 ». Ce jeu est gratuit et sans obligations d'achat.

● **Article 2 :** Ce concours est ouvert à toute personne, à l'exclusion des membres du personnel des sociétés organisatrices et de leur famille. Les personnes mineures souhaitant participer à ce concours devront transmettre leur film accompagné d'une autorisation signée des parents. Un gagnant des précédents Clap d'Or ne peut participer s'il a remporté 3 prix, consécutifs ou non.
Ce concours est réservé prioritairement aux non professionnels de l'image. Toutefois, les professionnels et assimilés ne sont pas exclus s'ils satisfont à 3 conditions :
a) Le réalisateur ne doit pas être un professionnel salarié ou régulièrement rémunéré au titre de réalisateur cinéma, vidéo ou TV.
b) Il ne doit pas avoir été rémunéré pour son film (pour une somme supérieure à 1 500 euros) ni avoir reçu un financement et/ou subvention (de type CNC, Drac...) de même montant. Si le financement ou la rémunération interviennent une fois le film envoyé, le réalisateur devra en informer immédiatement les organisateurs du Clap d'Or.
c) Il ne doit pas utiliser de prête-nom.
Tout manquement à ces règles aura pour conséquence l'élimination du film, et en cas de victoire, le lot récupéré, si les conditions réelles de réalisation se révèlent après coup, par suite d'omission, interprétation abusive du règlement ou falsification d'identité.

● **Article 3 :** Le concours consiste à réaliser un film de 5 minutes maximum (générique compris) en DV (mini ou grand format) exclusivement. Le thème est libre, à l'exception des films d'auto-promotion, prônant un concept religieux, ou une entité politique, ou contraires aux bonnes moeurs. Le concurrent est libre d'envoyer 2 films sur 2 K7 mais il ne peut remporter qu'un seul prix.
3-1 : Toutes les sources d'images sont autorisées sauf les émissions TV ou documents soumis à droits d'auteurs, pour lesquels le concurrent n'a pas les autorisations écrites requises. Les documents d'archives pouvant susciter un doute chez le jury, devront être accompagnés de l'indication de la source sur une feuille jointe à la K7.
3-2 : En cas d'illustration musicale, seules les musiques libres de tous droits, composées par l'auteur ou par un indépendant non inscrit à la Sacem, sont autorisées. En cas de non respect de cet article, le concurrent engage son entière et seule responsabilité. Les références des sources musicales doivent être précisées au générique et/ou sur une feuille à part, jointe à la K7, même s'il s'agit d'un mixage en fond sonore. Toute K7 ne précisant pas les sources, sera éliminée.
3-3 : Le jury se réserve le droit d'éliminer tous les films qui seraient contraires à la bonne tenue, la ligne de conduite, ou la présentation d'un support, ou qui soient susceptibles de provoquer des protestations chez ses lecteurs ou des tiers, et ce sans avoir à donner la ou les raisons.
3-4 : La k7 finale doit être enregistrée en DV. Tout autre format (DVCam, D8, Béta, Hi-8...) sera écarté. Toutefois, les images peuvent être tournées et montées dans tout format vidéo ou cinéma, amateur comme pro.
3-5 : L'emplacement du film doit se situer en début de k7. Le concurrent veillera à vérifier que la copie (ou le master) sont exempts de défauts techniques qui nuiraient au bon déroulement du visionnage.
3-6 : Un film dépassant 5 minutes sera éliminé, même si ce dépassement est dû au seul générique de début/fin.
3-7 : Les k7 doivent être envoyées avant le 15 octobre 2004, minuit, le cachet de la poste faisant foi, à la rédaction de Caméra Vidéo et Multimédia.

● **Article 4 :** Les k7 présélectionnées sont visionnées par un jury dont la composition sera déterminée ultérieurement.

● **Article 5 :** Les lots sont attribués en confrontant la valeur des lots et les scores obtenus par les films gagnants. Un ou deux prix « professionnels » seront éventuellement créés.

● **Article 6 :** Après délibération du jury, les gagnants seront personnellement avisés de la procédure à suivre pour l'obtention de leur prix. Les gagnants (ou leurs représentants) se verront remettre leur prix en main propre. Aucun des prix ne peut être échangé contre un autre ou contre sa valeur en espèces.

● **Article 7 :** Les sociétés qui offrent les lots se réservent le droit de donner un lot différent à celui indiqué sur la publicité, dans la mesure où, dans le catalogue du fabricant, le lot effectivement offert a remplacé celui initalement prévu et que son prix public n'est pas inférieur.

● **Article 8 :** Aucune k7 ne sera restituée à l'issue du concours.

● **Article 9 :** Les sociétés organisatrices se réservent notamment en cas de force majeure, le droit d'écourter, de suspendre, ou de modifier le déroulement du concours. Les gagnants autorisent par avance et sans contrepartie financière les sociétés organisatrices à utiliser à des fins promotionnelles ou publicitaires leur nom et image. Aucun droit d'auteur ne peut être réclamé en cas de reproduction / diffusion sur tous supports écrits, audiovisuels et multimédia. La participation à ce concours implique l'acceptation pleine et entière de ce règlement par le participant. Tous litiges pouvant intervenir sur l'interprétation ou l'application du présent règlement seront expressément soumis à l'appréciation du jury souverain et en dernier ressort à celle des Tribunaux de Paris.

● **Article 10 :** Les résultats du concours seront publiés dans le n° 190 qui paraîtra en janvier 2004.

HIGH-TECH FOLIES





Audio 2.1 ou 5.1

Nouvelles séries de haut-parleurs chez Logitech : les X-320 et X-530. Les premières exploitent un système audio 2.1 et une puissance de 32 watts. Système 5.1 Surround pour les X-530, dont la puissance atteint 70 watts. Un caisson de basses avec égaliseur dynamique complète les deux ensembles.

Logitech, haut-parleurs X-320 et X-530
Prix : 50 et 80 euros
www.logitech.com

Design à l'anglaise

Ce bel objet à la coque chromée a été identifié : il s'agit d'un mini-PC « british ». Compacité extrême, apparence très soignée et performances évoluées caractérisent sa gamme signée Hoojum Design. La machine se décline en diverses configurations et coloris variés.

Hoojum Design Cubit P4
Prix : 289 à 2 300 livres
Par Internet uniquement : www.hoojum.com



Armures pour camescope

Sony se propose de protéger votre camescope avec les Sportspack. Ces caissons présentent différentes formes pour s'adapter aux divers modèles de la marque et préserver l'accès aux commandes de mise sous tension, de zoom et d'enregistrement. Conçus en plastique ABS, ils sont légers et étanches jusqu'à 2 mètres.

Sony, Caissons Sportspack
Prix : 340 à 420 euros
www.sony.fr



Chargeurs en couleurs

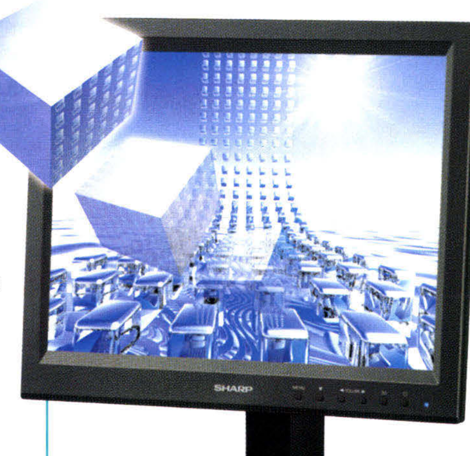
La série de chargeurs universels de piles Sprint comporte quatre modèles dont un avec écran LCD pour suivre l'avancement de la recharge. dotés d'un look original et coloré, ils promettent de revitaliser vos piles rechargeables en un temps record.

Uniross, gamme de chargeurs Sprint
Prix : 69 à 99 euros
www.uniross.fr



LCD en 3D

Innovation technologique chez Sharp qui lance le premier moniteur capable de restituer une image en 3D. Ecran à cristaux liquides, le LL-151-3D intègre en effet un procédé capable de reproduire la perception tridimensionnelle naturelle de nos yeux. Ce 15 pouces propose aussi un affichage classique en 2D.
Sharp, LL-151-3D
Prix : env. 1 500 euros
www.sharp.fr



Numériques à la carte

Le petit frère du Xacti DM-C1 débarque en octobre. A la fois camescope capable de filmer en mpeg-4 sur carte mémoire et appareil photo 4 mégapixels, le Xacti DM-C4 dispose d'un écran LCD de 1,8 pouce, d'un zoom optique x5,8 et d'un stabilisateur d'image intégré. Ce bijou poids plume (178 grammes) sera disponible en France en couleur champagne.
Sanyo, Xacti Digital Movie C4
Prix : env. 650 euros
www.sanyo.fr

Tout pour la musique

Le baladeur mp3 FY-300 accueille 128 ou 256 Mo de musique. Capable d'enregistrer la radio et des morceaux à partir d'une chaîne hi-fi, il sait aussi se transformer en dictaphone. Conçu sous forme de clé USB, il se connecte directement à un ordinateur, sans câble. Sa batterie rechargeable garantit une autonomie de 10 heures.
MPIO, baladeur mp3 FY-300
Prix : 128 Mo : 139 euros
256 Mo : 179 euros
www.mpiofrance.com

Bloc-notes interactifs

Oubliez stylo et papier pour passer au stylet et moniteur LCD de Wacom. Autonomes, les tablettes-écrans de la série Cintiq fonctionnent sans piles ni fil et sont disponibles en versions 15 et 18 pouces.
Wacom Cintiq 15SX et 18SX
Prix : 1 500 et 2 500 euros
www.wacom.fr



Projection mobile

Outre une luminosité de 1 100 lumens, un taux de contraste de 2000:1 et une résolution de 1 024 x 768, le TDP P6 de Toshiba se démarque par un design élégant et tout en finesse. Sa légèreté (900 grammes) et ses dimensions réduites (247 x 52 x 94 mm) en font l'un des vidéoprojecteurs les plus compacts du marché.
Toshiba, TDP P6
Prix : env. 2 800 euros
www.toshiba.fr

Espion sans fil

La caméra de surveillance WVC54G de Linksys vous permet de garder un œil chez vous, à distance, via une simple connexion Internet. Elle enregistre les mouvements suspects et vous alerte par e-mail. Inutile de la relier au PC, elle se connecte à un réseau Ethernet ou sans fil (Wi-Fi 802.11G) via une adresse IP propre.
Linksys, caméra WVCC54G
Prix : 340 euros
www.linksys.com/fr



&


présenten

le 16e Con

21 000€

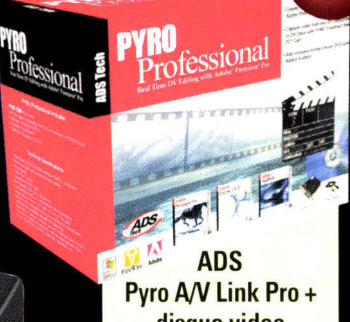
2e


SONY Camescope
DCR VX 2100
(4 000 €)

3e


EDIROL Video Canvas
DV-7R
(3990€)

6e



ADS
Pyro A/V Link Pro +
disque video
Pyro DV Drive
(1500€)

5e

SANYO
Vidéo projecteur
PLV-Z2
(2000€)

7e



CANOPUS
Carte DV Raptor RT2 max
Logiciel Edius 2
(1310€)

Bulletin de participation Clap d'Or 2004

Nom : ....
Prénom : ....
Adresse complète : ....
....
....
Age : .... Tél. (impératif) : ....
E-mail : ....
Profession : ....
Titre du film : ....
....
Format de tournage : ....
Format de montage (précisez «virtuel» si besoin) :
....

Format de la K7 envoyée :
....
Piste son :
❑ Normal ❑ Hi-Fi ❑ PCM ❑ Mix
La cassette ci-jointe est-elle :
❑ un master? ❑ une copie?
Ce film a-t-il déjà remporté un prix?
❑ oui ❑ non
Avez-vous déjà participé au Clap d'Or?
❑ oui (fois) ❑ non
Remarques : ....
....
....

Veuillez trouver ci-joint une K7 du film avec lequel je participe au 15e Clap d'or. Je certifie être l'auteur de ce film, et à ce titre autorise les organisateurs de ce concours à la visionner, à en communiquer ou copier les images à toutes fins promotionnelles, sur supports écrits, audiovisuels, et multimédia.

La durée d'exploitation des films est de 3 ans, à réception du film à la rédaction. Je certifie avoir pris connaissance du règlement de ce concours, et en accepter tous les articles.

Signature : le ....

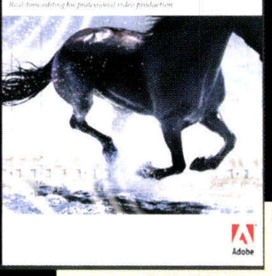


de prix à gagner

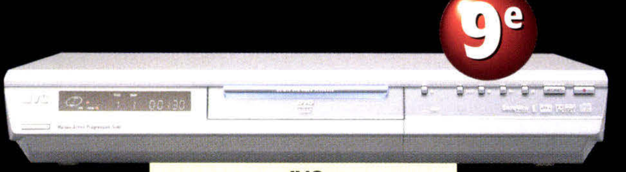




PINNACLE Liquid edition Pro • Commotion Pro
Hollywoodfx Pro • Impression DVD Pro
Titledeko Pro (2 100 € l'ensemble)



ADOBE
Logiciel Premiere Pro 1.5
(896€)



JVC
Lecteur Enregistreur DVD
DR-M10
(499€)



HERCULES
Carte Vidéo Action !
(250€)

date limite d'envoi : 15 octobre 2004 minuit !

Comment participer ?

Il vous suffit de nous envoyer une vidéo de 5 minutes maximum (générique compris) en DV exclusivement. Tout autre format sera refusé. Toutefois, les films peuvent être tournés et montés sur tout support, cinéma ou vidéo, amateur comme pro. Les thèmes sont libres. Le concours est réservé prioritairement aux amateurs. Les professionnels sont acceptés sous certaines conditions (merci de lire attentivement les détails du règlement en annexe). En cas d'illustration musicale, seules les musiques libres de droits, composées par l'auteur ou par un indépendant non inscrit à la Sacem, sont autorisées. Les références des sources musicales doivent être impérativement précisées au générique ou sur une feuille à part, jointe à la K7.

Les dotations

Les 10 meilleurs films seront récompensés par les 10 lots ci-contre d'une valeur d'environ 21 000 euros. Les résultats seront publiés dans le n° 190 daté février 2005.

Où envoyer votre K7 ?

Envoyez directement votre fim à :

Rédaction Caméra Vidéo & Multimédia
"Clap d'Or 2004"
43, rue du Colonel Pierre Avia,
75754 Paris cedex 15

Découpez ou recopiez sur papier libre le bulletin de participation ci-contre et joignez-le à votre K7 qui rappellera vos nom, adresse, téléphone, e-mail et titre du film. **Lire le règlement en page 79**

Le forum des lecteurs : les réponses de nos experts et vos réactions. **Sur le terrain :** actus, stages, enquêtes…


PHILIPPE MASSON
L'artiste de la rédac. M. Freeware pour vous servir !


DANIELLE MOLSON
Vos questions lui donnent plein d'idées d'articles.

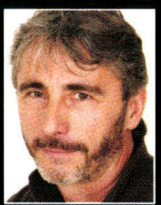

NADIA LADJEROUD
Informaticienne de choc, notre virtuose du PC.


SEBASTIEN FRANÇOIS
Réalisateur et testeur fou, spécialiste de la gravure.


GÉRARD KREMER
Passionné de son, d'images et de technologie.


THIERRY PHILIPPON
Notre multi-spécialiste: Mac, Internet, montage…


SYLVAIN PALLIX
Spécialiste du virtuel, toujours à l'affût des innovations.


GÉRARD GALÈS
Grand ami des débutants. Expert en langage de l'image.

Comment nous écrire ?

Pour nous faire part de vos remarques, suggestions et questions, n'hésitez pas à contacter la rédaction

● par mail :
cameravideo@emapfrance.com
● par courrier :
Caméra Vidéo & Multimédia
43, rue Colonel-Pierre-Avia
75754 Paris cedex 15

Le forum des lecteurs

Attention à l'overclocking


J'ai tenté d'augmenter la puissance du processeur de mon PC dans le but d'améliorer ses performances en vidéo. Depuis, il est complètement instable. Avez-vous un remède ?

M. DENIER, 78 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

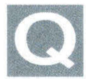


Fort prisé des amateurs de jeux pour améliorer les performances de leur machine, l'overclocking n'est pas très recommandable pour la vidéo numérique. Cette pratique qui vise à accroître la fréquence de fonctionnement du processeur peut entraîner une tendance au plantage. Si malheureusement votre PC est devenu instable suite à cette opération, le seul remède consiste à revenir en arrière. Concrètement, il s'agit d'annuler tout overclocking, qu'il ait été effectué en amont via le BIOS ou directement dans Windows par le biais d'un utilitaire. Les incurables peuvent imaginer procéder par palier pour conserver les privilèges d'une partie de ce bricolage.

Si les performances en vidéo vous démangent à ce point, optez plutôt pour une carte qui traite les effets et les recompressions en temps réel comme la Matrox RTX10 Suite ou la Canopus DVRaptor RT2.

Il existe une autre source de plantage : une Ram d'origine douteuse qu'il faudra songer à remplacer par de la Ram certifiée. **SP**

Studio et les SmartSound


Depuis peu, je réalise des montages vidéo avec le logiciel Studio8 de Pinnacle et je voudrais pouvoir ajouter des morceaux de musique dans la bibliothèque de SmartSound afin d'y placer un fond sonore de mon choix. Comment puis-je faire ?

M. HALLEMAN, PAR MAIL



Impossible hélas. SmartSound est en effet une société à part entière. Elle propose des sons très spécifiques qui ont la particularité de s'autocréer pour s'adapter à la longueur de la vidéo.

En clair, si votre séquence s'étend sur 40 secondes, sachant que l'intro de la musique de base dure environ 5 secondes et son final 5 secondes, le reste de la mélodie sera généré automatiquement pour couvrir les 30 secondes restantes.

Il est donc impossible d'intégrer dans votre bibliothèque de SmartSound des fichiers mp3 classiques. Bien sûr, rien n'interdit d'exploiter ces derniers indépendamment dans Studio (comme dans n'importe quel logiciel), mais de manière classique, en adaptant vous-même la durée de la musique à celle de la séquence.

Toutefois, si le choix proposé en standard vous paraît restrictif, vous pouvez acheter des SmartSound supplémentaires sur le site de l'éditeur à l'adresse : www.smartsound.com/partners/pinnacle. **DM**



▶▶▶

Le forum des lecteurs

Protection virale



Connaissez-vous un logiciel antivirus réellement capable de protéger mon PC de toutes les attaques ? Je voudrais également savoir s'il existe des freewares de ce type qui seraient aussi efficaces que les produits du commerce. Merci pour votre aide.

M. DIALLO, 93 LE PRÉ SAINT-GERVAIS

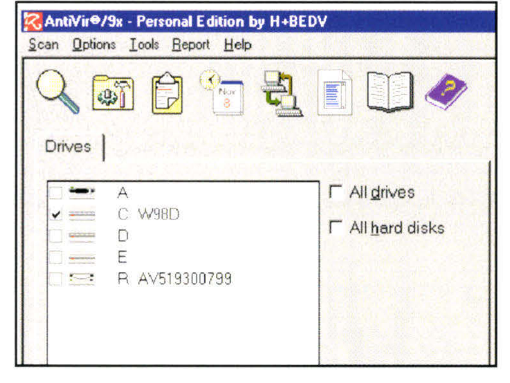


Il n'y a pas d'antivirus miracle et ces produits sont rares en freeware. Chacun a ses adeptes. Notez l'arrivée du tout nouveau Service Pack 2 de Windows qui augmente la sécurité du système d'exploitation XP via un pare-feu (FireWall) musclé et un antivirus.

Gratuit, avec des mises à jour régulières, vous pouvez aussi essayer AntiVir, qui n'alourdit pas le fonctionnement du PC sur lequel il est installé.

Le pare-feu sert à protéger l'ordinateur des intrusions externes lors des accès au Web en vous prévenant des tentatives d'accès à votre PC. Vous pouvez ensuite les accepter ou les refuser. Si certaines sont normales, comme lors d'un téléchargement en provenance d'un site FTP, d'autres témoignent d'intentions moins délicates.

A défaut d'un FireWall particulier, comme Zone Alarm ou Tiny, activez celui de Windows. Il est logé dans *Démarrer/Connexions/Afficher toutes les connexions*. Un clic droit sur l'icone de la connexion utilisée puis un clic gauche sur *Propriétés* lance un panneau. Choisissez l'onglet *Avancé* puis vérifiez que la case *Protéger mon ordinateur et le réseau en limitant ou en interdisant l'accès à cet ordinateur à partir d'Internet* est cochée.



Enfin, prudence avec les e-mails reçus qui peuvent contenir un virus. Ces derniers ne pèsent que quelques ko, et sont souvent redistribués par un ami à son insu, ou par des courriers non désirés (spam). Ne cliquez pas sur les fichiers joints .bat, .pif ou .exe. Et jetez les courriers non identifiés sans faire preuve de curiosité.

SP

Déformations de voix



Je recherche un logiciel gratuit d'égaliseur de voix en direct pour l'utiliser avec Edition 5.5 Pro, afin de réaliser des déformations vocales, de l'écho, etc.

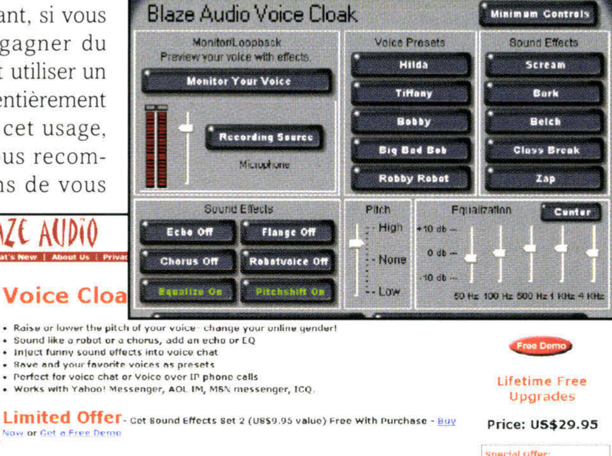
M. ROGER, PAR MAIL



Avant de vous tourner vers un logiciel spécialisé, sachez qu'il existe de nombreux moyens de déformer la voix. Le premier, et le plus simple, consiste à faire varier la vitesse de lecture. Il suffit de l'accélérer ou de la ralentir. Vous pouvez aussi y ajouter de l'écho et changer la bande fréquence pour « métalliser » le son. Tous ses filtres sont accessibles au sein même d'Edition.

Cependant, si vous voulez gagner du temps et utiliser un logiciel entièrement dédié à cet usage, nous vous recommandons de vous rendre à l'adresse suivante : www.blazeaudio.com/products/voicecloak.html pour y télécharger un programme accessible en version d'essai totalement fonctionnelle. Ce soft est, par exemple, capable de robotiser votre voix à la volée. Si vous ne souhaitez pas employer les modèles de déformations préconçus, vous pourrez les personnaliser à volonté.

NL



DV et phénomène de mosaïques



J'ai trouvé dans divers *CV&M* des allusions de lecteurs au sujet du phénomène de « mosaïques ». J'ai moi-même été confronté à ce problème avec une caméra déjà ancienne et plus récemment avec un camescope neuf ! Dans un cas comme dans l'autre, je ne suis pas parvenu à déterminer les causes d'apparition. Je pensais que les informations numériques stockées sur la bande étaient inaltérables. Cela provient-il de la caméra ? De la bande magnétique ? Et quelles sont les précautions à observer pour s'en prémunir ?

M. PERRIN, PAR MAIL



Votre souci provient certainement de poussières. Celles-ci ont dû se coller à la bande ou aux têtes de lecture, puis disparaître ou se déplacer lors des bobinages. Cela explique que le phénomène ne se soit pas reproduit (ou que les mosaïques interviennent à d'autres endroits lors de lectures ultérieures). Pour vous prémunir, ne laissez jamais la cassette hors de son boîtier et nettoyez régulièrement (mais pas trop souvent) les têtes du camescope avec une cassette prévue à cet effet.

Autre cas courant d'apparition de mosaïques n'impliquant pas de dégradation de la bande : le changement de camescope. Il se peut qu'un appareil de prise de vues ait du mal à lire les cassettes qu'il n'a pas enregistrées. Notamment quand le tournage a été effectué en mode *Long Play*.

Pour le reste, les enregistrements numériques sont inaltérables dans la mesure où ils ne s'affadissent pas et ne sont pas parasités comme le seraient des enregistrements analogiques. Les signaux codés sous forme de 0 ou de 1 ne sauraient se « distordre ». En revanche, ils peuvent disparaître, comme c'est le cas de données informatiques sauvegardées sur disquette. La cause en est l'altération physique du support : froissement, démagnétisation, etc. Quelques règles simples pour prolonger la durée de vie des bandes : les stocker bien au sec, loin du téléviseur, des haut-parleurs ou de l'ordinateur et éviter de les entreposer dans des endroits surchauffés.

Toutefois, le DV n'a pas encore 10 ans. Aussi, malgré les conclusions optimistes des fabricants ayant effectué des tests de vieillissement, le bon sens nous incline à dupliquer nos enregistrements les plus précieux.

DM

Le point sur les formats



Avant, je filmais avec une caméra Pathé Double super-8. J'avais acheté un objectif anamorphoseur. Le format de l'image en projection était d'environ 2/0. Nous étions bien dans une logique « Cinémascope ». J'ai maintenant une Panasonic AGDVX100AE avec trois formats d'image : le 4/3, le letter-box et le 16/9. Je constate qu'avec le 16/9, je n'ai pas davantage d'informations à droite et à gauche, et j'en perds en haut et en bas ! Alors, quel est vraiment l'intérêt de ce format ? Par ailleurs, j'ai acheté en DVD le film *La Prisonnière du désert* qui propose les deux formats, en recto le 4/3 et en verso le 16/9. En 4/3, il me manque des infos à gauche et à droite, et en 16/9, je n'ai plus de ciel, ni de pieds !

M. POSTOLLE, PAR MAIL



Le mode 16/9 en vidéo grand public effectue un redimensionnement de l'image qui permet de l'adapter aux écrans TV 16/9. L'anamorphoseur que vous utilisiez en super-8 était un procédé optique qui élargissait le champ capturé, alors qu'en vidéo c'est un traitement numérique qui compresse latéralement l'image 4/3 ou ajoute des barres noires en haut et en bas de la vue sans offrir de champ supplémentaire.
Les camescopes grand public actuels sont dotés d'un ou plusieurs capteurs au format 4/3. Pour filmer des séquences au format 16/9 dans leur intégralité, outre la compatibilité de l'objectif avec ce format, il faut que le camescope soit équipé d'un capteur 16/9, ou qu'il puisse recadrer l'image sur la surface du capteur 4/3. Ce dernier procédé est utilisé sur certains vidéoprojecteurs, mais avec une perte de résolution importante. Seul le camescope JVC GR-PD1 est muni d'un capteur CCD 1/3 de pouce à 1,18 mégapixel, au format 16/9 à balayage progressif Pal. Il réserve une surface plus ou moins grande aux images vidéo selon le mode utilisé. En 16/9, la résolution est de 1 280 x 659, soit environ 840 000 pixels, en Pal progressif, et 480 000 pixels pour les autres modes.
Rappelons que le 16/9 est un compromis entre le 4/3 et les formats du cinéma, dont le Cinémascope. Il se traduit inévitablement par une perte d'informations, comme vous l'avez constaté sur le DVD de *La Prisonnière du désert*.

GK

Problème de capture avec Premiere Pro



Depuis quelque temps, sans raison, Premiere Pro refuse de piloter mon camescope Panasonic et de capturer les clips. Pourtant la caméra est reconnue et Premiere Pro indique même qu'elle est « on line » qu'elle soit, ou non, branchée. J'ai tenté de connecter le camescope avant de démarrer Premiere et inversement, mais rien n'y fait. La numérisation fonctionne avec Let's Edit mais j'aimerais tout de même capturer avec Premiere pour éviter des problèmes de compatibilité. J'ai entendu dire, notamment par le vendeur de la carte Canopus, que Premiere Pro ne serait pas du tout stable. Qu'en pensez-vous ? Serait-il possible que les mises à jour de Windows Media Player aient corrompu certains fichiers ?

MME RIZZO, BRUXELLES



Il est faux de dire que Premiere Pro n'est pas stable. Les versions Pro de Premiere règlent justement les bugs chroniques des moutures précédentes. Le fait que la capture fonctionne avec Let's Edit et pas avec Premiere indique que votre souci se situe plutôt dans l'installation de la carte Canopus que vous utilisez.
En effet, pour rendre la capture possible dans Premiere Pro, il faut d'une part que le pilote de la carte ait pu installer les plug-ins nécessaires dans le logiciel et de l'autre, que vous ayez choisi votre carte Canopus comme périphérique de capture DV dans Premiere.
Nous vous conseillons donc de réinstaller la carte grâce à l'utilitaire *Ajout/Suppression de programmes* du *Panneau de configuration*, avant de tenter la capture dans Premiere. Nous vous signalons aussi que la capture dans Let's Edit ne provoque aucune incompatibilité de fichier avec Premiere. Dans un premier temps, vous pouvez donc capturer vos vidéos depuis ce logiciel et les monter dans Premiere.



SF

Où en est la TVHD ?



On trouve aujourd'hui des écrans plats ou des vidéoprojecteurs compatibles avec la télévision HD. Bien qu'elle ne soit pas encore diffusée largement en Europe, comment fonctionne-t-elle et à quel niveau se situe la compatibilité ?

M. DUCHEMIN, 59 LILLE



En 1995, le format d'image haute définition (HD) a été normalisé au niveau mondial pour la production vidéo. L'image comprend 1 080 lignes contenant chacune 1 920 points carrés, au rapport 16/9. Le système utilise un balayage entrelacé d'où son appellation 1 920 x 1 080 i (i pour *interlaced*, entrelacé en anglais).
Ensuite, une variante est apparue aux Etats-Unis, le 1 280 x 720p, dans laquelle l'image est analysée et affichée en une seule passe, procédé appelé progressif (p).
Ainsi, nous avons deux systèmes HD : le 1 080i et le 720p. Si un équipement possède une entrée HDMI et peut afficher des images HD dans l'un de ces deux systèmes, il est compatible. Néanmoins, pour optimiser l'affichage d'une source HD, il faut que la résolution native de l'écran, celle des panneaux LCD ou de la puce DMD des vidéoprojecteurs, soit égale à 1 280 x 720, voire 1 920 x 1 080 pour offrir les meilleures conditions de reproduction. Sinon, l'équipement d'affichage va utiliser un scaler (outil de mise à l'échelle) pour redimensionner les images et les adapter à la résolution native du composant. Cela engendre plus ou moins de pertes, selon la qualité du traitement effectué.
Notez enfin que depuis le 1er janvier 2004, une chaîne baptisée Euro1080 est diffusée par satellite sur toute l'Europe, en 1 920 x 1 080i. Hélas, rares sont les systèmes aujourd'hui susceptibles d'afficher de telles images en résolution native.



GK

Le forum des lecteurs

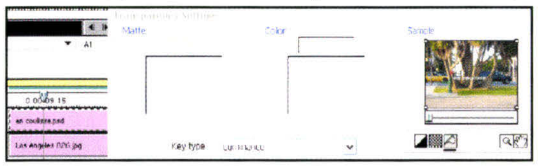
Bloqué sur la transparence

Q Comment utiliser les effets de transparence avec Premiere 6.5 ? Impossible de réaliser un titrage de film par incrustation d'une séquence (type vignette) dans une autre, avec un contour personnalisé de la séquence incrustée. Comment rendre transparent le masque noir que j'ai réalisé dans la séquence vignette pour que l'image apparaisse en suivant le contour du cache ?

M. CERVERA, PAR MAIL



Les filtres de transparence de Premiere 6x sont rangés dans la rubrique *Vidéo/Tranparence* du menu contextuel qui apparaît après un clic droit sur un clip de la Time Line. Dans la version Pro, ils sont classés dans la palette des *Filtres Vidéo*, rubrique *Incrustation*. Leur fonction est d'éliminer une couleur donnée du clip sélectionné pour laisser apparaître ce qui se trouve sur la piste inférieure de la Time Line. Ainsi, pour réaliser l'effet que vous désirez et éliminer le noir du masque que vous avez créé, vous devez placer ce masque sur la piste supérieure (*Vidéo 2* ou *3*), c'est-à-dire au-dessus de la vidéo qui devra apparaître dans la « vignette ». Ensuite, d'un clic droit dessus, choisissez *Vidéo/Transparence*, puis *Luminance* dans la liste des filtres qui s'affiche. Cet effet permet de rendre le noir transparent. Enfin, jouez sur les curseurs pour ajuster l'incrustation.
Pour info, sachez que le filtre *Chrominance* élimine la couleur que vous avez sélectionnée au préalable avec une pipette dans un nuancier. **NL**



Technique de compression

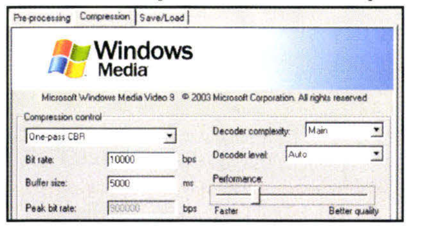


Monsieur Masson, pourriez-vous m'indiquer comment l'on peut compresser à moins de 2 Mo un film avi. J'ai des courts métrages qui durent plus de 2 minutes, et je n'y arrive pas. Merci pour la réponse, et continuez vos « trucages » dans le cadre des *FFALM* (*Les Films faits à la maison* diffusés sur Canal +).

M. HOFF, PAR MAIL



Je précise que vous parlez ici de la possibilité d'exporter vos propres créations directement sur le site www.ffalm.com. Les trois conditions sont de ne pas dépasser 2 Mo, que la taille de l'image soit 320 x 240 ou 352 x 288 et enfin que le fichier soit codé en QuickTime ou en Windows Media.
Une très forte compression est toujours possible, mais au détriment de la qualité bien sûr. Les vidéos mises en ligne par les responsables du site sont compressées via des outils performants et coûteux (type Cleaner), dotés de réglages optimisés. Pour vous et moi, c'est différent.
J'ai personnellement tenté l'opération dans Premiere avec un fichier DV de 2 minutes pesant 410 Mo. Avec Windows Media (gratuit), je parviens à le descendre à 2 Mo, mais à condition de baisser la qualité audio, de passer en 15 images/seconde et surtout de diminuer le taux de performance et le bitrate de 300 kbs (réglé par défaut) à 5 kbs ! C'est un désastre au plan de la qualité.
Concrètement, sachez que la majorité des vidéos en ligne sont expédiées par voie postale (*Les films faits à la maison*/BP 439/75527 Paris cedex 11). Quant aux uploads, il s'agit souvent de petits fichiers de 30 secondes. A l'impossible, nul n'est tenu. Merci de votre fidélité. **PM**



Réagissez !

Cet espace est le vôtre. Tous les mois, *Caméra Vidéo & Multimédia* vous donne l'occasion d'exprimer vos opinions et de faire partager votre expérience sur un thème d'actualité, un matériel ou une technologie. Voici vos réactions à la question :

Selon vous, les DVD double couche constituent-ils une révolution ?



Une grande avancée

J'attendais avec impatience que cette prouesse technologique soit enfin accessible au grand public. Je me demande d'ailleurs pourquoi elle n'est pas arrivée plus tôt : on sait pertinemment que la technologie double couche est utilisée dans les DVD cinéma du commerce. Enfin, peu importe, voilà une évolution qui répond réellement aux besoins du public notamment des vidéastes amateurs comme moi. En effet, les médias double couche (DL) sont capables de contenir jusqu'à 8,5 Go, autrement dit plus de 4 heures de vidéo en qualité DVD sur une seule galette. En outre, cela va grandement faciliter l'archivage des fichiers multimédias en tout genre que l'on a tendance à accumuler. Le revers de la médaille est qu'il va encore falloir faire des frais : investir dans un graveur adapté et surtout se procurer des médias vierges très onéreux.

M. BONNEFONT, 92 CLICHY

Un non-événement

Je pense que l'arrivée des graveurs double couche (DL) n'est pas un événement. Les constructeurs se sont contentés de doubler une capacité qui apparaît déjà comme trop faible par rapport à ce que proposeront les technologies comme le Blu-Ray. Les DVD DL permettent de caser deux fois plus de vidéo et surtout de dupliquer plus facilement un film du commerce, mais j'avoue ne pas encore être convaincu, ni par la fiabilité des supports vierges ni par les vitesses de gravure proposées (on se croirait revenus au temps des débuts de la gravure). Ainsi, je trouve que cette évolution vaut pour ceux qui s'équipent maintenant d'un graveur et non ceux qui en possèdent déjà un. En effet, le seul intérêt de cette technologie réside dans le fait que les graveurs DL ne sont pas surfacturés et qu'ils vont devenir « la norme ». Il n'y donc pas lieu de crier au loup (les graveurs sont compatibles avec les DVD simple couche) et nous, consommateurs, n'applaudirons que quand nous serons persuadés qu'ils améliorent la compatibilité avec les platines de salon... Et quand les constructeurs auront augmenté les vitesses de gravure.

M. TRANOY, PAR MAIL

Pour le prochain numéro, nous vous proposons de réagir sur le sujet suivant :

Toujours plus riches en pixels, les camescopes du futur permettront-ils de se passer d'appareil photo ?

● **Authoring DVD**
Réalisation d'un DVD avec des menus, voire des sous-menus interactifs qui créeront des liens instantanés vers les vidéos.

● **Avi**
Initiales de *Audio Video Interleaved* (Audio vidéo imbriqués). Extension donnée aux fichiers vidéo sous Windows, qui peuvent inclure simultanément images et sons. Ces fichiers sont générés lors des opérations de capture de séquences vidéo et de montage.

● **Balance des blancs**
La balance des blancs gère la température de couleurs. Mémoriser soi-même ses blancs permet d'obtenir une colorimétrie plus juste et d'éviter les dominantes oranges ou bleues. Souvent des préréglages correspondent aux situations types (extérieur, intérieur).

● **Capteur (ou CCD)**
Dispositif à transfert de charge (*Charge Coupled Device*) assurant la transformation des éléments lumineux (photons) en signaux électriques (électrons). Un capteur est plus ou moins riche en pixels. Au-delà de 800 000, les pixels supplémentaires servent les fonctions photo plutôt que vidéo du camescope.

● **Capture ou numérisation**
Action d'acquérir dans l'ordinateur les séquences situées sur la cassette vidéo ou toute autre source. Les logiciels de montage ont généralement un utilitaire de capture.

● **Cartes mémoire**
Beaucoup de camescopes intègrent une carte mémoire, comme les appareils photo numériques : Memory Stick (MS) chez Sony, Multimedia Card (MMC) ou Secure Digital Card (SD Card) pour les autres. Elles servent à stocker des photos numériques ou de courtes séquences vidéo en mpeg-1 ou mpeg-4.

● **Codec**
Moteur de compression et décompression, il permet d'encoder une vidéo dans un format via un outil spécifique et surtout de la lire. Pour visionner une vidéo DivX, le codec correspondant doit être installé sur votre machine.

● **Connectique**
Systèmes normalisés de prises et de fiches assurant les liaisons audio et vidéo. En audio uniquement : Jack, broches de 3,5 ou 6,35 mm. En vidéo uniquement : Ushiden, prise circulaire à 4 broches pour le S-VHS ou Hi-8. En audio et en vidéo : Cinch, prise circulaire et DV, multibroche. La Péritel, à 21 broches assure toutes les connexions audiovisuelles possibles.

● **Dérushage**
Action de trier ses rushes (prises de vues). Certains logiciels disposent du dérushage automatique. Le programme scanne la cassette avant capture et affiche une imagette du point d'entrée (point In) des prises de vues. On pourra ensuite se repérer visuellement dans ses rushes pour y faire une sélection avant de lancer la capture.

● **DV**
Les camescopes DV enregistrent en numérique sur des cassettes spécifiques, très miniaturisées. Ils ne relisent pas les autres cassettes. Tous sont au standard Pal en Europe.

● **Effets temps réel**
Exécution des effets spéciaux sans calcul préalable. Les logiciels un peu évolués sont dotés de la prévisualisation (preview) temps réel sur l'écran informatique.

● **Exposition**
Contrôler l'exposition permet de gérer la luminosité des différentes zones. On peut ainsi, par exemple, valoriser les couleurs chair d'un visage et éviter de voir les sujets situés devant une fenêtre se transformer en ombres chinoises.

● **Filtre (logiciel)**
Effet destiné à modifier ou corriger l'image ou le son. Saturation des couleurs, contraste, balance des blancs, mosaïque, flou, écho, etc., il en existe des milliers. Généralement les filtres peuvent se combiner entre eux et leur intensité est ajustable.

● **FireWire, IEEE1394 (iLink)**
Connue sous le nom de FireWire et iLink, l'IEEE1394 est une interface sur laquelle les signaux numériques sont envoyés en série (bus série) à un débit maximum de 400 Mb/s dans sa version actuelle. Le grand public la connaît aussi sous le nom de prise DV.

● **Focale**
Les focales déterminent à la fois l'effet de grossissement du sujet, l'angle du champ visuel et la zone de netteté. Les focales longues ou téléobjectifs regroupent les focales très grossissantes à angles de champ visuel rétrécis. Les focales courtes, ou grands-angles, regroupent les focales qui élargissent le champ de vision. Les focales vidéo ne sont pas les mêmes que les focales photo. Exemple : pour un capteur 1/3 de pouce, une focale vidéo de 5,9 mm correspond environ à un 39 mm photo 24 x 36.

● **Habillage**
Habiller un film consiste à intégrer des effets, trucages, titrages et transitions.

● **Lux**
Unité d'éclairement servant à délimiter la sensibilité des camescopes, c'est-à-dire les quantités minimales ou maximales de lumière qu'ils supportent pour produire des images acceptables.

● **Maquettage**
Montage virtuel en basse résolution servant à travailler avec des éléments peu encombrants lors d'une première étape. Dans un second temps, le logiciel recapture les plans sélectionnés en pleine résolution, grâce au code temporel (time code).

● **Master**
Montage finalisé.

● **Mégapixel**
Camescope possédant un capteur d'un million de pixels et plus. Et ce, afin d'enregistrer des photos de qualité sur cartes mémoire.

● **Modes AE (Exposition automatique)**
Ils modulent différents paramètres (mesure d'exposition, obturation…) pour adapter l'appareil au contexte de la prise de vues.

● **MonoCCD, triCCD**
Se dit d'un camescope disposant d'un seul capteur CCD. C'est un filtre mosaïque qui se charge de la séparation trichrome des couleurs. Celles-ci sont par conséquent moins bien restituées qu'avec un triCCD, qui dispose d'un capteur par couleur (un pour le rouge, un pour le vert et un pour le bleu).

● **Montage virtuel**
Montage sur ordinateur a contrario du montage de bande à bande (de camescope à magnétoscope, par exemple).

● **Multiséquence**
Ce système permet d'afficher sur une même interface plusieurs Time Lines correspondant à plusieurs segments du film que l'on est en train de monter. Au final, il suffit de regrouper ces « mini montages » dans une Time Line principale pour obtenir son Master.

● **Obturation (vitesses mini et maxi)**
La vitesse d'obturation normale est le 1/50e de seconde. Beaucoup de camescopes disposent de vitesses lentes. Elles éclairent une scène sombre, mais tout mouvement du sujet ou du camescope subit un effet de filé. Les vitesses d'obturation rapides s'utilisent surtout dans le cadre de vidéos sportives pour décomposer un mouvement au ralenti, lors du visionnage.

● **Panoramique**
Mouvement de caméra qui consiste en une rotation de l'appareil de prise de vues autour d'un axe.

● **Pixel (*Picture Element*)**
Plus petite surface exploitable électroniquement pour restituer une image. Le nombre de pixels sur un capteur ou sur chaque ligne de balayage d'un écran contribue à la qualité de la résolution.

● **Plug-in**
Petit logiciel additionnel destiné à fonctionner dans le cadre d'une application spécifique plus ambitieuse. On trouve ainsi des collections de filtres* en plug-in pour Premiere, Studio, Edius, etc.

● **Points-clés (fonction logicielle)**
Les points-clés permettent d'infléchir le mouvement d'une trajectoire à des endroits donnés ou à des instants précis de la séquence. Ils servent aussi à faire varier la durée, voire l'intensité, d'un filtre dans le temps, par exemple.

● **Points d'entrée ou de sortie ou points In et Out**
Repères servant à sélectionner la portion d'une séquence que l'on souhaite intégrer dans un montage, afin que le logiciel « coupe » les plans aux bons endroits.

● **Points-ligne**
Nombre de points visuellement différenciés sur une ligne du balayage télévision. Il s'agit donc de la résolution (ou définition) horizontale de la luminance. La résolution horizontale du numérique DV est de 500 points-ligne et plus.

● **Progressive Scan (balayage progressif)**
Au lieu d'être formée par le balayage alterné de deux trames entrelacées, l'image complète est inscrite en une seule fois, par lignes juxtaposées, le plus souvent à une fréquence ligne plus élevée (afin d'éviter le scintillement). Ce dispositif s'exploite pour extraire une vue fixe d'une séquence animée ou pour obtenir un rendu « cinéma » avec certains camescopes.

● **Résolution vidéo**
Précision d'une image exprimée en nombre de points par ligne.

● **Rushes**
Prises de vues brutes, avant montage. On parle de cassettes de rushes.

● **Sensibilité**
Il faut de la lumière pour produire une belle image. Sinon on constate du bruit (fourmillement) et un affadissement de la couleur. La sensibilité d'un appareil, c'est sa capacité à restituer des images « potables » avec un éclairement non optimal.

● **Smear**
Traînée lumineuse verticale produite par une source d'éclairage. Le phénomène de smear est plus ou moins intense suivant la qualité du capteur du camescope.

● **Time code**
Cette fonction numérote les vues en heure, minute, seconde et image pour faciliter le repérage et assurer la précision au montage.

● **Trajectoire**
Les logiciels gérant les trajectoires savent déplacer dans l'espace différents éléments, notamment les titres. Les courbes de Béziers permettent, quant à elles, d'obtenir aisément des mouvements de trajectoires plus sophistiqués.

● **USB (*Universal Serial Bus*)**
Ce connecteur transmet des signaux numériques à des débits allant jusqu'à 12 Mb/s (USB1.1) et 480 Mb/s en USB2. Il est identique sur PC et Mac. ■

Bien exploiter les musiques libres de droits

ENQUÊTE **Les musiques libres de droits sont très recherchées par les vidéastes. Que recouvre cette appellation ? Comment se procure-t-on les morceaux ? Est-ce cher ? La qualité varie-t-elle d'un éditeur à l'autre ? Peut-on écouter des extraits avant achat ? Réponses.**

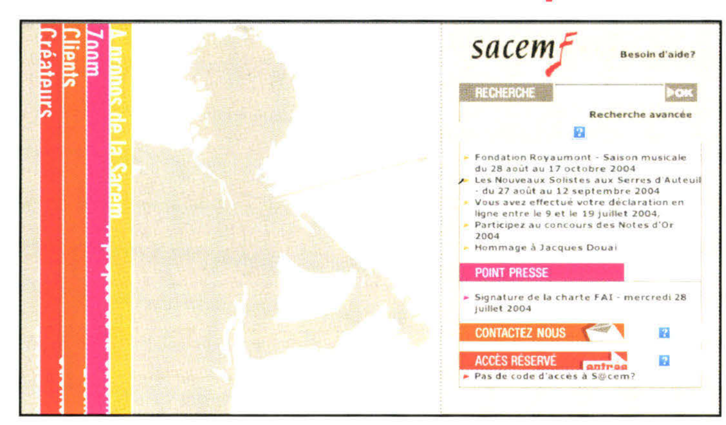
par Thierry Philippon

Quelle est la législation actuelle sur la musique « du commerce » ?

Le vidéaste doit d'abord s'acquitter auprès de la Sacem/SDRM des fameux droits d'auteur (interprètes ou compositeurs-interprètes) comprenant le droit de reproduction mécanique. Parallèlement, il est tenu de régler les droits dits « voisins », c'est-à-dire les droits d'utilisation phonographiques qui sont versés aux producteurs de disques.

Ces obligations s'appliquent dès l'instant où un film est diffusé hors du « cadre familial » : projection publique, film d'entreprise ou de commande (y compris mariages !), festival, concours, etc. Il faut alors remplir un formulaire et régler les droits d'auteur auprès de la Sacem. Puis obtenir l'autorisation du producteur du disque, ce qui peut vite devenir fastidieux. A cela s'ajoute la complexité des tarifs qui varient selon le nombre d'exemplaires dupliqués, le support choisi, le minutage, voire le type de film (fiction, document), le chiffre d'affaires généré ou les pertes éventuelles… Résultat : la minute de musique originale coûte au bas mot une centaine d'euros. Heureusement, les droits sont parfois forfaitaires, ou réduits pour les fédérations (70 protocoles d'accord conclus, notamment, pour la FFCV). Les manifestations publiques gratuites et les associations, notamment caritatives, bénéficient, par ailleurs, de certains passe-droits.

Enfin, sont dispensées de droits d'auteur les œuvres, françaises comme étrangères, tombées dans le domaine public, à savoir diffusées 70 ans après le décès de l'auteur et du compositeur (loi du 27 mars 1997). Mais les droits voisins demeurent ! Autrement dit, ne comptez pas reproduire gratuitement une œuvre de Beethoven interprétée par feu Herbert van Karayan…

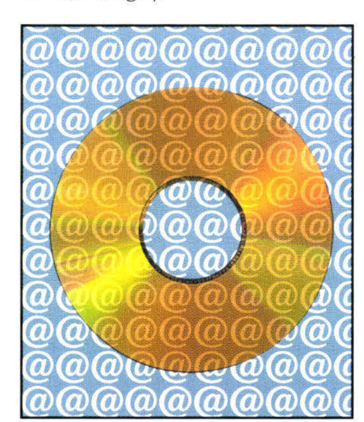


Qu'entend-on par « libre de droits » ?

En général, ce sont des œuvres que vous pouvez utiliser sans droits à verser ni formalité aucune. La seule dépense consiste à acquérir le morceau musical ou le CD. Chez les éditeurs américains, vous trouverez la musique libre de droits sous l'expression anglo-saxonne « *royalty free* ».

Les musiques sont présentées comme étant réalisées par une équipe de compositeurs, mais leurs noms étant absents, on est en droit d'en douter. L'important reste que les CD soient de qualité…

Très exceptionnellement, il y a des restrictions d'usage comme la limitation dans le temps. Attention, acquérir un CD libre de droits ne signifie pas pour autant être autorisé à commercialiser ce CD. Du reste, même s'ils ne déposent pas leurs musiques à la Sacem, les producteurs de musiques libres de droits se protègent (dépôt des œuvres dans un cadre légal).



Où trouver de la musique libre de droits ?

Les bacs des disquaires n'en référencent pratiquement plus ! Et il semblerait que les grandes enseignes se contentent de les proposer sur leur site Internet pour ne pas encombrer les rayons physiques. Désormais, la musique libre de droits se déniche « à distance ».

Internet est en effet la vitrine la plus vivante de cette activité. Et on mesure aisément l'intérêt d'être présent sur la Toile : une audience élargie, voire internationale, pas de magasin et la possibilité de mettre en ligne des centaines d'extraits (voire des morceaux complets) pour que le consommateur puisse juger sur pièces.





Comment se déroule l'écoute en ligne ?

TITLE	Tempo	Streaming Demos Get Flash (Flash Required)	Select Duration .. Download
MEDICINE MAN	Up-Tempo	Play Demos / 2:38 / 60 / 30 / 20 / 16 / 07	Select Duration / Buy Now
Hunting rites or interplanetary outback ev… …ith wild drums, haunting voices and untamed tones.			
COFFEEBREAK	Moderate	Play Demos	Select Duration / Buy Now
Moderate: Upscale fashion, travel, romance and leisure via the language of nouveau jazz. Saucy piano, posh bass, liquid guitar, tantalizing percussion.			
LIFTED SPIRITS	Up-Tempo	Play Demos	Select Duration / Buy Now
A happy, rhythmic bed to boost your message. Features lyric acoustic guitars over motivating bass lines.			
BITTERSWEET	Moderate	Play Demos	Select Duration / Buy Now
Simple and free, romantic and nostalgic. A subtle mixture of homespun guitar, melodic piano and steady hand-drums.			

La plupart des éditeurs sur Internet proposent une écoute-test, généralement en mp3, Real audio ou Flash. Mais toutes les écoutes ne se ressemblent pas. Le visiteur peut se voir proposer un simple extrait, ou encore un morceau entier en basse ou haute qualité. Chez Bakery (voir ci-après), c'est le must : plusieurs centaines de morceaux complets ! Pour se prémunir de tout piratage, le morceau est audible en streaming dans une qualité non optimale ou, si vous le téléchargez, en très basse qualité (par exemple, en mpeg Layer-3, 11025 kHz avec un débit de 3,8 ko/s).

Les morceaux sont-ils de qualité suffisante ?



A l'instar de la photo libre de droits, la musique du même nom a parfois mauvaise réputation, sans doute parce qu'elle s'appuie sur des synthétiseurs et rarement sur de vrais instruments.
Dans les collections actuelles, le pire côtoie le meilleur. Mais si l'on accepte de « taper » dans les « bibliothèques » américaines (où le prix d'un morceau égale celui d'un à deux CD !), on peut trouver de la très bonne qualité.
Par ailleurs, il faut raisonner en terme de profil. Il semble difficile de placer sur un même plan d'exigence l'amateur qui sonorise un modeste film de voyage et le cameraman monteur indépendant qui travaille la bande-son d'un film d'entreprise.

Comment les musiques sont-elles classées ?

Chez la majorité des éditeurs, les thèmes musicaux sont classés par CD et/ou par genre. Le nec plus ultra reste encore Bakery : le système de sélection bénéficie de trois options possibles (par style, mot-clé ou tempo). Résultat, on trouve forcément la musique que l'on recherche !

Lullaby
Meditation
Melancholy
Motivation
Nature
New Age
Ocean

Le paiement en ligne est-il obligatoire ?

Quasiment. La majorité des sites américains ne proposent QUE ce type de paiement. Vous devrez fournir vos coordonnées ainsi que le numéro de carte bancaire. Le paiement est sécurisé. Une alternative est parfois proposée : le système Paypal. Ce dispositif se présente sous la forme d'un compte nominatif (régi par le célèbre site Ebay) qui vous évite de fournir votre numéro de carte bancaire. Cette solution était uniquement américaine, elle vient d'être adaptée pour la France. Sinon, auprès des éditeurs français, on peut encore payer de façon classique, en envoyant un chèque, par exemple.

Combien ça coûte ?



Les CD des sociétés françaises voient leurs prix tourner autour de 23 à 26 euros l'exemplaire, frais de port parfois compris. Des tarifs dégressifs sont proposés pour la commande de plusieurs CD. Lorsque l'on en achète trois, le quatrième est souvent gratuit.
Les plus réputés des CD anglo-saxons, réalisés avec de vrais orchestres et instruments, peuvent atteindre 149 dollars. Le téléchargement, pourtant « immatériel », est proportionnellement plus cher car il ne concerne que des musiques à l'unité : chez Bakery, comptez 40 dollars pour un morceau mp3 d'une durée de 2 à 5 minutes. Vous pouvez choisir un extrait plus court : par exemple 30 secondes à 1 minute pour 25 à 30 dollars. Le morceau revient à 13 dollars chez Media-Tracks et 35 dollars pour sonoriser un court métrage chez IA Music.

Peut-on utiliser une musique libre de droits sur son site ?

Les éditeurs autorisent ce type de sonorisation sous couvert que les musiques ne soient pas téléchargeables (seul le streaming est autorisé). Toutefois, la protection n'est pas absolue : il semblerait que les fameux aspirateurs de sites parviennent parfois à downloader du streaming. Mais bon, l'important est de retenir que vous pouvez illustrer votre prochain site à l'aide d'une musique libre de droits.

Amateur musicien et désintéressé



Le cas de Patrick Lagneau, musicien et enseignant à Bar-le-Duc, est un peu à part, mais assez emblématique d'un certain courant. Sur le site de ce passionné, (http://lagneau.patrick.free.fr), vous pouvez commander une musique personnalisée de votre film. Et c'est gratuit (!) du moment que vous êtes amateur et que votre diffusion reste dans un cadre privé ou celui d'un festival. Le site comprend notamment un juke-box, des génériques en stock (réserve de musiques non utilisées à ce jour) et des ambiances. N'hésitez pas à déambuler dans ces pages : vous tomberez sur les animations sympathiques d'un « prof » qui vous expliquera tout !

Quelle alternative ?

Oui, on trouve aussi de la musique dite d'illustration à l'image, en particulier celle de Koka Media-Zomba (http://www.koka.com). C'est le n°1 en France, et sans doute la librairie musicale la plus connue. La musique d'illustration présente l'avantage d'être spécialement conçue pour l'audiovisuel. Des centaines de références, toutes présentes en ligne, existent dans tous les styles.

La musique d'illustration ne s'apparente en aucun cas à la musique libre de droits, les auteurs-compositeurs étant inscrits à la Sacem et le producteur rémunéré. En revanche, les démarches de l'utilisateur sont facilitées et accélérées, et les tarifs plus abordables. La simplification s'explique par le nombre d'intervenants réduit à deux : le compositeur et l'éditeur du disque.

A noter : pour les particuliers qui se contentent d'un usage limité au cercle familial, les CD Koka Media sont vendus au prix de 18,30 euros.

Et les bruitages ?

Bruit d'un biréacteur dans le ciel, ambiance de restaurant, bébé pleurnichard, voiture de course démarrant en trombe… on peut presque tout trouver en matière de bruitages et d'effets spéciaux sonores. Parmi notre sélection de sites dédiés à cette cause : www.findsounds.com, www.frogstar.com/wav ou encore www.acoustica.com/sounds.htm.

Les bruitages sont aux formats wav ou mp3. Ils sont souvent téléchargeables gratuitement. Sinon, on retrouve des Sound FX chez Bakery pour 1,98 à 4,99 dollars l'effet sonore. Ou un CD de 450 bruitages chez Sound FX pour 29 dollars.

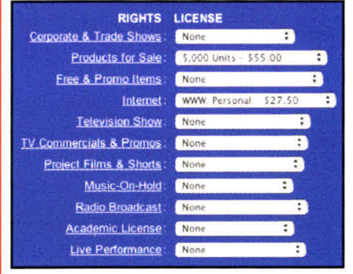
Quelques éditeurs de musiques libres de droits

Audiostud +
www.audiostudplus.com



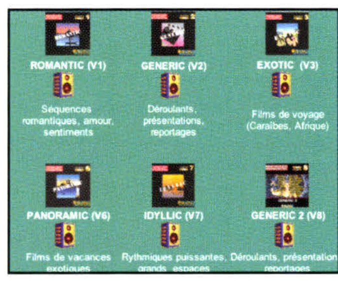
- 17 CD (collection 1) + 5 CD d'ambiance pour hôtels, restaurants (collection 2).
- Commande en ligne possible : formulaire à expédier puis chèque à envoyer. Pas de carte bancaire.
- Distribué en France, DOM TOM, Benelux, et Canada (par M10 Musidisc) dans les FNAC, Virgin, Leclerc, Auchan…
- Ecoute en ligne possible (samples de qualité low hi-fi).
- Prix par CD : 23 à 26 euros (commande sur son site, frais de port compris). Sur fnac.com (collection 1) : 17,99 euros + 2,90 euros frais de port.

IA Music
www.iamusic.com/search_tracks



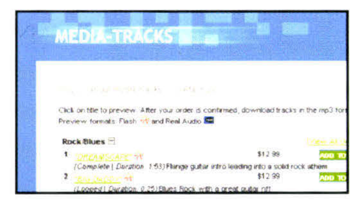
- Des centaines de morceaux dans tous les genres.
- Ecoute et commande en ligne.
- Au morceau : 35 dollars pour un court métrage, 27,50 dollars pour une illustration Internet, 55 dollars si votre produit est commercial.

Rush Music
www.videotranslab.com



- 3 collections : Vidéo, Ambiance, Classique.
- 31 titres au total.
- Chaque CD développe, autour d'un thème principal, 6 à 10 titres, et 20 à 50 variations.
- Ecoute en ligne (extraits de bonne qualité). Pas de formulaire de commande en ligne (hormis un simple formulaire-contact). Téléphoner ou écrire !
- Prix d'un CD (port compris) : 23 euros. Réduction de 15 euros pour une commande de 4 CD. Frais de port : 5 euros.

Media-Tracks
www.media-tracks.com



- 169 titres dans tous les styles (jazz, new age, corporate).
- Ecoute et commande en ligne (basse qualité).
- 12,99 dollars le morceau.

Sound FX
www.soundfx.com



- Des centaines de titres.
- Portail spécialisé en bruitages. Il propose aussi d'autres genres de collections dont du classique.
- Ecoute et commande en ligne.
- 1 CD de 450 bruitages pour 29 dollars. 130 minutes de musique classique (Haendel, Brahms…) réparties sur 2 CD pour 299 dollars.

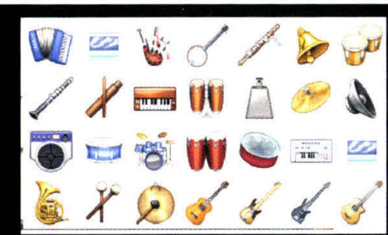
The Music Bakery
www.musicbakery.com



- Des centaines de titres.
- Ecoute (très bonne qualité) sans limite de durée, et commande en ligne.
- Le temple de la musique libre de droits. Un choix considérable et de vrais instruments ! Des descriptions courtes décrivent le thème musical. Pour vous laisser convaincre, écoutez *Medicine Man* (Travel) ou *Passport* (percussions très séduisantes).
- Prix : de 59 à 149 dollars le CD. De 19,99 à 39,99 dollars le morceau téléchargé.

Et les logiciels ?

Certains logiciels sont aptes à composer de la musique libre de droits (puisque vous en serez l'auteur !) tels Groovemaker (PC), ou les célèbres SmartSound Sonicfire Pro v3 (PC/Mac) et SmartSound Movie Maestro (PC/Mac). Sur Mac spécifiquement, on peut aussi compter sur un nouveau venu en 2004 : GarageBand. Il fait désormais de l'ombre à Soundtrack, le logiciel pro de la Pomme. Certains de ces produits se sont tant simplifiés que les non-musiciens et autres ignares en solfège peuvent composer des mélodies correctes, tout du moins des ambiances réussies. Pour faciliter le travail, une très grande variété de boucles et échantillons musicaux sont proposés, prêts à l'emploi.



Groovemaker : *CV&M* n°158.
Soundtrack : *CV&M* n°180.
GarageBand : *CV&M* n°181.
SmartSound : www.smartsound.com

Sur le terrain

Les initiatives des lecteurs qui intéressent les lecteurs



DIDIER HUSSON
Aucun événement vidéo ne lui échappe.

Écrivez-nous pour rendre ces pages encore plus interactives.
Témoignages, projets, réalisations originales, mises en réseaux, nouveaux modes de diffusion. Cette rubrique reflète l'activité foisonnante des clubs, festivals et manifestations. Elle vise à aiguiller sur les formations et lieux ressources, Web vidéo et nouveaux espaces de diffusion, bourses, publications… Attention toutefois, ce dont vous témoignez a-t-il un intérêt pour d'autres ? Cette rubrique ne peut se transformer en annuaire de soirées de gala, de stages classiques ou sites « perso ». Mais elle s'intéresse à tout ce qui rend la vidéo « active », relie ses acteurs et stimule la créativité. A vous de jouer !



L'Agenda d'octobre

Musique !

Festival international d'Aubagne (Bouches-du-Rhône)

Du 4 au 9 octobre

Des compétitions internationales de courts et longs métrages, une nuit du court, un hommage à Tony Gatlif… Tout cela est intéressant mais pas très original. La vraie spécificité de cette manifestation, c'est l'accent qu'elle a décidé de mettre sur la partition musicale au cinéma, avec des propositions alléchantes comme la programmation « culture clip » : audio visions du grand Nord finlandais. On trouve aussi un programme français avec les créations de Charles Petit et du collectif Pleix. Un café Scopitone évoquera les années Yéyé avec exposition et projections. Un atelier Musique et image confrontera les pratiques de jeunes compositeurs et jeunes cinéastes, des conférences analyseront la « culture clip » et les diverses façons de filmer la musique. Une performance multimédia fera intervenir théâtre, danse, musique et vidéo. La clôture se jouera en ciné concert avec une version restaurée du *Miracle des loups*, un film de Raymond Bernard, de 1924.
Même la compétition n'échappera pas à la touche harmonique : un Mozart du 7e art pour la meilleure musique de films et un grand prix de la meilleure création sonore, aux côtés des autres distinctions. Le Site régional d'aide à la réalisation (Sirar) attribuera une bourse d'aide à la création d'un premier court métrage pour un jeune auteur résidant en région PACA et une bourse pour… une première musique de film.
Espace Bras d'or
Tél. : 04.42.18.92.10.
www.cineaubagne.com

La voix off dans le documentaire

Cinéma Georges Méliès de Montreuil (Seine-Saint-Denis)

Du 2 au 13 octobre



Il y a encore dix ans, on jugeait la voix off ringarde, témoin d'une époque du « docucu » soporifique et « pédago ». Elle a perduré dans la production documentaire amateur pour des raisons évidentes : pas facile d'obtenir un son direct de qualité dans les conditions techniques requises et en solo. Pas évident non plus de s'improviser interviewer, qui plus est à l'autre bout de la planète, sans traducteur.
Aujourd'hui, le cinéma documentaire reparle volontiers à la première personne et entremêle le roman familial et l'Histoire. D'où le retour de la voix off, non sans excès parfois. Les journées de programmation et de réflexion proposées par Périphérie ! ont le mérite de resituer la perspective historique en réévaluant la période occultée des années 40/50 : celle de la production scientifique (et poétique et politique !) de Jean Painlevé, du cinéma engagé de Ivens, Marker et Resnais jeune, mais aussi des films réalisés par Bunuel, Varda, Franju, Pierre Prévert, Maurice Pialat. Même si ce cinéma a un peu vieilli, il donne encore de sacrées leçons.
Cette programmation propose une réflexion très contemporaine sur l'usage de la voix off aujourd'hui, toujours à travers des films : ceux de Cédric Klapish, Vincent Dieutre, Frédéric Mitterrand et Robert Bober. En bonus, on trouve des ateliers sur le statut du commentaire à la télévision ou la question du point de vue document, chers à Jean Vigo. Dernier bon point : une rétrospective Ross Mac Elwee, cinéaste indépendant américain qui tient, de film en film, un journal intime aussi bavard que décapant. A découvrir absolument !
Cinéma Georges Méliès
Tél. : 01.48.70.69.13
www.peripherie.asso.fr

Octobre c'est aussi…



• **Depuis le 21 septembre et jusqu'au 3 octobre, la Biennale Villette numérique,** au Parc de la Villette, à La Cité de la musique et à la Cité des sciences (Paris 19e). Au menu : des installations et des jeux vidéo, des performances, des spectacles multimédias, du cinéma électronique, des nuits techno, etc.
Tél. : 01.40.03.75.75.
www.villette-numérique.com



• **Du 15 septembre au 3 octobre aura lieu @rt outsiders.** Un festival tout aussi multimédia mais moins « gigantissime ». Il se tient à la Maison européenne de la photographie (Paris 4e). *Tél. : 01.44.78.75.00.*
www.outsiders.com

• **Du 20 au 28 octobre se déroule, dans toute la France, la 3e fête du cinéma d'animation.** L'AFCA (Association Française du Cinéma d'Animation) coordonne des projets qui irriguent une multitude de lieux : cinémas, bibliothèques, studios, écoles, musées, centres culturels : projections, rencontres, ateliers, démonstrations de techniques, portes ouvertes…
Les infos sur les manifestations dans votre région sur le site : www.afca.asso.fr



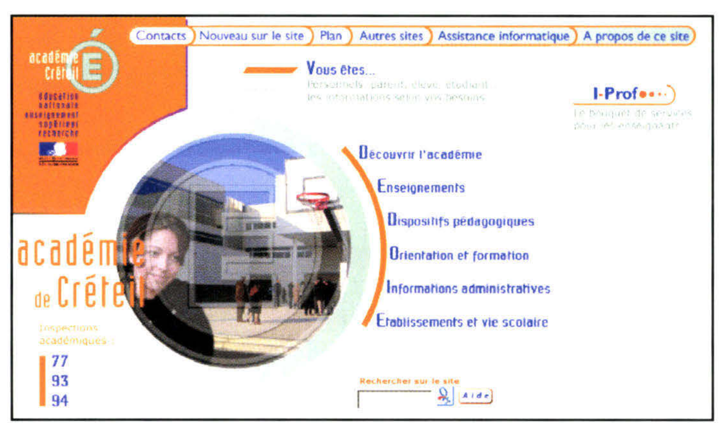
• **Du 25 septembre au 24 octobre se dérouleront les 21e Rencontres internationales de l'audiovisuel scientifique organisées par le CNRS.** Comme à l'accoutumée, elles se tiendront à la Tour Eiffel et au musée de l'Homme. Compétition internationale d'émissions scientifiques de télévision, vidéo à la carte, programme de films anciens et récents concocté par Françoise Foucault et le comité du film ethnographique « Regards comparés, Iran, nomadisme, rituels et musique ».
Tél. : 01.49.60.41.20.



▶▶▶

Ressources
Bon plan pour les profs

Vous êtes enseignant et vous avez un projet pédagogique basé sur l'image ? Malgré les compressions budgétaires, les dispositifs se réduisent comme peau de chagrin… Ainsi, l'éventail des « classes à Pac » (projets artistiques et culturels intégrés dans le temps scolaire) ne concerne plus aujourd'hui que les sixièmes et les terminales de l'enseignement professionnel… Vous devez aussi compter sur la bienveillance du chef d'établissement (et des collègues !) la mise à disposition de budgets et de matériels adaptés. Reste encore une condition : vous images numériques, le pôle images 93 et le centre de ressources et de productions audiovisuelles du CDDP 77.
Animations, formations et groupes de réflexion permettent d'échanger sur les expériences. De plus, on trouve une vitrine des productions, le Festival académique de création vidéo, et un rendez-vous en novembre depuis trois ans, les Rencontres images et pédagogies. Mieux encore, le Point média conseil de Crégy-les-Meaux en Seine-et-Marne propose des formations aux enseignants. Exemple : le module consacré au plan et au point





initier à l'écriture et la pratique audiovisuelle, rarement abordées dans les formations initiales.
Depuis dix ans, l'Académie de Créteil (couvrant la Seine-Saint-Denis, la Seine-et-Marne et le Val-de-Marne) adopte un dispositif Education à l'image et aux médias dont le fer de lance est un réseau de « 28 points médias conseils ». Ils proposent, dans chaque district, une aide aux projets, des conseils et du matériel audiovisuel (camescopes D8 et DV, cartes Studio DV et Casablanca). On compte encore trois lieux ressources plus spécifiques : le pôle d'expertise multimédia et de vue : « *à partir de situations de prises de vues données, chaque groupe réalise un tournage en six ou huit plans, retraçant une fiction courte, soit en tourné monté, soit en tournage non chronologique, choisissant les valeurs de cadres et d'angles qui traduisent le mieux le scénario* ». Une expérience concrète basée sur la méthode essai/erreur afin que les stagiaires découvrent les fonctionnalités de l'outil de tournage et acquièrent l'écriture et la méthodologie indispensables pour envisager une réelle pratique avec les élèves.
www.ac-creteil.fr
www.crdp.ac-creteil.fr/cddp77/

Manifestations amateurs en bref

Festival vidéo Pau Pyrénée
Pau (Pyrénées-Atlantiques)
8 et 9 octobre
Première édition.
http://clubvideopyrene.free.fr

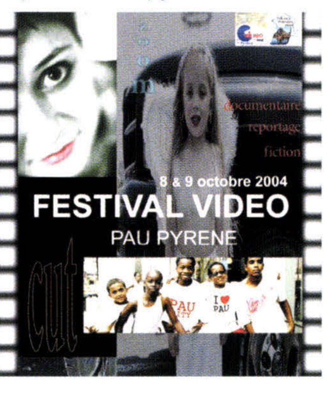


Image d'Epinal numérique
Epinal (Vosges)
10 octobre
Le club Noir et couleur d'Epinal (FFP) organise, au parc des expositions, salle Tambour Major, la sixième édition de sa bourse photo ciné numérique. Cette manifestation sera ouverte de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h. Elle se revendique comme la seconde par son ampleur dans le grand Est et une des premières de France. L'entrée coûte 2,5 euros et donne aussi accès à une expo gratuite qui présente les travaux de deux auteurs, Christophe Voegelé et Alex Hof.
alexhof@free.fr

Le Francilien, festival national vidéo
Verrières-le-Buisson (Essonne)
9 et 10 octobre



Quatorzième édition. Un rendez-vous attendu en Ile-de-France dans la sphère amateur qui, outre ses compétitions, présente des matériels récents et propose une bourse aux échanges.
Tél. : 06.09.67.41.89.
www.festivideo-francilien.org



Festival vidéo amateur du film nature
Namur (Belgique)
23 octobre
Le Théâtre royal de Namur, quel écrin prestigieux pour la dixième édition de cette manifestation consacrée à la nature dans tous ses états ! Elle s'intéresse aussi à la poétique des jardins, section particulière de la compétition. Un festival très fréquenté et bien doté : 10 000 euros répartis en 12 « Cassettes d'or ». Cette année s'enrichit d'une nouvelle distinction, le prix Oiseau. Une manière de célébrer le 25e anniversaire de la directive européenne sur la conservation des oiseaux sauvages.
Tél. : 02.32.81.43.22.04.
info@videonature.be
www.videonature.be



Festival vidéo
Faches Thumesnil (Nord)
23 et 24 octobre
La première édition de ce festival est organisée par le service Jeunesse de cette ville nordiste. Elle s'adresse surtout à la jeune création portant un regard sur son environnement immédiat ou traitant du thème Métamorphoses. Les projections auront lieu au centre musical Les Arcades. Les retardataires peuvent inscrire leurs films jusqu'au 30 septembre (tous formats amateurs, 30 minutes maximum).
Tél. : 03.20.97.13.47.
www.ville-fachesthumesnil.fr

Le Chiffre du Mois

16,3 euros

est le prix moyen d'un DVD cinéma au premier trimestre 2004, soit une baisse de plus de 25 % par rapport à l'an passé (source GFK).

▶▶▶

Montrez vos films à la télé

Les Films faits à la maison reprennent l'antenne de Canal Plus tous les samedis soirs. Cette fenêtre régulière ouverte aux amateurs s'alimente de vos créations. On trouve de tout : romance, parodie foutraque, autoportrait délirant ou clip minimaliste.



4 QUESTIONS À...



Gilles Galud est producteur de La Parisienne d'Images. Il concocte L'émission Les Films faits à la maison pour Canal Plus (tous les samedis, en crypté, sur un horaire flottant, cette année entre 23 h et minuit). La seconde saison s'annonce sous un signe ascendant.

Un petit historique de la « prise de pouvoir » de cette génération DV à travers le concept d'émission que vous avez imaginé…

Avec la démocratisation des matériels qui favorisent une créativité débridée, il y a une véritable valeur d'usage de la vidéo numérique aujourd'hui. Quand nous avons proposé le concept à Canal Plus, ils se sont montrés très réceptifs et l'émission-test d'une soirée en mai 2003 a très bien marché. Cela correspondait à une double attente : porter plus d'attention aux abonnés et favoriser la création. Et de fait, au bout d'un an, il y a beaucoup de retours positifs de la part de ces derniers.

Comment résumez-vous le concept. Qui participe ? Avez-vous des habitués ? Des professionnels se mêlent-ils aux amateurs ?

Les Films faits à la maison présente des métrages réalisés dans des conditions amateurs, avec l'économie de production des amateurs. Mais pourquoi nous priverions-nous de la créativité spontanée de pros ou de vidéastes qui peuvent être des étudiants en cinéma, des techniciens, des comédiens, des peintres, des musiciens ? De ce point de vue, il n'y a pas de règle, c'est la diversité des nouvelles écritures possibles en DV qui nous intéresse. Cela peut être un portrait complètement égocentrique ou potache comme le signe d'un engagement citoyen, écologique ou autre. La palette est sans limite. L'important c'est la concision et l'originalité. Nous recevons entre 30 et 100 cassettes par semaine et je vous assure que nous n'avons encore jamais rencontré la moindre difficulté à respecter ce principe de diversité pour fabriquer l'émission ! Un « club » d'une quarantaine d'habitués s'est constitué, sans qu'il puisse prétendre à une quelconque priorité de diffusion bien sûr…

Quel est le contrat avec les auteurs, votre degré d'intervention sur les films ?

Nous respectons toujours le propos des auteurs. Si des modifications interviennent, c'est sur la durée et sur le montage pour tonifier le contenu. Mais toujours avec leur accord et, s'ils peuvent se déplacer, cela fait se fait en leur présence. En revanche, il n'a jamais été question que nous ayons une politique d'extraits. C'est leur film « optimisé » au montage qui est diffusé et ils se montrent le plus souvent très satisfaits de ce regard extérieur qui leur manquait à la réalisation.

Nouveautés et tendances de la deuxième saison ?

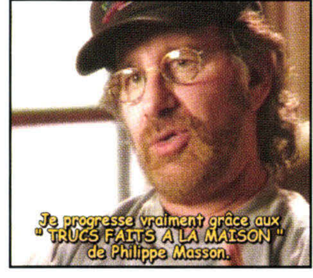
On ne change pas un principe plébiscité, on l'affine, on l'enrichit. Nous allons développer des rendez-vous thématiques : les films de famille à travers le principe du found footage et la réutilisation des films super-8 des années 60/70, les films de glisse, Noël, la fête de la musique. Mais sans excès. Nous souhaitons aussi introduire une case d'expression libre sur la citoyenneté, l'engagement. L'objectif global est de toujours de stimuler l'élan créateur en variant les formes et les supports : photos numériques, webcams, etc.

Les Films faits à la maison/La Parisienne d'Images, BP 439, 75527 Paris Cedex 11
www.canalplus.fr
www.Lesfilmsfaitsalamaison.com

L'actu des Trucs faits à la maison

Le point d'orgue des Films faits à la maison, ce sont les Trucs faits à la maison. Une minute par semaine de trouvailles et trucages délirants réservée (hélas) aux abonnés de la chaîne. Chaque opus est conçu, réalisé et filmé par Philippe Masson, bien connu des lecteurs de *Caméra Vidéo*. Cet été, les trucs sont repassés, sous forme de compil, juste après la première diffusion du grand film, le lundi. Une fenêtre exceptionnelle. Pour la rentrée 2004, non seulement on retrouve les Trucs faits à la maison, mais Masson signe l'émission consacrée aux 20 ans de Canal Plus programmée, pour info, le 4 novembre.





L'effet Philippe Masson

Cerise sur le gâteau des Films faits à la maison : les Trucs faits à la Maison de Philippe Masson. C'est Joëlle Matos, productrice des programmes courts et créations de Canal Plus, et membre du jury du Clap d'Or, qui a tenu à retracer le parcours un peu fou de notre confrère. Connaissant bien le personnage, on peut vous assurer qu'elle n'a pas forcé le trait.



J'ai rencontré Philippe Masson en 1992, je travaillais sur un concours amateur, Les Ellipses D'Or pour Canal Plus. A l'époque, je ne savais pas qu'il s'agissait là de son premier film – un excellent début avec *Connexion fin* – et je ne savais pas non plus qu'il s'était surendetté pour participer au concours en s'offrant une caméra payable en trois mensualités. C'est à partir de là qu'a commencé le premier effet Philippe Masson : la fidélité. Il n'a pas raté un seul concours amateur réservé aux abonnés de la chaîne cryptée.

Le deuxième effet Philippe Masson, c'est qu'on le remarque car il a raflé quelques grands prix ! Après cet essai réussi, il est devenu un amateur professionnel de 1991 à 1997 : c'est lui qui a reçu le plus de prix en France, une quarantaine ! Des coupes en veux-tu en voilà, de la gloire à gogo et des camescopes gagnés puis revendus pour s'offrir des billets de trains pour aller à Saint-Trucmuche, histoire de recevoir encore une nouvelle coupe. Comme un véritable engrenage ! A cause ou grâce à lui, le règlement du célèbre Clap d'Or a été revu et corrigé parce qu'il a gagné trois éditions d'affilée ! Aujourd'hui, on ne peut plus gagner le grand prix plus de 2 ans de suite. Dans la foulée, son aventure vidéo a continué : il est passé de l'autre côté du manche, journaliste pour *Caméra Vidéo*. Sa fidélité est communicative : j'ai découpé précautionneusement tous ses astucieux conseils avec une petite idée derrière la tête.

L'effet Philippe Masson, c'est aussi sa cinéphilie considérée comme hautement dangereuse, voire maladive. Il n'a que cinq cents films chez lui mais on comprend mieux le personnage lorsque l'on sait qu'il a porté pendant l'année de ses 14 ans le même pansement que celui d'Alain Delon dans *Scorpio* ! Comme preuve d'amour cinéphilique, y'a pas mieux !

L'effet Masson, c'est aussi une philosophie positive. Ses frustrations de gamin privé de films l'ont rendu boulimique et l'obligent à tout enregistrer, à tout voir, à tout revoir surtout Hitchcock et Brian de Palma, ses maîtres vénérés. Des manques de sa jeunesse, il en a fait des atouts majeurs : *« Gamin, j'ai énormément vu de films sans le son, dans l'encoignure de la porte de ma chambre. Et lorsque j'étais puni, mon père me collait derrière la télé : là j'entendais le son mais je ne voyais pas l'image. Et aujourd'hui, avant d'envoyer ma minute pour Les Films faits à la maison, je la regarde sans le son, histoire de voir si ça fonctionne ! »*

L'effet Masson est unique : il a longtemps été considéré comme un pro par les amateurs et comme un amateur au pays des pros. Modeste et sincère, il se considère comme un professionnel, au moins dans le domaine du film institutionnel où il assure s'être beaucoup amusé avec quelques plans séquence qu'il chérit tant !

L'effet Masson est gonflé : du haut de ses 46 ans, il a une déjà longue carrière de créateur-auteur-réalisateur. Dès l'âge de 13 ans, il téléphone à ses stars préférées pour les interviewer. Aucune ne lui résistera : ni Claude Véga qu'il vénérait dans les shows des Carpentier à la télé en noir et blanc, ni Michel Constantin, ni Robert Castel, héros de *Faux départ* tourné en super-8 et qui lui a appris le contrechamp une longue journée durant, ni le coiffeur de Michel Polnareff…

L'effet Masson est aussi enfantin et anti-grosse tête : *« Je me considère comme un magicien. Petit déjà, je fabriquais mon propre théâtre de marionnettes, et mes parents ne s'intéressaient pas à mes tours, un peu comme aujourd'hui… Mais ce qui me plaît, c'est lorsque je suis sur un quai de métro et qu'en face quelqu'un me fait un sourire et mime le geste de filmer. Cela me fait très plaisir.*

L'effet Masson est modeste : *« Les trucages faits à la maison, j'en avais expérimenté quelques-uns pour* Caméra Vidéo… *les deux tiers des trucages, je ne les ai pas inventés. J'invente dans la forme en essayant d'être rigolo, pas théorique chiant. Mais le plus dur, c'est de raconter une histoire… il n'y a que cela qui compte comme disait Gabin. »*

L'effet Masson est physique et jubilatoire. Il me raconte ses projets les plus fous pour Les Films faits à la maison et les mime avec des tas de gestes théâtraux : *« Je vais bientôt réaliser l'effet Matrix avec du jus d'orange, et aussi l'effet Coluche, c'est-à-dire, faire tourner un comique dans un drame et, cerise sur le gâteau, l'effet Delon ou comment faire participer un acteur connu dans n'importe quel film et sans latex ! »*

L'effet Masson questionne aussi : *« Je regrette la noblesse perdue du mot "amateur". Aujourd'hui, c'est péjoratif… amateur de vieilles pierres. Avant, derrière le mot "amateur", on entendait de la passion, des envies ! Aujourd'hui on confond celui qui tourne un anniversaire par an avec le créateur sous prétexte qu'ils ont le même outil de production et puis avec l'internet, c'est de la folie ! »*

L'effet Masson est joyeux et communicatif. Quand sa minute est diffusée tous les samedis soirs sur Canal Plus, je suis en joie et je me dis que j'y suis pour quelque chose. Je dois avouer que j'en suis très fière et je ne regrette ni l'effet Masson… ni ses effets secondaires !

Joëlle Matos

Stages en bref

Nantes (Loire-Atlantique)
Stage d'initiation cinéma et vidéo
1er et 15 octobre, 6 et 20 novembre, 4 et 12 décembre, 7, 8 et 21 janvier 2005

Ce cycle organisé par le club cinéma vidéo nantais propose un enseignement théorique et pratique accessible aux débutants. Il aborde les domaines de la prise de vues, du son, du montage, du mixage et du titrage en passant par la réalisation d'un court métrage documentaire ou de fiction. En soirée ou en après-midi les samedis.
Tél. : 02.40.63.20.97.
jeanlucjarousseau@wanadoo.fr
www.cvn44.net

Paris 9e
Journées portes ouvertes à l'Age d'or
11 octobre

Comme chaque année depuis plus de 10 ans, le club vidéo de l'Age d'or propose une journée de présentation de ses activités. Il s'adresse surtout aux retraités vidéastes en présentant quelques réalisations de ses membres. Tout au long de l'année, à raison de deux ou trois réunions par semaine, ses animateurs encadrent des séances techniques d'initiation à la pratique du camescope, la prise de vues et de son, la préparation d'un film, le montage traditionnel ou virtuel. Des cours spécifiques sont prévus pour les complets débutants. Et chaque lundi des visionnages et analyses des films réalisés par les membres sont proposés.
Age d'or de France,
35, rue de Trévise, 75009 Paris.
Tél. : 01.53.24.67.46.
video@agedordefrance.fr
www.agedordefrance.com

Paris 10e
Cycle réalisation de films documentaires et de fiction
A partir du 14 octobre

Ce cycle d'initiation au tournage aura lieu d'octobre à décembre, à raison de huit séances les jeudis en soirée et de deux samedis. Il sera animé par Marina Galimberti, réalisatrice de films documentaires, universitaire et expérimentée en élaboration de Web TV. Cette formation est le premier volet d'un cursus sur l'année scolaire : une seconde partie sera consacrée au montage et au printemps aura lieu un troisième module de réalisation.
Coût du cycle : 310 euros (+15 euros d'adhésion).
Coût pour trois cycles : 900 euros.
Espace Jemmapes, 116, quai de Jemmapes, 75010 Paris.
Tél. : 01.48.03.33.22.



Festivals/compétitions (inscriptions)

Intitulés	Le jour le plus court (IV)	« Une minute 2005 » Vidéoformes	Festival vidéo jeunes de Marly
Coordonnées	Kang Prod, chez Nicolas Fradet, 64B, rue Papu, 35000 Rennes. Tél. : 02.23.46.21.30. nicolas.fradet@tiscali.fr www.kangprod.fr.st	Concours européen de création vidéo, 64, rue Lamartine, 63002 Clermont-Ferrand Cedex 1. Tél. : 04.73.17.02.17. Fax : 04.73.93.05.45. videoformes@nat.fr ; www.videoformes.com	centre socioculturel La Louvière, 54, rue Croix Saint Joseph, 57155 Marly. Tél. : 03.87.65.74.24 et 06.08.71.01.71. Fax : 03.87.50.37.32.
Lieu	Ruffec (Charente).	Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).	Marly (Moselle).
Date manifestation	Janvier.	Du 16 au 19 mars.	Du 20 au 22 mai.
Date limite d'inscription	15 novembre.	9 février.	25 avril.
Durée limite	60 minutes.	60 secondes (hors générique).	10 minutes.
Thème(s)	Libre.	Libre.	Libre.
Genre(s)	Tous.	Tous.	Fiction, animation, documentaire.
Ouvert aux...	Amateurs et scolaires.	Jeunes de la Communauté européenne.	Amateurs et jeunes.
Frais d'inscription	Gratuit.	Gratuit.	Gratuit.
Format(s) accepté(s)	VHS, mini-DV et DVD.	Plutôt DV (ou VHS). Tout support numérique d'origine.	VHS et mini-DV.
Format(s) de diffusion	Mini-DV.	DV.	Mini-DV.
Prix/récompense	Non compétitif.	Dotations + diffusions dans le cadre du festival Vidéoformes et à la télévision Internet Zzazzoo Tivi.	800 € de prix.
Renvoi cassette(s)	Sur demande avec participation aux frais.	Non.	Retrait uniquement sur place.
Notoriété	Quatrième édition. Une manifestation qui offre une fenêtre de visibilité aux moyens métrages amateurs souvent rejetés par les règlements.	Un concours qui s'inscrit au sein de la 20e manifestation internationale d'arts vidéo et nouveaux médias.	3e édition. Participation régionale et nationale. Les sélectionnés résidant à plus de 150 km se voient offrir l'hébergement.

Intitulés	25e Rencontre de court métrage de Cabestany	Festival des Très courts	Festival des 24 courts
Coordonnées	Centre culturel, 66330 Cabestany. Association Imag'in : tél. : 04.68.50.43.91 et 04.68.67.38.24. Centre culturel : Tel. : 04.68.66.36.07. Imagine-in3@wanadoo.fr	Association Très d'esprit, 65 bis, avenue Paul Doumer, 94250 Gentilly cedex. Tél. : 01.45.46.42.46. www.trèscourt.com	Au film des mots Le carrefour, 72440 Volnay Tél. : 02.43.87.13.37. et 02.43.89.48.84. aufilmdesmots@tiscali.fr
Lieu	Cabestany (Pyrénées-orientales).	Paris.	Moncé-en-Belin (Sarthe).
Date manifestation	Du 11 au 13 février.	22, 23 et 24 avril.	10 avril.
Date limite d'inscription	1er décembre.	9 février.	1er novembre.
Durée limite	30 minutes.	3 minutes (hors générique).	30 minutes.
Thème(s)	Libre.	Libre, mais courts créatifs et innovants.	Libre.
Genre(s)	Fiction, documentaire, reportage, art vidéo.	Fiction, animation, essai.	Réalité, fiction, animation.
Ouvert aux...	2 catégories : Amateurs et Jeune Création.	Amateurs et professionnels.	Non-professionnels.
Frais d'inscription	9 €.	Gratuit.	10 € par film.
Format(s) accepté(s)	Tous (cinéma et vidéo).	Beta SP, Beta numérique ou DV.	VHS, S-VHS, mini-DV.
Format(s) de diffusion	VHS, S-VHS, mini-DV.	Idem.	Mini-DV
Prix/récompense	3 000 €.	Dotations en cours + diffusion au Forum des images.	Prix en numéraire et repas offert aux sélectionnés.
Renvoi cassette(s)	Oui, uniquement pour les non-sélectionnés.	Non.	Non précisé.
Notoriété	Catégorie Jeune Création : écoles audiovisuelles, Beaux-Arts, section audiovisuelle lycées, réalisateurs moins de 27 ans. Retransmission sur chaîne hertzienne temporaire sur la commune.	Un des rendez-vous les plus créatifs du moment où les réalisations amateurs et pros se mèlent.	Deuxième édition La première a rassemblé 200 spectateurs.

Intitulés	MQST	Caméra club dauphinois	Imag'Essonne
Coordonnées	14, rue Jean Boucher, 35000 Rennes. Tél. : 02.99.22.24.44. Fax/ 02.99.22.24.42. contact@mqst.org www.mqst.org	c/o Guy Arnaud, rue du Haut-Seyssins, 38180 Seyssins. Tél. : 04.76.21.40.53. Espace Schoelcher de Seyssins (Isère)	MJC Jean Mermoz, c/o Nicolas Sornat, 13 avenue de Mermoz, 91170 Viry-Châtillon. Tél. : 01.69.24.63.78. Fax : 01.69.24.10.48. maisonmermoz.viry@free.fr www.mjc-idf.asso.fr
Lieu	Rennes (Ile-et-Vilaine).	Seyssins (Isère).	Viry-Châtillon (Essonne).
Date manifestation	28 novembre.	13 novembre.	11 décembre.
Date limite d'inscription	8 octobre.	9 octobre.	1er octobre.
Durée limite	10 minutes	20 minutes.	10 minutes.
Thème(s)	Libre.	Libre.	Libre.
Genre(s)	Fiction, reportage, clip, art vidéo.	Réalité, fiction, animation.	Fiction.
Ouvert aux...	Amateurs.	Non-professionnels.	Jeunes vidéastes de 13 à 25 ans.
Frais d'inscription	Gratuit.	10 € par film.	5 € 1 film (associations : 30 €).
Format(s) accepté(s)	Mini-DV, S-VHS, VHS, Hi-8 et DVD.	Mini-DV (reports d'autres formats acceptés).	VHS, S-VHS, 8mm, Hi-8, DV.
Format(s) de diffusion	Idem sur grand écran.	Mini-DV.	Idem.
Prix/récompense	Dotation en matériel (camescopes, appareils photo numériques).	Un prix par catégorie + un prix pour les vidéastes de moins de 25 ans. 1 000 € de dotation.	Trois prix par catégorie (13-17 ans et 18-25 ans) dont le prix du public.
Renvoi cassette(s)	Non précisé.	Oui.	Non.
Notoriété	11e édition. Les projections sont accompagnées de démonstrations des nouveautés en montage vidéo.	8e édition. Participation nationale et internationale.	3e édition avec un Village Image (stands, débats).

ABONNEZ-VOUS !



9 numéros : 49,50 €

2 guides : 14,00 €

= ~~63,50 €~~

pour vous 52 €

11,50 € d'économie !

BULLETIN À RETOURNER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE
À Caméra vidéo & multimédia - BP 53 - 77932 Perthes cedex. Tél.: 01 64 81 20 23

❒ **Oui,** je m'abonne à **Caméra vidéo & multimédia** pour 1 an - 11 numéros.
Je joins mon règlement de **52 €*** au lieu de ~~63,50 €~~, soit une économie de 11,50 **€**.

CV86

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

Code postal : ☐☐☐☐☐ Ville : ....

Je règle par : Signature obligatoire :

❒ Chèque bancaire ou postal

❒ Je préfère régler par carte bancaire dont voici le numéro : ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐ *

Date d'échéance : ☐☐ ☐☐

*Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

OFFRE SPÉCIALEMENT RÉSERVÉE AUX NOUVEAUX ABONNÉS EN FRANCE MÉTROPOLITAINE ET DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES.

* Tarif valable pour la France métropolitaine. Tarif Allemagne, Belgique, Italie : 73,56 € ; Espagne, Suisse, Grande Bretagne : 67,98 €. Autres pays, nous consulter au : 01 64 81 20 23.

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, merci de cocher la case ci-contre : ❑

Achat ventes divers

GRATUIT !

Pour les abonnés

Si vous êtes abonné et publiez une P.A. sans parvenir à vendre votre matériel, nous la republions gratuitement dans l'un des deux numéros suivant la première publication.

Conditions :

– Offre valable pour les abonnés à CV&M et réservée aux particuliers.

– Le libellé de l'annonce doit être identique. Toutefois, votre prix de vente, et lui seul, peut être modifié à votre demande.

– Précisez-le n° dans lequel votre première annonce est passée (ex : n° 150) ainsi que la référence de l'annonce située à gauche de votre texte (ex : Réf. : C/30). Enfin, indiquez-nous votre numéro d'abonné ou joignez à votre envoi l'étiquette d'expédition du magazine.

– Toute demande de republication d'une annonce parue dans un numéro antérieur aux deux derniers numéros, sera refusée.

– Merci de respecter nos dates limites de réception des annonces comme pour une P.A. normale.

Nous écrire :

Par e-mail : camera.annonces@emapfrance.com

Par courrier : Caméra Vidéo & Multimédia, 43 rue du Colonel-Pierre-Avia, 75015 Paris.

Par fax : 01.41.86.17.17.

VENTES Camescopes

Réf. : C/01 - Sony 327 BPH pack complet + matériel Videonics titrage + effets, liste et conditions sur demande au 04 77 81 29 53, visible à Saint Etienne (42)

Réf. : C/02 - Vends EV-S 9000E (PAL), environ 200/300 heures de fonctionnement, prix : 800 €, Tél. : 04 68 39 44 12 (répondeur) ou fax : 04 68 83 07 63

Réf. : C/03 - Cause casse vends accessoires SONY DCR PC5 : Grand angle 0.6 et filtre polarisant diamètre 30mm, batteries, DVin., Tél. : 05 61 81 03 96

Réf. : C/04 - Canon XL1S, mars 2004, garantie mars 2006, région Tours : 2700 €, Tél. : 02 47 26 71 09

Réf. : C/05 -Sony DCR-VX1000E + chargeur + batteries + sac, révisée à neuf par Sony + télécommande + polarisant : 1200 €, Tél. : 04 66 52 24 10 ou 06 62 53 52 67

Réf. : C/06 - Région Besançon, vds Canon XL1 200 M 16 et 3 CH900E + 3 BP945 + CA900E + 1 BP927 + sac Dp,ke : 3000 € à débattre, Sony DXC327P, object. Canon 8X80 + CA325AP + char. BC1WB + semelle + malette, faire offre, SATV Genlock Gold Pro, faire offre. Absent du 1 au 20 septembre, Tél. : 03 81 84 14 32 ou roussy.p@wanadoo.fr

Réf. : C/07 - .Caméra Sony MVX700 MDV : 920 €, Vinten trépied EDS Pro130 : 1200 €, Sony Beta lec BVW2 : 600 €, transcodeur P/S - S/P : 180 €, Sony monit PVM 1444 : 290 €, Sony DSR PD100 : 1700 €, Sony alim. chargeur NP1 : 250 € + 250 €, Sony Beta SP cam. BVP7 + BVP5 (200 h) : 1100 € + 1100 €, Tél. : 01 42 33 85 26 ou 06 10 18 22 20

Réf. : C/08 - Vends Sony DCR100E numérique, état neuf, 3 batteries : 1300 € + JVC super VHS GR-SXM28 + batterie, état neuf : 300 €, Tél. : 04 75 93 41 60

Réf. : C/09 - Sony Beta SP BVW400AP + zoom : 2800 €, recorder BVW75DP : 4000 €, lecteur BVW65P : 1700 €, moniteurs PVM1454QM : 700 €, 2130 : 600 €, 9041 : 600 €, 2730 : 700 €, SVHS Pana FS200 : 400 €, AG7750 Pro : 900 €, Tél. : 06 85 86 87 62

Réf. : C/10 - Ensemble reportage JVC tri CCD + BRS 411 S/VHS Pro, objectif 16x + valise + 2 ceintures batt. + 2 NP1 + pied Libec 50 + Dolly + torche + 2 micros, prix : 2350 €, (autres matériels, liste sur demande), Tél. : 03 85 52 08 68

Réf. : C/11 - Sony EVW300, 3CCD, prix : 1300 €, Sony DXC 3000, 3CCD : 850 €, table mixage video Pana,WJ-MX10 : 60 €, correcteur video Sony XV-C900 : 180 €.Tél : 06.64.79.39.86 ou 01.46.63.63.73.

Réf. : C/12 - Vds, cause double emploi, caméra Canon XM2, servie 1 cassete de 60 mn, emballage d'origine, achat 02/04 avec en plus 1 batterie BP945 grand angle X07, prix total : 2300 €, disponible de suite, renseignements au 06 86 82 82 34

Réf. : C/13 - Camescope Sony VX2000, très bon état, garantie à couvrir 16 mois, chargeur grand angle Canon, l'ensemble : 2000 €, Tél. : 03 23 83 36 76

VENTES Magnétoscopes

Réf.: M/01 - Magnétoscope Panasonic NV-FS 100 HQ S-VHS, VHS transcodeur PAL-SECAM, SECAM-PAL, peu servi, TBE pour seulement 350 € + pot, Tél. : 05 63 53 05 01

Réf.: M/02 - A céder, plusieurs magnétoscopes 8-Hi8, certains bon état, d'autres pour pièces EVS800, EVS1000 : 180 € pièce, Tél. : 03 27 66 51 90

VENTES Multimédia

Réf.: MU/01 - Banc de montage Avid Mediacomposer 1000 V 6.5.3 complet 1 écran 21POUCES et 14 POUCES, clavier couleur Avid 3000, magnetoscope DV Sony DHR 1000, TBE : 1500 € Tel : 01.49.77.00.47

Réf.: MU/02 - Vends vidéo machine Optyx NGx, accessoires + DDC : 1300 €, caméra Hi8 DXC325P + EVV9000P + adaptateur CA325 AP : 1200 €, Edit BVE600 + DME 450, les 2 : 800 €, matériel Beta Cam, magneto/pieds, bas prix, liste sur demande au 06 11 98 19 94

Réf.: MU/03 - Casablanca Kron plus V3.3 2HD 80 120GB, graveur DVD A07 + R V 2.1 : 3000 € + quantité de softs, valeur : 2600 €, vendue : 2300 €, total : 5300 €, Tél. : 02 38 83 99 46

VENTES Autres

Réf.: A/01 - Vends ampli correcteur Guiston SVA 3000, valeur neuf : 1872 €, vendu : 300 €, peu servi + table montage Sony RM-E300 : 60 €, parfait état, Tél. : 04 95 33 92 58

Réf.: A/02 - Vends amplificateur vidéo-Movies VM 2000C Guiston, état neuf, peu servi, année 2002 : 700 €, Tél. : 06 23 12 97 23

Réf.: A/03 - Vends les 120 premiers numéros de CAMERA VIDEO, sauf le 32, prix : 324 € + port, Tél. : 06 15 99 29 06

ACHATS

Réf.: AC/01 -Cherche magnetoscope JVC HMHDS1 ou autre marque de combiné SVHS, disque dur, Tél. : 06 23 12 97 23

Réf.: AC/02 - Cherche codeur PAL RVB, entrée Genlock, Sony Umatic 950 SP + doc, Comp-carte Paldsk pour géne de caract. Pesa CG4711, Epave régie Sony SEG2550, faire offre au 05 56 67 02 15

DIVERS

Réf.: DI/01 - Le CAP reprend ses cours pratiques, techniques, sa formation au montage virtuel sur PC, encadrés par nos formateurs, résultats garantis, Tél. : 01 47 09 54 42 ou 01 45 41 79 69 ou 01 42 67 67 75

Réf.: DI/02 - Magnéto Umatic PAL SP : 500 €, moteur caméra Aton ou Eclair : 150 €, mixette micros 3 voies : 200 €, magnéto BVU PAL-SECAM : 550 -€, tête Gyro Rondford : 650 €, pied : 220 €, Revox A700 : 280 €, Moniteur JVC PS NTNL : 350 €, moniteur portable avec tuner : 200 €, copieur : 90 €, Tél. : 01 45 74 36 03

Réf.: DI/03 - Vend VX 9000 Sony : 3000 €, VP Sanyo PLC XU32 2100 Lumens : 2000 €, Sony DFS 500P : 4500 €, station G3/Premiere Mac + 12 giga : 1200 €, DSR30 Sony DVCAM : 2000 €, Tél. : 04 67 70 39 13

Réf.: DI/04 - Montage Sonorisation films anciens ou récents 8 mm à DV vers DVD ou autres. Reportage divers, mariage 1 ou 2 caméras , Tel: 03 85 56 38 63

Réf.: DI/05 - Vends chargeur déchargeur Sony pour batterie NPI, banc de montage JVC , 2 scopes + éditeur, table de mixage MX30, scope Pana 200, doly pour pied professionnel, Titreur Pana, imprimante Sony P 2200, cause arrêt, très bon état, Tél. : 04 67 44 70 48 42

PAR E-MAIL

Chers lecteurs, vous pouvez envoyer votre petite annonce par E-Mail à l'adresse suivante :

camera.annonces@emapfrance.com

Avantages : Vous n'avez ni bulletin à remplir ni à découper, vous évitez le risque d'erreur de report de votre numéro de téléphone et votre P.A. est prise en compte dès réception de l'E-Mail. Aucun retard d'acheminement de votre P.A. dû à une grève postale. Enfin, nous accusons réception de votre annonce par retour de mail.

Précisions importantes : L'e-mail n'est destiné qu'aux P.A., et ne joue en aucune manière un rôle de courrier des lecteurs ou de renseignements divers. Auquel cas, votre annonce ne sera pas prise en compte.

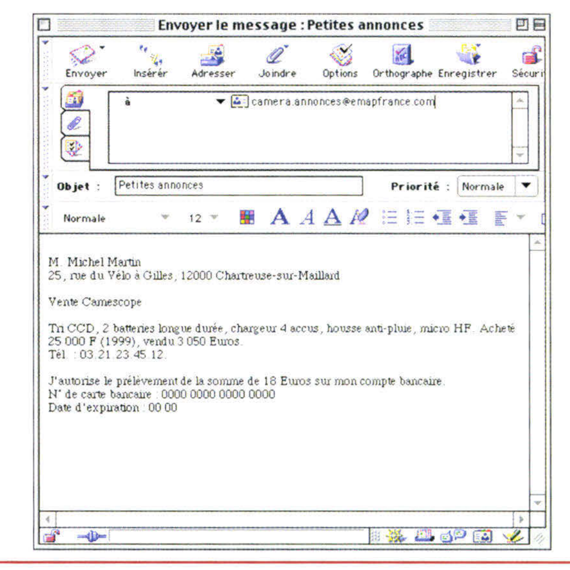
Prix : L'annonce est facturée au même prix que les P.A. par courrier, soit 18 € pour 5 lignes (ou 52 € H.T. pour les sociétés) + 8 € pour une parution en caractères gras (option). Et 4 € (ou 8 € H.T. pour les sociétés) pour chaque ligne supplémentaire. Pour vous aider, 5 lignes = 130 caractères maxi. Comptez 26 caractères pour toute ligne supplémentaire. En cas de doute, prenez modèle sur le bulletin ci-dessous.

REGLEMENT

Par CB (CB Visa, MasterCard uniquement): Inscrivez sur votre mail votre numéro de carte bancaire, la date d'expiration, ainsi que la mention *«j'autorise le prélèvement de la somme de xx € sur mon compte bancaire»*. Ce mode de paiement ne nécessite par d'envoi postal et vous permet d'effectuer votre commande entièrement par mail.

Par Chèque : Envoyez parallèlement à votre mail un chèque à l'ordre de **Caméra Vidéo & Multimédia, 43, rue du Colonel-Pierre-Avia, 75015 Paris. Joignez à votre chèque une sortie papier du texte de votre annonce.** Important : Ne tardez pas à poster votre chèque, de préférence dans les 24 heures qui suivent l'envoi de votre P.A. par E-Mail. Auquel cas, votre annonce risque d'être reportée au mois suivant si nous ne recevons pas votre chèque à temps !

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre petite annonce.



Au début de votre annonce, indiquez vos prénom, nom et adresse complète. Ils ne seront pas comptabilisés dans le prix de votre annonce. Précisez ensuite – avant le texte de votre annonce – la rubrique choisie (Ventes/Achats/Divers). S'il s'agit **d'une vente, précisez à côté le type de matériel** (camescope/magnétoscope/multimédia/autres). A la fin de votre texte, n'oubliez pas de noter votre n° de tél (qui n'est pas comptabilisé dans le prix). Si vous désirez que votre annonce soit publiée en **caractères gras**, indiquez-le en toutes lettres. **Si vous souhaitez régler votre annonce par CB**, inscrivez votre numéro de carte bancaire, la date d'expiration, ainsi que la mention *«j'autorise le prélèvement de la somme de xx Euros sur mon compte bancaire»*.

PAR COURRIER

PETITES ANNONCES

La rédaction se réserve le droit de rejeter toute annonce douteuse. Les annonces sont rédigées sous la responsabilité de leur auteur.
Le prix de l'annonce varie suivant la longueur du texte : 18 € pour les cinq premières lignes et 4 € la ligne supplémentaire.

Complétez TRÈS LISIBLEMENT, en CAPITALES D'IMPRIMERIE et SANS ABREVIATIONS le bon ci-dessous, avec vos nom, prénom, adresse, téléphone. TOUTE P.A. MAL REDIGEE NE SERA PAS PUBLIEE.

Vous êtes : ❑ **Abonné** ❑ **Non abonné**

Date limite 08 oct. 2004

Réf. : .... camera vidéo & multimédia 186

Nom : .... **Prénom :** ....

Adresse complète : ....

....

Tél. : ....

E-mail : ....

VENTES
❑ camescopes
❑ magnétoscopes
❑ multimédia
❑ autres
❑ **ACHATS**
❑ **DIVERS**

❑ **Si vous désirez que votre texte apparaisse en CARACTÈRES GRAS, cochez la case et ajoutez 8 € au prix de votre petite annonce.**

La zone ci-dessous est uniquement réservée à la rédaction de votre annonce. Inutile d'y indiquer vos coordonnées. Votre n° de téléphone sera automatiquement reporté dans votre annonce.

Annonces destinées aux PARTICULIERS qui n'ont pas d'activité commerciale quelles qu'elles soient, Clubs, Associations à but non lucratif.	Annonces COMMERCIALES destinées aux : SOCIÉTÉS ou aux personnes proposant, par ailleurs, des prestations audio-visuelles et dont l'activité principale n'est pas la vente ou la revente de matériel vidéo.
Forfait 18 €	Forfait 52 € H.T.
22 €	60 € H.T.
26 €	68 € H.T.
30 €	76 € H.T.
34 €	84 € H.T.

Je vous adresse ci-joint mon règlement de .... Euros par :

Date

❑ chèque bancaire ou postal à l'ordre de Caméra Vidéo & Multimédia ❑ carte bancaire*

N° ____ ____ ____ ____ ___*

* Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

Date d'expiration : __ __

Signature (obligatoire)

Bulletin à retourner avec votre règlement à :
Caméra Vidéo & Multimédia
43, rue du Colonel-Pierre-Avia
75015 Paris

* Visa ou MasterCard uniquement







Des occases, des spécialistes des adresses

BECY

24 Rue Edouard Delesalle 59800 LILLE
69003 LYON
Tel. : 03-20-30-73-48
www.becy.fr

CARTES ACQUISITION VIDEO

Ni repris Ni échangés nota : SE = sans logiciels

Carte Pinnacle DV 200 neuve expo Adobe 6.0 emballée	250 €
Carte Pinnacle DV500-pro-one - SE	300 €
Carte Pinnacle PRO-ONE RTDV SE	540 €
Carte Pinnacle DC 10 PCI nue SE	60 €
Carte Pinnacle Deluxe PCI SE	150 €
Carte Fast DV now lite PCI Expo Adobe 6 Le	120 €
Carte Matrox Marvel G200 AGP 8 MO emballé	180 €
Carte Videonics Python PCI MPEG 1 emballée	220 €
Carte Matrox Fille pour Mystique Rainbow Runner	180 €
Carte Miro Video 12 PD PCI S3 " video et graphics "	50 €
SOFT Pinnacle EDITION ver. 4.5	150 €
SOFT ADOBE AFTER EFFECTS 5.5 /PC emballé	300 €

CASABLANCA - PHOTO

AVIO DV 80Go occasion remarketté V.3 garanti	1 499 €
AVIO standard et Classic occasions garanties à partir de	500 €
NIKON COOLPIX 3100 neuf	329 €
NIKON COOLPIX 4500 neuf	599 €
PROJECTEUR InfocusLP 400 SVGA & PAL 650 lumens	900 €

CIRQUE

9-9 Bis Bvd des filles du calvaire
75003 PARIS
Tel. : 01-40-29-91-91 FAX : 01-40-29-91-99
www.cirquephotovideo.com

Sony DCR TRV 900	1 300 €
JVC GR DV 407	390 €
Sony IP1	850 €
Canon SL1	2 600 €
Panasonic DX100 E	3 300 €
Sony DCR PC100	490 €
Casablanca Divers	NC

INFONIX

22 route d'Espagne 31000 TOULOUSE
Tél. : 05-62-87-49-49 Fax. : 05-61-40-76-43

CARTE DE MONTAGE

Carte RT 2500 MATROX temps réel 2D / 3D DV et analogique avec première 6	600 €
Carte PINNACLE PRO ONE temps reel 2D/3D DV et analogique sans premiere	500 €
Carte STUDIO DELUXE avec STUDIO 9 en mise à jour - version analogique et numérique	200 €
Carte PINNACLE DV 500 temps reel 2D DV et analogique - sans premiere:	350 €
Carte ISIS STUDIO montage audio analogique / numérique	150 €

CAMERA

Caméra MV 300 I CANON entrée et sortie dv	400 €
Caméra TRV 60 SONY trés bonne état garantie 1 AN	1 100 €
Caméra DSR PD 1 P SONY DV CAM mono CCD entrée et sortie DV	1 000 €
Caméra GS 70 PANASONIC tri ccd sous garantie 2 ans de plus	1 100 €

PLASMA

PLASMA JVC 4210 107 cm avec pied de table et fixation murale modele broadcast -pal yuv (VALEUR 6990)	3 200 €

CASABLANCA

Casablanca AVIO	NC
Casablanca classic - en 9 Go	500 €
Casablanca classic - en 18 go	700 €

VIDEO PROJECTEUR

Vidéo projecteur ASK servi 30 heures 700 lumens XGA entrée svhs et composite - SERVI 300 HEURES	1 000 €
Vidéo projecteur Optoma 1000 lumens SVGA DLP entrée composante / svhs / vhs garantie 3 ans matériel destockage : SERVI 15 H	1 300 €
Vidéo projecteur modèle TLP 720 TOSHIBA Garantie - 1 AN 1024*768 2400 lumens - servi 250 H Possibilité de WIFI - YUV matrice XGA modèle de démo (VALEUR 4 000)	2 000 €

LECTEUR DE DVD

Lecteur DVD 444 Pioneer	70 €
Lecteur DVD 340 Pioneer modèle de démo GRIS	105 €
Lecteur S75 PANASONIC YUV en sortie garantie 1 AN	250 €

INFORMATIQUE

Graveur CD SCSI Yamaha 16 x	50 €
Disque dur de 9 Go SCSI 7200t 68 broches	75 €

MONITEUR VIDEO

Moniteur 20 pouces JVC PRO	550 €
Moniteur 14 pouces JVC PRO	450 €

LOCA IMAGES

173 rue du fbg Poissonnière 75009 PARIS
Tél. : 01-45-26-58-86 Fax : 01-42-85-40-48

CAMERA NUMERIQUE/DV

Canon XM1	1 400 €
Sony DCR TRV 900	1 290 €
Sony PC 5	590 €
Panasonic AGDVX100	2 400 €

CAMERA NUMERIQUE/DV CAM

Sony DSR PD 100	140 €
Sony DSR PD 150	2 700 €

OPTIQUE 2/3 DE POUCE

Angenieux 14x9 avec doubleur	1 110 €

MAGNETOSCOPES

Sony Beta UVW 2600	2 400 €
JVC VHS Pro BP S 500	500 €
JVC VHS Pro BP S 800	620 €

MONTAGE

Casablanca classiques 18 go	580 €
Casablanca Avio 80 Go DV	1 600 €
Casablanca Kron DV 40 Go+Graveur	2 600 €

DIVERS

Monopode 680 B	38 €
Poignée reporter MC	65 €
Sony caisson de plongée 75 M DVF3	2 000 €

TOUTES NOS OCCASIONS SONT VENDUES AVEC GARANTIE

NICE VIDEO PRO

17 Rue Gutenberg 06100 NICE
Tél. : 04-93-44-12-87
Tél. Paris 12ème : 01-43-41-57-57

Broker Audio Vidéo • Achat - Vente

CAMERAS

Sony DSR 300 P DVCam	5 500 €
Sony DSR 130 P Dvcam D30+DSR1	7 000 €
Sony BVW 400 P beta SP + obj + batteries 300 h	4 500 €
Sony UVW 100P Beta SP	2 200 €
Sony DXC 537 + PW1 Beta SP	2 300 €
Sony DXC 930 + optique mini camera 3CCD	2 000 €
Sony M7 caméra plateau + ccu	3 000 €
Sony DXC 3000 caméra plateau + ccu	900 €

MAGNETOSCOPES

Sony DSR 1500 P lect/enr DVCAM	4 000 €
Sony UVW 1800P Beta SP Lec/Enr	3 200 €
Sony UVW 1600P Beta SP Lect	1 800 €
Sony PVW 2600 P Beta SP Lect	2 000 €
Sony BVW 65 P beta SP Lect ralentie 1000h	2 000 €
Sony BVW 75P beta SP Lec / Enr ralentie 400 h	4 500 €
Sony BVW70S Beta SP Lect/Enr	2 000 €
Sony BVW 22 Beta SP Lect + derushage	900 €
Sony BVW 10P Beta Lect	300 €
Sony EV-S1000 lect/enr HI8	800 €
Sony EV-S800 lect/enr HI8	458 €
Panasonic AJD 650 DVC pro Lect/Enr 400h	3 300 €

MONITEURS

Sony EVM 9010 + Lect / Enr 8mm coul. 22cm	458 €
Sony PVM 9220 22 cm 2in composite	400 €
JVC TM 150 36 cm 2in composite	152 €
Panasonic BTM 1400 36cm 2 in+1 VTR	152 €
Divers moniteur à partir de 100 €	NC

MELANGEUR VIDEO/EDITEUR

Thomson mélangeur 8 entrées composites RMP 02	1 500 €
Sony XVZ 1000 régie 4 entrées TBC interne	2 400 €
Sony DFS 300 4 entrées régie + 300 efffets	3 500 €
Sony BVE 910 éditeur de montage	1 000 €
GVG 110 mélangeur 8 entrées	2 400 €
Panasonic WJMX50 4 entrées TBC interne	2 000 €
JVC KM 3000 Mélangeur 8 entrées	4 500 €
Merlin Mélangeur 4 entrée TBC interne	609 €
Kramer VS1 4 entrées	229 €
Wally 4 entrées	229 €

DIVERS

Convertisseur analogique vers DV (IEE1394)	280 €
Pinnacle carte DV 300	300 €
Pinnacle carte nitro reel time	2 000 €
Pinnacle carte Targa 2000 RTX + breakoutbox	3 000 €
Station AVID newscutter	4 500 €
Dirque Dur Avid IS9 pro 9G scsi	300 €
LaCie DLT 4000 scsi1+2 cartouches neuve	1 000 €
Vity grille 6x4 audio vidéo	350 €
Thomson codeur num SDI ver YUV2 canaux	600 €
Thomson codeur num YUV vers SDI 2 canaux	600 €
Générateur de caractère à partir de	300 €
Grille - distributeur - sélecteur	NC

Plus de 450 appareils en stock - N'hésitez pas à nous consulter

PHASE INFORMATIQUE

93 Ave du Gal Leclerc 75014 PARIS
Tel. : 01-45-45-73-00 Fax : 01-45-45-50-17

Carte Miro DC30+	200 €
Carte DV 500	400 €
Carte Diamond Fire GL1	450 €
Raptor RT (neuve)	200 €
Logiciel Vegas Vidéo V3 (neuf)	200 €
Vue d'Esprit V3 (neuf)	100 €
Modem Ollitec Wave Mémory 2000(neuf)	50 €
Picture lab Ulead (neuf)	20 €

PIERRE LORIUS

Image et son
11 Fbg de Besançon
25208 MONTBELIARD cedex
Tél. : 03-81-90-76-96 Fax : 03-81-90-76-95

Sony camescope DCR PC5 avec 2 batteries et débrideur	690 €
Sony Mixeur son XVA33	65 €
Canon camescope numérique DCR PC120 1550000 pixels	890 €
Canopus DV raptor RT2 et ADVC 50	490 €
Canopus DV Raptor RT et logiciel (première)	289 €
Casablanca studio 9 Go (montage virtuel)	399 €
Sony vidéoprojecteur VPL HS2 démo	1 399 €
Benq vidéoprojecteur D1P SL705 S (12 mois - lampe neuve)	790 €
Plus vidéoprojecteur DLP U3 880 - lampre neuve	690 €
Canon Optique pour camescope XL1 ou 2 S -3X grand angle - 3.4-10.2 mm Diam 72	990 €
Canon Crosse avec entrées audio XLR Type MA 100	139 €

VIDEO'NEILL

C.A LA BOURSIDIÈRE
BP 40 - A86
92357 LE PLESSIS ROBINSON
Tél. : 01 40 831 498 Fax : 01 40 831 494
e-mail: videoneill@wanadoo.fr

INFORMATIQUE ET MONTAGE VIRTUEL

Casa turbo équipé logiciels + 2x DD	500 €
Avio 40Gb AV version 2,5	600 €
Edirol Canvas DV 7 R 60GB	1 500 €
Graveur VDR 2000 Amoisonic	150 €
Graveur VDR 3000 modele DV	1 000 €
Casa turbo DV + effets + 50gb+20GB	1 300 €
Avio Ver.1.9 20GB + pro pack	600 €
Prestige 160Go + imprimante	2 890 €

DISQUES DUR & Accessoires

9 Go casablanca avec tiroir SCSI	150 €
18 Go Casablanca avec tiroir SCSI	230 €
20 Go Pour Casablanca avec tiroir	230 €
40 Go pour Avio + code HD	180 €
60 Go pour casablanca classic	290 €
80 Go poyr Casablanca classic	390 €

CAMESCOPES & MAGNETOSCOPES

Sony VX 9000 DV épaule	1 350 €
Sony DHR 1000 DV et mini DV	1 300 €
Magnétoscope JVC HR DVS2s	650 €
Canon Hi 8mm UC X45	250 €
Housse Panasonic MS4 et 5	55 €

MONTAGE / MELANGEURS / TITREURS temps réel

Sony XVT 900 correcteur de couleur	100 €
Video copy Box VP 260	60 €
XV AL 100 Sony editeur de montage	75 €
Image Scanner Sony	50 €
Editeur de montage TU 2000	30 €
Pallette Sony titler skecht	50 €

DIVERS Audio vidéo

Sony imprimante photo CVP M1E	130 €
Sony imprimante photo DPP MS300E	150 €
Table mixage audio espelec	50 €
Cordon synchro VW-K10E	25 €
Family studio XVA 33F Sony	20 €
Studio V2 quad Digiteck	150 €
Canoscan FS 2710 35mm aps	1 500 €
chargeur ion lithium universel	40 €
Mixeur audio MX730 EQ vivanco	110 €
Mixeur audio Hama casque/micro	25 €
A6 Rolland mixeur audio DD 2,5Gb	490 €

S'équiper

Test complet du Sony HDR-FX1E

→ Tout sur la nouvelle technologie HDV qui s'apprête à révolutionner l'univers de la vidéo grand public.



→ Face-à-face : un combat de chefs, Canon XL2 contre Panasonic AG-DVX100.



→ Tests : • Liquid Edition 6, le logiciel pro de Pinnacle.
• Adobe Premiere Element, la version « douce » de Premiere.

Dossier pratique

Encodez, créez, gravez vos DVD



→ L'authoring pour tous les niveaux.

→ *Retrouvez vos rubriques : Caméra Club, pas-à-pas, fiches pratiques, etc.*

FICHE PRATIQUE

ZOOM

RÉDACTION — PUBLICITÉ

43, rue Colonel-Pierre-Avia, 75754 Paris cedex 15.
Tél. : 01.41.86.17.27 – Fax : 01.41.86.17.17.
Fax publicité : 01.41.86.16.92.
Pour obtenir votre correspondant directement, remplacer les 4 derniers chiffres par le numéro de poste entre parenthèses.

DIRECTEUR d'EDITION EMAP PASSION
Jean-Pierre Adéjès

RÉDACTION

RÉDACTRICE EN CHEF
Danielle Molson (1727)
CHEF DE RUBRIQUE
Nadia Ladjeroud (1728)
SECRÉTAIRES DE RÉDACTION
Catherine Baudouin
1er MAQUETTISTE
Bernard Rougeot (1731)
MAQUETTISTES
Denis Berthier – Thierry Concord
PHOTOGRAPHE
Thierry Concord (1729)
ASSISTANTE DE RÉDACTION
Béatrice Vermorel (1727)
DIRECTRICE ARTISTIQUE
Chantal Vilaire
ONT COLLABORÉ A CE NUMERO
Sébastien François – Gérard Galès – Didier Husson
Gérard Krémer – Philippe Masson
Sylvain Pallix – Thierry Philippon

PUBLICITÉ-PROMOTION

DIRECTEUR DE PUBLICITÉ
Olivier Guillermet (1631)
DIRECTEUR DE PUBLICITÉ ADJOINT
Victor Barata (1627)
DIRECTEUR DE CLIENTÈLE
Manuel Courbo (1628)
CHEFS DE PUBLICITÉ
Bruneau Chabanel (1705) – Olivia Moreno (1685)
ASSISTANTE DE PUBLICITÉ
Isabelle Beauchard (1626)
BUREAU DE LYON
Catherine Laurent (04.78.62.65.10)
MAQUETTISTE
Samir Oueslati
CHEF DE STUDIO
Dominique Chagnaud

RESPONSABLE MARKETING
Anne-Sophie Bouvattier (1645)
CHARGÉE DE PROMOTION
Annie Perbal (1755)
ABONNEMENTS
Gisèle Taldir (1868)
Françoise Bensaïd (1889)
MAQUETTISTE
Denis Berthier
ABONNEMENTS/ANCIENS NUMEROS
Caméra Vidéo BP 53, 77932 Perthes cedex,
Tél. : 01.64.81.20.23. du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h, sans interruption.
e-mail : abo.imageson@emapfrance.com
FRANCE : 1 an (11 nos Caméra Vidéo) 52 €.
Autres pays : nous consulter. Paiement par chèque bancaire, postal ou carte Visa à l'ordre de Caméra Vidéo.

CHEF DE FABRICATION
Gilbert Hémon (1791)
ÉDITEUR
Editeur : EMAP FRANCE SAS
Siège social : 19-21, rue Émile-Duclaux 92150 Suresnes cedex
Président : Arnaud Roy de Puyfontaine
Directeur général : Jean-Luc Breysse
Principal actionnaire :
EMAP INTERNATIONAL MAGAZINES SAS
CONTRÔLE DE GESTION
Camille Quesnel
EMAP DIFFUSION
Directeur du département : Jean-Charles Guérault
Directeur adjoint : Dominique Redon
Réservé aux dépositaires de presse : modification de service et réassort
Responsable diffusion : Philippe Brunie
19-21, rue Émile-Duclaux, 92284 Suresnes cedex.
Tél. : 01.41.33.50.01



DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Arnaud Roy de Puyfontaine
RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER
Patricia Faggiano

Flashage-photogravure : PDJ Production - PPDL.
Impression : Saint-Paul, Luxembourg.
Printed in Luxembourg - Imprimé au Luxembourg.
Distribution : MLP.

Commission paritaire n° CP 0209 K 84776 – ISSN 0986-2889 –
Dépôt légal : septembre 2004. © Caméra Vidéo & Multimédia

VIDEO PLUS SERA PRÉSENT AU SATIS 2004

du 3 au 5 novembre - Paris Expo - porte de Versailles - HALL 3 STAND D45



VIDEO PLUS®

Distributeur agrée
de la gamme

Avid Xpress®

et



Disponible à la vente et à la location





SONY
PDW-510P/530P



SONY
PDW-1500



SONY
DSR-PD170P



SONY
DSR-PDX10P

4295 € TTC



PANASONIC
AG-DVX100AE

PANASONIC
AG-DVC30E



2950 € TTC

JVC
GR-PD1



SONY
DSR-11



SONY
DSR-25/45P



SONY
DSR-1500AP

Déjà Disponible!



CANON
XL2



SONY
DSR-390PK1/PK2

1100 € TTC



JVC
TM-1010PN

599 € TTC



JVC
TM-H150CG

570 € TTC



JVC
TM-A101G



SONY
SERIE PVM

VIDEO PLUS®

• Photos non contractuelles. Tous nos prix sont unitaires, modifiables sans préavis et s'étendent en euros, toutes taxes comprises et sont valables dans la limite des stocks disponibles.

Tél. : 01 40 103 840 — 21, rue de Clichy 93400 SAINT-OUEN — Tél. : 01 40 103 834

www.videoplusfrance.com e-mail : boutique@videoplusfrance.com